Le supersonique franco-britannique en Australie

Concorde est autorisé à atterrir à Melbourne à partir de janvier 1977

LIRE PAGE 27



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

larenbedg, ) 1.1.50 est.; Souse, 1 fl.; Portugal, 12,50 est.; Souse, 1 fl.; U.S.A., 85 cts; Yonguslavie, 10 a. di

S. RUE DES TEACLENS 25427 PARIS - CEDEX 19 C.C.F. 4207-23 Paris Telex Paris nº 45957. Tél. : 246-72-23

# **Marâtre nature?**

Terre », disent les écologistes, et ils supplient ceux qui la peuplent de ne pas gaspiller ses ress nes ne sont pas seuls connaît notre planête. La nature est parfois une « maràtre ». A peine le fracas des séismes s'apaise-t-ll pour un temps, voicl qu'un autre fléun meuace : la secheresse. Cette fois, il ne s'agit plus du Sahel, mais de l'Europe. Au dernier conseil des ministres. M. Giscard d'Estaing s'en est préocenpé, l'agriculture française se trouvant menacée. Mêmes craintes en Grande-Bretagne. Il a peu neigé cette année, et partout le cours des rivières est dejà bas. L'absence de pluviosité depuis le début du printemps a fait baisser le niveau des nappes phréatiques, et les ré-serres d'humidité du sol sont particulièrement faibles. Souvent les barrages-réservoirs, qui permettent de stocker l'eau de pluie. n'existent pas en nombre suffisunt pour remedier à cette se-

S'il ne s'agissalt que d'un accident conjoncturel, il suffirait d'attendre des jours meilleurs, mais des phénomènes plus graves apparaissent. Tous les devraient se préoccuper du refroidissement certain de notre planète depuis une trentaine d'années. Les glaciers recommencent à avancer dans les Alpes. et ce n'est pas faire preuve d'un pessimisme excessif que d'imaginer, à l'avenir, un déficit global d'eau suffisant pour compromet tre gravement l'agriculture et l'alimentation du monde. La C.I.A. américaine vient, à ce

sujet, de rendre public, on le sait, un rapport visant à alerter seriensement le gouvernement des Etats-Unis sur la diminution possible du rendement des récoltes à l'avenir. La Commission économique pour l'Europe (Na-tions unies), dont le siège est à Genève, avait également attiré l'attention à plusieurs reprises sur le danger de la sécheresse, patronage, des experts étudient en ce moment la manière d'y remedier.

Lorsque la nature se rebelle, l'homme, heureusement, a souvent des moyens de lui résister. Encore faut-ii qu'il n'agisse pas dans le même sens inquiétant. Or, le speciacle qu'il donne depuis des années n'est pas spécialement encourageant. Loin de constituer des réserves d'eau suffisantes. il salit rivières et fleuves, rendant inutilisables des stocks naturels et conduisant, précisément en période de sécheresse, à la mort de milliers de tonnes de poissons prives de l'oxygène consomme par la végétation aquatique des caux

Les sociétés industrielles ne sont pas les seules coupables. En Afrique. l'imprévoyance des hommes a súrement aggrave les conse-quences des phénomènes climatiques. L'accrolssement excessif du cheptel ovin, en Somalie, par exemple, a conduit à la multiplication des citernes de ciment, atimulant du coup l'accumulation des têtes de bétall. Cette concentration a condult, comme il fallait y attendre, à l'assèchement des riternes. Apprendre aux nomades a devenir cultivateurs et pecheurs est une tâche qu'on ne peut plus retarder maintenant que le désert

Qu'il s'agisse de la gestion internationale de l'eau — presque tout reste à faire — ou de la parade aux à-coups dans la nourriture des hommes, la concertation planétaire est indispensable. Du 14 au 16 juin prochain, le Conscil mondial de l'allmentation tiendra sa deuxième session. Il examinera une étade pessimiste sur la manière dont les gouvernements ent face à la précarité de l'équilibre alimentaire du globe. A la sécheresse des rapports, à celle de la nature, faudra-t-il ajouter la sécheresse du cœur?

\_Le Bloudedeféducation

Le numéro de juin est paru

## M. Umberto Agnelli veut rénover la démocratie chrétienne

Quelques incidents, provoqués le plus souvent par des mili-tants d'extrême gauche, perturbent la campagne pour les élec-tions législatives du 20 juin en Italie. Mais, dans l'ensemble, le climat est peu tendu. Ayant publié les listes de leurs candidats, les différents partis défendent maintenant leur programme en polémiquant sur une éventuelle participation des communistes au pouvoir. Parmi les personnalités les plus suivies, figure M. Umberto Agnelli, dont la candidature au Sénat a surpris

Beaucoup d'Italiens se demandent encore quel est l'objectif visé par l'administrateur-délégué de Fiat et pourquoi il a choisi de se présenter sur une liste démocrate-chrétienne. Cette entrée inopinée en politique semble avoir coupé l'herbe sous le pied à son frère aîné, Giovanni, qui préside la Confédération patro-nale (Confindustria), et dont la préférence pour les petits partis laïcs était connue.

Au cours d'un entretien à Rome, M. Umberto Agnelli nous a précisé qu'il entendait contribuer à une rénovation de la démocratie chrétienne, sans s'interdire de critiquer ce parti.

De notre correspondant

Rome. — Le fief des Agnelli, c'est Turin. A Rome, en principe, ils ne font que passer. Mais leur pied-à-terre — un bel hôtel particulier, situé à deux pas du Quirinal — n'a rien d'une résidence secondaire : il sera d'ailleurs de la condaire : le sera d'ailleurs de la condaire de la conda plus en plus fréquenté par le futur sénateur, puisque c'est finalement à Rome, et non à Turin comme il le demandait, que la démocratie chrétienne lui a offert

un siège parlementaire. Grand mince, portant bien ses quarante-deux ans, M. Umberto Agnelli n'a pas le visage tour-menté et ridé de son frère ainé Giovanni. Il est peut-être moins chaleureux que le P.-D. G de

Tout en envisageant d'accorder une - auto-

nomie régionale - à l'Erythrée, les dirigeants d'Addis-Abeba préparent une < marche rouge -

qui devrait amener des dizaines de milliers de

paysans éthiopiens à Asmara. Cette politique à double face soulève inquiétude et protes-

Dans un message au maréchal Idi Amin Dada, président en exercice de l'O.U.A., chef

de l'Etat du Soudan, M. Nemeiry a estimé,

selon la radio ougandaise, que les initiatives

du gouvernement éthiopien en Erythrée pour-

raient provoquer de graves incidents de fron-

tière. Mais il a aussi appelé les responsables

Aridis-Abeba. - Des événements

en Erythree au cours des prochai-

en Erythrée au cours des prochaines semaines. Nul n'en doute à Addis-Abeba, où les péripéties de la révolution paraissent, pour l'instant, relèguées au second plan. S'agira-t-il d'une relance des opérations antiguérilla, ou, au contraire, d'un déblocage de la situation politique ? Les Erythréens que l'on peut rencontrer ici, rejoignant en cela les communiqués du P.L.E. (Front de libération de l'Erythrée) n'hésitent pas, pour leur part, à parler de l'imminence d'un génocide.

Les dirigeants militaires éthiopiens multiplient depuis une semaine les déclarations consacrées

Fiat, mais on l'aborde plus simplement. De Glovanni, vedette incontestée, personnage plus dis-cret. on vante volontiers le réalisme. Le voici parvenu au pre mier rang de l'actualité et bientôt au Senat — comme son grand-père, fondateur de la dynastie — puisque nul n'imagine son échec aux élections.

On a souvent dit que les grands industriels italiens — les Pirelli, les Olivetti et a fortiori les Agnelii — n'avaient pas besoin de sièges parlementaires pour exercer une action politique. ROBERT SOLÉ.

# LA CAMPAGNE ÉLECTORALE EN ITALIE | La crise politique en Chine

### Les nouvelles attaques lancées contre les « révisionnistes » ne semblent pas avoir modifié l'équilibre des forces

La crise politique en Chine, ouverte l'an dernier lorsqu'a été lancée la campagne antirévisionniste, aggravée par la mort de Chou En-lai, puis par la destitution de M. Teng Hsiao-ping, est loin d'être

La critique des personnes « qui suivent la voie capitaliste » va bon train, mais ne débouche sur aucune décision concrète. Si quelques dirigeants locaux sont nommément pris à partie. Ils conservent leurs fonctions. La critique semble se cantonner sur un plan théorique, parce que l'équilibre des lorces interdit toute mesure radicale

D'autre part, aucun élan ne soulève la population, comme ce fut le cas pendant la révolution culturelle. Notre correspondant fait le point de cette situation ambigue, alors que l'on s'interroge sur les conséquences que pourrait avoir, le moment venu, la disparition du président Mac-Tse-toung. Ce demier a reçu jeudi 28 mai M. Bhutto, premier ministre pakistanais.

De notre correspondant

destitution de M. Teng Hslao-ping. A certains égards au moins, cette situation rappelle celle que connut la Chine, il y a dix ans, au début de la révolution culturelle. La secousse traversée par le régime a été forte et n'est pas terminée. On sait main tenant qu'à l'époque de « l'incident contre-révolutionnaire de la place Tien-An-Men », à Pékin, c'est-à-dire aux environs du 5 avril, d'autres incidents de même nature, et parfois sanglants, se sont produits dan les provinces du Honan, du Yunnan

d'Addis-Abeba et les Erythréens a s'entendre.

soudanais ... d'ailleurs affirmé le 27 mai

Notre intérêt réside dans une Ethiopie unie.

commence le 27 mai, devant le Foreign Office,

une grève de la faim pour protester contre ce qu'elles appellent « le génocide imminent »

de libération du peuple érythréen .B.P. 24007

75327 Paris cedex 07) dénonce « l'opération

politico-militaire - de - la junte d'Addis-

qui menace le peuple érythréen.

Abeba ..

De notre envoyé spécial

J.-C. GUILLEBAUD

au « problème de l'Erythrée ». Ce-pendant, ils ne parient plus de shistas (bandits), mais de « frè-

res égarés » que l'on invite à la réconciliation. Chaque jour, la presse officielle porte en man-chette le même appel du gouver-nement militaire provisoire qui ad-

jure « les masses et les forces progressistes de la région admi-nistrative d'Erythrée » d'appor-

ter leur soutien au gouvernement pour résoudre les problèmes de

cette région. Cette manière de re-connaître ouvertement l'existence

A Londres, une vingtaine de personnes on

En France, le comité de soutien à la lutte

d'un « problème », la franchise soudaine avec laquelle sont évo-quées les pressions dont a souf-fert l'Erythrée sous l'ancien fé-

gime, constituent des événements

Simultanément, les cortèges e

les défiles sont organisés à tra-vers le pays autour d'une tren-taine de slogans dûment sèlec-tionnés. Ce réflexe patriotique que le gouvernement entend

exacerber, cette mobilisation, ne vont pas sans ambiguité. Les foules qui défilent aujourd'hui « pacifiquement » en Ethiopie brandissent certes les palmes et

les rameaux de la réconciliation

nais chaque manifestant agite de l'autre main un solide gourdin qui n'est pas moins symbolique. Rarement politique de la carotte et du bâton aura été aussi expli-cite.

(Lire la suite page 4.)

Pékin. - La vie politique demeure kin. Encore s'agit-li de faits connu marquée par l'ambiguïté depuis la de sources officielles, et on peut supposer que des perturbations plus ou moins graves se sont égaleme produites dans d'autres régions, où des voyageurs étrangers ont relevé des signes de tension.

ALAIN JACOB. (Lire la suite page 5.)

# La hausse des prix est restée forte en avril : + 0,9 %

La hausse du coût de la vie reste forte en France, alors qu'une certaine modération prévaut chez deux de ses principaux partenaires et concurrents, l'Alle-magne fédérale et les Etats-Unis. L'indice des prix à la consomma-tion a augmenté de 0,9 % en avril. ce qui porte à 9,6 % la majoration enregistrée en un an De-puis le début de l'année, les prix de détail se sont accrus de 3,6 % (1,1 % en janvler, 0,7 % en fêvrier et 0.9 % en mars et en

Cette nouvelle flambée des prix provient d'une très vive majoration du coût des services, tandis que dans les secteurs de l'alimentation et des produits manufac-turés l'augmentation est moins forte. Cependant, la tension risque de se prolonger au cours des mois

Selon les premiers sondages du ministère du travail, le taux des salaires horaires a également fortement augmenté au cours du

# Un grand de ce monde

par MICHEL DEBRÉ

M. Francois Mitterrand, dans le numéro du Monde daté du 27 mai, Erythrée : la carotte et le bâton a fort blen parié des Grands de ce monde, le dernier roman de M. Poirot-Delpech. Tout homme politique français nourrit, au fond de son esprit, un goût pour la littérature souvent plus profond Le ministre de la culture et de l'information que j'éprouverais en pareille circonstance, je ne doute pas du plaisir que M. Mitterrand a ressenti quand il a rédigé cet éloge

d'un roman qui lui avait plu Notre bon critique a quelque peu l'occasion pour juger d'une manière apparemment sereine l'un des personnages du livre - un personnage qui n'est autre que le général de Gaulle. Je fais appel de ce jugement. J'emploierai 'des termes également sereins, au moins pour ce qui concerne l'apnarence. An fond de moi-même je suis fort indigné de ce que j'ai

lu, et je ne pense pas étre le seul. Je n'ai quasiment rien écrit sur le général de Gaulle, hors au lendemain de sa mort, un ordre du jour destiné à l'ensemble de nos armées. Je suis cependant du petit nombre de ceux qui pour-Du roman de M. Poirot-Delpech

raient en parler longuement. je ne dirai rien, sinon pour repondre à deux passages M. Mitterrand a commentés.

Le voyage à Baden-Baden de 1968 ayant été transformé par l'écrivain en fugue jusqu'à la station de métro Balard, il nous est dit que ce récit imaginaire a renvoie à sa médiocrité, la pâtée lyrique qu'on nous sert à l'ordinaire sur ce sujet ». Les (c'est une faiblesse) que son goût pâtées lyriques ne m'émeuvent pas pour la science. En pensant à ce plus qu'elles n'émeuvent M. Mitterrand. Mais que dire d'une caricature maissine et méchante ? On peut renvoyer dos à dos ces affabulations en se félicitant de la liberté qui nous permet, au pays de Voltaire, de tout imprimer et Osons dire simplement que les héros, au sens de Carlyle, ont droit non seulement au respect des foules, mais aussi au respect des intellectuels.

Ailleurs, M. Mitterrand cite ce passage où l'on évoque le temps (en 1940) où le général de Gaulle « jouait les Cohn-Bendit à la

(Lire la suite page 8.)

LIRE page 7 LIBERTE D'OPINION ET DEVOIR DE RÉSERVE par JACQUES ROBERT

# LE FESTIVAL DE CANNES S'ACHEVE

# L'histoire chilienne et la mémoire du peuple

Cannes n'a pas oublié la Tierra rometida, le film chilien de Miguel Littin présenté il y a deux ans par la Semaine de la critique. Cette tois. c'est dans la compétition officielle qu'a été projeté le premier film tourné par Miguel Littin hors de son pays, Actas de Marusia. Le Mexicue. refuge, lui a fait un triomphe. Hollywood a failfi, en mars dernier, lul accorder l'Oscar- du "meilleur film

étranger. L'important c'est qu'Actas de Marusia existe, que sa dénonciation lyrique ait pu frapper de plein fouet un maximum de spectateurs à peine relevés de l'intimisme bergmanien. Car Miguel Littin nous conte une autre histoire, une histoire de sang et de misère que nous, Européens, avons à ce jour pieusement ignorée. A travers Gregorio (Gian-Maria Voionte) et ses camarades mineurs. tout un peuple prend la parole, dit la misère et l'horreur subies des mains de la bourgeoisie nationale et de son armée aux ordres du capitalisme étranger.

Nous sommes en 1907, mais nous

n'avons pas quitté 1973 et des indignation, Miguel Littin a offert à Cannes le film le plus violent, le moins gratuit, que nous ayons vu de mémoire de testivaller s'inscrire sur

- Ce film, dit Miguel Littin, est une tentative de reconstitution de la mémoire. La mémoire circule beaucoup dans les temps d'oppression, Ce sont des tregments de mémoire dispersés dens le temps que l'ai réunis pour taire mon fim.

> LOUIS MARCORELLES. (Lire la suite page 23.)

# LE PALMARÉS

GRAND-PRIX : - Taxi driver - de Martin Scorsese. PRIX SPECIAL DU JUBY: la Marquise d'O - d'Eric Rohmer : - Cria Cuervos - de Carlos Saura.

MISE EN SCENE : Ettore Scola (- Vilains, sales et méchants »).

# 2 LIVRES QUI ACCUSENT, **DENONCENT, EXPLIQUENT**



Collection Ligne de Mire dirigée par André Bercoff

Collection L'Échappee dirigée par Jean-Pierre Barou

cettona

AU JOUR LE JOUR

# RELÉGATION

La ville de Limoges vient de protester contre l'usage péjoratif qui est fait de son nom dans le verbe limoger. C'est mal choisir son moment alors qu'Hazebrouck vient de benéficier d'une publicité tout aussi injuste.

Mais voici qu'au cours du procès d'Aléria le sous-préfet Guèrin s'est cru obligé de taire un éloge de Thionville. où il est soupçonné d'avoir été envoyé en disgrâce.

On en vient à se demander si toutes les villes de France ne vont vas subir le sort de Nouméa ou de Cayenne, dont le nom fut si longtemps marqué du sceau maudit de la

Comme dit M. Jobert, quand on n'est plus nulle part il faut bien être ailleurs. Et ce n'est pas forcement le

ROBERT ESCARPIT.

# **AMÉRIQUES**

### Brésil

# Le gouvernement impose de sévères limitations à la propagande électorale

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. - - Obscurantiste. vielliote, revancharde. - C'est en ces termes que M. Ullsses Guimaraes, président du Mouvement démocratique brésilien (M.D.B., unique parti d'opposition), a qualifié une récente décision du gouvernement Geisel visant à supprimer la propagande électorale radio-télévisée à l'occasion du scrutin municipal de novem-

L'initiative gouvernementale prévoit que les candidats auront seulement le droit de présenter sur les et leur parti un mois avant les élections. Toute défense d'une plateforme électorale leur sera interdite, « C'est le retour au cinéma muet « a déclaré un autre opposant M. Paulo Brossard, sénateur du M.D.B. pour le Rio-Grande-do-Sul.

L'utilisation des movens de communication de masse avait permis un large débat politique lors de la précédente consultation. En neutralisant l'influence des chefs politiques traditionnels et en portant le message de l'opposition jusque dans les endroits les plus oubliés du pays, la télévision avait facilité la victoire du M.D.B. aux demières élections sénatoriales, en novembre 1974. Priver les candidats des moyens de s'exprimer, c'est laisser au gouvera place : telle a été l'opinion générale des commentateurs, qui volent dans la décision du général Geisel une nouvelle mesure destinée à museler un peu plus l'opposition.

ments techniques qui ne trompent personne. Il affirme que l'interdiction de propagande frappe égalemen le parti du couvernement, l'Arena, et l'opposition. Mais cette égalité est évidemment flctive, puisque les cen-taines de chaînes de radio et télévicensure - préalable ou a posteriori et font l'éloge de la politique officielle à longueur d'année. Chacun salt ici que le message scrutin, risquait d'être beaucoup

ent avance une série d'argu-

mieux reçu que celui de l'ARENA. Cette fois encore. la mauvaise situaune grande crédibilité aux critiques de l'opposition. On calcule que la hausse des prix. qui a atteint 17 % Rio-de-Janeiro pendant les quatre premiers mois, risque de se situer entre 40 et 50 % cette année, soit au même niveau que pendant les premières années du gouvernement de M. Joan Goulart. Les série de restrictions au crédit. Elles n'ont pas encore produit d'effets. Brasilia compte sur de bonnes récoltes pour freiner la hausse des produits alimentaires, qui entrent pour moitié dans l'indice des prix. Les autorités espèrent ainsi aboutir, plus modéré. On doute, néanmoins que celul-ci soit contenu dans des nables pour un pays comme le

### Les contradictions du président-

La flambée des prix a commencé cinq mois après que le président dans un message radio-télévisé, que le pays était entré - de toute évidence dans la phase descendante du processus inflationniste . Ce n'est pas la seule de ses affirmations que le chef de l'Etat ait été obligé de démentir au cours de ses vingt-six mois de mandat. C'est ainsi que le 21 mai dernier, pen-dant une réunion de l'ARENA à Portd-Alegre, il a traité une fois de plus le parti d'opposition comme « ennemi » incapable d'offrir solutions de rechange à sa politique, alors qu'il y a un peu plus d'un an il prévoyait ouvertement une possibilité de collaborer

Au cours de la même réunion, le général Geisel a dit à peu près le confraire de ce qu'il affirmait en mars 1975, dans un message au Congrès. Il y a un an, il insistalt, en effet, sur le fait que le déveioppement du pays, pour être harmonieux, devalt être à la fois économique, social et politique. Le retard dans un de ces domaines, précisait-il, freinalt le progrès dans les deux autres. A Porto-Alegre, la perspective a été complètement modifiée, - Le révolution travaille. a dit le chef de l'Etat, à un développement économique et surtout social, avec pour objectit tinal, grāce à un tel développement,

• NOUVEL EMPRUNT DU BRE-SIL SUR LE MARCHÉ DE L'EURODOLLAR. — Une emission de 90 millions de dollars est en cours pour le compte de la Telecommunicos Sao Paulo. L'intérêt sera de 2 % supérieur au tanx de base interbancaire du marché londonien, ce qui confirme les réticences des fournisseurs de capitaux face à l'endettement du Brésil. — (A.F.P.)

le problème politique d'aborder

Brésil - c'est-à-dire de 25 à 30 %.

Autrement dit, le président de la République a renoué entièrement avec la philosophie du précéden gouvernement, celui du généra Medici, qui pialdait pour une « démocratie » en trois étages : économique d'abord, sociale ensuite, nolitique enfin. Désavoué par la majorité de l'électorat en 1974, le général Geisel montre donc qu'il entend gagner, coûte que coûte, les prochaines élections. Pour y parvenir, il a déjà privé de leur mandat plusieurs députés de l'opposition. Il vient maintenant d'interdire la propagande par radio et par télévisio Même les réunions publiques du M.D.B., qui restent autorisées, sont soumises à de dures restrictions Le gouverneur du Pernambouc M. Moura Cavalcanti, a envoyé à plusieurs reprises des hommes en armes et des chiens policiers dans les meetings du M.D.B., afin d'intimider les dirigeants de l'opposition. M. Moura Cavalcanti est le même homme qui affirmalt, || y a trois ans alors qu'il présidalt l'Institut de colonisation et de réforme agraire, qu'il réalisait « pour la première fois en Occident » une redistribution des terres e avec la compréhension des hommes d'affaires et des propriéfaires . Cette affirmation a pris tout son sel lorsque l'actuel président de l'INCRA, M. José Lourenço da Silva, a révélé, en novembre demier, devant une commission parlementaire d'en quête, qu'en quatre ans, seulemen spixante-quinze titres de propriété avalent été distribués dans tout le

CHARLES VANHECKE.

 Six dirigeants du parté communiste brésilien clandestin ont été arrètés le jeudi 27 mai à Belo-Horizonte, a annoncé la a helo-horizonte, a antonce la police. Parmi eux figure M. Jose Francisco Neres, secrétaire du comité du P.C. brésilien dans l'Etat de Minas-Gerais. — (A.F.P.)

### **Etats-Unis**

# Les turpitudes d'un cacique du Congrès

De notre correspondant

Washington. Commechacun sait, la roche Tor-péienne est près du Capitole... Au sommet de sa puissance, véritable isar administratif réputé pour sa brutalité dans ses rapports avec le person-nel de la Chambre, défenseur impito y a ble des bonnes mours, le représentant sexa-génaire Wayne Hays, député démocrate de l'Ohio, risque d'en faire à bref délai la cruelle expérience.

Après avoir bêtement nie les révélations du Washington Post et même menace de pour-suivre le journal en diffama-tion, il s'est résolu à avouer publiquement à la Chambre puotiquement a d'Chamore que sa secrétaire, miss Eliza-beth Ray, avait été sa mai-tresse (M. Hays a épousé û y a deux mois une autre de ses secrétaires). Elle avait en ses secretares. Les dout en effet unformé les fournalistes de ses tribulations, précisant qu'elle touchait la somme de 14 000 dollars par an prélevée sur le budget de la commission présidée par M. Hays. Et cela, non pas pour ses activités administratives : « Je ne sals pas taper à la machine, classer des documents, je ne sais même pas répondre au téléphone... », déclara-l-elle modestement.

Ses vrais talents, elle les ses wais talents, elle les exerçait, régulièrement, dans un appartement où son res-pectable patron venait la re-trouver entre deux séances de travail. Toujours pressé, il regardait sa montre pour être à l'heure à la Chambre ou chez lui... )

pour se disculper d'apoir entretenu sa mailresse aux frais du contribuable. Tche difficile. d'autant plus que cette

aimable créature prépare sur ses diverses activités un livre ses diverses activilés un livre dont elle a déjà amorce la publicité en livrant sa photo dans le plus simple appareil à un magazine spécialisé. Il est clair qu'elle est bien décidée à l'aire payer cher son inconscience à M. Hays, dont l'avenir politique i'il en est à son treisième man dat) et même le mariage semblent gravement compromis.

M. Hays risque en effet M. Hays risque en ejjet d'être sacrifié pour sauver le renom de ses collègues, menacé par miss Ray qui soutient qu'une quinzaine de parlementaires emploient également d'agréables jeunes personnes choisies plus pour leur complaisance que pour leur compétence. Dans le climat vertueux d'après Walergate et en pleine campagne électorale en pieine compagne electorale, la majorité des parlementaires craignent que la réputation du Congrés, déjà passablement entamée, ne décline encore s'il est établi qu'un grand nombre d'entre eux jont paver leurs frasques par l'Etat.

Craint et détesté à la fois, M. Hays, malgré ses aveux tardifs et même émouvants. sera d'autant plus facilement sacrifié que les coiffeurs, gar-cons d'étages et cuisiniers, brej le petit personnel de la Chambre se plaignent amère-ment de l'arbitraire de ses procédés. Il avait interdit les pourboires, supprimé le ur strapontin aux liftiers, sans parler d'autres brimades. Beaucoup de ses collègues n'ont pas non plus oublié la n'ont pas non plus oublie la manière impitoyable dont il traita M. Adam Clayton Po-well, député noir de Harlem. déchu de son mandat par la Chambre en juin 1999 pour des abus fort semblables à ceux confessés par M. Hays.

HENRI PIERRE,

### Selon deux membres du Congrès

### LES RELATIONS ENTRE WASHINGTON ET PÉKIN SERONT NORMALISÉES APRÈS L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

En dépit du scandale Lockheed

### LE PENTAGONE ENCOURAGE LA VENTE D'AVIONS AMÉRICAINS AU JAPON

Washington (A.F.P.). — Un message a bien été adressé par Washington à Tokyo pour sauver un contrat de vente d'avions Lockheed au Japon, mais le secrétaire à la défense, M. Rumsfeld, n'est pas intervenu personnellement à ce propos. C'est ce qu'un porte-parole du Pentagone a affirmé jeudi 27 mai après la publication d'un article du publication d'un article du New York Times selon lequei M. Rumsfeld avait proposé au Japon un accord de gouverne-Japon un accord de gouvernement à gouvernement pour ce
contrat prévoyant la vente de
cinquante avions P-3 C Orion à
l'Agence de défense japonaise.
Une telle proposition, a dit le
porte-parole, a effectivement été
présentée dans un message confidentiel par la Defense Security
Assistance Agency de Washington
au cas où le contrat ne pourrait
pas être enlevé par Lockheed, La
firme américaine est vivement

firme américaine est vivement attaquée au Japon en raison du scandale des pots-de-vin : 12,6 millions de dollars ont été distribués dans ce pays pour promou-voir ses ventes.

Washington (A.P.P.). — Deux tiques normales avec Pékin et membres du Congrès ont déclaré de rompre avec Taiwan. jeudi 27 mai que Washington M. Lester Wolf, représentant envisage d'établir, dès l'année prochaine, des relations diplomam des affaires étrangères de la Chambre, a indiqué que, selon les informations qui lui ont été communiquées de source améri-caine, l'administration est décidée à achever le processus de nor-malisation des relations entre Washington et Pekin une fois passée l'échéance électorale de novembre. M. Clément Zablocki (démocrate, Wisconsin) a ajouté avoir recueilli des informations concordantes de source nationa

liste chinoise.

Ces déclarations ont été faites Ces déclarations ont été faites au cours de l'audition, par la commission des affaires étrangères, de M. Ray Cline, ancien directeur adjoint de la C.I.A. M. Cline a affirme que, en 1971. M. Nixon et M. Kissinger, alors conseiller du président, avaient contrecarré les efforts du département d'Etat en vue de conserver à Taiwan son siège à l'ONT ver à Taiwan son siège à l'ONU. Le département d'Etat a évité Le département d'Etat a évité de commenter directement les déclarations de MM. Wolf et Zablocki. Son porte parole a déclaré que le processus de normalisation entre Washington et Pèkin se poursuivait conformément au communiqué de Changhai de 1972. Mais il a affirmé qu'aucun calendrier n'avait été établi en vue de la complète normalisation entre les deux navs. Il a cependant rappelé la pays. Il a cependant rappelé la volonté des États-Unis de mener à bonne îm ce processus ainsi que M. Ford l'a proclamé dans son discours d'Honolulu, le 7 décembre.

# EUROPE

### Portugal

DURANT SA CAMPAGNE PRESIDENTIELLE

# L'ex-général de Carvalho entend faire revivre l'« esprit du 25 avril »

De notre correspondant

Lisbonne. — Le général Costa Gomes a annonce, le jeudi 27 mai. Gomes a annonce le jeudi 27 mai. qu'il renonçait, de façon irrèvo-cable, à erre candidat à la présidence de la République. Ainst, et sans considérer d'autres candidatures de peu d'Importance politique qui viendraient à se manifester avant ce vendredi 28 mai à minuit, un civil et trois militaires participeront à la course à la présidence. Le premier tour aura lleu le 27 juin prochain : le général Eanes, chef d'état-major de l'armée de terre. l'amiral Pinheiro de Anevedo, actuel premier ministre, M. Otamuniste, et le commandant Otelo de Carvalho.

La candidature de l'ancien chei du Copcon, dont les chances de succes sont des plus faibles, suscite néanmoins un très grand intérêt au Portugal. D'abord au pian militaire, où elle apparait comme une tentative pour faire renaître « l'esprit du M.F.A. ». En effet, la déclaration politique lue par l'ex-général de Carvalho, au cours d'une conférence de presse, se présente comme un manifeste adresse en priorité aux militaires.

a Nous appartenons au M.F.A., allié au peuple libéré par le 25 acril. Nous nous battons pour l'existence de forces armées oû régnent l'ordre et la discipline au sertice des plus pautres, comme on a toujours fait au Copcon, et non un ordre et une discipline qui répriment les trarailleurs », indique le document. Selon de Carvalho, le rôle des m'ilitaires devrait consister à collaborer avec le peuple au développement des régions les plus arriérées du pays : ouvrir des routes, construire des ponts construire des habitations, creuser des égouts, amener l'électricité et des egouts, amener l'electriche et l'equ aux villages de l'inté-rieur, etc. Ces tâches seraient pour les forces armées la mell-leure manière de se a réhabiliter de l'appur donné à l'oppresseur » avant le 25 avril 1974.

Ces objectifs ne sont peut-être pas très originaux mais depuis six mois on n'en parla!t plus.

"MFA » et salliance peupleMFA » autant d'expressions qui avaient été bannies du langage militaire. Ainsi, la réappartition de ces thèmes à une valeur de test après la «normalisation» des forces armées entamée après le 25 novembre 1975, que reste-t-il chez les militaires de la « d y n a m i q u e révolu-tionnaire » qui a commandé le processus politique portugals pendant les gouvernements du général Vasco Gonçalves ?

### Une candidature soutenue par la « gauche révolutionnaire »

En second lieu quel impact cette candidature peut-elle avoir parmi les communistes. Des mil-P.C.P. sont facilement mobilisés par des thèmes tels que la ré-forme agraire, le contrôle ouvrier et le pouvoir des travailleurs. Portés vers le communisme après le 25 avril 1974, ils n'ont ni la meme experience ni le meme sens de la discipline que leurs aines dans le parti. Cette base sociale mouvante, mais localement très militante ne pourrait-elle se sentir attirée par un candidat disposant du prestige et de la popularité d'Otelo? Après avoir annonce sa candidature, celui-ci est alle à Setubal déjeuner avec les ouvriers du chantler naval de Setenave. C'était sa première apparition en public depuis sa libération. Il a été triomphale-ment reçu par des centaines d'ou-

vriers portant casques et bleus de travail. Pendant queiques heures, le climat des « journées chau-des » de l'été 1975 a été recréé.

Le parti communiste est at-tentif à ce danger. Toute sa stratégie, qui consiste à faire le plein des voix autour de M. Pato, peut être sérieusement menacée. Ce n'est pas par hasard que les attaques du P.C.P. sont dirigées d'abord contre une candidature soutenue par la «gauche révolu-tionnaire» qu'il a essayé d'éviter.

Le participation du comman-dant de Carvalho à la campagne électorale retient enfin l'attention parce qu'elle peut entrainer un regroupement des organisations d'extrême gauche. Pour la première fois, le parti révolution-naire du prolétariat (P.R.P.), le mouvement de la gauche socia-liste (MES). l'union démocratique populaire (UD.P.) et le front socialiste populaire (F.S.P.) se sont mis d'accord.

Le commandant de Carvalho prétend, pourtant, dépasser les imites de ces organisations. Il se réclame plutôt des conseils de villages, des commissions de quar-tiers et des commissions de travailleurs. Un des thèmes fonda-mentaux de sa campagne sera " l'unité des travailleurs ». Ceux-ci. selon lui, doivent abandonner leurs divergences, inspirées généralement par des partis a plus intéressés par la lutte pour le pouvoir que par l'amélioration des conditions de vie de notre peu-

Les trois candidats militaires s'engagent en tout cas à faire respecter la Constitution et à jouer le jeu de la démocratie. Chacun d'eux, au cas où il serait élu, nommerait M. Mario Soares chef du gouvernement. Le secréleurs un consensus quelque peu surprenant : « Mario Soures est un patriote portugais. Il tuttera en laveur du peuple. Des convergences d'idées et d'attitudes existent entre nous deuz », a déclare aux journalistes le commandant de Carvalho.

JOSÉ REBELO.

# Union sovietique

Un appel de M. Pliouchtch: en faveur du docteur Stern

M. Leonid Pliouchtch nous a adressé l'appel sulvant :

« L'arbitraire policier en U.R.S.S. \_ augmente chaque jour. L'affaire de Michel Stern — homme d'une grande humanité et d'un grand courage — est le comble de l'inhu-main et de l'injustice.

La tentative de monter les paysans uhrainiens contre le docteur Stern, de les pousser à laire de faux temoignages de corruption et même de meurites d'enfants, s'est effondrée durant le procès. Malgré lout, cet homme fais et malade a été intertement age el malade a été infustement condamne à huit ans de camp de travaux forcés.

n Cette terrible répétition de l'affaire Beills el de l'affaire des blouses blanches » ne peut lais-ser personne indifférent.

» Tous ceux à qui importe le sort d'un être humain doivent sauver le docteur Stern, doivent en appeter au gouvernement soviétique pour sa libération, pour que soit mis un terme à cet assassinat prémédité d'un inscent innocent.

» Je demande à tous les gens honnêtes : Exigez la libération du docteur Stern! »

# Renépen Chemoul **BEN CHEMOUL** le chemisier spécialiste des grandes tailles

Vous trouverez les articles Ben Chemout à : Paris (75003): Ben Chemoul, 17 boulevard Saint-Martin (50100) : Montargia (45200) : nique, 2 rue du Moréchal-Foch Philippe Kartel, 90 rus Dorée Cherbourg (50100) : Moulins (Q3000) : Madison, 20 rue d'Affer Nantes (44000) : Au Baron de Retz, 2 rue Grétry nsont-Ferrand (63000) : miserie Leacher, 3 place Debile Créteil (94000) : Coryck, 28 rue du Général-Leclerc Rennes (35000): Hubert, 2 rue de Montfort,

Andorre: Grands Magasins Pyrénées - Andorre le-Vieille Fit bientôt dans d'autres villes. Chemisiers, pour tous renseignements, écrivez à l'adresse de Paris)

# Allemagne fédérale

♠ LE TRIBUNAL ADMINIS-TRATIF DE KASSEL vient de casser la décision du ministre de la culture de Hesse, qui, en juin 1975, avait refusé d'engager Mile Silvia Gingold dans la fonction publique parce que celle-ci est membre du parti communiste (D.K.P.). Il parti communiste (D.K.P.). Il lui demande de réexaminer le cas de la jeune institutrice. Le tribunal estime, dans ses attendus, que l'enquête des autorités a été insuffisante et qu'elle s'appuyait sur des éléments a partiaux et sans signification ». Le tribunal affirme que la simple annartenance à un la simple appartenance à un parti « hostile à la Constilu-tion », mais autorisé, ne suf-fit pas pour être exclu de la fonction publique. Dans le cas de Mile Gingold, les autorités pursient du selon les invesauraient dû, selon les tuges tenir également compte de l'histoire particulière de sa famille (le Monde du 14 mai).

• LE PRESIDENT DU CONSEIL BELGE, M. Léo Tindemans, a reçu jeudi 27 mai à Aix-la-Chapelle le prix Charlemagne. Créé par la municipalité d'Aix-la-Chapelle en 1949, ce prix, décerné en principe chaque

# A TRAVERS LE MONDE

année, récompense « les efforts faits au service de la compré-hension et de la coopération internationale en Europe ». L'ancien premier ministre ita-lien Alcide de Gasperi, Jean Monnet, Konrad Adenauer, Sir Winston Churabill Peni Hossi Winston Churchill, Paul-Henri Spaak, Robert Schuman, comptent parmi les lauréats. — (A.F.P.)

♠ M. ARMIN GRUENEWALD, porte-parole adjoint du gou-vernement fédéral, a estimé jeudi soir 37 mai que la création par le parti socialiste français d'un e comité pour la défense des droits civiques et professionnels en Allemagne fédérale » reposait sur de « fausses informations » (le Monde du 28 mai). Dans une interview à la seconde chaine de télévision ouestallemand (Z.D.F.)), le porteparole a ajouté que les Allemands de l'Ouest n'avaient jamais bénéficié d'un régime de liberté aussi large. — (A.F.P.)

# Cambodge

• LA SITUATION DU PRINCE SHANOUR. — Un envoyé spécial du gouvernement cambodgien au Maii a déclaré que le prince Sihanouk était traité « avec le respect et l'affection que porte le peuple au Cambodae démocraticus. au Cambodge démocratique pour tout éminent patriote », ajoutant que l'ancien chef de l'Etat « est actuellement à Phnom-Penh ». — (A.P.P.)

### République populaire du Congo

LE COMMANDANT MARIEN N'GOUABI, président de la République populaire du Congo. a accepté de faire partie du comité de haut patronage pour le soutien de l'action de la Fédération mondiale des villes jumelėes-citės unies (F.M.V.J.). indique un communiqué de cette organisation, rendu pu-blic le 24 mai

# Turquie

LE CHANCELIER HELMUT SCHMIDT est arrivé jeudi 27 mai à Ankara pour une visite officielle de trois jours. Le chef du gouvernement d'Allemagne fédérale a été accuefili à l'aéroport par son collègue turc, M. Suleiman Denirel, et le ministrature des affaires. le ministre turc des affaires étrangères, M. Ihsan Sabri Caglayangil. — (A.P.)

# Union soviétique

● L'AGENCE TASS a annoncé avec vingt-quatre heures de retard la visite à Moscou, met-credi 26 mai, du président du conseil polonais. M. Plotr Ja-roszewicz. Celui-el s'est entre-tenu avec M. Alexis Kossyguine, premier ministre sovie-tique, dans « un climat cordial et amical », à propos de « questions importantes a concernant les relations bilatérales indique, sans plus de précision. l'agence. M. Jaroszewicz a re-gagné Varsovie jeudi alors que le ministre polonais des affaires etrangères, M. Stefan Olszowski, arrivait à Moscou pour une « visite d'amitie ».

s Cottes so prononceront la B la

es lei des « associations a

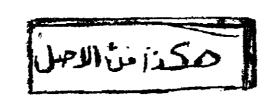
Irlande du Nord

esterisation du conflit provi per l'instant de nouvelles l

TALL STREET AND STREET

octors. To state





# Portugal

DEPLOY 64 CAMPAGNE PRÉSIDENT

Les general de Carvalho entend faire T∝esprit du 25 avril,

De natre correspondent

Comes a sunocure, le jeun Comand personant de figor interior melle, à little cardidat à la messi desse de la République Ains. the considerer d'autres cand nes de per d'important par nos qui viendraient à se mai

in the state of th Carrier of a Constant des les chances de la partir des partir des partir des partir des partir de la constant plate The Hatter, not the appropriate part of the part

Many apportunities and Mills and Mil to tenieure fact au Catalana arthur at une de la catalana arthur art une de la catalana arthur arthu Management Steel Control of the Cont Part Colonia de la colonia de OUR COURSE PROPERTY

tear manage de la company de l Con Shart In St. of . . THE PARTY OF THE P Barrier Allers Control of the Contro

THE REAL PROPERTY.

product to severe

10 to 100 to 100

the shows

Cambodas No. Man.

**République** 

The second second second second

### Espagne

# Les Cortès se prononceront le 8 juin sur le projet de loi des «associations politiques»

De notre correspondant

Madrid. — Les Cortes se pro-nonceront sans doute le 8 juin sur le projet de loi des « associa-tions politiques ». Le 25 mai, les Cortes ont approuve la loi sur la réglementation du droit de réunion.

Pour qu'une réunion pulsse avoir lieu dans un local couvert, il suffira de communiquer son ni surira de communiquer son objet et son programme aux auto-rités soixante-douze heures à l'avance. Pour les réunions dans un local ouvert ou sur la voie publique, il sera nécessaire de publique, il sera necessaire de demander l'autorisation dix jours avant. Ces dernières réunions ne pourront être interdites que si l'autorité a des « motifs fondés » d'estimer qu'elles peuvent donner lieu à des délits prévus par les des delits prévus par les delles de la delite delite de la delite delite delite delite delite de la delite dell'indication dell'i lois ou qu'elles sont susceptibles de troubler l'ordre public. En cas d'interdiction. les organisateurs pourront présenter un recours devant les tribunaux.

● Des centaines de lycéens ont manifesté jeudi 27 mai dans les rues de Saint-Domingue, protestant contre la visite de deux jours qu'effectuera la semaine prochaine en République Dominicaine le roi en République Donnie au le la Juan Carlos d'Espagne, accompa-gné de la reine Sophie. Les lyceens ont bombardé des voitures à coups de pierres et ont allumé des incen-dies. — (Reuter.)

Le débat a duré quatre heures : il y a eu quatre voix contre et vingt-cinq abstentions. Est-ce un test? On se demande quelle sera l'attitude du « bunker » de l'extrême droite devant un projet de loi comme celui des « associa-tions politiques » en estats tions politiques » ou celui por-tant réforme des Cortes, qui modifient substantiellement les principes fondamentaux du Mou-vement national. Le général Franco avait affirmé que ceux-ci étalent, « par leur nature même, permanents et inaltérables ».

M. Antonio Garrigues, ministre de la justice, a déclaré qu'il n'y a pas de principes politiques « permanents et inaltérables », à l'exception des dix commande-ments de Dieu. Ripostant à cette déclaration, le lieutenant général Gonzalez Vidurreta, ancien chef de la maison militaire de Franco, au jourd'hui dans la réserve, a qualifie M. Garrigues et d'autres qualifié M. Garrigues et d'autres membres du gouvernement de « parjures », parce qu'ils ont prêté serment aux principes fondamen-taux du Mouvement. Le ministre de la justice s'est déclaré, d'autre part, favorable au « pacte natio-nal » entre le gouvernement et l'opposition. idée lancée par M. de Areliza, ministre des affaires étrangères et homme de confiance du roi Juan Carlos I\*\*.

Madrid (UPI). - La petite ville de La Janquera, située à quelques kilomètres de la fron-tière française, a décidé de débaptiser la rue José-Antonio. ans qu'une rue dédiée au fondateur de la Phalange — à qui des rues sont consacrées dans toutes les villes d'Espagne -- change de

M. Juan de Arespacochaga.

### LA JUNQUERA DÉBAPTISE LA RUE JOSÉ-ANTONIO

qui s'appeilera désormals calle Mayor (Grande-Rue). C'est la première fois depuis quarante

● Les représentants de divers groupements sociaux - démocrates accord concernant la création du parti social - démocrate unifié (P.S.D.U.), qui regroupera le parti social-démocrate, la Gauche socialdémocrate, le groupe Prolesa, issu d'une scission de la gauche sociale démocrate, les sociaux-démocrates indépendants, et l'Union social-démocrate espagnole. Ce dernier parti a cependant subordonné son matrie es pagnole de CS DE DE N entrée au sein du P.S.D.U. à l'approbation de son congrès na-tional le 13 juin prochain. — (A.F.P.)

● M. Vladimir Promislov, maire de Moscou, et son épouse, ont quitté Madrid mercredi 26 mai, à destination de la capitale sovié-tique. M. Promislov et son épouse ont passe une semaine en Espagne à l'invitation du maire de Madrid,

# Italie M. Umberto Agnelli veut rénover la démocratie chrétienne

(Suite de la première page.)

(Suite de la première page.)

Est-ce maintenant inexact. M. Agnelli semble le penser. « Ces dernières années, remarque-t-il, les industriels ont jormulé des critiques assez vives sur la manière de gérer le pays, Cela n'a donné aucun résultat. Leur influence n'est donc pas aussi grande qu'on le dit. Ils sont désormais conduits à s'engager en personne dans la vie politique, ne pouvant plus continuer à déléguer totalement aux politiciens la charge de défendre leurs valeurs et leurs exigences. »

Mais, par sa propre candidature, M. Umberto Agnelli n'a-t-il pas empêché — et même torpillé — ce fameux « parti des industriels », dont on evoquait lei on là la création, sous l'égide de son frère Giovanni?

« J'ai toujours été opposé, récond-il à un narti des chefs

Giovanni?

d'ai toujours été opposé, répond-il, à un parti des chejs d'entreprise. J'estime que ceux-ci doivent faire valoir leurs qualités de réalisme, de modernisme et d'efficacité dans les différents

Le « parti des industriels » Il a choisi, lui, le parti démo-crate chrétien, alors que les Agnelli appartiennent tradition-

nellement au courant laic. N'estce pas contradictoire ? ce pas contradictoire?

« Pour être modernes, répliquet-il, tous les partis dotoent être
laics. Le P.C. ne cherche-t-il
pas à rendre plus ténus ses
liens « religieux » avec le dogme que l'administrateur délégué de Fiat ait choisì la bannière démo-

ni le plus populaire... Il s'explique en fait par deux raisons. La preen fait par deux raisons. La pre-mière est que la démocratie chré-tienne, bien que responsable en grande partie de la mauvaise gestion du pays au cours des der-nières années, est quand même un parti de masse, populaire, plura-liste. Dans mon cas particulier, il a le courage d'accepter en son sein quelqu'un qui l'a critique dans le passé et qui entre avec l'intention de le critiquer s'il ne change pas. C'est un courage que je trouve admirable. En second lieu, je crois que pour être une contrepartie valable à la croisteu, je crois que pour être une contrepartie valable à la croissance du parti communiste en Italie, c'est dans un parti de masse, multiclasses qu'il jaut être

M. Umberto Agnelli reconnait que les industriels italiens cher-chaient un point de chute politique, et que le lieu pouvait en étre les petits partis laïcs (libé-ral, social-démocrate et républi-cain). Mais la rencontre, dit-il, s'est révélée impossible. D'aucuns, comme lui, ont alors voulu « ap-porter leur contribution à la D.C. pour qu'elle joue son rôle dans le pays ».

présent et se battre. »

N'y-a-t-il pas en, à ce propos, une divergence au sein de la famille Agnelli? « Mon frère, ré-pond l'administrateur de Fiat, a été le porte-parole de cette re-cherche d'une alliance laique. Il lui était très di/ficile de choistr, ensuite, la démocratie chrétienne.
Mais û n'y a absolument aucun
désaccord entre nous. Mon choix
a été fait en liaison avec lui. »

Après son élection, M. Agneili quittera le poste d'administrateur délégué de Flat — équivalant à une fonction de directeur général, mais il restera vice-président de la firme automobile. Nous l'in-terrogeons sur ses projets politi-ques. Envisage-t-il, en particulier, de devenir ministre?

a Je ne pense pas à une charge de ce genre pour le moment. Je veux apporter ma contribution pour que la démocratie chrétienne surmonte la crise qu'elle traverse Il faudrait définir un certain nombre de propositions susceptinomme de propositions suscepti-bles d'être acceptées par un assez grand nombre de membres du parti issus de tous les courants. Il faudrait, d'ailleurs, mettre jin à la dégénérescence de ces courants... »

M. Agnelli n'est pas le premier à le dire, on en parle depuis des années.

« La situation du pays est tellement grave, dit-il, oue des initiatives qui paraissent impossibles jusqu'à présent, peuvent devenir ensisageables dans deux mois. »

# Le futur sénateur a-t-il des projets à long terme ?

Il élude la question. « L'objec-tif principal à moyen terme, c'est que l'Italie puisse suivre le même rythme que les autres pays européens. La majorité des Italiens ont pour ambition de « faire l'Europe » et d'en faire partie. Pour cela, il faut que l'Italie reste un pays pluraliste. »

un pays pluraliste. »

Est-ce à dire que ce pluralisme est menacé? « Oni, par la croissance du parti communiste, lequel grandit non seulement en nombre mais en crédibilité. Il est de plus en plus capable de lancer des idées et des propositions. S'il reste seul dans ce domaine, la plura-lisme est mori en Italie. » lisme est mort en Italie. »

M. Agnelli croit-il que le secrétaire général du P.C. est sincère?

« Oui, je le crois sincère. Il se sent tellement plus fort que les autres! Dans un gouvernement d'union nationale comme il le conçoit, il voit la possibilité d'être le seul partenaire sérieux. »

Un gouvernement d'union nationale? « Personnellement, j'ai un grand respect pour le P.C. C'est un parti sérieux, bien organisé. Il a ouvert une discussion interne un parti sérieux, bien organisé. Il a ouvert une discussion interne qui n'est pas achevés. Si le P.C. est sincèrement préoccupé du bien-être du pays, il dott, à moins d'arriver gagnani a u x élections, apporter sa collaboration à un nouveau gouvernement par une opposition constructive. S'il re ju sait cette opposition constructive, je douterais de son acceptation du pluralisme. »

De quoi l'Italie a-t-elle besoin pour sortir de l'impasse poli-

Cela ne suffit pas à expliquer que l'administrateur délégué de toutes les institutions du pays. Ces vides sont comblés par des crate-chrétienne.

« Vous conviendrez que ce n'était pas le choix le plus jacile ni le plus populaire... Il s'explique qui enlève toute crédibilité d'Etat.

Pranez pur crommis les tindes dans toutes les institutions du pays. Ces vides sont comblés par des groupes dont ce n'est pas la têche prioritaire. D'où une conjusion des rôles et des responsabilités qui enlève toute crédibilité d'Etat.

enicoe ioute credibilité à l'Etat.
Prenez, par exemple, les syndicats. Ils outrepassent leurs prérogatives en matière économique,
car l'Etat ne joue pas son rôle
de médiateur entre les partenaires
sociaux et n'est pas en mesure
d'indiquer de grands axes d'orienintiem métitique. ation politique. S

Et la situation économique?

La crise dont nous connaissons

l'ampieur, affirme M. Agnelli, peut

se résoudre par l'augmentation de

la productivité, et cela en comla productivité, et cela en com-mençant par certains domaines bien déjinis. Dans le secteur auto-mobile, par exemple, nous avons une productivité inférieure de 15 à 17 % à celle de la France, de 25 % à celle de l'Allemagne. Augmenter en Italie la producti-vité de 10 à 15 % ne demande pas de grands sacrifices, mais exi-gerait un accord entre les entre-prises et les sundicais.

Le sénateur Agnelli inaugurera-t-il un nouveau style au Pariea Faimerais bien que le Parlede l'aimeruis bien que le Parle-ment, dans son ensemble, inau-gure un nouveau style », répond prudemment le vice-président de Flat. Sa candidature fera-t-elle boule de neige ? Entrainera-t-elle d'autres dirigeants du même âge à s'engager après lui «

prises et les syndicats.

d'autres dirigeants du même age à s'eneager après lui ?

« Elle peut devenir un exemple. répond-il. Mais la politique ne se jait pas sculement au Parlement. J'espère que la bourgeoisie participera davantage à la vie politique, à tous les nipeaux. Elle s'est trop souvent contentée d'une critique distante dont on a constaté la stérilité. »

la stérilité. »

M. Umberto Agnelli, pour sa part, est entré dans la mèlée. On n'a pas fini d'entendre parler de lui. ROBERT SOLE

# Hongrie

### M. MITTERRAND A ETÉ REÇU A DEUX REPRISES PAR M. KADAR

Budapest (A.F.P.). — M. Fran-cois Mitterrand, premier secré-taire du parti socialiste français, a quitté Budapest jeudi après-midi 27 mai à l'issue d'une visite de quatre jours effectuée à l'invi-

de quatre jours effectuse à l'invi-tation du parti socialiste ouvrier (P.C.) hongrois.

Le chef du P.S. s'est entretenu pendant plus de cinq heures au total avec les représentants du parti hongrois, dont la délégation, conduite par M. Bela Biszku, secrétaire du comité central et secrétaire du comité central et membre du bureau politique, comprenait également M. Andras Gyenes; secrétaire du comité cen-tral chargé des affaires interna-

tionales du parti.

M. Mitterrand a en ouire été reçu à deux reprises par M. Janos Kadar, premier secrétaire du P.C. hongrois.

Rien n'a été déclaré, de source officielle, sur la teneur des entretiens de M. Mitterrand, que la presse hongroise a présentés comme a chaleureux et cor-

On s'attachait, dans les milieux proches de la délégation française, à présenter l'ensemble de cette visite comme une « prise de contact utile mais dénuée de signification particulière » entre socialistes français et commu-nistes hongrois afin d'établir des a relations plus constantes et plus lécondes » entre les deux partis. On soulignait, dans ces mêmes milieux, que la visite que fera dans trois semaines à Paris M. Gyoergy Lazar, premier ministre hongrois, est a sans rapport aucun » avec le déplacement de M. Mitterrand, et n'a pas été évoquée lors de ses entretiens à

A son retour à Paris, M. Mit-terrand a déclaré : « Le parti socialiste ne se substitue jamais au gouvernement français. Cepention à un nouveau gouvernement par une opposition constructive.

S'û re ju sa it cette opposition constructive, je douterais de son acceptation du pluralisme.

De quoi l'Italia a-t-elle besoin pour sortir de l'impasse politique?

« D'une clarification des rôles », répond sans hésiter M. Agnelli.

## Irlande du Nord

# L'« ulstérisation » du conflit provoque surtout pour l'instant de nouvelles violences

De notre correspondant

Belfast. — En une dizaine de Britannique, Sir Arthur Young jours, la police provinciale (Royal qui décida qu'à l'avenir les pro-Ulster Constabulary) est redeve- blèmes de défense seralent Ulster Constabulary) est redeve-nue la cible de l'IRA provisoire : six officiers ont été tués et deux auxiliaires féminines gravement auxinaries reminines gravement blessées. La nouvelle politique du secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees, l'aulstérisation » du conflit, est la cause de ces attaques. La police locale a commence à remplacer l'armée britannique : elle fait, par exemple des controlles routiers dans ple des contrôles routiers dans des quartiers républicains aussi «durs» que celui d'Ardoyne, à Belfast. Une opération qu'elle n'avait jamais tentée seule de-

puls 1969. La RUC est loin d'être enthousismée par ces tâches supplé-mentaires particulièrement dange-reuses. Si certains officiers pen-sent qu'ils sont plus compétents que l'armée britannique — puisque issus d'une petite commu-nauté qu'ils connaissent à fond, d'autres font remarquer qu'ils ne sont pas assez équipés et qu'ils sont vulnérables face à l'IRA (depuis 1969, quatre-vingt-six po-liciers ont été tués et trois mille

Um appel della

en inien bin

M. Rees considère que la vio-lence actuelle est moins politique que criminelle, donc que la police que crimmene, nonc que la ponce est le meilleur outil pour la com-batire. De plus, en développant sa présence, elle peut réduire pro-gressivement celle de l'armée. Programme qui, en théorie, de-Programme qui, en théorie, de-vrait satisfaire tout le monde. Les partis politiques d'Irlande du Nord s'accordent pour réclamer une lutte antiterroriste plus in-tense et le départ des troupes. De leur côté, les travaillistes seraient ravis de rapatrier les « boys ». Mais, en pratique, l'« ulstérisa-tion » de la crise crée de vives inquiétudes dans les deux com-munantés. Avant les « troubles ». inquezates cans les deux com-minantés. Avant les «troubles», la RUC — seule police britanni-que armée — était responsable de toute la sécurité de la province et disposait de lois telles que le fa-meux «Special Powers Act». Elle possait en verse des catholiques passait, aux yeux des catholiques, pour le bras armé de la supré-matie protestante, avec l'aide des «B. Specials », milice réputée pour son ardeur à « casser du catho-

lique ».

Les violentes émeutes de 19681969 nécessitèrent l'intervention
des troupes britanniques. La
conduite de la RUC pendant cette
période troublée, la disqualifia
à fout jamais auprès des catholiques En 1969 le mijetre de liques. En 1969, le ministre de l'intérieur d'alors, M. James Cal-laghan, réalisant que la RUC était haïe par toute une partie de la population, entreprit de la réfor-mer. Il confia cette tâche à un

qui décida qu'à l'avenir les pro-blèmes de défense seralent conflès exclusivement à l'armée. La RUC fut donc désarmée et les «B. Specials» supprimés. La RUC devait desormais regagner la confiance des deux communautés en montrant son impartialité ses neuf mille huit cents membres (dont quatre mille huit cents réservistes), il y a moins de 10 % de catholiques. Ceux qui voudraient s'y engager en sont vite dissuadés par l'IRA provisoire. Beaucoup de catholiques ont peur d'être mal protégés par la RUC en cas d'incident gravé. Certes, le pouveau chef de la PUIC M Kara. nouveau chef de la RUC, M. Ken-neth Newman, peut, à juste titre, affirmer que ses hommes ont améliore leurs relations avec la minorité, mais celle-ci est-elle vraiment assez lasse de la « ty-rannie de l'IRA » pour souhaiter

le retour de « la loi et de l'ordre »? le retour de « la loi et de l'ordre »?

Le parti catholique du
S.D.L.P. souhaite une refonte totale de la R.UC et, pour cette
raison, ne lui accorde pas vraiment son soutien. L'TRA ne weut
pas voir la R.UC dans les quartiers qu'elle « protège ». Elle
la considère comme « une cible
légitime ». D'ailleurs, les « Provos » ont toujours la ferme intention de créer leur propre
force de police quand les troupes britanniques qu'itteront
l'Ulster.

Pour l'instant. l'« ulstérisation »

Pour l'instant, l'e pistérisation s semble surtout entraîner la pro-vince dans de nouvelles violences : chaque fois que l'TRA assassine des policiers, les paramilitaires protestants se vengent sur les civils catholiques. La mort d'un policier, enfant du pays, est tou-jours plus vivement ressentle que celle d'un soldat de la métropole. ceile d'un soldat de la métropole.

M. Rees considère qu'il faudra
un certain temps avant que les
attitudes changent, et îl est prêt
à prendre le risque de plusieurs
a étés chauds ». Il souligne qu'il
ne s'agit pas d'un « désengagement » britannique et que l'armée
retters aussi lonttemps qu'il le restera aussi longtemps qu'il le faudra pour protéger les catholi-ques et assurer la sécurité de la police. Ce qui est plus inquiétant, c'est que, pour « venir en aide » à la RUC, les loyalistes lèvent des milices armées. Beaucoup de ces volontaires ne sont autres que des anciens membres des «M. Special»...

RICHARD DEUTSCH.

# **Grande-Bretagne**

## Désordres à la Chambre des communes à propos des nationalisations

Londres (Reuter, A.F.P.). — Les de 4 milliards de livres par an, parlementaires travaillistes et jusqu'en 1980. conservateurs en sont venus aux mains, jeudi soir 27 mai à la Le programme demande une réduction du budget de la défense de 1 mililard de livres par an. Ces réductions seraient réalisées en choisissant deux des trois options Chambre des communes, à la suite du vote, à une voix de majorité, d'un projet de loi tendant à nationaliser l'aéronautique et les chantiers navals britanniques. Le suivantes : diminuer de moltié les effectifs de l'armée britannique du Rhin, d'importantes diminu-tions dans le domaine naval et l'abandon des engagements pris par la Royal Air Force sur le plan speaker, président de la Chambre, a suspendu les débats en raison des « graves scènes de désordre ». des c graves scènes de desordre s.

Les députés ont dû maîtrises

M. Michael Heseltine, le porteparole conservateur pour les
questions industrielles, qui s'était
saisi de la masse que portent traditionnellement les appariteurs
et qui menaçait les bancs travaillistes en la faisant tournoyer audessus de sa tête tactique, notament l'avion de combat à rôle multiple. combat à rôle multiple.

Le document propose de nettes réductions dans les échanges commerciaux avec l'Afrique du Sud, une politique indépendante des États-Unis en Amérique latine, le renforcement des efforts en vue d'« une Afrique véritablement indépendante », et demande au gouvernement de ne pas s'engager sur la ouestion des élections.

dessus de sa tête. La fureur des conservateurs a éclaté lorsque les travaillistes ont entrepris de célébrer leur victoire acquise de justesse en entonnant The Red Flag (le Drapeau

Le vote de jeudi ne concernalt pas directements les nationalisa-tions, mais il permettra d'accé-lérer les procédures normalement nécessaires pour le vote d'une nationalisation.

### Un nouveau programme pour le Labour

D'autre part, le parti travallliste a rendu public, jeudi soir, son programme pour les dix années à venir. Ce programme élaboré par le comité exécutif du parti, dominé par la gauche du Labour, devra recueillir une majorité des deux tiers à la conférence de ux tiers à la conférence annuelle du parti pour être adopté, et n'engage pas directe-ment le gouvernement. Dans le domaine économique, il prévoit le renforcement du National Enterprise Board, organe gou-vernemental chargé d'effectuer des prises de participation de l'Etat dans tous les secteurs éco-nomiques. Il prévoit à cet effet une subvention annuelle de 1 milliard de livres (8,5 milliards de F). Le document stipule que l'Etat doit s'assurer des participations dans l'industrie pharmaceutique, la construction, les pêcheries et l'aviation civile. Il estime que, pour ce faire, les dépenses du gouvernement devront augmenter

 Victime de troubles circulatotres, l'ancien premier ministre, in Harold Macmillan, qui est âgé de quatre-vingt-deux ans, a été admis mercredi 26 mai à l'hôpital militaire King-Edward-VII. — (A.P.)

# LA « MACHINATION MACABRE »

DE SIR HAROLD

gager sur la question des élections directes à l'Assemblée européenne

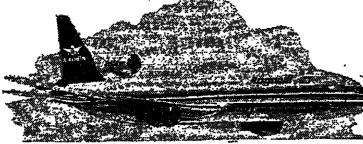
avant la prochaine conférence annuelle du parti, cet automne.

Iondres (A.P.P.). - La pre londonieune, avec qui Sir Harold Wilson a toujours eu des relations orageuses, est unanime à faire des gorges chaudes de la « liste des honneurs » que l'an-cien premier ministre vient de cien premier ministre vient de publier, après sa démission, comme l'y autorise la tradition. Sir Harold provoque la fureus de l'aile gauche du parti tra-vailliste en distinguant de grands financiers de la City. des hommes d'affaires et l'édi-

teur de ses Mémoires. Mais il s'est sussi attiré les sarcasmes des traditionalistes en honoran la secrétaire privée de se femme, la femme de ménage de son ancien bureau du 16, Downing Street, et le policier qui montait la garde devant sa porte... Le nouveau « Sir » le plus controversé est M. Jimmy Gold-

smith, animateur du puissant groupe financier franco-britan-nique Generale Occidentale-Générale alimentaire-Cavenham. Le « Guardian » se demande si e Sir Harold, bon socialiste jusqu'au bout, ne se livre pas à une machination macabre pour faire s'écroujer tout le système dans un éclat de rire ».

# A partir du 1617 juin 1976 Saudia: 4 vols hebdomadaires vers l'Arabie Saoudite au départ de Paris/Charles-de-Gaulle Consultez votre Agent de Voyages on Saudia LUNDI MERCREDI VENDREDI SAMEDI



Vols sur les appareils les plus modernes : TriStar, Boeing 707 "new look"

Paris/CDG .12.30 Genève 14.20 15,35 Djeđđa 20.40 22.30 23.50 Art. Dép. Riyad 21,35 23,00 23,50

Informations et réservations passagers: 55, Avenue George V 75008 Paris - Tél. 720.68.20 (jonctions multiples) - Télex 630067 F



Votre expansion au rythme de nos jets dans tout le Moyen-Orient.



Miami

New York

# **AFRIQUE**

# ÉRYTHRÉE : la carotte et le bâton

(Suite de la première page.)

Curieusement, pourtant, les au-torités, qui s'efforcent de donner le maximum de publicité à l' « oule maximum de publicité à l'é ouverture » consentie pour la première fois au nom de la révolution socialiste autour d'une
promesse d'autonomie régionale
de l'Erythrée, observent un silence
sourcilleux sur l'autre terme de
l'alternative, la répression. On
continue d'entourer de mystère les
préparatifs de l'immense a murche continue d'entourer de mystère les préparatifs de l'immense a marche rouge » qui, dans quelques jours, devrait amener des dizaines de milliers de paysans éthiopiens jusqu'au bord de la mer Rouge. Les premiers contingents sont pourtant déjà partis. Pas une ilgne dans la presse. Pas la moindre ailusion à la radio. Pas une seule déclaration officielle au journaliste de passage.

### Des centaines d'autobus

Une visite dans les provinces du Nord, aux confins du Godjam et du Begemder, permet pourtant de mesurer l'ampieur d'une entreprise qui, si l'on en croit des sphères proches du pouvoir, s'inspire directement de celle du roi Hassan II au Sahara occidental. La semaine dernière, le lieutenant-colonel Atnafu Abate, vice-président du gouvernement militaire provisoire, et deuxième homme jort » du régime, a parcouru le Godjam pour battre le rappel des volontaires qui, manifestement, sont beaucoup moins enthousiastes qu'il ne l'espérait. A Debré-Marcos, où nous étions, à Bichena, vieille province amarha, d'où il est originaire, le colonel Atnafu a tenu des meetimes divents passements. colonel Atnafu a tenu des mee-tings vibrants, mais apparemment sans résultats spectaculaires. Les volontaires effectifs seralent moins de trois mille au Godjam, au lleu des quarante mille prèvus pour cette province. Dans cette région, présentée traditionnelle-

ment comme l'une des plus natio-nalistes d'Ethiopie, le résultat est maigre.

naigre.

L'idée de départ de cette 
zemetcha (« campagne ») est assez 
claire. Depuis plusieurs semaines, 
des centaines de canions et d'autobus ont été réquisitionnés et 
concentrés autour de trois ou 
quatre places de départ dans le 
nord du pays. Objectif initial : 
amener quelque cent ou deux cent 
mille paysans chrétiens en Erythrée, où se battent déjà des divisions et un batailion de l'armée 
éthiopienne. Dès le mois d'avril, 
les associations de paysans mises 
en place par la révolution avalent 
été invitées à élire ceux de leurs 
membres qui partiraient « voloneté invitées à élire ceux de leurs membres qui partiraient « volon-tairement » en Erythrée. Les étudiants favorables au régime et l'administration s'efforçaient de leur côté, dans chaque district, de convainure les hésitants qu'il s'agissait là d'un devoir national et révolutionnaire.

Sommairement encadrés et en-trainés, ces volontaires doivent ensuite être armés. Cette marchelà ne sera pas pacifique. Ceux des paysans qui possédaient de vieux fusils ont été invités à les emporter. Les autres recevont sur place des armes légères. L'Ethiopie vient d'en acheter pour 80 millions de dollars, selon certaines sources, à plusieurs pays européens. Pour le gouvernement militaire, il s'agit de travailler au nom « de la patrie en danger ». Un réflexe nationaliste qui serait d'autant plus providentiel que, sur le plan intérieur, le régime se sent de plus en plus fragile. emporter. Les autres recevront sur

Selon des témoignages recueillis Selon des témoignages rectieills à Debré-Marcos, on ne cache pas en tout cas aux paysans en partance qu'ils devront là-bas se battre durement. En Brythrée, les derniers Européens, prêtres ou religieuses qui vivalent encore dans les campagnes, ont été repliés sur Asmara. Est ce par souci d'écarter les derniers témoins?

British Airways Le plus court chemin pour aller très loin.

Tokyo

Organisée volci un peu plus d'un mois dans la hâte, à quelques semaines du début de la saison des pluies, cette campagne pose des problèmes logistiques et militaires si considérables qu'on peut légitimement craindre le pire. Comment seront ravitaillés ces militers de volontaires? Qui les encadrers ? Pourront-ils tenir longtemps, avec si peu d'armes, face à des maquisards qui disposent d'un armement moderne fourni par les pays arabes ? En fourni par les pays arabes? En outre, si les volontaires sont dix fols moins nombreux que prévo, l'entreprise ne risque-t-elle pas de déboucher sur un sangiant

L'idée même de cette « marche L'idée même de cette « marche rouge », plusieurs témolgnages le confirment, aurait sérieusement aggravé les divisions au sein du régime militaire. Les partisans de la manière forte, regroupés autour du colonel Atnafu, l'ont finalement emporté après des discussions qui paraissent avoir été tumultueuses. De même, la fraction dure des militaires aurait tion dure des militaires aurait obtenu que soient secrètement rappelés en Ethiopie des conseilers militaires israéliens pour former des spécialistes de la lutte mer des spécialistes de la lutte antiguérilla (1). Si aucune preuve formelle de cette présence ne peut être apportée — les étudiants proches du pouvoir, eux-mêmes, n'ont pu obtenir des militaires autre chose qu'un démenti évasit, — le retour des Israéliens en Ethiopie est considéré comme quasi certain à Addis - Abebs. A quelques kilomètres au sud de la capitale, une nouvelle unité de la capitale, une nouvelle unité de l'armée serait déjà constituée. Des visiteurs européens revenant la semaine demière par la route du Nord ont été interpellés à plusieurs reprises dans les villa-

sous l'ancien régime, « conseillaient » les unités éthiopiennes engagées en Erythrée avaient quitté le pays après la rupture diplomatique en tre l'Ethiopie et Israël, en 1973.

Singapour

Australie

Golfe Persique

ges : « Eles-vous isracliens ? Une question que personne n'au-rait eu l'idée de poser voici un an. Dans le même temps, les livraisons d'armes américaines à l'Ethiopie se sont intensifiées. Même si tous ces préparatifs belliqueux sont inquiétants, il subsiste, paradoxalement, un

su de l'ete, paranoxalement, un espoir sérieux de voir, en Erythrée, les événements s'orienter au dernier moment dans un sens favorable à l'Ethiopie. A tort ou à raison, les dirigeants militaires raison, les dirigeants militaires d'Addis-Abeba sont convainnus que l'unité éphèmère retrouvée l'année dernière dans les maquis érythréens a de nouveau volé en éclats. Les partisans du PLF. (People Liberation Forces), en majorité chrétiens, se seraient alermés à la perspective d'une Erythrée indépendante englobée dans la sphère d'infigence arabe. Ouvertement socialistes, plus politiés que les militants du FLE. (à dominante musulmane), les cadres du PLF, refuseraient, P.L.E. (2 dominante musulmane).
les cadres du P.L.F. refuseraient,
en outre, de woir la guérilla s'aligner de plus en plus sur une sorte
de panislamiane soutenu par les
régimes les plus consavateurs du
Proche-Orient (Eoweit, Arabie
Bacudite) et visant au contrôle
stratégique de la mer Rouge.

Addis-Aboba compta aujour-

Addis-Abeba compte aujour-d'hui sur les affinités idéologiques pour rallier à la cause ethio-pienne, à celle de la révolution. les a frères progressistes d'Ery-thrée » embarques dans une guerre a réactionnaire » financée

### Les maguis divisés

Selon des intellectuels proches du pouvoir, les tensions entre le PLF, et le FLE, seraient devenues si vives à l'intérieur des maquis que le PLF, menacé de représalles, privé de ravitaillement en armes, n'hésiterait pas à faire appel à l'armée éthiopienne. Dans ce cas, évidemment, la « marche rouge » permettrait d'exploiter cet éclatement des maquis.

Une délégation du bureau poli-tique d'Addis-Abeba a été en-voyée la semaine dernière à Asmara, et aurait eu des contacts Asmara, et aurait eu des contacts fructueux avec certains dirigeants du PLF. Dans chacune de ses déclarations, le DERG prend bien soin, ce qui est nouveau de distinguer à propos de l'Erythrée entre les « réactionnaires » et les « progressistes ». Il faut cependant tenir compte des réticences de ces derniers, qui portent sur deux points essentiels : les concessions qui seront accordées à l'Erythrée (large autonomie régionale), et l'authenticité du « socialisme ».

C'est sur cette dernière question

que les soupcons seront les plus difficiles à dissiper. Tiraillé en-tre une tendance nationaliste et autoritaire et une tendance mar-xiste révolutionnaire, le DERG est loin d'avoir gagné la confiance des Ethiopiens eux-mèmes. Mai-gré les mesures spectaculaires prises recemment (création d'un bu-reau politique associant une quin-zaine d'intellectuels au pouvoir, saine d'intellectuels au purvoir, amorce d'un grand débat « idéo-logique »), une bonne partie des forces vives éthiopiennes, des syn-dicalistes aux étudiants, en passant par les enseignants de la petite par les enseignants de la pente bourgeolsie citadine, refusent tou-jours de reconnaître au régime le moindre caractère socialiste. Le parti clandestin P.R.P. (Parti ré-volutionnaire du peuple), qui pu-ble le bulletin Democratia, consi-dère toutours le DEPG comme unblie le bulletin Democratia, considére toujours le DERG comme un pouvoir a fasciste », et dénonce les « intellectuels collaborateurs » ralliés à sa cause. Or l'audience de Democratia, qui, selon le DERG, « fait le jeu des réactionnaires », est aujourd'hui très important dans toute l'Ethiopie, y compris au sein de l'administration.

Dans ce contexte, la course de vitesse engagée en Erythrée entre la guerre à outrance et une re-prise des négociations ne concerne pas seulement le sort d'une pro-vince septentrionale de l'Ethiopie. Si la vie de milliers d'Erythrens si la vie de miners o'aryvireens dépend aujourd'hui plus que ja-mais des luttes de tendances à Addis-Abeba, à l'inverse, le sort de la révolution elle-même sera largement conditionné par les événements attendus en Erythrée.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.



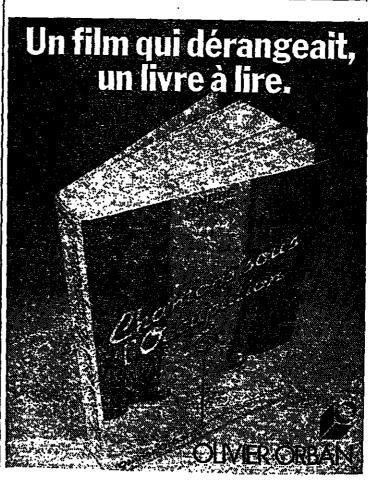
wite francois

gunisi\*

lent lance sa Se (spéciale docum







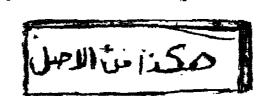
De Londres British Airways dessert 63 destinations différentes vers les 4 autres Continents. En direct. Parfois en supersonique. Nulle part ailleurs il y a autant de vols!
Avec nous Los Angelès, Miami, New York, Montréal, Toronto sont à deux pas. Les Caraïbes et le Golfe Persique : la porte d'à côté. L'Australie n'est plus aux antipodes. Tokyo, Singapour, Hong-Kong, l'Inde, c'est l'Orient très proche. Nairobi est desservie par onze vols par semaine, et Johannesburg tous les jours en 747.

Les Seychelles

Vraiment avec British Airways le monde est bien plus proche. Consultez votre agence de voyage ou téléphonez-nous au : 260.38.40.



Partout dans le monde vous serez en de bonnes mains



# le el le bêi

s. Ster-tons truellen: ? Dens le monte lemps, les lensions d'armes américaines à date se sont intermitten. ner al tous res préparatifs main serieux de toir, en Erychete. ents Postenter au detreserved dame un sens fare-Constitution A for on a land of the state of dictions a de nouveau volé en lit. Les gartisans du PLF ligie Liberation Porcesi, en MANUEL Christians, se servient hymnis à la perspective d'un-legants besippodants enjobble aus la sphire d'unitance arube legants podalistes, plus nelling par in militarts du LLE (A dominarie musulmane, le celline de FLF letuscral en presiden, de roir la gratilla s'althe mar plant for type some n makinamiene soutenn par le. Sections has plus conservateurs du proches Otiont (Kowell, Arabis p) of visite, an controls igno do it mer Bouga Althonic couple autour-finite Ariba couple autour-finite or he affinite theologiques page-reliter à la cause éthio-imane. A selle de la révolution, les prémie progressirles d'En-diche » conhecuts dans une principe e réactionnaire a imance

# zácinia ziapana ani

n des intellectuels graces many one maintaine grace of pictures of the large of the fact instance of the control of the control of the fact in the control of the fact in the control of the fact in the control of t

The Attention de barres par la comme de la AND CONTRACT SALL SPACES The state of the s Proposition Character -

Chair par come derivate que l'access

# Tunisie

# Vers une détente dans les relations avec la Libve?

De notre correspondante

commun par les deux pays rive-rains. A Tunis, où la récente découverte d'un complot libyen

et les expulsions massives de tra-

vailleurs tunisiens installes en

Libye ont cause une vive indi-gnation, on juge plus raisonnable d'exploiter chacun pour soi des

et en pétrole. Certains prétent à

récemment décéde à Paris, a été

interprétée ici favorablement. Elle semble indiquer que l'on s'oriente vers une détente, et que les efforts de médiation déployés

ces derniers temps par le chef de l'Etat mauritanien, M. Ould Dad-

dah, n'ont pas été inutiles. Le « combattant suprème » a eu un entretien avec M. Bour-dah, qui a été également reçu par

le ministre des affaires étrangères, M. Chatti, et par M. Nouira.

(1) Co communiqué déclarait no-tamment : « Le plateau continental, les jonds maritimes et les zones de pêcle du goife de Gabès seront constitués en unités économiques utilisées et exploitées en commun et à parité ».

MANUÈLE PEYROL

cones marines riches en poi

ègard un précédent.

Tunis. — Annoncée lundi 24 mai par M. Don Mintoff à la suite de la visite du colonel Kadhafi (le Monde du 25 mai), la décision des autorités de Malte et mande de la visite de demander à la de justice de sion des autorités de Malie et de Tripoli de demander à la Cour internationale de justice de La Haye de fixer a les principes susceptibles de résoudre le problème de la délimitation du plateur des profites de resoudre le problème de la délimitation du plateur des la délimitation du plateur des la délimitation du plateur de la délimita bième de la actimitation au pia-teau continental » entre les deux pays a retenu l'attention à Tunis. Un sérieux différend oppose en effet la Tunisle à la Libye à propos du golfe de Gabés. Jus-qu'à présent, le gouvernement qu's présent, le gouvernement qu's libyen, s'appuyant sur un communique commun publié en 1972, lors d'une visite en Tunisle du colonel Kadhafi (1) et tirant argument de l'a union » entre les deux pays proclamée au début de 1974 avant d'être désavouée par Tunis, refuse toute idée de partage du golfe. Cette région doit être, selon lui, exploitée en

# Territoire français des Afars et des Issas Account to the second

Don't content to

disinue de temp

13 25 20 57227

: `a≎:<u>--</u>-

rations.

### MANIFESTATION A DJIBOUT! EN FAVEUR DE M. AREF

Plusieum centaines de partisans de l'Union nationale pour l'indépendance (UNI), parti qui soutient M. Alif Aref, ont manifesté, feudi M. Alif Aref, ont manifesté, feudi mai, à Djibouti, pour exprimer 27 mai, à Djibouti, pour exprimer la la molitique de Plusieurs centalnes de partisans leur attachement à la politique de l'actuel président du conseil de l'actuel président du conseu de gouvernement du territoire.

Cest "Cficige de d'origne Afar — qui voulaient se rendre devant le haut commissarint, en ont été empêchés par un important service d'ordre. Après avoir tant service d'ordre. Après avoir contesté contre a les agents de la

en ont été empêchés par un impor-tant service d'ordre. Après avoir protesté contre « les agents de la République démocratique de Somalie n, ils so sont élevés contre « une distribution injuste des cartes d'identité françaises ». « Nous ailons firme, des cartes d'identité dans les cercles de l'intérieur à Tadjourah et Tee manifestants, avant de se

disperser, ont exprime leur opposition à la politique menée par le hant-commissaire, M. d'Ornano, ac-taellement à Paris pour participer any discussions entre M. Stirn et les représentants des principales tendances politiques du T.F.A.L sur

# Sud-Ouest africain

AFRIQUE

### LE MOUVEMENT NATIONALISTE EST ÉPROUVÉ PAR DE GRAVES DISSENSIONS

Alors que l'intensification de la guérilla en Namible a conduit les autorités sud-africaines à multiplier les mesures de sécurité (création d'un « no man's land » le long de la frontière angolaise et couvre-feu), l'aile extérieure de l'Organisation du peuple du Sud - Ouest africaln (SWAPO), qui a son siège à Lusaka, connaît actuellement d'importante

Les autorités zamblennes, qui sou M. Noulra, premier ministre, l'intention de recourir à l'arbitrage de la Cour de La Haye. L'accord intervenu entre Malte et Tripoli constituerait à cet écord un présédant tionnent l'actuel président de la SWAPO, M. Samuel Najona, ont arrêté depuis un mois une cinquan-taine de « dissidents » de l'Organisation pour empêcher que ce conflit ne dégénère en combat fratricide La venue à Tunis d'une délégation libyenne à l'occasion des obsèques de M. Khefacha, le ministre de la défense tunisten, récomment décéde à Paris de la défense tunisten. L'annonce, au début de cette se-maine, que d'autres dissidents, sons le commandement du major Jackson Kakwambi, avaient combattu aux côtés des troupes sud-africaines lon de l'attaque angolaise et cubaine contre la ville de Luso a encore accru le malaise au sein de la SWAPO.

La direction actuelle du mouve-ment serait accusée de corraption, de conserver des armes destinées aux combattants et de ne pas fournir à ces dérniers assez de vivres. Alors que l'alle extérieure est éprouvée par ces divisions, l'alle intérieure de la SWAPO — qui est autorisce à poursuivre ses activités en Namible — doit se réunir le 29 mai à Walvis-Bay. Ses dirigeants s'interrogent sur l'opportunité de se joindre aux pourparlers constitu-tionnels actuellement en cours en

vue de conduire le territoire à l'indépendance. — (A.P., A.F.P.,

# République Sud-Africaine

### PLUS D'UN MILLION ET DEMI DE HOIRS SERAIENT OBLIGÉS DE DEVENIR CITOYENS DU TRANSKEI INDÉPENDANT

— en bordure de l'océan Indien et limitrophe du Lesotho, — le Transkei sera, le 26 octobre 1976, le premier des huit foyers nationaux noirs, ou bantoustans, à accèder à l'indépendance en application de la politique sud-afri-caine de « développement séparé ». Deviendront citovens du nouvel Etat, en plus des personnes qui vivent dans le Bantoustan, les personnes nées au Transkei, les enfants illégitimes de mère trans-

Le gouvernement sud-africain a publié, mercredi 28 mai, au Cap un projet de loi qui définit la nationalité au Transkei. Situé dans le sud de l'Arque du Sud un des dialectes du Transkei (le un des di xhosa ou le sotho). Plus d'un million et demi d'Afri-

calos seraient ainsi obligés de devenir citoyens du Transkei et seralent des étrangers en Afrique du Sud, pays où beaucoup d'entre eux sont nés et qu'ils n'ont jamais quitté.

Le premier ministre du Trans-kel, le chef Matanzima, était opposé à une telle clause, qui est dejà dénoncée dans de nombreux pays comme « raciste ». — (U.P.I.,

# La crise politique en Chine

(Suite de la première page.) De multiples indications, d'autre part, font état de critiques publiques lancées, généralement par voie de journaux muraux, contre de hauts responsables régionaux ou locaux geants de certaines administrations centrales à Pékin. C'est ainsi que M. Chu Mu-chih, membre du comité central et directeur de l'agence Chine nouvelle, fait l'objet, d'après des sources diplomatiques bien informées, de vives attaques dans son propre établissement M. Chu Mu-

chih occupe son posta depuis 1972. et le long retard, avec lequel agence a fait écho cet hiver à la campagne contre le « vent déviationniste de droite », explique sans doute les critiques qui sont dirigées contre lui. Il ne s'ault pas d'un cas une autre, des attaques sont lancées, par exemple, contre des personna-

l'Académie des sciences.

Ces critiques contre des dirigeants de niveaux divers, en province comme dans la capitale, s'inscrivent très logiquement dans le codre de la campagne contre - les res-ponsables au sein du parti qui suivent la voie capitaliste ». Le Quotidien du peuple ne néglige aucun effort pour souligner l'actualité nouvelle de la circulaire du 16 mai 1966 qui dénonçait « les représentants anti-parti et antisocialistes de la bourgeoisie (...) au sein du comité central et de ses organismes alnsi qu'au sein des organisations du parti à l'échelon des provinces, des municipalités et des régions autonomes ». Le même journal, reproduisant un article du numéro de juin du Drapeau rouge, rappelait le 25 mai révisionnistes - dont M. Teng Hsiaoping avait - protégé les intérêts -. De cet article comme de la plupart des textes significatifs publiés de-puis un mois, il ressort qu'il existe des éléments - bourgeois - au sein du parti : le phénomène est d'autani plus durable qu'il a des fondements sociaux et économiques, et surtout, l'opposition entre ces - responsables qui suivent la vole capitaliste » et le prolétariat devient la « contradiction principale » en période so-

### Le «Groupe des théoriciens» Il s'agit là de thèses relativement

cialiste. Cette contradiction ne dis-

paraîtra qu'avec la fin de cette

période, c'est-à-dire avec l'avène-

ment du communisme.

nouvelles et qui sont actuellement proposées à l'étude des « groupe de théoricions » dans tout le pays Sur le plan de l'étude, tout n'est auteurs - comme celul de l'article révolution permanente dans une société néanmoins organisée. Les choses sont beaucoup plus floues encore dans le domaine pratique Que faire, en effet de ces « respon sables au sein du parti qui suiven la vole capitaliste = et qui sont sou

vent nommément dénoncés ? La revue de Changhaï Etudes

Critiques, consacre à cette question un long article de son numéro de mai. Avec beaucoup de précautions après avoir souligné que, dans la grande majorité des cas, il fallait solgner la maledie pour sauver me », elle admet qu'il faut = Isoler et attaquer au maximum une poignée de responsables obstinés dans la voie capitaliste, les critiquer et les abattre ». Encore n'est-ce là qu'un point de vue exprimé à Changhai et qui correspond à une analyse de la gauche du P.C. Le ton est beaucoup plus prudent à Pékin et dans la plupart des capitales provinciales où textes et discours Invitent à « concentrer la critique contre Teng », ce qui est une manière d'éviter les débordements En fait, si de nombreux cadres sont critiques, la crise s'est, jusqu'à présent, accompagnée d'un nombre personnelles. Parmi les cadres milltaires, les multiples manifestations, organisées en avril, ont fait apparaître quelques noms nouveaux chez les commandants de provinces. A quelques exceptions près (Liapning, Hellungklang), il s'agit toutefols de datant déjà de plusieurs mois. En ce qui concerne le personnei civil. aucune nomination nouvelle, sinor celle du premier ministre, M. Hua Kuo-fong, n'est enregistrée, et l'on ne compte que trois « disparitions » pouvant effectivement être reliées à a crisa : celle du ministre de l'éducation, M. Chou Jung-hein (attaqué nommément depuis novembre) et celles de deux premiers secrétaires de comités provinciaux du parti, M. Chiang Wel-ching dans le Kiangsi et M. Tang Chi-lung dans Dans tous les eutres cas - sauf

maladies ou absences dejà anciennes, - les plus hauts responsables cont au premier rang des manifestations antirávisionnistes, un cas exemplaire étant offert par le premier secrétaire du Yunnan, M. Chia Chih-yun, « réha-

bilité - de freiche date, attaqué par d'innombrables Dazibaos dans sa capitale provinciale, celui-ci qui ne manque pas un meeting, pas une conférence où sont dénoncés des - pertisans de la bourgeoisie au sein du parti - qui lui ress plus d'un trait. C'est à ce point de vue surtout que la situation présente rappelle celle des débuts de la rêvolution culturalie, lorsque les diriqui allaient en être les victimes dans un stade ultérieur — avaient tenté de parer à l'offensive en participant eux-mêmes à la campagne pour en contrôler de près le développement. Les - groupes de travall - dépêchés par Llu Chao-chih dans les univer-

sités avaient offert un bon exemple Est-ce à dire que, comme en 1966, nous n'en sommes qu'à la première phase d'un mouvement révolutionnaire destiné à prendre une tout

autre ampleur? Plusieurs constatous côtés, à gauche comme ailleurs, on insiste sur le fait que la campagne contre . Teng et consorts . doit se dérouler - sous la direction unique des comités du parti à tous cette consigne avec l'affirmation répétée que « la bourgeoisie est au sein du parti »? Mystère, et il y a de bonnes raisons de penser qu'on se pose la même question dans certains secteurs de l'opinion. Mais le resultat pratique est que tout mouvement de contestation locale est si bien encadré que ses chances d'aboutir contre les autorités en place sont extrémement minces. Sur le plan théorique, il sera toulours possible de dire que lesdites autorités, si elles avaient commis des erreurs, ont su se corriger... C'est exactement le jangage que, dans des conversations plus ou moins privées, on avait tenu jusqu'au 7 avril à propos de M. Teng Hsiao-ping.

d'autre part, présents à tous les esprits. Nul ne renie les objectifs fixés par Chou En-lai en janvier 1975, et personne ne se fait d'illusion sur la somme d'efforts qui sera nécessaire pour les atteindre. Chacun, en même temps, se souvient des graves perturbations qu'entraîna la révolution culturelle dans l'industrie. La conclusion est évidente et répétée à longueur de colonnes dans la presse : Il n'est pas question que le mouvement actuel se développe de manière à affecter la production. Les lecons d'il y a dix ans ont été retenues. La décision du comité central du 8 août 1966 déclarait qu'il

Les impératifs économiques sont,

ment de la production ». C'est un point sur lequel les jugements se sont sensiblement modifiés aujour-

autre frein au développement des tendances révolutionnaires se situe très vraisemblablement dans l'armée. Celle-ci s'est associée de manière M. Teng Hslao-ping, mais non pro-blement sans quelques assurances sur les suites de l'opération.

Il est légitime de penser que ces réticences, jointes à l'inclination naturelle des militaires pour l'ordre, se prolongent aujourd'hui par une hostilité marquée à des remanie-ments intempestifs. On ne sache pas, Jusqu'à présent, que M. Teng Hsiac-ping ait été remplacé dans ses fonctions de chef d'état-major général de l'armée.

Reste, entin, l'opinion du peuple. Rares sont les témolgnages sérieux recueillir à son sujet. Quelques indices, des bribes de conversations. apportent néanmoins des indications. C'est presque avec eculagement pourrait-on dire, que le Chinois moyen se voit invité à mettre l'accent sur l'étude, eur l'approfondissement de son éducation politique. Car cela veut dire que les affrontements et les désordres des grandes semaines de la révolution culturelle ne sont pas - ou pas encore ? d'avril ont, à cet égard, apporté un enseignement qui ne peut avoir échappé aux tenants de la tendance révolutionnaire la plus fondamentaliste. lis ont. en effet, montré — et certains textes peuvent être interprétés comme le constatant - qu'il existait une opinion publique réceptive pour un courant « révisionniste -. Et le spectacle qu'offrent les rues et les parcs de Pékin le dimanche et pendant ces premières soirées d'été, où l'on déambule sous les arbres à la recherche d'un peu de fraîcheur, où de longues heures s'écoulent autour d'un jeu de cartes ou d'un damier, est loin de suggérer l'image d'une population animée par un ferment révolutionnaire assez puissant pour la plonger dans l'émeute. Que dire, dans ces conditions, de la vaste paysannerie beaucoup plus directement mobilisée par ses soucis saisonniers que par un débat qui, finalement, hésite à sortir du plan théorique pour déboucher

# DIPLOMATIE



## Le traité sur les expériences nucléaires signé à Washington et à Moscou

Washington (Reuter, A.P.).—
Au cours de cérémonies simuitanées à la Maison Blanche et au Kremiln. M. Pord, président des États-Unis, et M. Brejnev, secrétaire général du parti communiste soviétique, devalent signer, ce vendredi 28 mal, le traité américano-soviétique interdisant les essais nucléaires pacifiques d'une puissance supérieure à 150 kilotonnes, et prévoyant un contrôle des essais sur les lleux.

Dès 1974, un traité interdisant les essais d'armes nucléaires d'une puissance supérieure à 150 kilotonnes avait été conclu entre Washington et Moscou, mais le Sénat américain avait fait dépendre sa ratification d'un accord portant sur les explosions à des fins civiles. Ce dernier, et devait, à l'origine, être signé il y a dix jours. Mals le président Ford en avait retardé la signa-

Des négociations sur le pro-blème des droits de pêche dans la mer de Barentz se tienment de-puis lundi 24 mai à Moscou entre l'Union soviétique et la Norvège, La délégation norvégienne est conduite par M. Jens Evensen, ministre du droit de la mer.

ture, officiellement, parce qu'il voulait « étudier » le texte. Plus probablement parce qu'il craignait de perdre des volx, de ce fait, à l'importante élection primaire du Michigan.

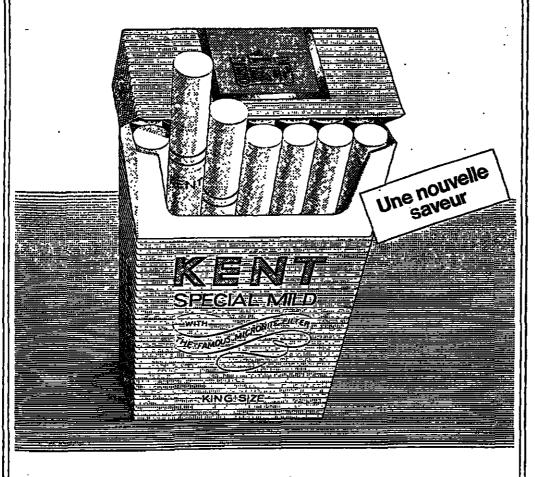




# CONFISOLDE DEGRIFFE LES GRANDS DI PRET-A-PORTER Land on the Party of the Con-THE PERSON NAMED IN 10 mg IOMOVES POR



# Kent lance sa Special Mild (spéciale douce)



La nouvelle saveur de Kent Special Mild est due à un mélange exclusif des meilleurs tabacs américains. Et sa douceur -une douceur rassurante - se transmet intégralement par son filtre Micronite. Cette saveur, cette douceur n'appartiennent vraiment qu'à Kent Special Mild.

Demandez la Kent spéciale.

# PROCHE-ORIENT

# LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

# L'assassinat de la sœur de M. Joumblatt risque de compromettre les efforts en vue d'un règlement politique

L'assassinat, le jeudi 27 mai, de la scuir du chef de file de la gauche libenaise, M. Kamal Joumblatt, risque de comprometire les efforts déployés ces jours derniers pour organiser une « table ronde » entre toutes les parties intéressées. De nombreux observateurs estiment d'aifeurs à Beyrouth que c'était là le but recherché par les tueurs. Il était 14 heures, jeudi, lorsque ceux-ci ont fait irruption dans l'appartement de Mme Linda Joumblatt, situé dans le quartier de Badaro, à l'est de la capitale. Ils ont ouvert immédiatement le feu, tuant Mme Joumblatt et biessant deux de ses cinq l'Hes. L'une d'elles, Nouhs, vingt-huit ans, est dans un état grave, et a dû subir deux interventions chirurgicales. Mme Joumblatt, qui était âgée de cinquante-cinq ans, était mariée en secondes noces à l'émir Hassan El Atirache, ancien ministre syrien. On ne lui connaissait pas d'activités politiques.

Ce meurtre, qui suit de qua-rante-huit heures l'attentat com-mis contre M. Raymond Eddé, chef du Bloc national (chétiens modérés), a eu pour première conséquence l'ajournement d'une rencontre qui devait avoir lieu dans l'après-midl entre M. Journ-blatt et le président élu, M. Elias Sarkis.

Dès qu'il a appris la mort de sa sœur, M. Joumblatt a invité ses partisans à s'abstenir de re-présailles. Le parti phelangiste a, de son côté, dénoncé l'assassinat. M. Béchir Gernayel, l'un des fils de son côté, denoncé l'assassinat. du fondateur de ce parti, a accusé « des agents stipendiés » d'être derrière « ce crime horrible, nou-

peau maillon du complot ourult contre le Liban ».

Mime Joumblatt n'a pas été la seule victime de la guerre civile jeudi à Beyrouth. Les affrontements qui se sont poursuivis le long de la ligne de démarcation entre les quartiers tenus par les chrétiens et ceux contrôlés par les musulmans progressistes ont fait, selon un blan officieux, quarante-deux morts et plus de quatre-vingts blessés. L'aéroport de Beyrouth fonttionne avec de plus en plus de difficultés La tour de contrôle a été transformée en fortin, et des murs de sacs de sable protègent les installations essentielles.

La banqueroute menace A la faveur des affrontements. A la faveur des affrontements, des incomnus ont entrepris, mardi, de forcer et de vider les coffresforts de la Banque nationale de 
Paris Intercontinentale, dont le 
siège se trouve près du port de 
Beyrouth, dans un immeuble 
contrôlé par les phalangistes. 
C'est la dix-huitième banque pillée depuis le début de la guerre 
civile. La situation financière du 
neus est par ailleurs catastropays est par ailleurs catastro-phique, et selon certains milieux informés, le Liban serait au bord de la banqueroute. Les caisses de l'Etat seraient vides dans moins

La recherche d'une solution politique se poursuit. Dans la sol-rée de jeudi, M. Ellas Sarkis a continué ses consuitations. Il a reçu les dirigeants de la commu-nauté religieuse musulmane et a conféré avec le lieutenant Ahmed Khatib, chef de l'« armée arabe du Liban ». On prête au président

veau maillon du complot ourdi elu l'idée de placer les forces contre le Liban ».

Mme Joumblatt n's pas été la seule victime de la guerre civile jeudi à Beyrouth, Les affrontement libanaise » qui pourrait, peut-être, faire respecter un ces-sez-le-feu.

> AU CAIRE, M. Mahmoud Riad, secrétaire général de la Ligne arabe, a invité les pays arabes à se réunir d'urgence afin arabes à se réunir d'urgence afin d'arrêter l'effusion de sang au Idhan. Dans un message au président Elias Sarkis, M. Rlad a souligné que « la situation existante ne peut que servir les visées de l'étranger ». Evoquant implicitement la proposition française d'intervention militaire, il a estimé qu'elle « constitue un danger et ouvre la porte aux convoitises d'Israël ».

Les déclarations de M. Giscard d'Estaing ont également fait l'objet de condamnations de la part des autorités yougoslaves, de l'Assemblée nationale koweltienne, et du quotidien irakien Al Irak.

M. Yasser Arafat a fait une escale de quelques heures jeudi dans la capitale égyptienne avant de repartir pour Tripoli. On a appris à Beyrouth que le leader de l'O.I.P. avait tenté de se rendre à Damas mardi, mais qu'il avait été refoulé à la frontière libano-syrienne.

● A WASHINGTON, le dépar-tement d'Etat a réaffirmé jeudi que les Etats-Unis ont toujours été opposés à une intervention mittaire syrienne au Liban, et que le v rôle constructif » joué par Damas dans la crise Hbanaise se situait « un nineur nolitimes »

### LA PROPOSITION DE M. GISCARD D'ESTAING

# Il est particulièrement abusif d'évoquer une menace d'intervention militaire de la France

écrit M. Sauvagnargues à M. Waldheim

raineté de cet Etat ami. Les auto-

» La poursuite du processus politique amorcé par l'élection d'un nouveau président de la Ré-publique libanaise peut cependant requérir la mise en place d'un

requerir la mise en place d'un dispositif destiné à consolider le cessez-le-feu. Si le président de la République du Liban et les parties intéressées à la guerre civile, c'est-à-dire à la fois les diverses parties libandises et les pays arabes intéressés, l'estimaient utile,

oes interesses, l'estimatent utue, la France serait prête à apporter sa contribution à un tel disposi-tif. C'est estle disponibilité dont ont fait état le président de la République et les autorités fran-çaises à différentes occasions. »

M. Sauvagnarques rappelle en-suite que « l'offre de la France a été formulée officiellement par le

PASSEPORT

YEMEN

Des vols, des expéditions, de 1850 F à 2850 F. Mais surtout chaque jeudi des réunions d'information et projections de dispos.

ILE MAURICE A partir de 2500 F.

Passeport pour toutes vos destinations de vacances; charters, circuits séjours 68, rue de Vaugirard 75006 Tél. 544.20.43 ou 21.99

au drame qui les divise.

M. Sauvagnarques a adressé, le l'unité. l'intégrité et la souve-27 mai, à M. Waldheim, une raineté de cet Etat ami. Les autoettre afin de répondre, dit-il, aux « allégations contraires à la véri-té » contenues dans une lettre de M. Boutefilha au secrétaire généet diffusée comme document officiel de l'Organisation. Le ministre français écrit notamment :

«La politique de la France à l'égard du Liban est inspirée d'un seul souci: celui de préserver

### LE P.S.: la France ne doit pas devenir le gendarme de la Méditerranée,

a La proposition du président de la République d'envoyer des troupes françaises au Liban doit être considérée comme une initiative aventureuse jormulée avec légèreté », déclare, le mercredi 26 mal, un communiqué du bureau exécutif du parti socia-

préparation sérieuse de la part des autorités françaises et a été faite de Jaçon tout à fait impromptue par M. Giscard Estaing entre Washington et La Nouvelle-Ordans », poursuit le communique.

communique.

Après avoir évoqué les a réactions négatives » suscitées par cette initiative, le P.S. ajoute :

« Cette initiative révèle une étonnante méconnaissance de la situation au Liban et dans la région (...). Elle méconnaît l'attachement des Libanais et des peuples arabes à leur indépendance et leur volonté de réglereuz-mêmes leurs proprès proeux-mêmes leurs propres pro-blèmes, aussi délicats soient-ils. blèmes, aussi délicats soient-ils. Elle donne crédit à la thèse d'un complot » extérieur à la région et complique gravement la tâche de ceux qui, sur place, s'efforcent de maîtriser le conflit et de rapprocher les protagonistes. Elle procède d'une conception tout à fait dépassée et en tout cas maceptable, qui est celle de la responsabilité directe des puissances extérieures dans les conflits régionaux. La France ne doit vas denaux. La France ne doit pas de-venir le gendarme de la Méditer-

ISRAEL Université de BAR ILAN Réservé aux étudiants et jounes salversitaires. Séminaire d'étude sur la gessée la société israfilèmes et la sys-natification. politique. Avec la participation de ; Léon ASKENAZI (MANITOU), Axaado LEVY VALENSI, Théo BREYFUS. Programme d'excuss, dans bout le pays. Logèment à l'université, Ambiance traditionnelle, Hourriture strictement DE 14-7 an 19-8 - 2.388 F pens. compi. RELAIS CULTURELS, 181, run d'Alésia, 75014 PARIS. Tél. : 250-41-70.

**FREDO** KRUMNOW C.F.D.T. AU GOEUR

aux éditions

Syros 9 bis, rue Borromée, 75015 Paris

ministre des affaires étrangères français, le 6 mai, devant l'As-semblée nationale » et rappelle les rainete de cet stat ami. Les auto-rités françaises ont, à diverses reprises, souligné qu'il apparte-nait aux Libanais eux-mêmes de trouver, en dehors de toute ingétermes de sa déclaration (le Monde du 28 mai). Il poursuit : « Bien loin de constituer une

intervention extérieure dans les affaires du Liban, cette offre — subordonnée à une requête des autorités constituées de ce pays en même temps qu'au consensus de toutes les parties intéressées au conflit — est fondée sur la conviction qu'il importe de mettre les Libanais en mesure de définir les bases de leur réconciliation.

» L'initiative française a marqué la volonté de la France d'apporter, si cela est souhaité, une contri-bution temporaire et limitée, mais concrète, au processus du réta-blissement de la paix.

oussement de la puir.

3 Il est, dans ces conditions,
particulièrement abusif d'évoquer
une soi-disant menace d'intervention militaire de la France au » La morale internationale ne

saurait consister à rester indif-férent et passif devant un drame qui a défa fait des victimes par dizaines de milliers, et qui en fait dizatnes de milliers, et qui en jati chaque jour encore par centaines, alors même qu'il s'agit d'un peuple estimé par toute la communauté internationale, situé dans une région extrêmement sensible du monde. Il est tout particulièrement déplacé d'entendre parler d'impérialisme à propos de l'offre indépendante jaite par mon pays, dans le respect de la souveraimeté libanaise et arabe, respect que je tiens à réaffirmer ici, tout autant que l'émotion sincère du peuple jrançais devant les épreuves d'un pays ami. » pays ami. »



PENTECOTE 76: **FETE DE LUTTE OUVRIERE** 

Trois jours de spectacles : Co lette Magny, Guy Bedos, Mau-rice Fanon, Y Dautin, Les Soho, les Gwendal, les Haricots Rou-ges, El Assife, Folk, Jazz, Fest-

300 stands, forums, plus de 60 groupes politiques. Un immense rassemblement à ne pas mehduér.

5,6,7 juin à Villiers-Adam-Mériel Trains de la Gare du Nord, cars : service permanent de la

porte de la Chapelle à partir

du samedî 5 juin 11h3o

POLITIQUE

L'élection du Parlement européen

### UNE DÉCLARATION POUR LE « MAINTIEN DE LA SOUVERAINETÉ FRANÇAISE »

Une « déclaration en faveur du maintien de la souveraineté française », hostile à l'élection du rançaise », hostile à l'élection du Pariement européen au suffrage universel direct, et signée par un certain nombre de personnalités, est diffusée par la revue natio-naliste la Pensée nationale (1). Cette déclaration affirme notam-ment « Le projet d'élection du soi-disant Pariement européen au suffrage universel constitue une menace grave pour l'indépendance nationale. Ce dessein javorise, en éffet, le développement de l'hé-gémonte d'une certaine politique américaine sur l'Europe occiden-tale, et il s'inscrit dans une éloignée d'une simple alliance mi-litaire. Il est donc logique que les plus ardents déjenseurs de cette élection soient les partis ou les membres des partis accusés les membres des partis accusés de toucher des « pots-de-vin » des compagnies multinationales. Il faut également dénoncer la duplicité du parti communiste, qui profite de la démission du gouvernement et de l'abandon des qui profite de la temission des gouvernement et de l'abandon des grands principes d'indépendance pour se poser en gardien des va-leurs patriotiques (...).

Ont signé cette déclaration MM. Pierer Boutang, Jean-François Chiappe, membre du comité central du Front national : Pierre Debray ; Michel Droit; Jean-Gilles Mallia-rakis, directeur du mensuel « Jenne garden; l'abbé de Nantes; Domi-nique de Roux: Hubert Saint-Julien; Charles Saint-Prot, direc-teur de a la Pensée nationale »; Gustave Thibon et Pierre de Ville-

(1) 4 bis, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris.

Avant le meeting du 3 juin

### LES TRAITS COMMUNS A L'ITALIE ET A LA FRANCE SE SONT RENFORCÉS

estime M. Roland Leroy

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du P.C., directeur de l'Humanité, écrit, vendredi 28 mai, dans le quotidien communiste, à cans le quotalen communese, a propos du meeting commun auquel participeront, jeudi 3 juin, à la porte de Pantin, MM. Enrico Berlinguer, secrétaire général du P.C.L, et Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F.:

«La situation, en Italie et en France, continue de présenter des différences. Mais les traits comatificielle. Buis es trus con-muns se sont singulièrement ren-forcès. Le combat de nos deux peuples n'a famais été aussi soli-datre. Les dirigeants de l'impéria-lisme américain interviennent en nême temps dans les affaires des peuples de France et d'Italie, Giscard d'Estaing, en américain, aux Etais-Unis, surenchérit. (\_)

» Affirmation de notre solidarité avec les travailleurs italiens, le rassemblement du 3 juin est aussi pour les travailleurs français une riposte aux forces de la droite française et à leur porte-parole Glacard d'Estaing. Riposte parole Giscara a astaing, apposte à leur intervention grossière et réactionnaire dans la politique talisnne, riposte à leur pré-tention ridicule. A Giscard qui ose parler de « déclin historique » le meeting commun de jeudi pro-chain répondra.

LE DINER DU CHEF DE L'ÉTAT A ARHANSUS

# « Nous, ici, monsieur on ne fait pas de politique»

De notre envoyé spécial

Arhansus. — « Ma visite de ce soir n'est pas une opération. C'est queiçue chose de beaucoup plus simple et de beaumoins artificiel qui me donne l'occasion de retrouver, aussi souvent que le le peux. l'expression populaire, c'est-à-dire la réalité démocratique de la France -, a atfirmé, jeudi 27 mai, M. Giscard d'Estaing avant de quitter Arhansus (Pyrénées-Atlantiques) en emportant le fromage de brebis, la clochette de vache et la canne de defense - le makila - que ses habitants lui avaient offerts. Il avait tenu à convier à dîner la population de ce village du Pays basque - qui lui avait accordé en mai 1974 59 voix sur 61 suffrages exprimés — pour célébrer le deuxième anniversaire de son élection à la présidence de la République, comme il l'avait déjà fait, il y a un an, avec les habitants de Ringeldorf, dans le Bas-Rhin.

Sans doute, derrière son goût pour l'autocommemoration. le président de la République cache-t-il surtout la quête de sa propre image. . Cas rencontres directes avec les Français chez eux. devait-il souligner, sont maintenant connues du monde

Mais Arhansus est un monde à part. Situé dans une région qui constituait, il y a huit siècles, un important carrellour pour les Saint-Jacques-de-Compostelle, le village vit aujourd'hui complètement à l'écart, repliè sur luimême. Une quinzaine de foyers, une centaine d'habitants, un peu de mais, un peu de blè, pariois du tabac, quelques brebis. Pas d'artisanat, pas même de résidences secondaires.

Jeudi demier, le maire, M. Pitchouague, était convoqué à la préfecture pour être informé de l'arrivée inopinée du président de la République. Il n'avait à s'occuper de rien puisque c'est le chef de l'Etat qui offrait le

Au milieu du fourbillon

Pourtant que de tracas soudains pour Arhansus ! !! a fallu faucher les talus, trouver des tollettes pour tout le monde. Et puis, comment parle-t-on au président? Au village, on communique en basque, et le français des uns et des autres ne seraitil pas trop chaotique? Enfin. fallalt-il faire un discours. Drésenter des doléances? C'est vral que la voirie aurait bien

• Selon un sondage de Publi-mètrie, publié dans l'Aurore du 28 mai, l'opposition et la majo-rité recueilleraient respectivement 52 % et 48 % des suffrages si les élections législatives se dérou-

besoin d'être refaite. Mals on ne demande pas quelque chose à quelqu'un qui yous invite à

perdre ses esprits au milieu du tourbillon out s'est abattu soudarmes le quadrillent, les journalistes harcèlent ses habitants. Du coup Arhansus, petit village du pays d'Ostabat, en arrive à oublier que le nom de la région signifie « Vallée de l'hospita-

Dès son arrivée, le chef de l'Etat met une note de « simplicité - en refusant la 604 officielle et en s'installant, à côté de sa femme, au volant d'une DS noire pour franchir les quelques centaines de mètres qui séparent la place du village du chemp où le Super-Freion aui l'a amené de l'aérodrome de Biarritz s'est posé peu après figé, reçoit son hôte, puis s'enchainent les danses folkloriques exécutées par une troupe amenée pour l'occasion en autocar, et repas, où douze couverts attendent les personnalités. tandis que les autres invités se débrouillent avec le buffet. A la porte du chapiteau, une femme pleure. Elle vote à Arhansus. mais n'est plus résidente depuis un an et ne figure pas parmi les invités du président. Qu'à cela ne tienne i Informé de son cas, M. Giscaro d'Estaing l'in-

Tout autour, quelques centaines de curieux se sont rassemblés. ils sont venus au spectacle. On rit. Un facétieux s'est même affublé d'un masque représentan M. François Mitterrand. On commente le bronzage du chef de l'Etat, on reconnaît du chame à son épouse.

Sous le chapiteeu, le madiran s'équisant, la pipérade et le confit de porc avalés, on se détend en chantant en chœur. Certains convives montent même sur les tables. Mais ce n'est que lorsque le Super-Freion a disl'État qu'Arhansus recommence vraiment à vivre, ravi de retrouver son calme et pas mécontent en définitive d'avoir mais inépulsable. Mais, comme disait une dame, à qui l'on demandait si elle était contente d'avoir voté pour M. Giscard d'Estaing : « Nous, ici, monsieur, on ne falt pas de politique. .

El Milado

Mes president

EN Rock Pictor

doggalia-Caladogga

THIERRY PFISTER.

20 heures dans les salons de l'hôtel Sheraton, 19, rue du Commandant - Mouchotte (Paris 14°) un diner organise par le Comité central de la LICA (Ligue contre le racisme et l'antisémitisme) à l'occasion du soixante-dixième © M. Alain Poher, président du Sénat, présidera mardi 1er juin à M. Jean Pierre-Bloch.

l'occasion du soixante-dixième anniversaire de son président, M. Jean Pierre-Bloch.

# LE DÉBAT SUR LA «DICTATURE DU PROLÉTARIAT»

# Pourauoi des marxistes?

A son tour, M. Maximilien Ru-bel, pour clore le débat, réplique ici à ses trois contradicteurs.

Mes trois contradicteurs (le Monde du 20 mai) ont, chacun selon sa manière perticulière d'être marxiste, rejeté mon apologie de la science et de la pres-cience de Marx; car ce que fai essayé de formuler dans mon essai (le Monds du 7 mai), ce essay de former tams mon essay de noma de 7 mai), ce n'était rien d'autre que le point de vue de Marx — donc marxien — sur le problème de la dictature du prolétariat. Si quelqu'un a « triché », comme dit M. Galand, c'est donc Marx, dont l'enseignement ambigu me paraît cependant plus éclairant et enrichissant que l'idéologie mystilieatrice et obscurcissante de ses disciples. J'accepte volontiers la leçon du professeur agrégé de philosophie qui m'apprend que la dictature du prolétariat est un concept « opératoire », et je lui accorde également qu'Einstein est venu après Newton Puis-je est venu après Newton. Puis-je toutefois lui rappeler que, pour

Sous le titre « Le parti de la mystification », M. Maximilien Rubel a donné son « point de rue » sur la dictature du protétariai (le Monde du ? mai). Nous avons publié ensuite (le Monde du ? mai). Nous avons publié ensuite (le Monde du ? mai) trois réponses à sa thèse, signées respectivement de la mystification et non tel secrétaire de parti ou tel idéologue à son émancipation et non tel secrétaire de parti ou tel idéologue à son émancipation et non tel secrétaire de parti ou tel idéologue à son émancipation et non tel secrétaire de parti ou tel idéologue à son émancipation et non tel secrétaire de parti ou tel idéologue à son émancipation et non tel secrétaire de parti ou tel idéologue à son émancipation et non tel secrétaire de parti ou tel idéologue à son émancipation et non tel secrétaire de parti ou tel idéologue à son émancipation et non tel secrétaire de parti ou tel idéologue à son émancipation et non tel secrétaire de parti ou tel idéologue à son émancipation et non tel secrétaire de parti ou tel idéologue à son émancipation et non tel secrétaire de parti ou tel idéologue à son émancipation et non tel secrétaire de parti ou tel idéologue à son émancipation et non tel secrétaire de parti ou tel idéologue à son émancipation et non tel secrétaire de parti ou tel idéologue à son emit pour penser que ces conditions ont pu s'améliorer pendant l'ère des guerres en chaîne, des liroshima, du fascisme et du stations ont pu s'améliorer pendant l'ère des guerres en chaîne, des liroshima, du fascisme et du stations ont pu s'améliorer pendant l'ère des guerres en chaîne, des l'inshima, du fascisme et du stations ont pu s'améliorer pendant l'ère des guerres en chaîne, des l'inshima, du fascisme et du stations ont pu s'améliorer pendant l'ère des guerres en chaîne, des l'inshima, du fascisme et du stations ont pu s'améliorer pendant l'ère des guerres en chaîne, des crimpération et non tel secrétaire de parti ou tel idéologue à son de l'au avoir l'esprit béo-det enire pour « abandonner » et conscitue de service ; et il je me permets cet aven , je pré-fère être mystifié par Marx plutôt que d'exercer le métier de mysti-ficateur agrégé au service du

Je ne défends pas un « marxisme dogmatique » contre un « marxisme vivant » (D. Du-clos); je défends Marx contre le marxisme (voir mon livre, le marxisme (voir mon livre, a Marx critique du marxisme », Payot, 1974). « Savant exégète de Marx », il m'est difficile d'admettre que l'auteur du Capital, qui prétendait avoir révèle la « loi économique du mouvement de la société moderne », ne tenait « ni à la dictature, ni au prolétariat », ces « notions » visant des « formes historiques mobiles », donc susceptibles de changement. « Dictature du prolétariat » signifie pour Marx abolition des classes sociales et lition des classes sociales et auto-abolition du profétariat, donc du système capitaliste, qui se nourrit de crises économiques et politiques au pouvoirant res et politiques en poursuivant son expansion meurtrière grâce à la passivité universelle des exploi-tés et des humillés. La « loi na-turelle » de Marx impliquait,

out pens.

out pu s'amen.

e des guerres en ch.

noshima, du fascisme et du

nisme permanents.

Quant à la « distorsion stalinienne » du marxisme (B. Ollman), conséquence « historiquement nécessaire » de la révolution politico-économique dirigée
par Lénine et son parti totalidu taire, elle fut prédite il y a un
siècle par Marx. Il pensait, en

siècle par Marx. Il pensait, en
effet, que, si la Russie perdait la
contre (commune paysanne),
elle deviendrait « une nation de
pitaliste à l'instar des nations de
l'Europe occidentale », après avoir
vréalablement transformé une
partie de ses paysans en
et, après cela, amedans le giron du
alle en subtru

nue d'aunonse

à Mikhallovski, 1877.)

Ainst, la connivence universelle des Etats — marxistes ou non — en vue de maintenir l'humanité sous la loi de la terreur équilibrée, confère à la science critique de Marx une pieine actualité. Idéologique ou tactique, le discours de l' « abandon » ne neut affecter l'impératif éthine peut affecter l'impératif éthique de la dictature du prolétariat qui doit marquer la fin de la prenistoire barbare de l'huma-

gerisations portion TENA preven

AND THE RESIDENCE OF THE PERSON NAMED IN 

Arrica Live on a THE PARTY WAS TO SHE

1.1 12.1 分数 20.20美量 Control of the Contro 1 20 TON NO.

STATE OF THE PARTY A . A P. A. P. B. CO. CO. THE RESERVE STATE OF THE PARTY AND ADDRESS.  $\hat{\chi} = \hat{\chi}^{(1)} = \frac{\hat{\chi}}{2} = \frac{\hat{\chi}}{2} = \frac{\hat{\chi}}{2} = \hat{\chi}^{(1)} = \hat{\chi}^{(2)} = \hat{\chi}^{(2)$ 

Monda Mayora Napad

Protest Political State State OF TOYAGES AT GROWN BEE

# LE DINER DU CHEF DE L'ÉTAT A ARHAL Rous, ici, monsieur on ne fait pas de politique

De notre envoya special

-12 901 231 271 38

Treat to the

35-18-25

11 14 H 2014

Town to be be

Fire Ermis

Tama de arta estado

filte 3

. - - Me visito da ca possin siere idee f GAN HOSE PAR UNE OPERATOR The Tensing by some for the control of the control com side ample at de bestne foccesion de retrouve-Carron Ces especial of the control o annel solvent the is is pour Programma populare, destra-des la sistia démocratique de Trimer v. m affront. jeun and participal set in Cut or the least of the cut of th Sound de Quitter Artizages (2.15) Amentiques en empartant : coming a Valle of or vacio of it tares to to house — is subtle — que ses habitants les essents offers : mini leur à comier à dicer ; Des son année en 

1504 - 46 - 46 398 da Fare header - qui ui avait E 3 4, 60 ELLAS 29 SI lemme & rate # Sellinges deprines - Dogge Michael de demière anniver-de de son élection à la prepa-tech de la République, comme gras designed to F space of the place we go TETO OF IS COME Margonia diparter de Pares. 3-8-1 Je (9875) Elambia sem ana a The second second Marie Goods, durrière San 3:11 and the part of th 2 ----

Sour Parisonment :: **milita in Sec**ubiación de la comind a mount in quite de sa prince hange a Cas recovery 400, 400, 500 graft 2000 MERCHANICAL CONTRACTOR

MANUAL SET AND A State Color with Artist Color Film of the state CARPON NO. Market Committee E PROMIT PROPERTY. the party of the second A MARIE OF THE PARTY OF THE PAR \*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* The state of the s

MCC175175 Mile Street, to Fall With the Street Street Marie Marie 1 The transfer of the state of the state of Committe Industries St. 1785 \*\*\*\*\*\*\* 30 TAT \$ 5400 1 

States State Action to 1 1 1 Secretary on March 1997 # # ## #### . : " THE STATE OF THE S 通子公司 五次

LA SOCTATURE DU FROLT

...

# des marxistes? Marie Company

# Les accusations portées par M. Estier (P.S.) contre l'ENA provoquent de vives réactions

Les accusations portées par M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste, contre l'Ecole nationale d'administration et que nous avons commentées dans « le Monde - daté du 28 mai, ont provoqué de nom-breuses réactions. M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat à la sonction publique et tuteur de l'ENA, assure que c'est la première fois dans l'histoire de l'Ecole que . l'on profère pareils

Aucune voix ne s'est élevée, même parmi les élèves de l'ENA, pour approuver M. Estier on pour étayer ses affirmations. Au contraire même. Ainsi, M. Jacques Fournet, délégué de la promotion mise en cause et de surcroit mem-bre du parti socialiste et inscrit à la section C.F.D.T. de l'Ecole. accuse M. Estier de pratiquer la « chasse aux sorcières » qu'il reproche précisement au gouvernement de mener contre

Rappelons que, dans le passé, l'ENA a fourni

le classement.»

ctonnement et indignation de vos

déclarations sur la sortie de la promotion de l'ENA à laquelle

j'appartiens. Il me parait difficile

de croire qu'un responsable poli-

tique de votre importance puisse tenir des propos aussi absurdes. Peul-ètre étes-vous mal informe

sur l'anonymat et la multiplicité des épreuves de sortie. Vous igno-rez sans doute la qualité des hauts jonctionnaires qui dirigent l'école et qui participent aux ju-

rus. Leur intégrilé ne peut être

sérieusement mise en cause. Les

remarques que vous formulez en parliculier à mon égard m'inspi-rent quant à elles de l'inquiétude.

Elles relèvent en effet de la tech-nique de l'amalgame familial

habituellement utilisée par des régimes que votre parti a jus-qu'ici combattus. Je vous signale

d'ailleurs qu'il m'a fallu lire votre

article pour apprendre que l'un

de mes camarades était le cousin de M. Rujenacht. En entrant au-

jourd'hui au Conseil d'Etat, fes-

M. GABRIEL PERONNET a réagi dans les termes suivants, jeudi 27 mai, aux accusations de M. Estier :

a Il y a des limites à ne pas franchir ; c'est la première fois dans toute l'histoire de l'ENA que l'on projere pareils men-songes. Jamais, au grand jamais, un jury ne s'est préoccupe de connaître les opinions des canconnaure ses opinions des can-didats, de savoir de quels partis ces derniers étaient. Tout cela est absolument faux. Le slaiut français des fonctionnaires est le plus libéral de tous les statuts de fonctionnaires du monde. Il n'y a jamais eu de chasse aux sorcières en France.»

M. JACQUES FOURNET, delégué de la promotion « Guer-nica», a indiqué :

« L'appartenance politique n'a jamais constitué à l'ENA un cri-tère de sélection, et je crois être bien placé pour le savoir. C'est plutôt ce genre de déclaration qui relève de la « chasse aux sorcières ». Les jurys de l'Ecole tiennent à leur indépendance, et ni notre directeur ni le directeur des études ne sont hommes à accepter des consignes. M. Claude Estier a été mal

M. PIERRE RACINE, ancien directeur de l'ENA, estime : C'est une monstrueuse imbécülité et une ignominie. Les notes sont établies par des jurys souverains et par la direction des stages. La direction de l'Ecole

### UNE MISE AU POINT DU GRAND-ORIENT DE FRANCE APRÈS L'INTERVIEW DE M. FRED ZELLER

Le Grand-Orient de France au point suivante concernant l'entretien que M. Fred Zeller, ancien grand maitre du Grand-Orient de France, a accordé à Georges Mamy dans le dernier numéro du Nou-rel Observateur, entretien dont nous avons rendu compte dans nos éditions du 28 mai :

« Le conseil de l'ordre et le grand maître, M. Serge Béhar, sont seuls habilites à s'exprimer au sont seus nauntes a sexprimer du nom du Grand-Orient de France dans l'accomplissement de la idche qui leur a été confiée par l'assemblée générale (convent) et qu'ils assument pour le rayonnement grandissant de l'obédience » L'interview parue dans le Nouvel Observateur sous le titre « Un (ancien) grand maître rèvèle a n'engage strictement que l'opinion personnelle de son

### Des précisions de M. Rock Pidjot député

# de Nouvelle-Calédonie

Après la publication dans les éditions du Monde du 18 mai des déclarations de M. Olivier Stiru. secrétaire d'Etat aux départe-ments et territoires d'outre-mer sur le staint de la Nouvelle-Calédonie, « estimé anachronique par tous », M. Rock Pidjot, dé-puté réjormateur de la Nouvelle-Calédonie, nous adresse une mise ou point, dont nous extrayons les passages suivants :

Nous tenons à protester contre ce mensonge, car l'union calédonienne, qui représente douze éluritoriale, et moi - même, député du territoire, n'avons jamais de-mandé le changement de statut, mais l'autonomie. sur trente-cinq à l'Assemblée ter-

S'il existe un projet anachro-nique, c'est bien celui de M. Stirn. Car il s'agit d'un projet rétro-grade par rapport au statut actuel...

Ajoutons que M. Stirn voulu affirmer « qu'il n'était absolument pas question d'im-poser aux Calédoniens le choix entre la départementalisation et l'indépendance », alors que dans son projet « il s'agit de créer un

conseil régional ». La régionalisation est une départementalisation, puisque, avec elle, les ministères métropolitains de l'Etat ont prise directe sur les services publics territoriaux, auxquels la loi-cadre Defferre de 1958 a donné une

aux grands corps de l'Etat autant de militants des partis de gauche que de militants de la majorité, qu'ils soient ou non fils ou filles d'hommes politiques — comme M. Pierre Joxe, actuellement député socialiste et fils d'un ancien ministre gaulliste, ou comme la fille de M. Chandernagor, député socialiste, sortie - major - de l'Ecole.

صكذا من الاجل

Le moins que l'on puisse dire est que le leader socialiste a été informé de façon tendancieuse des conditions dans lesquelles s'effectue le classement et qu'il ignore l'organisa-tion et les problèmes de l'ENA. Par ses accusations intempistives. M. Estier — s'il n'ap-porte pas de preuves nouvelles et irréfutables – offre au gouvernement et à la majorité l'occasion attendue de riposter aux insinuations que le parti socialiste lance contre une partie de la haute fonction publique et de se laver des reproches qu'il leur adresse. — A. P.

n'intervient en aucunc jaçon dans père d'abord servir tout au long de ma carrière un Etat respecté grâce au dévouement des fon-tionnaires à la chose publique et à l'indépendance de l'administra-M. BERNARD STRN, frère de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, élève à l'ENA, a adressé à M. Estier la lettre suition. Les exemples de mon grand-père, préfet de 1928 à juillet 1940, et de mon père, préfet puis « J'ai pris connaissance avec comples, sont là pour me moniter ce que cela signifie. »

M. ALEXANDRE STIRN, père de MM. Bernard Stirn et Olivier Stirn, écrit à M. Estier :

a Ayant été chargé de mission à la présidence du conseil en juin puis directeur adjoint du cabinet de Jules Moch en 1945 je me crois autorisé à compléter votre information. Mon fils Ber-nard, âge de ringi-trois ans, a été reçu au baccalauréat en 1969 avec la mention très bien, et il est sorti premier de la section ser-vice public de l'Institut d'études politiques de Paris en 1972. Aujourd'hui, il sort troisième de l'Ecole nationale d'administration, et il a choisi de faire sa carrière au Conseil d'Etat auquel appartenail Léon Blum. Je suis fier d'avoir été un collaborateur de Léon Blum, mais aujourd'hui, j'at honte pour les socialistes des propos calomnieux que vous avez

# Liberté d'opinion et devoir de réserve

Des juges -- connus ou obscurs - qui parlent ou écrivent libre-ment... et font l'objet de procédures disciplinaires ou de mutations. Des militaires — souvent de haut rang — qui s'expriment publiquement et se retrouvent sanctionnes. Des fonctionnaires « socialistes » qui se voient accusés par un ministre de manquer à leur devoir de réserve parce qu'ils feraient « passer le service du parti avant celui de l'Etat »...

Est-il donc impossible de conci-lier, dans la France d'aujourd'hui, le respect de la libre expression avec l'appartenance à la fonction publique ? Serait - il donc si malaisé d'être à la fois agent public et citoyen?

Tous les régimes politiques même démocratiques — n'admet-tent point facilement l'idée que le fonctionnaire est un citoven comme les autres et, à ce titre, doit voir sa liberté d'opinion intégralement sauvegardée

Nombreux sont ceux qui pensent, au contraire, qu'agent du pouvoir le fonctionnaire doit naturellement partager les opinions des dirigeants. A la limite, un changement dans l'équipe gouvernementale devrait entrainer un déplacement massif de fonctionnaires : c'est le «spoil system»

Dans plusieurs Etats, où l'on ne va pas aussi loin, seuls les fonctionnaires membres de certains partis politiques (principalement le parti communiste) se voient écarter (Belgique et Suisse).

En Angleterre, les membres du «Civil Service» ne peuvent ni adhérer à un parti ni participer à aucune manifestation publique. La France tâche de combiner la garantie - qu'elle estime fondamentale - de la liberté d'opinion de l'agent public avec l'exigence -qui lui paraît indispensable d'une « obligation de réserve ».

La notion de « réserve », que l'on voit pour la première fois menpar JACQUES ROBERT (\*)

un arrêt du 11 juin 1935 (1), ne sera évoquée que beaucoup plus tard dans un texte reglementaire officiel. C'est en effet l'article 10 de

l'ordonnance du 22 décembre 1958 relative au statut de la magistrature qui, le premier, précise que « toute manifestation d'hostilité au principe ou à la forme du gouvernement de la République est interdite aux magistrats, de même que toute démonstration de nature politique incompatible avec la réserve que leur imposent leurs fonctions ». Mais le statut général des fonctionnaires (ordonnance du 4 février 1959) ne fait allusion qu'à une «obligation de discré-tion» professionnelle (pour tout ce qui concerne les faits et informations dont il a connaissance dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fanctions) dont le fonctionnaire ne peut être délié qu'avec l'autorisation du ministre dont il relève. Quant à la loi du 13 juillet 1972 portant statut des militaires, elle utilise les deux notions. Elle assujettit les militaires à la même obligation de discrétion (art. 18) que les autres fonctionnaires mais exige également que leurs opinions ou crovances philosophiques, religieuses ou politiques - qui sont libres — ne soient exprimées qu'en

Le terme de « réserve » se retrouve aussi dans le décret du 30 juillet 1963 relatif au statut de smembres du Conseil d'Etat, qui déclare que « tout membre du Conseil d'Etat doit s'abstenir de toute manifestation de nature politique incompatible avec la réserve que lui impose sa

dehors du service et avec la

réservo exigée par l'état militaire

Creation avant tout jurisprudentielle, l'obligation de réserve n'est, certes, point en France une s obligation de conformisme ». Elle n'interdit pas à l'agent public de recourir à certains moyens ou techniques d'expression. Elle lui défend simplement d'utiliser sa fonction comme un instrument d'action ou de propagande, de faire des actes et des déclarations de nature à mettre en doute sa « neutralité » ou son loyalisme envers les institutions. Elle lui fait, par là même, un devoir, lorsqu'il est amené à manifester publiquement ses opinions, de mesurer les mots et la forme dans lesquels il les exprime : il ne doit pas donner à ses critiques un tour polémique, grossier ou insultant.

Cette obligation ne s'impose d'ailleurs point seulement dans le cadre de la liberté d'opinion. Elle concerne, dans son ensemble, la conduite générale du fonctionnaire. Elle exige de lui qu'il s'abstienne d'accomplir tout acte qui puisse rendre difficile le fonctionnement du service.

Bien entendu, l'étendue de cette obligation variera avec les catégories d'agents. On peut être plus exigeant pour certains, moins pour d'autres. Il est parfaitement légitime que l'administration requière de ses cadres supérieurs une discrétion et une réserve plus grandes, à raison même des resnonsabilités qu'elle leur confie (2). Comme il est peut-être compréhensible, sinon excusable, que, s'agissant des militaires, elle réagisse plus ou moins vivement aux critiques selon le grade, l'emploi occupé, la personnalité ou le prestige de celui aul les formule (voir les affaires Stehlin, Sanguinetti, Binoche...). Comme 11 est naturel qu'elle se prémunisse contre les initiatives parfois dangereuses des agents qu'elle envoie servir à l'étranger.

# L'action syndicale

A l'inverse, il faut admettre des solutions plus indulgentes quand l'exercice même des libertés publiques est en jeu.

Il est indispensable, si l'on veut éviter que le fonctionnaire ne se sente un citoyen de seconde zone dans la nation qu'il puisse, par exemple, dans le cadre de sa fonction, exercer librement les droits qu'il possède comme citoyen, et, notamment, le droit syndical. Il faut donc, au plan de l'expression de leurs conceptions profondes et de la détermination de leur action revendicatrice, que les agents publics jouissent d'une large indépendance. Point n'est besoin pour cela de dispenser totalement les responsables syndicaux de l'obligation de réserve qui pèse sur enz en tant que fonctionnaires. A tout le moins faut-il considérer le mandat syndical comme impliquant, dans l'intérêt de la liberté et de l'efficacité de l'action syndicale, une interprétation moins stricte de l'obligation de réserve.

C'est dans ce sens que se pro-(\*) Professeur de droit public à université de Paris-II.

nonce, d'une manière générale, la jurisprudence la plus récente. Avec plus ou moins de bonheur. Elle admetira, par exemple, qu'un responsable syndical peut fort blen protester publiquement contre une sanction disciplinaire frappant l'un des adhérents de son syndicat dès l'instant que la protestation est rédigée en termes mesurés excluant toute offense

Dans une autre espèce où la terminologie, cette fois, n'est pas en cause, mais la nature même de l'initiative syndicale, elle jugera que la poursuite d'une ac-tion execulustrement politique » - comme la signature d'un accord de solidarité avec un syndicat étranger (4) — est une fin étrangère à la mission d'un syn-

S'agissant de magistrats, le Conseil d'Etat estimera, dans l'arrêt Obrgo (5), qu'en participant à la diffusion d'une protestation syndicale critiquant la décision d'un président de tribunal, un magistrat a manque au « devoir de réserve » (6). Mais, dans deux arrêts ultérieurs, il annulera des décisions portant notation de deux magistrats dont les notes avaient été abaissées par rapport aux années précédentes en raison de leurs activités de responsables

# Pas d'obligation

au silence

Dans la réalité française d'aujourd'hui -- que viennent encore illustrer certaines affaires récentes — le problème, en fait, est

Il est, d'abord, celui du respect, par l'administration, de la liberté d'opinion du fonctionnaire oni postule, à la fois, le principe de l'égale admissibilité de tous aux emplois publics et celui de l'interdiction de toute mention faisant état des opinions politiques, philosophiques ou religieuses dans le dossier des fonctionnaires (art. 13 du statut général).

Il est, ensuite, celui de la réserve attendue de tout agent public. Or ce devoir de réserve tion au silence ». Le rappel à la reserve ne doit pas aboutir insidieusement à faire taire les critiques, à museler l'opposition, à tuer le dialogue. Il ne faut pas que toute remise en cause vicilles habitudes, de hiérarchies défaillantes, de structures vermoulues, soit jugée un manquement grave à la réserve. Comme il serait inconcevable que les carrières, finalement, dépendis-

Il y a déjà longtemps que le Conseil d'Etat a jugé que la manifestation d'une opinion n'est jamais susceptible, pour un fonctionnaire ordinaire, de justifier une sanction disciplinaire (8). Et la haute juridiction administrative n'hésite pas à censurer pour détournement de pouvoir ou de procédure — les sanctions disciplinaires « déguisées » sous de lénifiantes et curieuses mesures e prises dans l'intérêt du service ».

Dans un pays démocratique, il ne saurait être question d'admettre que le pouvoir — quel qu'il fût — pût exiger un alignement politique total des fonctionnaires, dès lors qu'ils respectent leurs obligations générales de discré-tion et de réserve telles qu'elles sont aujourd'hui appréciées par les juridictions administratives.

(1) Conseil d'Etat, 11 Juin 1935. Bousanquet. Recuell des arrêts du Conseil d'Etat, page 44. Conseil d'Etat, page 44.
(2) Voir Conseil d'Etat, 24 juin
1949. Nègre. Dalloz 1949, p. 579;
20 janvier1956. Nègre, deuxième arrêt,
Dalloz 1957, p. 319; 13 mars 1952.
Telester. Dalloz 1953, p. 735, Conci.
Donnedieu de Vabre; 10 mars 1971.
Jannes. Actualité juridique. Droit
administratif, 1971, p. 621. (3) Consell d'Etat, 18 mars 1956. Boddaert, Revue pratique de droit administratif, 1956, p. 105. Conci. Heumann. Voir également dans le même sans, Consell d'Etat, 25 mai 1966. Bouve, Rec. p. 362. (4) Conseil d'Etat, 8 juin 1962. Frischmann, Dalloz 1962, p. 492, note Dubouis. (5) Consell d'Etat, 1s décembre 1972. Actualité juridique. Droit ad-ministratif 1973, p. 37. Condunions Mma Grévisse. (6) Pouvoir syndical et obligation de réserve des magistrats. Dalloz 1973, p. 190. (?) « La notation des magistrats et leur devoir de réserve ». Revue du drott public et de la science politique, 1975. p. 811. (8) Consell d'Etat, 20 décembra 1957. Karadja. *Becueit des arrêts*, p. 848, 10 avril 1959. Lemaire. Bec.

Dans le canton d'Avignon-Nord, l'élection de M. Règis de Roudilhe, fav. maj., a été annu-lée par le tribunal administratif de Marseille. M. de Roudilhe avalt été réélu le 7 mars dernier, au premier tour, avec 3 828 voix (sur 7 655 suffrages exprimés), soit exactement la majorité absolue. Mais le compte des bulletins a Mais le compte des bulletins a fait apparaître un suffrage de trop par rapport au nombre des votants.

# C'est parce qu'on sait qu'un billet d'avion pour Rio ne vous fera pas découvrir le Brésil, que nous avons créé Jumbo. Qu'en arrivant dans un pays, vous ayez be- ferez demain sur les pentes du Popocatepetl.

soin de quelques amis bien informés, Jumbo le comprend.

Jumbo, c'est un style de voyage et vingttrois relais pour voyager. Jumbo, comme vous ne fait rien comme tout le monde. Jumbo vit pour vous. Partout dans le monde.

Il a des relais sur place pour vous donner des tuyaux. Des relais qui savent improviser. Et qui, à Paris ou de l'autre côté de la terre, ne vous forcent pas à imaginer ce que vous

Des relais très débrouillards qui vous dénichent une moto à Bali, un avion à Bangkok, ou une chambre à Chieng-Mai. Et surtout des places sûres sur les vols réguliers d'Air France, à des prix très avantageux et aux dates que vous

Jumbo voyage avec vous et selon votre bon. plaisir. Jumbo est discret. Il vous laisse faire le plus important : découvrir votre Asie, votre Afrique et votre Amérique.



Guatemala City, Heraklion, Hong Kong, Lima, Marrakech, Mérida, Mexico, Nabeul, Oaxaca, Oran, Port-au-Prince,

Rhodes, Rio, Séoul, Singapour, Tanger, Tunis. En France, vous trouverez Jumbo dans 200 agences de voyages et dans les agences ANT FRANCE

A envoyer à Ted Bates - Jumbo 3, rue Bellini - 92806 Puteaux

Section of the sectio

Au-delà de ces observations sur des passages du roman, M. Mitterrand tranche dans le vif, et sans

A ses year, la participation fut lancée aux ouvriers comme on lance des miettes aux pigeons de Saint-Marc. C'est vite oublier que le général de Gaulle a mis son destin en jeu dans l'aventure d'un référendum qui devait, à son sens, donner un élan décisif à la participation au sein des institutions de l'Etat. Voilà un bien grand coup pour des miettes ! C'est surtout méconnaître la volonté et la perspicacité d'un homme que la « question sociale » avait toujours hanté. Il entendalt donner aux travailleurs une raison à la fois matérielle et morale d'être attachés au destin de la nation. Il nal à l'allocution prononcée à

faut à la France un peuple patriote. Le patriotisme, en notre temps, est le fait d'hommes libres et fiers. C'est l'immense et diverse participation, accompagnée de l'immense et diverse promotion, qui permet dans notre République la réconciliation, le rassemblement, l'unité, l'aptitude au dévouement civique. Monsieur Mitterrand, ne pensez-vous pas plutôt, quand vons parlez ainsi, à l'autogestion que certains, aujourd'hui, jettent en pâture à l'imagination des travailleurs, pour dissimuler des desseins qui n'ont, en aucune façon, la noblesse des desseins du général?

Ledit général, d'après M. Mitterrand, aurait « par contresens été habillé en visionnaire p, alors que son génie ne serait que pragmatique. La discussion est ouverte et ne sera pas close demain. L'historien, me semblet-il, constatera plusieurs erreurs tactiques de ce pragmatique, alors que sa réflexion, et souvent l'action qui la suit ou le verbe qui la traduit, s'élèvent au niveau le plus haut des problèmes de la France, de l'Europe, des relations entre les peuples, de l'humanité. De l'appel du 18 juin au discours de Bayeux, du discours de Brazzaville à celui de Phnom-Penh, de la conférence de presse sur l'ordre monétaire internatio-

Varsovie, nombreux sont les propos, nombreuses sont les décisions qui expriment une vision personnelle, lointaine, assurée. Qui, en notre siècle, peut, à cet égard, lui être comparé ? Qui, en notre siècle, a placé si haut la politique? L'opinion du monde ne s'y trompe pas. La place du géné-ral de Gaulle est unique. M. Mitterrand dit encore

c'est quasiment la pointe finale - que de Gaulle était « l'homme de pouvoir, par excellence, comme la drotte, seule, peut en fournir ». Contresens, Monsleur Mitterrand. même non-sens, pour ne pas dire mystification! Seralt-II vrai que seule la droite pourrait relever la France et la République d'une effroyable défaite? Serait-il vrai que seule la droite peut associer la fermeté dans l'action gouvernementale et la liberté d'expression, ainsi que la protection des drofts individuels? Serait-li vrai que seule la droite serait apte à donner aux Français confiance en une France indépendante des partis, des syndicats, de l'étran-ger ? Serait-il vrai que seule la droite aurait à ce point le souci de la légitimité, que le pouvoir, par voie d'élections et de référen-dums, fasse appel régulièrement, pour ne pas dire fréquemment, au suffrage universel? Serait-il vral, enfin, que l'idée de rassemblement national appartient à la

droite seule? Ah! monsieur Mitterrand, si vous êtes bon critique, comme vous êtes mauvais historien, et surtout, si tout cela est vrai, comme elle est préoccupante la gauche que vous entendez représenter, comme il est dangereux votre pouvoir éven-

Monsieur Mitterrand, il est des époques, et la nôtre est une de celles-là, où trop de beaux esprits se plaisent à mettre en parallèle Jeanne d'Arc et Mgr Cauchon, Richelieu et la Chevreuse, La-zare Carnot et la Tallien, la brigade de Malraux et la milice de Darnand. Certes une nation est faite de grande qui seuls permettent les réconciliations nécessaires. Mais une nation se défait par le mélange des vertus et des vices. La comparaison n'existe pas entre l'enthousiasme et le scepticisme, entre la consécration à une grande tache l'arrivisme, entre le patriotisme et le renoncement à la patrie. C'est parce qu'il refuse à tout prix le salut à un homme d'une exceptionnelle stature et qu'il cherche, à travers des analyses inexactes, à l'abaisser que le jugement de M. Mitterrand

Car de Gauile, au vrai sens du terme, fut et demeure un grand

de ce monde. MICHEL DEBRÉ

# BIBLIOGRAPHIE

# M. Alexandre Sanguinetti appelle à une «nouvelle résistance»

En proclament, dès la première phrase de son litte Une nouvelle résistance: « Je suis gaulliste en 1976 », M. Alexandre Sanguinetti exprime sa foi sous la forme d'un défi. En deux ans, les inquiétudes de l'ancien secrétaire général de l'UDR, se sont doute sensiblement accrues, pour qu'il passe de la « vigilance » attentiste qu'il prônait au moment de l'élection de M. Giscard d'Estaing à la « résistance » qu'il appelle aujourd'hui de se voux.

L'unité, la personnalité et la sécurité du pays lui semblent, en effet, de plus en plus menacées, et il constate que le défaut de consensus national des citoyens envers la société dans ils vivent s'account de proposition de la consensus de la consensus de la consensus en la consensus en la consensus en la consensus de la consensus en la consensus e s'accroît dangereusement chaque

La responsabilité de cette périlleuse évolution incombe, tout à la fois, au concept de société libéla fois, au concept de société libérale, à la décrispation, à l'Europe,
à l'intégration atlantique, au mercantilisme, à l'absence de grand
dessein et de volonté hautement
proclamée. Et, bien sûr, à travers
tou; ces reproches, c'est le procès
de M. Giscard d'Estaing qu'instruit M. Sanguinetti. Mais c'est
un procès politique et éthique
beaucoup plus qu'une attaque
personnelle que conduit l'ancien
ministre. Sans doute, reproche-t-il

au passage au président de la République d'avoir plus d'« intelligence » que de « caractère », et, écrit-il, « je demande un homme d'Etat, un vrai ; je ne le vois pas », mals l'accusation principale, celle qui vaut condamnation implicite, et qui s'accompagne tout au plus d'un sursis, est ainsi formulée : « Sur mesque tous les pians, les principes de la Ve République sont contestés. »

Pour un parilliste cet entresse.

Pour un gaulliste, cet outrage ne peut être que sacrilège. D'all-leurs, de Gaulle s'était rendu compte que son ministre des finances a n'arait jamais cessé de ne rouloir être que lui-même,, et c'est pour cela qu'il l'avait fait partir du gouvernement, en 1966. « et non pas Pompidou, comme il l'a toujours cru ».

Cette affirmation une fois posée, M. Sanguinetti procède à une analyse critique de l'action du chef de l'Etat en ce qui concerne les institutions, la politique sociale, la diplomatie et la défense nationale. Celle-ci n'aurait guère plus d'intérêt que celles que l'on peut entendre dans les instances du mouvement gaulliste ou de certaines formations de l'opposition, si elle n'était replacée dans une perspective historique. M. Sanguinetti donne donc, dans cet ouvrage, libre cours à sa passion d'historien. Toutes ses résion d'historien. Toutes ses ré-flexions se situent au carrefour de la sociologie, de l'histoire et de la politique, et s'apputent sur des références précises, dont le caractère parfois insolite prend alors toute sa signification.

Son hymne à la nation se fustifie par le fait que la France est le seul Etat à pouvoir historiquement mériter ce titre, puis-qu'elle est « un résumé de l'Europen, alors que les autres Etats n'ont jamais pu être rassemblés qu'au moyen de la notion d'empire. C'est pour cela qu'il faut, selon M. Sanguinetti, lutter contre le « complot » qui tend à remettre en cause l'existence indépendante de la nation.

### Le mythe de l'Europe

Le mythe de l'Europe intégrée est dénoncé avec vigueur car îl constitue la voie de la facilité. de l'atlantisme « l'Amérique est autant allemande que l'Allemagne est américaine ».— les raisons historiques de l'incompréhension entre les Etats-Unis et la France, prouvent selon l'auteur qu'uon ne gouverne la France qu'en utili-sant ses crispations, sinon c'est plose ». M. Sanguinetti date de la maladie de Georges Pompidou, en 1972. l'entrée de la France dans une conception « statique » de son indépendance qui s'est, depuis, dangereusement aggravée.

A l'aise face aux drames, jugeant sans illusion l'humanité, il regrette que l'UDR. ait cessé d'être légitimiste pour devenir orléaniste, puisque c'est de cette dernière attitude que toujours le malheur est venu Quant le malheur est venu. Quant à M. Giscard d'Estaing, il lui reprotant : « Les cyniques ont toujours coûté moins cher que les angé-listes. »

Sur mille points, l'auteur marque ses divergences avec le pouvoir actuel. Deux d'entre eux au moins sont à l'ordre du jour. La réforme de l'entreprise et le statut du travailleur l'ul inspirent quel pres idées progressistes et il repuis de la contra de l ques idées progressistes, et il pro-pose notamment que les salariés deviennent des « participants res-ponsables et propriétaires ».

La défense nationale, dont il est un spécialiste documenté, lui four-nit l'occasion de démontrer, exemnit l'occasion de démontrer, exemples àl'appui, que le service militaire universel a été le meilleur fournisseur des « troupeaux de fuyards et de prisonniers », alors que les armées de volontaires ont sans doute moins que les autres provoqué putschs ou coups d'État. Il expose au passage un plan complet de restructuration des armées et exprime à cette occasion son seul regrêt : « Si favais eu le bonheur d'être ministre des armées, ce qui ne me sera famais accordé... », alors qu'il n'évoque à aucun moment ses responsabilités de ministre des anciens combattants.

Historien militaire et politique, M. Sanguinetti consacre un éblouissant chapitre à une opposition entre bonapartisme et gaulisme. Jamais un Corse n'auradémythifié avec autant de pertinence cruelle et de froide lucidité l'empereur des Français qualifié même de « premier dictateur fasciste d'Europe », pour magnifier davantage, il est vrai, le chef de la France libre.

Livre de libération de sol-même.

le chef de la France libre.

Livre de libération de sol-même, où, à la lecture, on entend la voix de l'auteur, riche en formules heureuses, tantôt sévère et désabusé, tantôt confiant et optimiste, parfois excessif et brutal, toujours franc et direct, comme peut l'être un homme sans illusions, parfois « simpliste », comme pour mieux convaincre, Une nouvelle résistance d'Alexandre Sanguinetti peut donner aujourd'hui guinetti peut donner aujourd'hui mauvalse conscience à certains

ANDRÉ PASSERON.

★ Alexandre Sanguinetti, Un e ouvelle résistance, Pion, 213 P-



# Votre premier Nikon: le Nikkormat FT 2.

Quand on a envie de faire de bonnes photos sans être un professionnel, on a le droit d'hésiter dans le choix de son appareil.

Faut-il acheter un 24 x 36 très perfectionné dont on n'utilisera peut-être pas toutes les possibilités avant plusieurs années?

Faut-il au contraire se contenter d'un appareil trop simple et faire du médiocre sans progresser?

L'important quand vous choisissez le Nikkormat FT2, c'est que vous entrez de plain-pied dans le système interchangeable Nikon.

Vous commencez tout simplement par un objectif standard de 50 mm. Mais vous savez que, chaque fois que vous le voudrez, vous pourrez compléter votre appareil (au lieu de le remplacer) au fur et à mesure de vos désirs et de vos

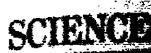
Il accepte 45 objectifs. Ceux du Nikon F 2. Depuis le Fish-Eye de 220° jusqu'au long télé de 2000. Et 230 accessoires, filtres, systèmes de visée, flashes électroniques, bagues, statifs de reproduction.

Voulez-vous connaître, vous aussi, toutes les possibilités du Nikkormat FT2? Ecrivez à Nikon-Informations, Maison Brandt Frères, 15 ter rue de la Cerisaie, 94220 Charenton-le-Pont pour recevoir une brochure détaillée. Ou rendezvous à la Galerie Nikon, 1, rue Jacob, 75006 Paris.

C'est un centre permanent de démonstration et d'exposition des plus grands photographes professionnels (ouvert de 13 h à 19 h sauf dimanche et lundi).

Nikon. L'expression photographique sans limites.

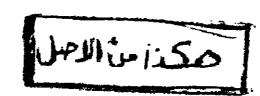




TRUSCH CONCERNES ! est es pesoins

Oligeoirs-fleum **§35f** 

Pour être sur de ce que son



# BIBLIOGRAPHIE

Company Training Market Company Compan

the production of the last mountains

dell fin there are les inquistres dell fin there are les inquistres de l'union meritaire genéral de l'U.P.R. de spay doute semble de l'union sources pour du passe de l'allerties a attentiste qu'il passe de l'illection de l'union de l'illection de l'union de l'illection de l'i

Limité in personnalité et la limité de partie en plus mensoire la défaut de partie de défaut de la limité de partie de défaut de la limité de la lin

Le magamentalité de cotte peri-les destinaire insoughe, tout a les su outropp de suitété libé-le, à le décripation, à l'Europe, l'application atlantation au mer-selleme, à l'absence de grand moter et de voienté hautement pobante. Es bien sur, à traver, de Chennet d'Infaire qu'in-le Chennet d'Infaire qu'in-

o des condui l'Ancier

den erensement chaque

picture wife some possibile on the 36 Alexandra Sanguinett come as 30 steel is forme d'un

# **SCIENCES**

Me Alexandre Sanguinetti Une réunion d'experts des grandes entreprises industrielles une chocoine de la société d une « nouvelle résistance, La recherche et les besoins de la société

Créée en 1966 à la suggestion de l'Organisation européenne de coopération et de développement économique (O.C.D.E.), qui étudistit le fossé technologique existant entre l'Europe et les Etats
Unis, l'EIEMA (European industrielle premier principle de l'industrie et de la recherche distit le fossé technologique existant entre l'Europe et les Etats
Unis, l'EIEMA (European industrielle premier principle de la recherche de l'industrie et de la recherche de l'EIEMA, dont une délégation a aussi été reçue par le premier ministre, M. Chirac.

L'EIRMA, dont les travaux se déroulent toujours à luis clos, à la demande de certains de ses membres, a pour intérêt essentiel de permettre aux directeurs de la recherche des grandes sociétés inverber des grandes de confronter leurs en y tenant son assemblée géné-rale annuelle sur le thème « res-ponsabilités sociales et sociétales

# DÉFENSE

### LA C.F.D.T. RÉCLAME LA CRÉATION D'EMPLOIS DANS LES ETABLISSEMENTS MILITAIRES DE L'ÉTAT

La fédération C.F.D.T. de la défense nationale réclame « la création d'emplois en nombre et en qualité, et les moyens techniques adaptés dans les établissements de l'Etat » dans une longue déclaration publiée avant le pro-chain débat au Parlement sur la programmation militaire. « Les arsenoux de l'Elat ont été conçus arsenaux de l'Etat ont été concus
pour construire les armements,
constate la CRD.T. Pouriant, de
plus en plus, cette fabrication est
confiée au secteur privé qui se
taille la part du lion. Il nous
parait excessivement dangereux
que de sociétés privées et, surtout des multinationales non
contrôlées par l'Etat, et dont le
but unique est le profit, alent la
maitrise de la fabrication des
armes. >

A l'heme actuelle, le ministère de la défense emploie 141 500 personnels civils : 97 500 ouvriers à statut ou temporaires et 44 000 fonctionnaires et assimilés, techfonctionnaires et assimilés, tech-niciens et administratifs. La CFD.T. estime que « les person-nels civils sont souvent oubliés » parce que le débat national sur l'armée traite d'abord des armements et des militaires.

L'emploi et donc l'avenir des personnels et des établissements est actuellement un sujet d'in-quiétude, observe la C.F.D.T., qui ajoute : le budget de 1976 des ajoue : le oringet de 1976 des armées n'ayant pas augmenté en francs constant par rapport à 1975, les mesures tendant à amélio-rer le sort des militaires de carrière et des appelés, se sont traduites par une ponction budgétaire sur le chapitre des équipements. Les consequences ne se sont pas fait

attendre. Des difficultés ont vu

le jour dans de nombreux établis
sements et, particultérement, dans

le sour dans de la mandre l'anglier des services après
les acceptate de la mandre l'anglier des services après-

entre eux et de confronter leurs points de vue. Les membres de ce club ont déjà des centres de recherche assez développés, avec en moyenne au moins une centaine d'ingénieurs ou de cher-cheurs. On ne trouve à l'EIRMA que des grandes sociétés, et no-tamment les principales firmes multinationales européennes, Uni-lever. ICI, Renault, Rhông - Poulenc, Montedison, Flat, Ericsson Volvo, Ciba - Geigy, Nestle, BASF, Siemens, Philips, Shell.

Ce n'est qu'en 1973 semble-t-il

que ces sociétés ont clairement pris conscience de l'importance des besoins de la société et de la nécessité de tenir compte de cette demande lorsque sont fixès les objectifs de la recherche in-dustrielle et lorsque sont définis les produits, afin d'éviter une aliénation trop marquée entre la population et les entreprises. Trois groupes de travail, sur la situation du chercheur dans l'in-dustrie, sur l'amenagement des conditions de travail et sur les considérations sociales et écolo-giques dans la stratégie de la recherche, ont été constitués pour préparer l'assemblée de cette année.

Un long questionnaire a été envoyé aux entreprises membres de l'ETRMA, et l'assemblée a entendu plusieurs exposés faits par des conferenciers extérieurs, dont M. H. Estingoy, directeur de l'Institut national de la consom-mation en France, et M. E. Aas, du Syndicat suédois des ingé-nieurs. Certains problèmes moins généraux ont aussi été abordés, puisque les membres de l'EIRMA se sont interrogés sur les besoins à moyen terme de l'industrie en diplômés scientifiques, sur la durée des études universitaires et le raccourcissement éventuel du temps de formation d'un ingé-nieur, sur la manière de continuer à motiver les chercheurs indus-triels en période de récession.

L'EIRMA a, par contre, laisse de côté certains problèmes d'une grande actualité, par exemple la diminution du financement consacre à la recherche par les chefs d'entreprise depuis le début de la récession, notamment en France, ce qui menace, à moyen terme, de mettre en danger la compéti-tivité de ces entreprises par rap-port à certains de leurs concur-rents étrangers. Ou encore, les problèmes d'économie d'énergle les arsenaux de la marine. L'entretien occupant de nombreux
personnels en permanence, les
restrictions se jont lourdement
sentir (\_). Ces choix politiques,
qui ont entraîné des réactions très
ne relèvent-ils pas d'une entreprise de démoralisation de l'armée ? »

l'amélioration des services aprèsvente. Des « oublis » révélateurs
de l'état d'esprit de l'industrie
européenne qui rencontre toujours
la même difficulté à réfléchir sur
le long terme, c'est-à-dire à résoudre les problèmes de fond pour
préférer songer aux produits susceptibles de prendre place sur le
marché dans les cinq à dix ans
à venir. — D. V.

# RELIGION

### Les évêques et la presse

Entre l'épiscopat français et les en va différemment, car cette journaistes chargés de l'informa- liberté complique sa tâche et tion religieuse, il est inévitable fait obstacle à la christianisa-qu'il y ait des tensions. Les ruisons ne manquent pas : les jour-nalistes tenant à leur indépendance de sont pas au service de l'Eglise et de ses représentants officiels; ce sont des témolos et des commentateurs de l'événement et ils n'ont, par principe, aucun souci apologétique.

Les responsabilités des journalistes sont différentes et se situent à un autre niveau que celles
des évêques : lci, le devoir de
diffuser l'Evanglie, de défendre
les intérêts de l'Eglise et de
s'adresser en priorité à des catholiques ; là, la charge d'informer
et de colitiver les lectures appartenant à diverses confessions ou
à aucune. Les évêques ont autorité pour enseigner ; les journalistes n'ont aucun mandat institutionnel, ils n'ont pas d'autorité
au sens propre du mot, mais une
influence plus ou moins grande.
Tenus par des problèmes de

Tenus par des problèmes de place et par le projet global de leur organe de prese, les chroniqueurs ne sauraient répondre automatiquement au désir des hommes d'Eglise dont les visées sont fatalement autres. Seul un tournal strictement confessionnel journal strictement confessionnel et entre les mains de la hiérar-chie peut donner satisfaction aux évêques.

Par définition, un journal traite de préférence des faits signifi-catifs qui « font différence », alors que les évêques ont tendance à penser — non sens raisons que l'important est ce qui passe inapercu.

Récemment, et à la suite de remontrances d'évêques, l'associa-tion des informateurs religieux a adressé aux représentants de la hiérarchie une lettre où, sans nier l'imperfection de leurs journaux quels qu'ils soient, l'attention des évêques était attirée sur la fragi-lité de certains de leurs juge-ments, qui ne tenaient pas suffisamment compte des impératifs professionnels, du droit à la liberté de jugement des informateurs et de la diversité des publies qui conduit à présenter les faits de façon différenciée.

Après que le bureau de l'association des informateurs religieux eut été reçu par des évêques, lors du conseil permanent de mai, Mgr Jean Badré, é vê que de Bayeux et président de la commission des moyens de commu-nications sociales, a pu s'entre-tenir le 19 mai à la Maison des polytechniciens avec les journa-listes. Du court débat qui s'est instauré, on peut retenir que les journalistes passent aux yeux des évêques pour être « allergi-ques » aux pouvoirs, alors que la presse est elle-même un pouvoir; presse est elle-meme un pouvoir; que l'Eglise est une société d'un type particulier dont les motivations lui sont propres, mais qu'elle a sans doute parfois le tort d'abuser du secret. L'Eglise regrette que la presse soit un « miroir parfois déformant ».

# Dieu sous embargo

Le président de l'association a souligné pour sa part que les journalistes n'ont pas à être des propagandistes. La laicité de leurs feuilles le leur interdit. Il leurs feuilles le leur interdit. Il est arrivé récemment au cardinal Marty de regretter que cette presse mette Dieu ou Jésus-Christ sous « embargo » parce que de telle ou telle de ses homélies, elle n'avait retenu que l'aspect politique. Mais n'est-ce pas normal quand il s'agit de journaux à prédominance politique?

Il semble en définitive que l'épiscopat soit mal à l'aise devant la presse, son pluralisme et sa laïcité. Certes, en théorie, il ne s'oppose plus au pluralisme, au contraire; il ne blâme plus la laïcité (dont l'origine est évangèlique), condition de la liberté d'expression. Mais, en pratique, il

# **JEUNESSE**

• Trois cent vingt directeurs de maisons de jeunes et de la cul-ture (M.J.C.), réunis du 25 au 29 mai, à Saint-Ettenne, pour des journées d'études organisées par la Fédération française des Maila Federation française des Mai-sons de jeunes et de la culture, ont observé, à l'appel du syndicat général FEN-C.G.T. des person-nels de la F.F.M.J.C., vingt-qua-tre heures de grève, mercredi 26 mai, pour protester contre le licenciament de vingt directeurs en formation. Ils ont aussi orga-nisé ce même jour des délégations auprès des pouvoirs publics (mai-rie et ingrection de la jeunesse rie et inspection de la jeunesse et des sports), pour réclamer notamment la création de nouveaux postes Fonjep.

# **AÉRONAUTIQUE**

 Les Journées nationales de l'aéronautique civile, organisées par la fédération F.O. des travaux publics et des transports, auront lieu les mercredi 2 et jeudi 3 juin à la Fondation Royaumont (Val-d'Oise). S'inscrire au secré-tariat de la fédération, 78, rue de l'Université, 75007 Paris. Tél. 548-20-55.

Pour comprendre cet état d'es

prit, il faut se souvenir de l'his-toire récente. Jusqu'à Vatican II, la « liberté religieuse » était consi-dérée comme un mai ; d'autre part, l'Eglise catholique en France s'est conduite, au moins jusqu'en 1890, date du ralliement, comme une société de type autoritaire... par hérédité. Aujourd'hul encore, la Rome

vaticane, à laquelle l'épiscopat a partie liée, donne tous les jours la preuve qu'elle se considère encore comme une monarchie, mai tempérée par la « collégia-lité». Comment, dans ces condi-tions, s'étonner que la hiérarchie française ait du mai à acquerir des réflexes démocratiques? Le libéralisme de surface de l'Eglise postconciliaire n'est pas niable, mais il n'atteint pas encore le fond des consciences.

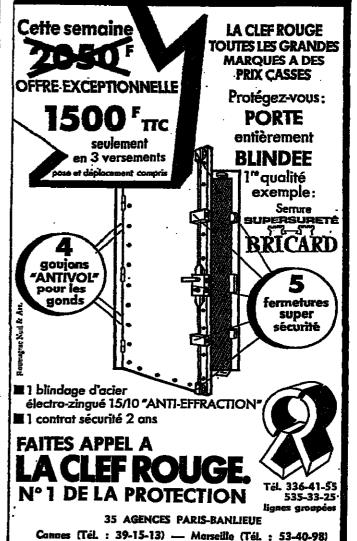
Pour éviter les frictions, il faut non seulement que les informa-teurs fassent preuve d'une vigi-lance accrue, mais que les évêques ne donnent pas l'impression de retirer d'une main ce qu'ils accordent de l'autre. S'étonner, par exemple, que les journalistes se conduisent en « propriétaires » des paroles épiscopales — alors qu'ils sont bien obligés d'opérer un tri — relève d'une certaine incompréhension d'un métier et de ses lois propres (1)

de ses lois propres (1). S'étonner d'être perçu différent de ce que l'on croit être trahit une méconnaissance du jeu normal des rapports sociaux : l'œil d'autrul serait-il nécessairement moins objectif que le sien propre? Enfin, l'audience d'un dirigeant est d'autant plus grande que la distance est réduite entre le personnage officiel et la vérité de la personne.

A ce titre, comme à tant d'autres, Jean XXIII fut exem-plaire : son influence et sa popu-larité furent directement pro-portionnelles à la confiance qu'il sut accorder aux autres, à son naturel et à son aisance en toutes

HENRI FESQUET.

(1) On lit dans le bulletin diocé-sain de Paris du 29 janvier, sous la signature du cardinal Marty : e J'ai-merats sarvir qui a le pouvoir si fort de transmettre ou de ne pas trans-mettre, qui est propriétaire de la parole des autres?



# Le Monde réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedex 89





RÉUNIE EN CONGRÈS A STRASBOURG

# La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public affirme son "renouveau"

De notre envoyée spéciale

Strasbourg. — Le cinquante-septième congrès de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) que préside M. Autoine Lagarde, s'est ouvert jeudi 27 mai à Strasbourg. La première journée a été essentiellement consacrée à l'examen et au vote du rapport d'activité, qui a été adopté par 90,6 % des voix : il en avait recueilli 83,5 % l'au dernier.

« La PEEP se porte bien s, a déclaré son secrétaire général, M. Michel Dujardin, en présen-tant le rapport. Le nombre de ses membres, a-t-il précisé, a augmenté de 6.7 %, passant de 370 000 à 400 000 adhérents, alors que tout récemment, la PEEP que, tout récemment, la PEEP en perdait régulièrement 6 ... chaque année. Par ailleurs, elle a progressé aux élections aux conseils d'administration de l'enconseils d'administration de l'en-semble des établissements. « C'ette augmentation, a précisé M. Dujar-din, est unique au sein du mou-vement des parents d'élèves, où, notamment, la Fédération Cornes constats amèrement l'échec de sa politisation par la baisse de ses effectifs de parents dans près de la moitié des dépar-tements » (1).

temenis n (1).

Le secrétaire général de la PEEP n'a d'ailleurs pas manque d'insister tant sur le nouveau visage de son organisation que sur ce qui la sépare de sa rivale : c'est l'indépendance face à la « politisation », la liberté d'expression face à la « discrimination », la concertation face à la « contestation radicale ». « Notre effort de proposition, a constaté M. Dujardin, a été notre meilleur atout, » C'est cette stratégie qui a été C'est cette stratégie qui a été employée, notamment à propos de la «réforme Haby». C'est ainsi, par exemple, a explique M. Lagarde, que, à la demande de la PEEP, le ministre s'est « engagé à ce que les lois sur les ensei-gnants et sur l'organisation fin a n cière des établissements soient soumises aur parlemen-

(1) Précisons toutefois que la (1) Précisons toutefois que la Fèdération Cornec. majoritaire, a progressé à nouveau aux dernières élections dans les conseils d'administration des établissements (le Monde du 26 mars). Elle obtient 63 % dans le premier cycle, contre 20.8 % à la PEEP et 55 % dans le second cycle, contre 34.4 % à la PEEP.

iaires ». « C'est, a-t-il ajouté, un pari qui était jail. » Cet engagement avait amené le président de la PEEP à voter en faveur de la loi au Conseil supérieur de l'éducation nationale; mais il n'a touisure pec été tenu. toujours pas été tenu.

reducation nationale; mais il na toujours pas été tenu.

Pour tenter, d'autre part, de régier les problèmes immédiats, la PEEP a proposé un « plan concerté de l'éducation », fixant les priorités, car, a précisé M. Lagarde, « au ministère, c'est au coup par coup, à la demande de ceux qui savent crier le plus haut, que les responsables répondents.

Mil neuf cent soirante-quinze a été, d'autre part, pour la Fédération l'année des modifications statutaires. Il existe désormais une union fédérale des associations de parents d'étudiants — quel que soit l'âge de ces derniers, — qui pourra intervenir directement auprès des adminisdirectement auprès des adminis-trations concernées. C'est une conséquence de l'abaissement de l'âge de la majorité, puisque la PEEP acceptait jusqu'alors les parents d'élèves mineurs de l'enseignement supérieur. Après l'année du « renouveau »

le congrès de Strasbourg sera, a affirmé M. Lagarde, celui de « la prise de responsabilité, de la conviction ». CATHERINE ARDITTI.

M. Claude Cahen, professeur

aux universités de Paris-I et Pa-

ris-II, membre de l'Institut, nous a fait parvenir cette lettre après

les informations que nous avons publiées dans le Monde daté 16-17 mai sur les incidents qui se sont produits, vendredi 14 mai, à

Je pense qu'il est de mon devoir d'informer vos lecteurs de la ma-nière dont sont traités nos étu-

diants, dont l'un, mon fils, agrègatif d'histoire, est. à l'hôpital avec un cell en danger, dont un

de suture au crâne. J'ignore s'il y avait des raisons d'interdire cette initiative (dont l'analogue

a été admis sans inconvénient dans bien d'autres bâtiments uni-

versitaires), mais ce que je sais,

la Sorbonne.

CORRESPONDANCE

Les incidents à la Sorbonne

# la création de l'association universitaire pour l'entente et la liberté provoque des remous

l'entente et la liberté (AUPEL) (15, rue Olivier-Noyer, 75014 Paris), créée au début du mois, a lancé récemment un appei pour la sauvegarde des « valeurs tondamen de l'Université (respect de la vérité, objectivité, tolérance) », et invitant notamment à lutter contre « le sectarisme sous toutes ses formes », et à « se déterminer uniquement en fonction de critères scientifiques », signé de cent quatre-vingts ensel-gnants (le Monde du 20 mai). Elle vient de désigner un bureau. Le président en est M. Robert Ellrodt, professeur de littérature anglaise à l'uni-versité Paris-III, qui est à l'origine de l'appel; le secrétaire général, M. Marcel Merie, professeur de science politique à Paris-I; le trésorier, M. François Bluche, professeur

d'histoire à Paris-X (Nanterre) (1). Cet appel paraît traduire les réactions d'un certain nombre d'universitaires, notamment de province, à la sulte des grèves d'étudiants souvent prolongées contre la réforme du deuxième cycle. Celles-ci ont entraîné entre étudiants et entre enseignants des tensions parfols aussi vives qu'en 1966, notamment dans les établissements traditionnel lement considérés comme épargnés par l'agitation universitaire. Mais même s'ils s'inquiètent des manifestations de violence - qui, disent-ils, peuvent être le fait de l'extrême droite comme de l'extrême gauche - les animateurs de l'association ne comptent pas prendre position sur L'association veut réunir des enseignants d'origine politique ou

de l'Université : « Les proposition venant d'un syndicat (de droite ou de gauche) paraissent aujourd'hui suspectes et dictées par un esprit partisan », dit M. Robert Elirodt.

Les responsables de l'association se préoccupent en particulier du - grippage - du fonctionnement des universités et du blocage des car rières des jeunes enseignants. Sans remettre en question les universités ictuelles, comme l'a fait récemmer I'U n I o n nationale interuniversitaire (UNI), ils couhaitent un remodelage interne et s'inquiètent d'un dévelop pement de l' - électoralisme >

Les premiers signataires de l'appe ont presque tous été des professeurs Selon M. Ellrodt, cela ne correspond pas à une « réaction mandarinale » mais au fait que « les professeurs ne risquent pes grand-chose, alors que les assistants sont pris en tenaille entre les téodalltés politiques ou signatzires actuels comprendraient presque autant d'assistants et de maîtres-essistants que d'enseignants de rang magistral.

Parmi les signataires, on trouve quelques membres les plus modérés du Syndicat national de l'enseigns ment supérieur affilié à la Fédération de l'éducation nationale (SNE-Sup. dont la direction est proche de communistes) ou du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN C.F.D.T.), mais surtout des repré centants assez nombreux de l'alle libérale des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur, comme M. Elirodt lui-même, ou MM. Bluche ancien secrétaire général du Syndicat autonome des lettres, Matringe et Blanc Jouvan, juristes et membres du comité directeur de la Fédération. Aussi le SNE-Sup, pour sa part, dénonce dans cette opération - centriste » maigré tout, « une manœuvre de l'autonome » et même « une tentative homeuse de racolade . : il accuse, en particuller, les signataires élus dans les organismes universitaires consultatifs de ne pas respecter les principes qu'ils proclament. Mais, pour certains des initiateurs, l'associstion a une autre algorification : il s'agit, au contraire, de faire contrepoids à l'influence de l'UNI dans certains syndicals autonomes, ayant comme eux - un pied dans le syndicat et un autre au-dehors ». Gageons que ce projet provoquera

(1) Le bureau compte en outre cinq vice-présidents : deux littéraires, M. Pierte Aubenque (Paris-IV) et Philonenko (Strasbourg) : deux ; juristes », MM. Henri Mercillon (Paris-I) et Pierre Delvoré (Toulouse-I) : un scientifique, M. Bergerard (Paris-XI); un serrétaire général adjoint, M. Jean-Claude Joulis (Paris-IV). Parmi les autres membres, on trouve M. Charles Pietri (Paris-XI), qui a quitté il y a deux ans le SGEN dont il fut, de 1870 à 1872, le secrétaire général. Mais le bureau et le conseil de l'association ne sont pas complets: lis doivent comprendre d'autres scientifiques et des médecins. (1) Le bureau compte en outre

### LE SEUR D'OUVERTURE DES CLASSES MATERNELLES EST FIXE A TRENTE-CINQ ÉLÈVES précise M. Haby au « Buffetin officiel »

M. René Haby, ministre de l'éducation, annonce officielle-ment sa décision d'abaisser, à partir de la rentrée scolaire de 1976, le seuil d'ouverture des classes maternelles à trente-cinq élèves inscrits, alors que ce seuil était jusqu'à présent de cinquante inscrits ou quarante-cinq présents. Une circulaire publiée au Bulletin officiel du ministère de l'éducation du 27 mai précise que « les autres conditions d'ouver-ture : existence de locaux dûment

ture : existence de locaux diment aménagés, engagement municipal de les équiper et de recruter le personnel de service nécessaire, demeurent inchangées ». Cette circulaire concrétise la négodation entre le ministère de l'éducation et le Syndicat natio-nal des in stitute urs portant notamment sur le « plan, de notamment sur le « plan de développement » des écoles mater-nelles. Cette décision avait ame-né le S.N.I. à renoncer récemment à un mot d'ordre de grève (le Monde du 13 mai). Le ministre confirme, dans sa circu-laire, que ce plan « doit s'achever à la rentrée de 1979-1980 ».

Publicité COURS DE VACANCES pour garçons en Suisse Cantrale. Séjour de trois à six semaines entre le 11 juillet, et le 21 soût 1976 pour garçons de 10 à 18 ans. Institut MONTANA, Zugerberg Ecole Internationale à 1.000 métres d'altitude entre Zurich et Luceros. Enseignement des langues modernes, sports et excursions. Etude sérieuse et pratique intensive survout de la langue allemande. Dem. prospectus spécial apprès Directes lastitut MONTANA, Zugerberg (Sabse).

# LE CONGRÈS DE L'UNEF A TOULOUSE

# « Ne pas minimiser les acquis du mouvement des étudiants »

Le soixante-troisième congrès de l'Union nationale des étodiants de France, tendance Renouveau, proche des communistes née de la scission de février 1971, auquel participent huit cents délégués venus de toute la France, s'est ouvert jeudi 27 mai l'université des sciences sociales de Toulouse. La réflexion sur les grèves contre la réforme du second cycle universitaire a dominé les premiers débats du congrès, qui doit s'achever dimanche 30 mai. M. René Maurice, président de l'UNEF, a estimé que ce mouvement avait été un « succès » et avait « fait reculer le pouvoir ». Certains délégués ont été néanmoins plus nuancés et ont rappelé les difficultés qu'ils ont eues parfois à expliquer « dans les amphis » l'action de leur syndicat.

De notre envoyé spécial

TOUIOUSE. Un congres de l'ONEF (ex-Renouveau) apparaît comme un miracle d'ordre et d'organisation à qui a connu les interminables et tumultueuses « coordinations » étudiantes des mois passès. Installés sur une tribune encadrée de plantes ver-tes, M. René Maurice, président de l'UNEF, et les trente membres du bureau national font face à huit cents délégués sagement assis dans le grand amphithéatre de l'université des sciences sociales (Toulouse-I). Avec son sociales (10010018-1). Avet son costume gris-bleu, sa chemise blanche et sa cravate, le président de l'UNEF ressemble à un premier communiant. Chacun parie à son tour, ce qui n'est pas foujours le cas dans le monde étudiant, et l'assistance est silencieurs et reloupière enthousiaste.

cieuse et volontiers enthousiaste, ovationnant certains orateurs pendant plusieurs minutes. Pour le président de l'UNEF, le doute n'est pas permis : son syn-dicat « a déclenché, développé et loit chatis le plus cand monte dicat « a déclenché, développé et fait aboutir le plus grand mouvement étudiant qui ait eu lieu depuis 1968 ». Rappelant « l'intransigeance » i nitiale de Mme Alice Saunier-Seīté, secrétaire d'Etat aux universités, et les fermes propos du président de la République lors de sa conférence de presse (le Monde du 24 avril), M. Maurice a estimé que les concessions faites aux prési-24 avril), M. Maurité à éstime que les concessions faites aux prési-dents d'université (le Monde du 28 avril) ont été autant de « recuis » du gouvernement et de « rictoires » pour le mouvement étudiant. Le président de l'UNEF a notamment cité le maintien de toutes les formations actuelles, alors que la réforme prévoyait un « redéploiement », et la réduction du rôle des « groupes d'études techniques o chargés d'examiner les projets de nouveaux diplômes présentés par les universités et qui comprennent des représen-tants du patronat, etc. « Ces sucsès de la lutle sont d'autant plus importants que, dans le même temns, les étudiants ont mis en échec les tentatives du gouverne-ment de remettre en cause la validation de l'année universitaire. Actuellement, dans la grande majorité des universités, les étu-diants passent leurs examens

sans être pénalisés pour fait de grère », a affirmé M. Maurice, avec satisfaction. Eviter le triomphalisme

Tel était bien, en effet, l'ob-jectif majeur de l'UNEF depuis que les « concessions » de Mme Saunier-Seité ont été connues. Cette analyse rejoint celle du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup., affillé à la Fédération de l'éducation nationale). Les rap-ports entre les deux organisa-tions, qui ont la même orienta-

Toulouse. - Un congrès de réforme de second cycle avait été un succès, puisque la réforme n'a pas été abrogée, et si l'UNEF l'avait vraiment dirigé. Euxmêmes ont répondu affirmative-ment, mais avec quelques ré-serves, révélant ainsi une inquiéserves, révélant ainsi une inquié-tude latente. Le leitmotiv de cette permière journée de congrès : « Il ne jaut pas minimiser les acquis du mouvement », visait sans doute à dissiper cette inquié-tude. Un délégué de Lille, de ten-dance socialiste, s'est montré par-tivulièrement critique à l'Acqui ticulièrement critique à l'égard de la direction nationale, estimant que « l'UNEF aurait du manifester une plus grande com-bativité lors des premières coor-dinations nationales étudiantes ».

Beaucoup ont fait remarquer qu'il leur avait été difficile de faire accepter « dans les amphis » la nécessité de « négociations » avec Mme Saunier-Selbé, alors que M. Michel Renard, délégué de Villetaneuse (université de Paris-XIII), représentant la ten-dance majoritaire, proche des communistes, affirmait que le automatiquement accolé à celui de « négociations » dans l'esprit des étudiants.

D'autres aspects de la vie étu-diante ont été aussi évoqués au cours de la première journée du congrès. M. René Maurice a constaté que, « confrontés à des études souvent inintéressantes, les étudiants vivent une situation de « ras-le-bol », aggravée par l'aspect inhumam des campus, le désert culturel tant des universités que des cités universitaires ». Une enquête, réalisée par l'UNEF en mai 1976, à partir d'un questionnaire, donne à ce propos des indications inattendues sur les loisirs des étudiants : 35 % d'entre eux achètent moins d'un livre par mois et ne vont qu'une seule fois au cinéma ; 79 % n'assistent jamais à un concert, et 66 % regardent la télévision moins que, selon cette même enquête, 30 % des étudiants vivraient avec moins de 500 F par mois, près de et les trois quarts avec moins de 1000 F.

DOMINIQUE DHOMBRES.

### M. PIERRE MERLIN EST ELU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE VINCENNES

M. Plerre Merlin a été élu pré-sident de l'université de Parisvill-vincennes par 33 voix sur 41 votants. Il remplace M. Claude Frioux, dont le mandat de cinq ans arrive à expiration.

ports entre les deux organisations, qui ont la même orientation politique, ont un caractère d'idylle, et les participants du congrès ont accueilli debout, par de longues acclamations, l'intervention de M. Alain Roux, secrétaire général du SNE-Sup.

La pression d'étudiants de Socialisme et Université, proches du CERES (Centre d'études, de recherches et d'éducation socialiste), qui, entrés à l'UNEF à la fin de l'année dernière (le Monde du 3 décembre 1975), forment une importante minorité dans le syndicat, a néanmoins empêché le congrès de sombrer dans le triomphalisme. Plusieurs délègués de cette tendance ont demandé, sous des formes diverses, si le mouvement contre la sur les transports et l'urbanisme.]

# **ET ETUDES DOCUMENTAIRES**

LE FINANCEMENT DU COM-MERCE INTERNATIONAL. ND 4226-4228 - 7 F.

LE MARCHE DES EURO-DOL-LARS ET DES EURO-OBLIGA-TIONS. ND 4224-4225 - 7 F.

LA POLITIQUE MONETAIRE DES PAYS DE LA COMMU-NAUTE EUROPEENNE.

ND 4214-4215 -10,50 F.

PROFIL ECONOMIQUE DE LA FRANCE Un volume, 348 pages, 38 F



ECONOMIQUES

Sélection de la pressa éconon que française et étrangère, cette revue constitue une documente tion de feits précis sur l'activité économique mondiale, répon-dant aux questions que se po-sent observateurs, industriels, apocialistos, universitaires et étu-dients. Un cutil d'information et de formation économique sens équivalent. Le numéro - 3,50 F Hebdomadaire Abonnement - 120 F

économie française et dans le monde sont envoyées gratuitegrandes librairies et

DOCUMENTATION. **FRANCESE** 29 guai Voltaire 75340 Paris codex 07

Tel 251 50 18

# SOCIÉTÉ

A Paris

DES PARENTS CREENT UNE ASSOCIATION DE DÉFENSE DES CRÉCHES COLLECTIVES

Une centaine de parents se sont réunis, le lundi 24 mai, au lycée Volcaire à Paris, pour créer une association départementale des pa-rents pour la crèche collective. Ils venlent notamment lutter contre l'application d'una circulaire du 16 décembre 1975 du ministre de la santé et contre laquelle mille cent quarante signatures out été déjà recuelliles.

deja recuentes.

Cette circulaire fixe à 50 % le taux obligatoire de personnel qualifié dans les crèches collectives. Ce taux n'était pas précisé jusqu'alors. Il atteint actuellement près de 10% dans les crèches parisiennes selon les parents, qui craignent, en consé-quence, une diminution de la proportion de personnel qualité.
L'association s'inquiète aussi des
mes ures d'associalissement du
contrôle sanitaire prévues par la
nouvelle circulaire, notamment la
possibilité donnée aux parents de

recourir à leur médecin traitant. Les parents protestent aussi contre la recommandation de supprimer les vêtements fournis par la crèche et contre la mensualisation des pele-ments, qui be tient pas compte des Le dernier alinéa de la circulaire de Mine Vall, ministre de la santè, exprime l'intèrêt que les pouvoirs publics manifestent aux « mini-crèches » et autres formules fondées sur l' α entraide a. Il inquiète particullèrement les parents de l'associa-tion, qui redoutent que l'avenir des crèches collectives ne soit menacé au profit d'initiatives privées. En conséquence, leur association se donne a pour but de lavoriser le

dont à terme, la transformation de tout établissement privé en crèche publique u La première tâche que s'est assi-guée l'association est d'empêcher la fermeture de la creche du 26, rue du Paubourg - Saint - Jacques, qui connaît actuellement des difficultés financières et de soutenir les parents d'une crèche du treizème arrondis-sement, qui refusent de se plier au nouveau règlement qui découle de la circulaire du 16 décembre 1975.

développement des crèches collec-tives en tant que service public,

c'est qu'il n'y a pas tellement de difficulté à faire évacuer un local

syndicale différente, pour réfléchir

difficulté à faire évacuer un local sans recourir aux inadmissibles procédés qui ont été employés ce jour-là.

Aucune dégradation, aucune violence, ne se produisait, lorsqu'une troupe de viglies se sont rués sur ces deux étudiants, a priori connus d'eux, mais qui ne faisaient rigourensement rien que d'être là et surveiller l'ordre; ils étaient doublés d'agents en civil dont la provenance inconnue n'a probablement rien à voir avec la légalité universitaire; et, surtout, ils ont délibérément frappé aux yeux et au crâne et étaient, au moins en partie, porteurs de mamoins en partie, porteurs az ma-traques et autres engins conten-dants, qui, je veux l'imaginer, ne sont pas portés à leur réglement (on aimerait savoir s'il y en a un, et, si oui, si des sanctions seront prises contre les contrevenants). Je n'ignore nullement que des excès ont été en d'autres lieux et à d'autres moments commis par des groupes d'irresponsables, mais je ne sache pas qu'une démocra-tie ait le droit de procèder à des amalgames gratuits et à se venger sur des innocents des méfaits des vrais coupables. Les responsables de l'ordre ont pour première tâche de rendre cet ordre res-

# Assas et son passé

M. J.-P. Tatin, ancien étudiant à l'université Paris - II dont dépend le centre de la rue d'Assas, dépend le centre de la rue d'Assas, nous écrit à la suite de l'article e l'uriclisme contre nunchaku », publié dans le Monde du 13 mai, qui décrivait le climat que font régner les groupes d'extrème droite dans ce centre :

Il ne me semble pas honnète d'oublier la récente histoire de la faculté et d'ometire de mentionner qu'entre 1970 et 1973 le centre

ner qu'entre 1970 et 1973 le centre Assas était à peu près chaque semaine « visité » par des groupes armés gauchistes partis en général de Censier. A plusieurs reprises, en 1971 et 1972, le hall du centre desse a marce le hall du centre de la company de Assas a même été « occupé » plusieurs jours de suite par plu-sieurs centaines d'éléments dont aucun n'était étudiant à Paris-II.

## Comment choisir une école en Suisse?

Notre conseiller en éducation, M. Paul Mayor, vous donners sans frais toutes les informa-tions utiles sur les internats convenant le mieux aux besoins scolaires. Bu caractère et aux goûts de votre fils ou de votre fils. Service

de renseignements scolaires : TRANSWORLDIA, . 2, rue du Viculre-Savoyard, Genève. - Tél. (022) 44-15-65.

le groupe familial monde contemporain aspects culturel, politique, psychologique, pédagogique, économique le nº : 10 F - ebt 1 an 4 nº spécioux : 35 F



A Montpellier Atmosphere freedoms g congres des jenses m

> n dina na kanangga

# LE CONGRÈS DE L'UNEF A TOULOUR

# Me pas minimiser les 🗞 du mouvement des étudion

基的@@gan

an se managan da kanagan sa kanagan Kanagan da kanagan sa kanagan sa

To spigante traisième congrès de il nion lation de France. Renouveau, proche des la stigate vezas de février 1971, auquel particle de la France. S'est outent la France. S'est outent la France sociales de Toutous la militarie de second cycle la militarie de la manuel de second cycle la militarie de la manuel de la ma A reche maurice, president de l'impresse avait été un « succées » et avait été un « succées » et avait été néannoire de l'action de leur syndicat pardos le pardos » l'action de leur syndicat

De notre envoyé spécial Parison e Un congrès de l'Alle des l'Antonivenus apparation de l'Antonivenus apparation de l'Antonivenus de Toulouse - Un congrès de reforme de soont gre un sancès, purme gre apropie s' ap politica de la presenta del presenta de la presenta de la presenta del presenta de la presenta de la presenta del presenta del presenta del presenta del presenta de la presenta del sender gemannehmet. Commenter des bost our sender de rese dans le mande molime et salementer et sale placieure miniches président de l'Allian (e de pres parties à son expo-designable, deseloppe et

A COMMENT OF THE LEGISLE OF THE LEGI of the parameters of Montel with the Manual world, in Manual or a commence of the same of THE STATE OF THE S The second of th

Adjusting the same of the same

Profession



# A Montpellier Atmosphère frondeuse au congrès des jeunes avocais

De notre envoyé spécial

unions locales qui les ont rédigés, et les discussions ne devalent commencer que ce vendredi ma-

une motion demandant que le

débat s'ouvre en assemblée géné-rale et ne soit pas limité aux travaux des commissions.

ravaux des commissions. Le président de l'U.J.A. de Bor-

deaux, M° Biagiarelli, a provoqué quelques remous en résumant son

rence de presse de l'U.J.A. de Paris (le Monde du 10 avril), est

motivé par le souci d'assurer à l'avocat une rémunération mini-male; il défend en même temps

l'idée que chaque barreau doit

chaque avocat soit tenu de le communiquer à son client, accom-pagné d'un devis approximatif.

première consultation, recours plus fréquent aux mass media.

La multiplicité des sujets abor-dés empêchera sans doute tout débat approfondi, mais ce foi-sonnement est, à n'en pas douter,

(1) La Fédération dit compter deux mille adhérents. L'adhésion n'est pas exclusive de l'appartenance à un autre syndicat.

un signe de renouveau.

Montpellier. — La Fédération nationale des unions de jeunes avocats (FNUJA) est-elle en train d'amorcer un « virage à gauche » ? C'est la question que certains se posaient, jeudi 27 mai, en écoutant les rapporteurs du congrès 1976 ouvert à Mont-

Non que les orateurs alent fait preuve d'un quelconque esprit « révolutionnaire », mais la Fédération (1) a, de toute évidence, été secouée par les événements des douze derniers mois, depuis la bataille menée contre l'instauration du juge unique jusqu'aux projets de loi de M. Poniatowski sur la sécurité des Français. Nul n'oublie, ict, que le mouvement de grève enregistré pour la première fois dans l'histoire de la profession, au mois de janvier dernier, trouve son origine dans Non que les orateurs alent fait profession, au mois de janvier dernier, trouve son origine dans l'action de l'U.J.A. de Nantes, dont le président, M. Michel Quimbert, assiste au congrès.

Les trois rapports présentés n'engagent cependant que les

### Le procès des autonomistes corses

### « NOUS DEMANDONS JUSTICE A LA FRANCE »

Trois mille personnes ont mani-Trois mille personnes ont manifesté, dans l'après-midi du jeudi 27 mai à Caterraggio, près d'Alèria, à une réunion de soutien à M. Edmond Simeoni, organisée par l'Associu di patrioti corsi (A.P.C.), organisation qui se définit comme « l'héritière spirituelle de l'ex-ARC ».

nit comme « l'héritiere spirituelle de l'ex-ARC ».
Plusieurs dirigeants de l'A.P.C. ont tour à tour pris la parole.
M. André Fazzi a affirmé: « Le procès n'est pas celui d'un quel-conque preneur d'o tages. On reproche aux emprisonnés leur ucharnement à déjendre la Corse et à Simeoni d'avoir été la cons-centre de la Corse. > m. Ange - Marie Rennucci a déclaré: « Pour nous, c'est

Pacquittement. Si une condam-nation devait être prononcée, le peuple corse ne saurait l'accepter car le droit, c'est nous qui l'anons. M. Lucien Alfonsi,

Ferons. > M. Luclen Alfonsi, porte-parole de l'A.P.C., a conclu: c Nous respectons la France mais nous, nous lui demandons fustice. En Corse, la preuve est faite qu'il n'y a pas d'autre solution que l'autonomie interne. > Un montage audio-visuel, établi à l'aide du discours prononcé par Edmond Simeoni au dernier congrès de l'ARC à Corte, et un sketch sur l'audience du 20 mai du procès ont été présentés lors de la réunion.

# Dans le Cher

A 2 55 6

## LE PROVISEUR D'UN LYCÉE ET SON ÉPOUSE SONT ÉCROUÉS POUR ATTENTATS AUX MŒURS

Le proviseur du lycée JeanMoulin, à Saint-Amand-Montrond
(Cher). M. Gérard Joyeux, âgé
de quarante-cinq ans, a été
écroué dans la soirée du 25 mai
à la prison de Bourges sous
l'inculpation d'attentats a u x
meurs. Son épouse, Mme Madeleine Joyeux, professeur de lettres dans le même établissement,
a été également incarcérée sous
l'inculpation de complicité.

Les attentais aux mœurs re-

l'inculpation de complicité.

Les attentats aux moeurs reprochés à M. Joyeux se seraient produits entre 1968 et 1972 dans les villes de Blois et de Bar-le-Duc. M. Joyeux aurait eu pendant les vacances scolaires la garde de jeunes filles âgées de douze à quinze ans, avec lesquelles il aurait, selon certaines informations, « pris des l'ibertés ». Mine Joyeux était au courant des agissements de som mari, ce qui explique l'inculpation de complicité. Pour attirer des adolescentes, le proviseur et son épouse faisaient paraître dans la presse des petites annonces indiquant qu' « une famille était prête à recueillir gratuitement des enjants de familles nombreuses pendant les vacances ». Toutefois, les recueur gratiniement use circulate de jumilles nombreuses pendant les vacances s. Toutefois, les actes reprochés au couple ne se sont jamais produits dans les deux établissement scolaires dont M. Joyeux avait la charge.

L'information judiclaire avait été ouverte après des plaintes déposées par quatre jeunes filles d'une même famille de Blois et par une autre de la région de Montiucon.

● L'hôpital de Lourdes a été condamné par le tribunal administratif de Pau à verser 450 000 F de dommages et intérêts à la famille d'un enfant atteint de cécité après avoir été traité dans cet établissement. Le tribunal a estimé qu'il y avait a suffisamment de présomptions graves, précises et concordantes » contre l'hôpital; l'enfant, né trois mois avant terme, en juillet 1970, et placé sous couveuse, avait été soums à une trop forte dose d'oxygène.

### L'AFFAIRE ROLAND AGRET

# Libération > dénonce < les mensonées et les omissions > d'un grand reporter de «l'Express»

L'affaire Agret continue de enquête complémentaire des ser-L'affaire Agret continue de susciter de vives polémiques. Mis en cause par l'Express — qui l'accusait d'avoir organisé une « fantastique campagne d'opinion (...) pour persuader les Français qu'il n'y avait pas ou qu'il n'y avait pas ou qu'il n'y avait plus de justice en France » tin. Il reste que l'atmosphère est frondeuse. Jeudi soir, circulait (le Monde du 26 mai), — Libé-ration réplique, ce vendre di 28 mai et, sous le titre : « Les sept man et, sous le nurs : « Les sept mensonges et omissions d'un grand reporter de l'Express », entend « passer au crible » l'enquête de M. Jacques Derogy.

Le quotidien se défend tout d'abord d'avoir — comme l'en accusait l'Express — fondé sa comme per foncte d'avoir » qua d'avoir » que d'avoir » que comme per l'avoir » que l'avoir » q'avoir » q quelques remons en résumant son rapport introductif sur « Le justiciable et le pouvoir ». Le thème, à lui seul, était significatif, mais beaucoup furent surpris d'y retrouver, même exposées avec retenue, les principales thèses du Syndicat de la magistrature. Le rapport sur « L'accès à la justice et les honoraires de l'avocat », présenté lors d'une conférence de presse de 171.1 A de campagne en faveur d'Agret sur e la mort d'un homme . Ce a mort vivant », M. Gny Samer-gue, avait été mis en cause dans une lettre d'Alain Bendjelloul qui, désireux d'innocenter Agret, avait estreux d'innocenter Agret, avait « chargé » M. Samergue. Libé-ration rappelle que l'origine de de son combat en faveur de Roland Agret date du 20 juin 1975 et affirme : « Ce n'est pas le témoignage de Bendfelloul (...) qui est à la base de notre lutte, d'autant qu'après avoir publié ce témolgnage, le 16 février 1976, nous avons été les premiers à préciser le 19 avril qu'il était en publier un barème indicatif, et que pagné d'un devis approximatif.

Le rapport sur la prospective présenté par M° Bernard Lebas, président de l'U.J.A. de I.llle, se prononce en faveur d'un renforcement des possibilités d'exercice collectif de la profession, pour l'établissement d'une véritable formation professionnelle continue, mais aussi pour le dévelopmement d'un nouveau type de relations entre l'avocat et le justiciable : boutiques de droit, institution d'un tarif (symbolique) de première consultation, recours partie faux. »

### «Le fait nouveau»

Libération dénonce ensuite ce qu'il considère comme une c manipulation » de M. Derogy qui disait avoir découvert M. Samergue « après des semaines de recherches ». « Dès le 19 avril, indique le quotidien, nous écri-vions : « Samerque est bien vipant nons: «Samerque est ouen violent n'avons donc pas basé notre com-pagne sur le dos d'un mort que nous savions vivant.» Selon M. Derogy, c'est la lettre Selon M. Derogy, c'est la lettre d'Alain Bendjelloul qui est à l'origine du « fait nouveau » permettant une éventuelle révision du procès d'Agret. « Faux, rétorque Libération, la première requête en révision date du 28 juillet 1975, et c'est elle qui deouit être à l'origine d'une

enquête complémentaire des services de police. »
Quatrième « mensonge » relevé
par Libération : « M. Guy Samergue n'était pas l'ange décrit par
l'Exprèss. » Le quotidien note, à
cet égard, que, « s'il n'a rien d'un
responsable de groupe du SAC et
s'il n'a pas été le chef des meurtriers. Samergue a joué un rôle
dans certaines affaire où ont
été mélés et la victime — Borrel
— et ses assassins, Santelli et Ritter ».

Conire l'Express, qui assurait que M. Samergue n'avait jamais été entendu comme témoin au début de l'instruction ni appelé à la barre de la cour d'assise, Libé-ration affirme, au contraire, qu'il avait été convoqué comme témoin au procès, mais ne s'y était pas rendu « Ensuite, ajoute le jour-nal, la déjense a demandé à plu-

sieurs reprises son audition : jamais la justice ne l'a retrouvé. » Libération dément, enfin, avoir un jour demandé à M. Samergue de « ne pas jaire d'histoires pour ne pas le géner politiquement » et nie que son informateur sur l'af-faire Agret ait été M. Dominique Calzi, auteur sous le pseudonyme de Patrice Chairoff de l'ouvrage B... comme Barbouzes. Liberation admet que M. Calzi lui a fourni, matious sur le SAC et qu'on a même « envisagé son éventuelle collaboration » an quotidien, « mais en définition, conclut-il, cela ne s'est pas fait ».

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR CHARTERS A.R. **KABUL 2.100F** BANGKOK 2.100 F BOMBAY 2.200F

**DELHI 2.400F** 

# DEUX DÉCISIONS DE LA COUR DE CASSATION

### LA REPARTITION DES JOURNALISTES DE L'O.R.T.F. DANS LES NOUVELLES SOCIÉTÉS

La première chambre civile de la Cour de cassation a confirmé le 24 mai un arrêt du 29 jan-vier 1975 par lequel la cour de Paris avait déclaré que les juridic-tions de l'ordre judiciaire étaient incompétentes pour con-altre du incompétentes pour connaître du différend opposant le S.N.J., les syndicats C.F.D.T., C.G.T. et F.O. syndicats C.F.D.T., C.G.T. et F.O. des journalistes de l'O.R.T.F. au président-directeur général de l'O.R.T.F. en ce qui concernait la répartition des personnels de l'office en vue de leur engagement par les sociétés nouvellement crées par la loi du 7 août 1974.

En première instance, le président du tribunal, statuant en référé, avait commis un mandataire de justice en vue de décrire comment avaient été établies les propositions de répartition des jour-

Infirmant cette décision, la cour de Paris précisals, dans son arrêt d'incompétence, qu'il était loisible aux syndicats d'exercer un recours devant la juridiction admi nistrative contre les déci qu'ils estimaient irrégulières.

Pour rejeter le pourvoi des syndicats, la première chambre civile de la Cour de cassation déclare : de la Cour de cassation déclars:

« C'est à bon droit que la cour
d'appel a décidé que les pouvoirs
confiés au président directeur
général de l'O.R.T.F. et à la commission instituée à cet effet auprès de lui étaient étrangers à la
gestion normale de l'organisme
supprimé (\_) et présentaient un
caractère réglementaire et que
seuls les iribunaux administratifs
sont compétents pour connaître sont compétents pour connaître des litiges nés de leur mise en

●M• Paul Chardon vient d'être élu président de la Compagnie des notaires de Paris. Il est assisté au bureau de la compagnie de MM. Gilles Durant des Aulnois, premier syndic, et Yves Bonnel

# LA RUSHLADE DE PUTEAUX

L'affaire de la fusillade de Puteaux, qui remonte au 27 février 1971, sera examinée de nouveau en justice, mais devant la cour d'Orléans cette fois, qui devra statuer unique-ment sur les actions civiles des trois personnes qui furent blessées trois personnes qui furent blessées lorsque M. Pierre Debrossard, partisen du maire, M. Charles Ceccaldi - Raynaud, tira plusieurs coups de carabine au rond-point des Bergères pour chasser les colleurs d'affiches de son adversaire politique, M. Georges Dardel, sénateur non-inscrit des Hauis-de-Seine.

La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Raoul Combaldieu, a, en effet, cassé le 20 mai l'arrêt de la denuième chambre de la cour de Paris qui, le 3 mai 1975, s'était déclarée incompétente pour juger M. Pierre Debrossard renvoyé devant la juridiction correctionneile pour coups et blessures volontaires, alors qu'il s'agissait, selon les magistrats de la cour d'appel, d'une tentative d'homi-cide volontaire relevant de la compétence des assises.

La Cour suprême a estimé que la cour de Paris, en rendant cette décision d'incompétence avait violée les articles 2 et 4 de la loi d'amnistie du 18 juillet 1974.

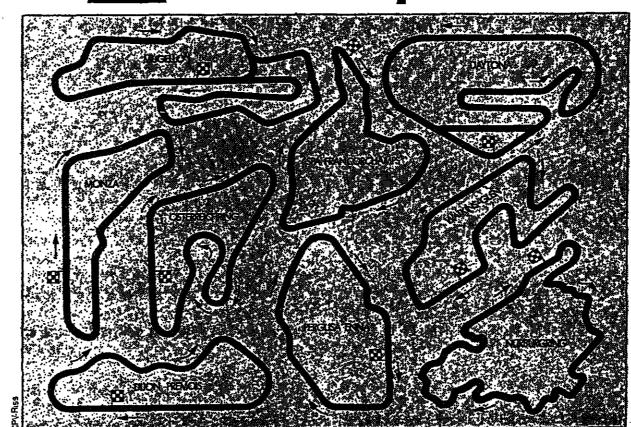
Elle est tenue, dit-elle, de constater l'extinction de l'action publique en raison de l'amnistie, puisque les infractions poursulvies à la charge de M. Debrossard ont été commisse en relation avec les élections municipales de Puteaux et qu'elles n'ont pas en-trainé la mort ou des infirmités graves (1). Elle devait statuer graves (1). Elle devait statuer cependant sur les demandes de dommages et intérêts des parties civiles. C'est ce qui sera fait par la cour d'Orléans. La chambre criminelle ajoute que l'amnistie arrête les poursuites à partir du jour de la promulgation de la loi et s'oppose à ce que les faits amnisties reçoivent une qualification autre que celle qui leur avait été antérieurement donnée par l'ordonnance ou l'arrêt de par l'ordonnance ou l'arrêt de

La chambre criminelle a rejeté, en revanche, les pourvois formés contre l'arrêt du 3 mai 1976, pre-mièrement par MM. Antoine Gianni, Antoine Canonicci et Marcel Bensadoun, condamnés chacun à deux ans de prison pour participation à une action concertée menée à force ouverte par un groupe (articles 3 et 4 du codo négative de la codo négativ code pénal); deuxièmement par M. Charles Ceccaldi-Raynaud, maire de Puteaux, déclaré civile-ment responsable des agissements

(1) N.D.L.R. — En fâlt, îl y avait un mort parmi les membres de l'équipe de M. Dardel, mais ce meurtre n'evait pu être individual-lement imputé à quiconque.

MATELAS III SOMMIERS III ENSEMBLES





Une parcelle de la tenue de route de votre Alfetta d'aujourd hui a été mise au point à Spa, une autre à Nurburgring, une autre encore à Daytona...

Le parfait équilibrage des masses, facteur supplémentaire d'une sécurité déjà légendaire dont vous bénéficiez, est l'héritage logique de milliers de victoires acquises sur des millions de kilomètres...

Chaque virage, chaque ligue droite, chaque dos d'âne de chaque course a permis d'améliorer un peu plus la puissance ou le fremage, de gagner un peu plus en sécurité ou en confort...

Vous le savez et surtout vous le sentez dans chacune des réactions de votre Alfa, et plus encore dans les nouvelles Alfetta 1,6 et 2000, tout est le fruit de l'expérience de générations d'hommes passionnés par l'automobile d'exception.



# CAPELOU DISTRIBUTEUR Seule adresse de vente 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI Métro Parmenties Tel 357.46.35

LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

**EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI** 

Institut international d'ensaignement pri-vé, spécialisé depuis 1963 dans la forma-tion et le perfectionnement des cadres. Cours p. hérai FORMATION EN ADMI-NISTRATION D'ENTREPRISE, réservé à de futurs cadres polyvalents, durée en-viron 9-mois, études à plein temps ou à tamps partiel (pas d'enseignement pa respondance). Début de la prochain sion : 16 octobre 1976, Conditions mission (sur dossier) : en principa 21 are minimum, étudas secondaires (baccalau-réat ou diplôme équivalent). Langue de travall : français, Méthodes pédagogiques

Documentation détaillée sur simple de-Documentation détailles sur sarpé de mande ou téléphone au Scréterier de l'Ecole de Cadres de Lausanne ECL, chemin de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisant la référence MF 12 - Françoise Goan et Jean-Pierre Le Nenanff sont heureux de faire part de leur mariage, qui aura lieu à la mairie de Combs-la-Ville, samedi

Décès

Paris.
M. et Mme Claude Baillavoine,
M. et Mme René Bour,
M. et Mme Jean-Louis Bour,
Docteur et Mme Pierre Bour,
M. et Mme Jacques Bour,
M. et Mme Jacques Bour,
Docteur et Mme Dominique Bour,
Docteur et Mme Dominique Bour,
M. Henri-Faul Bour,
M. et Mme Richard Bour,
Ses enfants, ses petits-enfants, frère, M. et Mme Richard Bour, ses enfants, ses petits-enfants, frère, sours, beau-frère, belles-sours, et toute la famille, ont la douleur de vous faire part du rappel à Dieu, après une longue maiadle de M. Louis BOUR, artiste peintre, décèdé, muni des sacrements de

décèdé, muni des sacrements de l'Eglise, le 23 mai, à l'âge de soixante et onze aus.

-- On nous prie d'annoncer le décès de M. Marcel CALVO PLATERO, survenu le 25 mai 1978 à Paria. Les obsàques seront célébrées le lundi 31 mai, à 10 h. 45, en l'église Saint-Justin de Levallois (92). De le part de sa femme, son frère, sa belle-strur, ses enfants, ses parants et amis.

amia. Cet avia tient lieu de faire part. 67, rue Voltaire, 92 Levalicia-Perr . Il a plu au Seigneur de rappeler

à lui l'âme de son serviteur Yves CORNIC, officier de la Légion d'honneur, décédé le 26 mai dans sa solvante-

décédé le 26 mai dans as soitante-dix-neuvième année, muni des sacre-ments de l'Eglise.

De de la part de :
Ame Yves Cornic, son épouse,
M. et Mine Boland Cauthier et
M. Yves Cornic, ses enfants,
M. Alain et Miles Anne et Marie-Claire Gauthier, ses petits-enfants,
Ame Cannat: as satur. Mme Gannat, sa scaur, Mme Daniel-Deschamps, sa belle-

sœur, Des familles Daniel, Giry, Rescoët, Des familles Daniel, Giry, Hascot, ses neveux et nièces, Et de toute la famille.
Les obsèques seront célébrées le lundi 31 mai, à 10 h. 30, en la chapelle Sainte-Germaine (19, avenue des Ternes, Paris-17°).
Ni fleurs, ni couronnes.
Des messes et des prières.
7, rue Léonard-de-Vinci, 75116 Paris.

— Mme Courchet - Mandar,
Le docteur et Mme Courchet,
Mme Louis Courchet,
M. Olivier Courchet,
ont la douleur de faire part de la
mort de
Marc COURCHET,
leur fils. petit-fils et frère.
Ses obsèques ont en lieu, dans
l'intimité, à l'égliss de Grimaud, le
21 mai.

A L'HOTEL DROUOT

VENTE A VERSAILLES

M\*\* P. et J. MARTIN, C.-Pr. ass. Tél. 930-58-68 GALERIE DES CHEVAU-LEGERS DIMANCHE 30 MAI 1976 10 h.: 150 LTTHOGR. MODERNES 14 h.: TABLEAUX MODERNES Expositions vandreil et samedi

11 mai. 12 mai. 134, quai Louis-Blériot, Paris (18°). 5, rus Pape-Carpentier. Paris (6°). Clos des Ollviers, 83360 Grimaud.

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS

décès de Mms Paul GARTNER, née Marie-Anne Rocily, survenu le mardi 25 mais d quatre-vingt-deuxième année.

quatre-vingt-deuxième année.

De la part de ses enfants:

Mine Georges Leyder,

M. et Mine Jean Gartner,

M. et Mine Roger Legny.

M. et Mine Michel Bryllinaki,

De ses petits-enfants et arrièrepetits-enfants.

La cérémonie religieuse aura lleu le
samedi 29 mai, à 9 heures, en l'égise
réformée de Neuilly, 18, bd d'Inkarmann.

mann.
Goossensvest 50,
3300 Tienen,
Belgique.
10, avenue des Conférences,
92150 Suresnes.
135, boulevard Bheau,
92200 Neulliy-sur-Seine.
15, rue Louis-Philipps.
92200 Neulliy-sur-Seine.

— M. et Mme Bernard Loiseau,
M. et Mme Daniel Loiseau,
ont ladouleur de faire part de la
perte cruelle qu'ils viennent d'épronver en la personne de
Mme Pierre LOISEAU,
née Lucienne Cordonnier,
pieusement décédée le 23 mai 1978,
dans sa quatre-vingtième année,
Les obsèques religieuses ont été
célébrées le 25 mai 1976, dans la plus
stricte intimité.
24, bis, rue de Picpus, 75012 Paris.
11, place de la Nation, 75011 Paris.

L'association Auxilia a la grande douleur de faire part du décès de sa présidente Mile Marguerite FELECTER, endormie dans la paix du Seigneur endormie dans la paix du Seigneur le 25 mai.

La cérémonie religieuse sera célé-brée au monastère, 9, rue d'Isay, 8 Vanves (92170), le 29 mai, à 8 h. 45.

Les journées du Cinquantenaire d'Auxilia se dérouleront comme prévu selon la volonté de sa présidente.

Avis de messe

— Une messe de Requiem sera câlé-brée, le lundi 31 mai 1976, à 10 h. 30, en l'église Saint-Roch, rue Saint-Bonoré, à la mémoire de André JONQUERES, artista Isricus artiste lyrique, décédé le 15 mai 1976.

Nos abonais, bénéficient d'une réduction ser les insertions de « Corne da Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernière bondes bour justifier de cette qualité.

Messes anniversaires

- Pour le premier anniversaire de la mort de Edmond SPITZER, le 29 mai, une pleuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connu, en union avec la messe qui sera célébrée à son intention.

Christian Dior SOLDES Haute Couture,

Haute Fourture, mode, tissus, souliers, colifichets LUNDI 31 MAI de 9 h 30 à 17 h 30 32, AVENUE MONTAIGNE 12, RUE BOISSY D'ANGLAS

Remerciements

abilité de répondre preuses marques de l'ancienna France évoquée au musée Camondo » (Histoire et arques marques de lu out été adressées à les de la cut été adressées à le h. 1. avenue Cahriel : « Sarah Bernhardt et son époque » (Tourisme cuus-Abraham, cous ceux qui se sont trouver lei l'apres-erciements émus.

L'hôtel Lauxun » (Vive la ville).—

15 h., marches de l'Opéra, statue de la danse : « Palsis Garnier et musée de l'Opéra » (Clasges de Paris). Dans l'impossibilité de répondre aux très nombreuses marques de sympathie qui lui ont été adressées à l'occasion du décès de Mms Lazare RACHLINE-RACHET, née Jacques-Abraham, se famille prie tous ceux qui se sont manifestés de trouver lei l'axpres-sion de ses remerclements émus. de l'Opéra » (Visages de Paris).

CONFERENCES. — 14 h. 45, théâtre
Tristan-Bernard. 64, rue du Rocher,
M. Marc Chesneau : « Verlaine »;
le duc de Castries : « Chateaubriand
ou la puissance du songe »; M. JeanLouis Curtis : « Une image de la
hiérarche sociale »; sénateur Coudé
du Foresto : « Le socialisme libérai
est-il possible en France? » (Club
du Faubourg). — 16 h., 13, rue
Etienns-Marcel : « Méditation transcendantale et l'expérience du calme
intérieur ».

Soutenances de thèses

universitaire du Grand Palais, amphithéaire est, M. Jean Charue Ferdinand von Saar, nouvelliste « Ferdinand von Saar, nouvelliste autrichien »
— Mercredi 2 juin, à 14 h. 30, université René-Descartea, amphithéâtre de physiologie, M. Gérard Namer : « Rousseau, sociologue de la connaissance ».
— Jeudi 3 juin, à 14 heures, université Panthéon-Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, M. Michel. Rouche : « L'Aquitaine des Wisigotha aux Arabes (418-781). Essai sur le phénomène régional ». VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des
monuments historiques. — 8 h. 30,
place de la Concorde, grille des
Tuileries, Mme Bachellar : c Trois
châteaux des environs de Bayeux s.
— 15 h., 1 bis, place des Vosges,
Mme Legregeois : c Le Marais 3. —
15 h., 62, rue Saint-Antoine,
Mme Pennec : c Hötel de Sully 2. —
15 h. 30, hall gauche du château,
Mme Hulot : c Le château de Maisons-Lafritte.

Communications diverses

- Les élèves de l'Ecole supérieure — Les élèves de l'Ecole supérieure de commerce de Paris organisent, le mardi l'er juin, à 20 h. 30, une tribune avec le professeur Alfred Kaster et M. Jacques Madaule sur le thème : « Enseignement supérieur : culture ou technique ? ». Le débat sera enregistre et radiodifrusé dans le cadre de l'émission « Dialogue », de Prance-Culture. Entrée libre, 70, avanue de la République. Téléphone : 805-08-80.

Visites et conférences

SAMEDI 29 MAI

Mme Bulot: e Le château de Maisons-Laffitte.

Râunion des musées nationaux.—
10 h. 30, Musée d'art moderne : e Les collections du Musée ».—— 15 h., 34, avenue Franklin-Roosevelt à Suresnes, M. Michel Guillot: « Le musée municipal de Suresnes ; (L'Art pour tous).—— 16 h., 3, rue Maiher : « Les synagogues du vieux quartier israélite de la rue des Rosiers. Le couvent des Biancs-Manteaux » (A travers Paris).—— 15 h. 15, 8, rue de la Ferronnerie : « De l'assassinat du roi Henri IV aux Innocents et à l'égies Saint-Leu » (Mme Barbier).—— 15 h., sortie métro Père-Lachaise : « Tombes célèbres du Père-Lachaise : « Tombes célèbres du Père-Lachaise : « Tombes célèbres du Père-Lachaise » (Mine Camus).—— 15 h., place du Palais-Royal » (Connaissance de Paris).—— 15 h., parvis de Saint-Julien-le-Pauvre : « Les celliers souterrains du coilège des Bernardins et ses alentours » (Connaissance d'ici et d'all-leurs).—— 15 h., rue de Picpus : « L'enclos tragique de P

SAMEDI 29 MAI

VIRITER GUIDERS ET PROMENADRS. — Caisse nationale des monuments historiques. — 8 h. 30, piece de la Concorde, grille des Traileries, Mme Garniar-Ahlberg: « Le Mans ». — 15 h. 52, rue Saint-Antoine, Mine Bachelier : « Rôtel de Suily ». — 15 h., 2, rue André-Pascal, Mme Lamy-Lassalle : « Le château de la Muette ». — 15 h. hall commarcial, devant le drugstore, Mine Legregeois : « La Défense ». — 15 h., gare de Puteaux, Mme Pennec : « Le moulin de Chantscoq à Puteaux ». — 15 h. 30, hall gauche de distance des arts et traditions populairea, 15 h., « Calerie d'étude et galerie culturelle ».

15 h. 15, devant le Petit Trianon : « Le Petit-Théâtre de Marie-Antoinette à Trianon » (Art et histoire). — 14 h. 43, musée de Montmartre, 17, rue Saint-Vincent : « Maxim's » (L'Art pour tous: — 15 h., hall des pas-perdus, devant le buffet : « Le poste de commandement de la gure Saint-Laurre » (A travers Paris). — 15 h., 3, avenue Gabriel : « Autour de Sarah Bernhardt » (Ame Barbier). — 15 h., métro Lamarck-Caulaincourt, M. Elby-Hennion « Jardins et enclos monimartrois » (Connaissance de Paris). — 15 h., métro Maubert-Mutualité : « Le Musée de la police » (Connaissance d'Le t d'ailleurs). — 15 h., 2, quai Conti : « Le collège des Guatre-Wations et L'Accidemie de gautre-Mations et L'Accidemie de gautre-Mations et L'Accidemie des gautre-Mations et L'Accidemie de gautre-Mations et L'Accidemie francaise à

Conti : « Le collège des Quatre-Nations et l'Académie française à l'Institut » (Mms Ferrand). — 15 h. 10, rue de Tournon : « Le Sénat et le Palais du Luxembourg » (Mms Ha-

EATREILLE LE SPECIALISTE DU TRÈS BEAU VETEMENT rustiques COSTUMES D'ETÉ dep. 460 F ROBES D'ÉTÉ dep. 165 F QUALITÉS IRREPROCHABLES au mont st-michel **62**, r. St-André-des-Arts 6°

ville).

CONFERENCES. — 18 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Méditation trans-

condantale et la vie dans la pléni-tude s. — 14 h. 30, sortie du métro régional Saint - Germain - en - Laye, M. Marc Chesneau : « An château du Val, histoire des grands courants de la neinture française de l'écoie

Avez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon

aujourd'hui.

de David à aujourd'hul »,

PRESSE

A Washington

Journalistes français et américains ont comparé leurs méthodes d'information

De notre envoyé spécial

Washington — La fondation franco-américaine a organisé ré-cemment à Washington sa pre-mière manifestation : une ren-contre entre journalistes français et américains destinée à compa-rer les méthodes journalistiques d'un côté et de l'autre de l'Ocean

d'un côté et de l'autre de l'Océan et les conditions dans lesquelles elles s'appliquent.

Les débats ont permis de constater que le système d'information aux Etats-Unis, en matière diplomatique notamment, est supérieur à celui de la France. Cela a été attribué au style de journalisme pratiqué aux Etats-Unis, plus dynamique, mais aussi à une plus grande centralisation du pouvoir exérutif, dont le sporte-paroie sont, en France, disporte-parole sont, en France, dis-persés entre l'Elysée, Matignon, le Quai d'Orsay et la délégation à l'information. Les participants sont tombés

DIMANCHE 30 MAI

Les participants sont tombés d'accord, en revanche, pour reconnaître que la « rérité » exprimée par la presse ne peut être ni complète, ni toujours certaine. Des deux côtés de l'Atlantique, la presse s'efforce de mettre en ordre les morceaux du puzzie dont il lui manquera toujours quelques pièces, que détient généralement le pouvoir. Un journaliste du Neu York Times, qui travaillait encore à une date récente pour le gouvernement fédéral, a reconnu que le souci des souvent de cacher des informasouvent de cacher des informa-

tions à la presse que de lui en fournir.

De creation récente, la Fonda-De création récente, la Fonda-tion franco-américaine a pour pendant aux Etats-Unis la French American Fondation. Les deux branches ont été créées en même temps et toutes leurs activités sont conjointes Financée par des dons privés, la branche améri-caine a sa propre organisation administrative, qu'animent en par-ticulier M. Nicholas Wahl, pro-fesseur à l'université de Prince-ton, et M. James Chace, directeur exècutif de la revue Foreign Afexécutif de la revue Foreign Afurs. Du côté français, la trésorerie est

Du côté français, la trésorerle est également assurée par des dons privés, mais aussi par une sub-rention du gouvernement, M. Jean-Pierre Soisson ayant eu l'idée de cette fondation en avril 1975 alors qu'il était secrétaire d'Etat aux universités. La direction à Paris est assurée par un industriel, M. Bertin-Mourot (1). ALAIN-MARIE CARRON.

(1) 173, boulevard Saint-Germain, Paris-6° et 524, Park Avenue, New-York, N.Y. 10021.

Journaux teprésentés : le Monde, le Point, T.F. 1, Antenne 2. A.F.P., Sud-Ouest, l'Express, France-Soit, le Nourel Observaieur, le Figaro, New York Times, International Hernald Tribune, Los Angeles Times, The New Yorker, Harper's, Atlantic, Time, Washington Post, Westinghouse Broadcasting, Newsweek, Bultimore Sun.

UN DOSSIER DES SOCIÉTÉS DE JOURNALISTES

Pour un statut de la presse

Le dossier « Pour un statut de la presse » (1) — édité par la ét devoirs des journalistes), pro-fédération française des sociétés de journalistes et le Centre presse d'intérêt général, etc. d'études et de documentation sur l'information de l'université de Caen — constitue un constat d'échec. Que reste-t-il des prin-cipes généreux sur l'information dont les bases avaient été jetées pendant la Résistance? Où sont ces garanties législatives qui, à la Libération devaient protéger la presse?

Les auteurs de ce document ont eu pour objectif, à partir de ce constat, de rechercher les moyens propres à engendrer — à travers les entreprises de presse d'un type nouveau — le droit des citoyens à l'information.

Sociétés de rédacteurs et syndicats de journalistes travallient depuis plusieurs années à la définition de ce droit nouveau. Le nition de ce droit noliveau. Le professeur André Paysant, de l'université de Caen, s'est attaché à la mise en forme d'une législation nouvelle garantissant ce droit à l'information, grâce notamment à un statut de l'entreprise de presse. Cette étude constitue de l'entreprise de presse. Cette étude constitue de l'entreprise de presse. titue une des pièces maitresses de ce dossier, qui fournit également les textes fondamentaux que doivent connaître tous ceux, profes-sionnels ou non, qui s'intéressent à la presse : loi du 29 mars 1935 (statut du journaliste et clause de conscience), ordonnance du 26 août 1944, projet de statut de la presse (approuvé le 17 sep-tembre 1946), rapport Lindon, société de presse à but non lu-cratif, déclaration de Munich du

presse d'intérêt général, etc. Mais ce document de 170 pages offre, outre ces textes fondamen-taux qui en font un instrument de travail, des témoignages sur l'action menée par différentes équipes rédactionnelles, tant en France qu'à l'étranger, pour une démocratisation des entreprises de presse. La Fédération fran-caise des sociétés de journalisées caise des societes de journaisses ne se contente pas non plus, à la faveur de ce dossier, d'exposèr quelques idées généreuses sur ce que pourrait être une information véritablement au service des citations allo offer des solutions. toyens : elle offre des solutions de rechange, des bases juridiques pour une législation mieux adap-

Face à la concurrence des moyens audio-visuels, la presse écrite d'information ne pourra plus longtemps éluder le grand débat qui conditionne sa survie.

(1) En vente (30 F) soit au Monde, Société des rédacteurs, 5, rue des Italiens, 75009 Paris, soit à la FNAC, 136. rue de Rennes, 75006 Paris, Commandes payables par chèque établi au nom de la Fédération fran-caise des sociétés de journalistes et adressé, 5, rue des Italiens. Franco: 22 F.

CORRESPONDANCE

Menie Grégoire et « Esprit » Le directeur de la revue Esprit

Dans votre numéro daté 23-26 avril, il est fait état de déclarations de Menie Grégoire, selon lesquelles elle aurait quitté la revue Esprii a pour quitter un monde d'intellectuels fermé sur lui-mêms. Ils ont dit qu'elle se prostituait quand elle est entrée à R.T.L. v.

Je tiens à vous faire savoir que cette accusation n'a jamais été portée contre Menie Grégoire, et que si elle a effectivement cessé de fréquenter notre comité de direction, il n'y a en ancune «rupture» ni aucun «éclat».

DROLE DE GRÉVE A « L'ARGUS DE LA PRESSE PARIEF »

« Exploitées, sous-payées, sur-veillées » : sous cette affiche accrochée à l'entrée du siège de a l'Argus de la presse parlée n, boulevard Montmartre, à Paris (IX°), trois jeunes filles ont manifesté dans la rue, la se-maine dernière, avec l'appui de militants des groupes de fem-mes, des comités de chômeurs mes, des comités de chômeurs et de l'union locale C.F.D.T. des le, 2°, 3° et 4° arrondissements. Elles sont en grève depuis le 26 mars — trois sur les quatre employées de « l'Argus de la presse parlée », société fillale de « l'Argus de la presse », et qui s'est spécialisée dans l'enregis-trement des émissions de radio et de télévision neur en comet de télévision pour en com-mercialiser les coples. Ce qu'elles réclament : une négociation sur leurs salaires (actuellement 1739 francs par mois, avec un realustement de 20 centimes de l'heute au bout de six mois) et leurs conditions de travail. Les trois employées demandent l'alignement de leur statut sur celul des collaborateurs de « l'Argus de la presse n.

loterie nationale FÉTERN MÉRES

Stage de Sijean

Et 1 million à det

Prix du billet 44 F du 1/40° : 5 F

Vous êtes exigeant, vous voulez le soleil, les plages, les sports, les sites archéologiques, c'est a dire tout... plus l'impossible. Pensez au Mexique I II y a des plages, so-phistiquées ou sauvages : Acapulco, Puerto Vallarta, Mazatlan, La Paz, Cozumel, Cancun. Les sites archéologiques, ce sont les tem-ples et pyramides de Teothuacan, Chichen itza, Uxmal, Tulum: ces grands rendez-vous avec le passé. Mais au présent, il y a les fêtes, le folklore toujours vivant : tout ce qu'on ne trouve qu'au Mexique, que ce solt speciacie de chambs ou promenade en ba-teau à Xochimilco. Pour vous accueillir : des hôtels confortables de toutes catégories. Le Mexique est moins cher



que vous ne le pensez

De nombreux vois quotidiens relient l'Europe au Mexique

CORSTIO MACHONAL RE TORISMO - SCONETAMÍA DE TORISMO - MEXICO A.F. O BRÁGRATHUI GÉREVALE POUR L'ERROPE, 34, AV. SERRE Y, 75000 PARIS BUREAU D'INFORMATION, 34, AV. GEORGE V. 75008 PARIS. TEL. 720.69,15

47.TE

A 10 ...

- - - -

. a+ **6**\*

ig was in a

\* g + g + g + . \*

History of Barrier

... 57 **57**7

معاد مع المعاد الم

10 m adire

10 May 10

.... 45 G###

14.00 CM

u: 1 +# or the light of

Land CALCA

エス・カー 変え 発剤 ೯೮° ಗಿ**ಗಿತ್** 

g - 2 d ◆

41.2 模

-: (1 **4**)\*

S DEVISES

See The Land of

277 

COMITOUR

2 to 1/2,

DICENTENAIRE

S. 10

ac qui

A Section 1997 A Section 1997 A Section 1997 A Section 1997

\*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*

i integer in in part 🖛 s et <del>10章</del> c c 274 **『新**春 5 25 3**44** 1.1 5354**68**1 \* \* \* **&#** 

Camping

serialis 📻 🖦 🖼

223-16-49. 編集 LES YOURSELPES LES PLUS

# A Washington

Journalistes français et américains comparé leurs méthodes d'infond

De notre envoiré soécial Manufacture de l'Ocean Description of the latest and the la

Durable framer, have

The countries journalistics for chief and the Canar des Contracts of C The second secon ALAIN-MARIE CO 

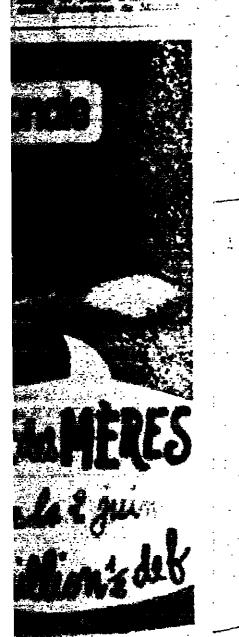
LIM DOSSIER DES SOCIÉTÉS DE JOURNAIR

Pour un statut de la pres

in promise the self-to party of the party of Mr. Que service and a service dies in dissert in interest parameter organization

Marie Language THE PROPERTY OF the SUCCESSION OF 

Mile de Philippins



# DE LONDE du TOURISME et des LOI

et des LOISIRS

T MAGE d'hiver, image d'été, deux cartes postales qui s'opposent. D'abord, dans sa quiétude hivernale, le petit port au solell avec paimiers, façades aux couleurs retraités, joueurs de boules. Et, brutalement, deuxième cliché : la cohue vacancière plaquant sur ce décor son agitation uniforme et tapage - de Menton à Collidure.. Cartes postales certifices conformes après constat effectué à Sanary-sur-Mer (entre Bandol et Toulon) Mais c'est aussi là, sur le terrain, qu'il faut ranger ses - diapo - et regarder une autre réalité Sous le vent de la - saison - (aussi iné-

juctable que la mousson), la petite ville au bord de l'eau gonfie et se distend comme tant d'autres — un peu plus chaque année. Et s'interroge. Eciatera-t-elle à la fin, pleine d'expansion, comme la grenouille du bœut? « Non », répondent en chœur M. le maire

et son adjoint touristique. C'est le refus. Passer brusquement pour un mois ou deux de dix milie habitants à cinquante milie, quintupier, c'est déjà le choc. Au-deià, sous la multiplication des problèmes. l'ordinateur municipal ne répond plus. Saturation ? Sur le littoral varois, naguère

un peu jaloux des foules des Alpes-Maritimes, le mot est maintenant lâché. Pas partout, certes. Des villes à forte infrastructure — Hyères par exemple, qui dis-pose en outre d'un séroport — estiment encore ne pas avoir - fait le plein ». Mais à l'est, Saint-Tropez lui-même voit s'allumer le rouge. Il est même arrivé qu'on y - déleste -, faute de pouvoir fournir assez d'électricité aux heures de pointe. Alors, pylônes agressifs ou réseau ruineux de câbles souterrains? Jusqu'où un suréquipement inutilisé, mort, dix mois par an? A l'ouest, la poussée vient par la nouvelle autoroute : Marsellie-métropole est là en moins d'une demi-heure. C'est excellent pour les week-ends plus ou moins prolongés et les courtes vacances d'intersalson. On en révait. Mais en été. l'avant-parde marseil. laise, rodhanienne, lyonnaise, alpine, occupe déjà le terrain quand déferie le grand flot parisien, beige, allemand, toujours plus dense. Et Sanary fait le gros dos. Tant croître n'est plus embellir ; l'ambition désormais, c'est de garder sa dimension. Facile d'être modeste ? Paradoxalement :

non. L'époque ne le veut pas, tout pousse à la roue du digantisme. « Et puis, dit M. le maire. Il va de soi que nous voulons bien accueillir et bien traiter ceux que nous recevons. D'où l'aménagement de pla-

(1) Parking-sur-Mer, d'ailleurs, blen que de jeunes lauriers-roses se proposent de le dissimuler.

### DES TOURISTES, MAIS PAS TROP

# SANARY OU LA JUSTE MESURE

ges nouvelles, l'ouverture d'un nouveau parking de sept cents places (1), l'amélioration des services, l'animetion avec ses lètos, testivals, concerts, loutes nautiques régales, excursions dans l'arrière-pays el par mer Au bout de quoi, après de bonnes vacances, on revient à Sanary... avec reniort de parents et d'emis. » Le serpent bos en expansion — se mord la queue.

Que faire pour ne plus grandir et grossir?

Par goût et par nécesité, on a finalement choisi une politique : il s'agit de se cramponner - et de n'en pas démordre - à la vieille image de Sanary - station familiale. On le fait savoir urbi et orbi el pour le reste... il suffit en somme de prendre contre-pled de Bandoi ou de Saint-Trop'. Ici pas de casino, pas de boîtes de nuit, pas de quatre étoiles, pas de « résidences • à étages superposés, pas de marinas - à port privé. On ouvre ceries six cent cinquante postes aux petits bateaux - toujours plus nombreux habitués, mais pour les grands yachts juxueux, rien i Non aux plages-à-plagistes; elles resteront municipales et gratuites. On ne verre pas davantage s'ouvrir de vitrines

quet's. Petit bistrot, petit bateau, le petit port, nom de sort, gardera son caractèra i Les - familieux - resteront à l'aise. Snobs et tapageurs toutes catégories s'enfuieront écœurés... C'est de l'autodéfense.

De même, pour avoir déposé - première du département - son POS, la municipalité s'astime en meeure de contenir désor-mais la prolifération des residences secondaires - dans l'intérêt même de celles qui existênt déjà et pour la détense des sites qui offrent tant de promenades paiaibles et pédestres, à l'inverse de tant d'autres stations -. • Il serait temps, maugrée un vieux Sanaryen de souche. Quand on a vu comme moi les sentiers de chèvres, les garrigues, les pinèdes, se rétrécir comme peau de chagrin et vingt-deux agences venir quadriller (a commune )

Sinon, si l'on ne réussit pas à contenir la poussée, si l'on ne rend pas Sanary à sa vocation paisible? Alors, ils sont nombreux, les autochtones, à prophétiser que - l'on aurait bien tort de penser que ces choses finiront par des chants et des acothéases ».

Agriculteurs : repliés sur des espaces étroits adaptés à l'horticulture et aux cultu-

cannoises ou de terrasses à la mode Fou-

### LA MER « CHOQUÉE »

La Méditerranée n'est évidemment La meauerranee n'est evidemment pas choquée par la seule marée des quarante mule Sanaryens d'été ni même par celle des joules de la Côte d'Azur. De Gibraitar à Beyrouth, elle subil bien d'autres outrages qu'à l'en-trée de la baie de Sanary, raconte et dénonce le docteur Alain Bombard, directeur de l'Observatoire de la mer (1), conseiller écologique régional (et peut-être futur conseller gional (et peut-être futur conseller municipal, dans la mesure où il va figurer aux prochaines élections sur la liste socialiste de Six-Fours-la-Plage, commune limitrophe de Sa-Plage, commune itmitrophe de Sa-nary). « Deptis toujours, explique-t-il aux adultes comme aux enjants — souvent plus attentijs, — les mers sont les « poubelles naturelles » des continents, mais depuis l'explosion démographique mondiale, et surtout depuis l'avènement des produits de synthèse non dégradables, ces immensités sont en danger de mort. » Le « choc » sur cette baie — parmi d'autres — des quelque cent mille personnes qui l'assaillent aux va-cances? « Il faudrait à tout le moins des stations d'épuration des eaux usées. Certaines communes s'y résolvent, mais d'autres renacient à s'équiper ainsi pour deux mois d'affluence et se bornent à conduire les rejets plus loin de la côta. C'est in-suffisant. Il faut ajouter à cela l'« engraissement » des plages par les apports de sables qui étouffent les prairies sous-marines de posidonies, indispensables à la vie des eaux. »

(1) Sur l'lle des Embisz, l'Observatoire de la mer (fondation Ricard). Aqua-rium, musée, conférences, laboratoire, aquaculture. Service régulier de bateaux au départ du Brusc, commune de Six-Fours

res maralchères, ils redoutent toujours le grignotage des demiers terrains par promoteurs à porteteuille bien chargé. Ménégères : « C'est la l'ambée des prix maigré des contrôles plus sévères l'an

demier. -Travailleurs-banlleusards, quittant Sanary chaque matin pour La Seyne ou Toulon : An i les bouchons de l'été! =

Retraités et sédentaires non concernés par le tourisme : - Ah notre vie tranquille i Et tout le monde ne reçoit pas la même part des bénétices et des nuisances. (Correcti) et parade, toutefois : bon nombre de ces résidents s'évadent en été vers la montagne où alileurs après avoir loué villas, appartements et - cabanons -.) Restaurateurs (les bons) : - Pouvoir ser-vir de la vraie culsine et non pas débiter du plat standard. -

Hôteliers (les bons) : « Pouvoir assurer un confort et un service agréables. D'une part le personnel saisonnier devient introuvable, d'autre part il est impossible d'entretenir toute l'année un trop grand hôtel déficitaire pendant huit mois moins. -

Equipement, services... On y revient on revient à la mairie : « Les charges gontient, gontient. Exemple type pour l'équipe-ment : l'eau. Nous evons installé dans une ville de dix mille habitants le réseau nécessaire à quarante mille personnes de passage, toutes fortes demandeuses en été. Même chose pour les services : la collecte des ordures, la police - compte tenu de l'incursion d'indésirables en migration sur la Côte et de la circulation : la N 159 passe dans le pays, — le camping sauvage à surveiller et certaines locations tout aussi sauvages... Sans parler des imprévus : l'an dernier nous evons dû organiser la vente du pain dans la mairie même l » Moralité d'urgence : il faut savoir arrèter une expansion

- On refuse du monde, - Dès avril, chaque jour, une douzaine de lettres de réservation ont reçu pour réponse : « Complet. » Et la mairie vient de communiquer à la préfecture un « avis défavorable » concernant la création de nouveaux hôteis.

Tout cela dit, le comité des fêtes est sur le pied de guerre : « Tourisme oblige. » Il s'agit certes de « garder son cachet » et d'équilibrer, mais pas question évidemment de retirer à ce pays et à d'autres ce qui est devenu — faute d'autre chose, sous la - pression naturelle -, et - par Imprudence » — leur principale industrie. Et « c'est fraglie, c'est dangereux, répètent des voix nouvelles et anciennes, une économie fondée sur le tourisme

JEAN RAMBAUD.

# États-Unis

### LES DEVISES DU BICENTENAIRE

A balance commerciale du tourisme américain est en déficit chronique. En 1974, ce déficit atteignait 3,14 milliards de dollars. On espère pourtant se rapprocher de l'équilibre à l'occasion des fêtes du bicentenaire, qui devraient cette année attirer un nombre record de touristes. En effet, par rapport à l'année prérédente, au cours de laquelle 15.7 millions d'étrangers avaient passé leurs vacances sur le sol américain, on prévoit une augmentation d'environ 15 % du

Mais encourages par le redres sement économique de leur pays, les Américains voyageront davantage encore cette année, comme il ressort d'une enquête établie 64 % des adultes ont l'intention de se déplacer en 1976 pour « raisons touristiques » et, parmi les personnes interrogées, 15 % vou-draient se rendre à l'étranger contre 7 % seulement il y a

nombre des touristes.

Pour ceux qui tront en Europe ils choisissent plutôt les pays dont les monnaies sont en baisse par rapport au dollar - comme l'Italie ou l'Angleterre. Le redressement économique français leur paraîtra-t-il assez évident et le franc trop : haut : pour les dissuader de se rendre dans notre pays ?

# Camping

# DES TOILES DANS LE VENT

E développement des terrains à camper inquiète les res-ponsables de l'Association pour la promotion et la protection des lles du Ponant (APPIP), situées au large des côtes de l'Atlantique et de la Manche « Les sites inconstructibles, c'est-à-dire ceux dont l'intérêt esthétique et écologique est le plus important, ainsi que les zones agricoles, protégées en raison de leur intérêt économique, sont de plus en plus débitées en micro-parcelles et vendues comme terrains à camper », indique le rapport d'activité de l'APPIP pour 1975.

Sur les sites naturels, le terrain à camper fait très rapidement l'objet d'un aménagement en dur : clóture métallique, poteaux en

### STAGES D'ARTISANAT **EQUITATION: PHOTO**

Pour vos prochaines vacances rous avez le choix entre 14 dis-ciplines dans 9 centres situés dans des régions magnifiques de France, certains près de la mer 2 semoines, tout compris

à partir de 510 F RENCONTRES SANS FRONTIÈRES 35, rue La Boêtie 75008 PARIS 225-16-87, 24 b. sur 24

parpaings, édicule pour les W.-C., agrès, bassin artificiel, dalle en béton pour les caravanes. « 11 s'agit là, ni plus ni moins, précise l'APPIP, d'une facon de contourner les lois sur l'occupation des

# Classement

La vente de terrains à camper est la meilleure manière de réintroduire, dans le marché spéculatif, les zones agricoles inconstructibles, a Ainsi, à Loix-en-Ré, C'est cent soirante-deux narcelles de 300 à 1200 mètres carrès qui se soni vendues à cet usage en deux ans, soit une superficie de 16 hectares représentant 1/20° de la surface cultivable », note

Il n'existe actuellement qu'un outil juridique efficace pour lutter contre ce phénomène : le classement des zones côtières. En revanche, l'intérieur des îles qu'il est très difficile de classer reste très vulnérable. Un constat peu

# **Forêts**

E dernier bulletin d'informa tion du ministère de l'intérieur indique que sept cent quarante-sept fe ux ont détruit 6 210 hectares de bois et de forêts depuis le début de l'ancée dans le Sud-Est. Dans les autres régions, quelques grands incendies ont déjà ravagé 1 100 hectares dans les Landes, 500 en Bretagne et plus de 100 en région pari-

Les conditions météorologiques actuelles, marquées par le déficit considérable en matière de pluvio-mètrie et, partant, par la sécheresse de la végétation, laissent présager le pire pour les semaines

a venir. Les réserves en eau du sous-soi sont largement en dessous de la moyenne habituelle dans l'Ouest, le Nord, la région parisienne et le Centre-Est

A la demande du ministre d'Etat ministre de l'intérieur, les collectivités locales et la direction de la sécurité civile ont réalisé d'importants efforts, notamment pour ce qui concerne le débroussaillement, le quadrillage des forêts par des voies de pénétration, l'aménagement de points d'eau

construction des tours de guet

et, enfin, la création de section de sapeurs-pompiers forestier La flotte des Canadair ajoute le bulletin, s'est enrichie d'un douzième appareil. Mais ces efforts n'auront d'effet qu'à la condition que l'ensemble de la population des régions menacées fasse preuve d'une grande vigi-

la superficie boisée couvre le quart du territoire national, constituant ainsi la réserve d'oxygène de la France. En 1975, 24 000 hectares

Les Français oublient trop que

forêts avaient été la proie de flammes.

LLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR CHARTERS A.R. NEW YORK 1.330 F MONTREAL 1.350F LOS ANGELES 2.050F SAN FRANCISCO 2.150 F

# CONSERVATOIRES

ONSERVATOIRES... On connaissait celui « de la musique et de la déclamotion >; celus des « arts et métiers », fondés à des époques où le souci se faisait sentir de préserver une tradition et un patrimoine menacés par l'oubli, certes, mais plus encore peut-être par la moder-

Aujourd'hui, mettre la nature à l'abri est devenu une urgence : ainsi, le 31 mai, le Conservatoire du littoral et des rivages lacustres sera-t-il très officiellement installé à Rochefort-sur-Mer par M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur.

L'exemple, on le sait, vient de la Grande-Bretagne, où la nature a toujours su exercer son droit de préemption. Et où le National Trust, avec 600 kilomètres de côtes et plus de seules cotisations de ses membres, foit figure de leader.

En France, l'attribution budgétaire du Conservatoire a été fixée à 12 millions de francs pour sa première année. Ou'espère-t-on au juste entreprendre d'efficace sur nos 3 000 kilomètres de côtes déjà trop profondément mises à mal? Une décision qui arrive bien tard, dans un pays où les marchands de sable sont, depuis longtemps, passés...

# **CHARTERS:**

Comment peut-on offrir des réductions jusqu'à 70%?

Est-ce réservé aux jeunes et aux étudiants ? ·

Les passagers partent-ils de Paris et sont-ils assurés ?

Le Point 85 répond à ces questions et à bien d'autres dans sa nouvelle brochure vols charters, circuits et séjours Printemps-Eté 76.



85 bd saint michel paris 5 tel 32510.76, 033.05.80

GRECE USA **AFGHANISTAN** BRESI JAPON (James Line)

**790** 

**Vols Aller-Retout** 

-- GRATUIT Demandez notre brochure de 48 pages



L'ANTI-C Nos petits groupes de 15 personnes	LUB maximum vous
permettent de découvrir en p	
'AFGHANISTAN	
a vie des steppes 20j. 3.980 F Sur les pas des Kouchis 18j. 4.680 F	Nom
La route du centre 22 j. 4.970 F Du Khyber à l'Indus millénaire Pakistan) 20 j. 5.420 F	esse
AIR ALLIANCE Code P	ostal
k, roe de l'Écheile - 75001 Paris Ville désire re bis, rue de Vaugirard - 75006 Paris désire re celle : 260.74.93 & 44.69 - 325.76:25	ecevoir gratuitement ochure. Lic A 744

# **IMAGES**

# **CONNAISSANCE** de la MONTAGNE



. organisés par le Club

écie par la loi du 1ºº julliet 1901

### DES VACANCES INÉDITES DANS LA NATURE ET LES GRANDS ESPACES

Marcher, explorer entre 1.200 et 3.852 mètres d'sititude les 53.000 hectares protégés du Parc.

Rechercher les carretours de fleurs et déterminer près de 2.000 espèces végétales.
Obsever approcher, objectif à l'affût, le bouquetin, le chamois, l'hermine ou la marmotte.

Passer plusieurs heures en compagnie d'un berger transhumant.
Assister à la fabrication du fromage, etc.
Autant d'occasions de faire connaissance avec la montagna.

Le Club Images et Connaissances de la Montagne offre la possibilité de faire un Safari-Photo (6 ou 13 jours) à travera la « jungle » de la Vanoise, située en plein ceur de la Savois.

Des spécialistes (botanistes, ornithologues, photographes, guides montagnatis) vous accompagneront tout su long de votre « expédition ».

te activité s'adresse aux marcheurs de tous les âges. Cette activité s'adresse aux marchetus de tous les ages, les randomnées prévues chaque jour sont nombreuses et variées : 10 à 15 sorties de 1 à 5 heures de marche au libre choix des participants. Une des caractéristiques unique de cette manifestation est le prêt gratuit de matériels consenti chaque jour sux participants qui peuvent ainsi tester sur le terrain les dernières productions des marques les plus prestigieuses.

Voirs hôtel sera votre camp de base, avec des rafuges pour gite

d'étages.
Des projections et discussions sont prévues. Vos clichés seront même traités et critiques par des techniciens de la photo. Renseignements et inscriptions :

Club Images et Connaissance de la Montague B.P. 7 - 73150 VAL-D'ISÈRE - Tél. : 06-00-03.

# TOURISME HOTELS RECOMMANDES

07140 LES VANS

CHAT. SCIPIONNET\*\*, tél. 37-23-84, plages et parc privés, cilinat proven-cal calma total Pension 83 P à

# Côte d'Azur

CANNES LE SAINT-YVES \*\*\* N.N. 42, boulev. d'Alsace, proximité Croisette, Jardin.

d'Alsace, proximité Croisette, Jan Parking, terrasse, Tél. : 38-65-29. FREJUS PLAGE

IL ETAIT UNE FOIS \* N.N. Bd Frédéric-Mistrel, Tél. 95-33-65.

MENTON (06)

VILLEFRANCHE-SUR-MER Mapotel WELCOME, bord de mer. Suisse Saison biver. Tél. (93) 80-70-26.

Mer ·

CAP-D'AGDE 34300

Languedoc

Hôtel « LE SARLEHOTEL » \*\*\* NN En bord de plage - 2 placines privées. Fromenades en péniche sur le Canal du Midi. Volle - Animation permanente. - Animation permanenta. Tél. : (67) 94-13-17.

> ILE DE JERSEY (Des Anglo-Normandes)

Petit Etat indépendant et joyens an-eré à 30 km des côtes de Normandia. Jersey a 20 km de long sur 10 de large, 75 000 habitanta. Le soleti y britis plus de 2 000 heures par an. Le cam-pagne est magnifique, les fieurs abon-dent. Les adorables petits ports de pêche font suite sux immenses plages de sable fin. Les vieilles auberges. Les puls sont pittoresques et les nomde sable fin. Les vieilles aubarges, les pubs sont pittoresques et les nommeux hôtels vont de la petite pension sympathique au palace de très grand standing (dher dansant habilié). Les voitures de location sont, comme tout à Jersey, très bon marché, Quant à la apitale, Saint-Rélier, paradis du shopping, elle regorge de marchandises « free of taxes ». Dans cette petité ils de pair et de beauté, tout est différent, mais tout est doux : la nature, les gans... et les prix.

prix.
A 70 minutes de Paris-Oriy-Sud, Jersey vous attend dés demain.
Nous serous heureux de vous adresses une documentation en couleurs Ectives à Office National du Tourisme, Service Prance LAM, St-Eélier, Jersey (lies Angio-Normandes).
Pour passer des jours heureux, l'idée d'act Jersey.

# Montagne

ALPES DU SUD LE SAUZE 04400 Hôtel LE DAHU ess MN. Alt. 1400 m. Piscine chauffée, Tennis privé. Sauna. Calme. Excursions accompagnées. Tél. (92) 81-05-59. OUST (Arlège, Pyrénées)

74190 BAY PASSY (Haute-Savoie)

CHALET HOTEL Bel'Alp \*\* NN.
M. et Mme Roussi, Tél. (16-50)58-82-02

# Province

BORDEAUX GRAND HOTEL DE BORDEAUX Centre d'affaires et spectacles 2. place de la Comédie, Bordeaux Garage gratuit - Tél. 52-64-03 à 06.

# Allemagne

BADEN-BADEN

GOLF HOTHL \*\*\* A. Grand pare, pise, plein air + pise, couverte, sauna. Ch. avec s. de bus, we, dep. 120 F ttc. Tél. (19-49-7221) 23691 Télex 78.11-74.

# Angleterre

KENSINGTON LONDON

HOTEL DU PARC\*\*\* NN. Près mer et casino, plein centre. Park. Gr. parc.

HOTEL MODERNE \*\* N.N.

Près mer. Sans pension. Tél. 35-71-87.

CROMWELL PLACE, LONDON SW7

21,A. Dir. E. Thom, 01-589-8288.

AROSA (Grisons)

Sporthotel Valsana. 1<sup>ss</sup> classe. Tlx 74232 Une sem. de tennis dep. 700 FF CHERNEX-S.-MONTREUX

ROTEL LES IRIS. Vue. Repos. Tran-Ité. Dès 42 F tout compris. Tél. 1941/21/62 42 52.

### Châteaux - Hôtels indépendants

# Val de Loire

45140 ORLEANS (Loiret) AUBERGE DE LA MONTESPAN \*\* T. (38) 88-12-07 41120 OUCHAMPS (Loir-et-Cher) RELAIS DES LANDES \*\*\* Tél (39) 79-03-61

37400 AMBOISE (Indre-et-Loire) CRATRAU DE PRAY \*\*\* Tél. (47) 57-23-67.

37500 CHINON (Indre-et-Loire) HOSTELLERIR GARGANTUA \*\* TEL (47) 93-04-71

# Normandie

61230 GACE (Orne) HOSTELLERIE LES CHAMPS \*\*\* Tél. (34) 35-51-45.

# Bretagne

56410 ERDEVEN (Morbiban) CHATEAU DE KERAVEON \*\*
TOL. (97) 52-34-14.

# Tourisme



# CEUX DU MÉTIER

# S.O.S. POUR LES SAUVETEURS

Les plaisanciers. Les croisières en mer. Mais aussi les risques d'accident. L'amiral Amman, président de la Société nationale de sauvetage en mer (S.N.S.M.), explique ment cette société « reconme d'utilité publique a tente chaque année, avec des moyens modestes, d'aider les Français à passer des vacances e dans

Chaque année à la même époque, e « coeux » de la Société nationale sauverage en met hat un peu plus tort. On s'interroge : comment va se passer l'été sur les côtes et les plages,

seront-ils privés cet été des

plaisits de la pêche? C'est

ce que redoutent la Fédération

française des pêcheurs en mer (F.P.P.M.), présidée par M. Ro-

ger Lelardoux, et le Club nau-

tique hœdicais, présidé par M. Jean Chapel. A l'origine de

cette inquiétude, un arrêté du

secrétariat d'Etat aux transports

du 23 décembre 1975 (Journal

officiel du 4 mars 1976) réglemen-

les zones des îles de Houat et

d'Hœdic, de Belie-Ile et de Por-

tivy (sur la côte ouest de la pres-

qu'ile de Quiberon), sur une sur-

face de 10 000 hectares. Le texte

interdit aux seuls plaisanciers

l'utilisation de filets et de casiers

jusqu'alors autorisée dans des limites très étroites.

tout le monde, elle n'est à per-

sonne; ce texte, le premier du genre, constitue une véritable dis-

**BRETAGNE** 

de navigation de plaisance? Et, finan-cièrement, la S.N.S.M. parviendra-t-elle à boucler son budget de 1976?

Il y anna dès cer été un grave proles plages. En effet, j'ai été avisé que les gendarmes allaient commencer à abandonner cette tache. D'autre part, on dit à la direction de la sécurité civile que la tâche des C.R.S. n'est pes de surveiller les plages, mais d'assurer le maintien de l'ordre. Il faux donc s'attendre, aussi, au désengagement progressif des C.R.S. A Royan, par exemple, il y a habimellement trente maîtres nageurs C.R.S. pour la saison, Leur départ va donc causer de graves diffi-

ES plaisanciers bretons crimination », commente le res- et les expériences de repeuple-

ponsable de la F.F.P.M., qui re-

autant illégale. « C'est comme si

on demandațt à des automobi-

Dans un document fort complet

adressé au secrétaire d'Etat aux

transports au début du mois d'avril, la FF.P.M. et le Club

nautique hœdicais expriment les

Ce document a été présenté à

la presse le vendredi 21 mai, à

Rennes. Les plaisanciers veulent

bien admettre la création de

« cantonnements » interdits tota-

saires des « pêcheurs sauvages ».

qui, estiment-ils, doivent tomber

tant la pêche des crustacés dans raisons de leur mécontentement.

« La mer n'appartient pas à sous le coup des réglementations

en vigueur.

listes d'en surveiller d'autres. »

Les plaisanciers pris au filet

vendique six mille adhérents en d'Houat et d'Houat, nous repré-France. La création de gardes sentons à peine 0.5 % des engins

jurés plaisanciers lui semble tout de pêche aux crustacés. On ne

lement à la pêche, mais ne 1974. Nous avons le droit aux loi-

L'arrêté critiqué est destiné à bleue » réservant la mer aux seuls protéger les écloseries de homards marins professionnels. D M.

veulent pas être les boucs émis- sirs et à la mer. »

cultés. Des solutions de remplacement sont recherchées an ministère de l'in- qui nous procure 56 % de nos resmiteur : peat-être pourrait-on utiliser, l'été, dans les stations du littoral, des jeunes du concingent avant leur brevet de secouriste ou de sauveteur. En tout cas, les maires se recournent vers nous et disent : « Augmenten la nombre de vos saureteurs qualifics. » Nous ne demandons pas mienz, mais qui va

Nos moyeus financiers sont évidemment limités. Le budget de 1976? Pour le fonctionnement 5,125 millions de francs : pour l'équipement, c'est-àdire les vedeues de sauvenage, S.9 millions. Nous sommes sur la corde mide. Les recentes viennent d'abord, et essen-tiellement, d'une subvention du secré-

ment de crustacés. « Sur les iles

peut nous accuser de dévaster les

jonds... », dit M. Lelardoux, qui

été véritablement associée à la

préparation de ce texte. Il re-

grette qu'un autre organisme, la Fédération des pecheurs plaisan-

ciers, ait donné son accord à

M. Lelardoux ajoute : « La

plaisance est un phénomène dont

il faut tenir compte. Le parc fran-çais comptait 30 000 embarcations il y a quinze ans et 330 000 en

I.s. F.F.P.M. redoute que l'arrêté

contre lequel elle a introduit un

recours gracieux ne soit un blais

sur la création d'une « ceinture

bleue » réservant la mer aux seuls

affirme que sa fédération n'a pas

tariat général à la marine marchande sources en équipement. Les villes et les Par exemple, pour l'equipement, les conseils généraux du Nord et du Pas-de-Calais versent 700 000 francs et le conseil régional 300 000 francs. Je compte aussi sur des legs, mais il n'est tout de même pas très orthodoxe de compter sur des legs pour préparer un budget! Savez-rous qu'un gros canot moderne, tout temps, coûte 1,6 million de francs? A la fin de l'année, nos deux cent cinquante-hair stations (Corse, Martinique et la Rénnion comprises) pourront compret sur neuf grands canors et dix-sept vedettes de première classe, sans parler des atures vedenes

er des Zodisc. Ce ne sont pas les indemnités versées 2012 sauveteurs bénévoles — qui cont des marins-pecheurs, des pompiers, teurs, des jeunes, etc. — qui grèvent le budget! Quand un canot part, à n'importe quelle heure, en mer an secours d'un bateau en détresse, chaque membre de l'équipage rouche 20 francs par jour et 30 francs par muit! Ce que nous vondrions, c'est d'abord

un peu plus de reconnaissance de la part des assureurs. Quand nous sauvons la vie d'un grand chirurgien on d'un homme politique, on peut dire qu'on fair faire à la nation une belle économie. Eh bien, en récompehse, le penir geste que font les assureurs à notre egard atteint à peine l'aumône ! On souhaiterait aussi que nos marins

qui ont fait dix ans de sanverage bénévole bénéticient d'une bonification d'une carégorie pour leur retraine. Ça ne coûterait eas très cher à l'Etat. Enfin, un conseil aux plaisanciers :

· Perfectionnes vos connaissances, no tires pas à tors et à travers les fasées rouges si cous n'étes bus réellement en danger. Vous éviderez sex sauveteurs des sorties inutiles et collenses. Recherchez des conseils, ça n'a jamais été Lésbonorant. » Il faut avoir le courage d'être prodent

# L'OCÉAN SANS SECRETS

sins à l'appul, l'art et la trisent parfaitement. Ils en sanœuds marins. L'ouvrage René Rougeron et Maurice Duron évite les écueils de tels broulliaminis « La Guida da la navigation de plaisance et de ses à côtés • n'en dit plus qu'on ne peut raisonnablement en dire et ne cède das dans la vaine tentative de vouloir décrire ce qu'on ne saisit d'évi-

dence que sur le pont. Le guide s'edresse aux deux millions de capitaines d'eau salée ou d'eau douce qui lèvent l'ancre aux beaux jours sur les rives trancaises. Laur passion est partagée, mais leur savoir est Inégal. Ce livre renseigne, sens jamais ennuyer, au moyen d'anecdotes, de schémas et d'un e iconographie agreable, dans un style direct et poétique sur tout ce qu'il faut - au moins . savoir pour que la plaisance ne tourne pas en . dáesoráment

Ainsi, quelques indications précieuses sont-elles données sur le choix du belesu, la manière de naviguer à l'aide de cartes marines, d'interpréter le langage des balises, voire calul des météorologistes. D'autres renseignements indispensables sur la accurité, les assurances, la façon de repêcher un homme à la mer, en mettent l'accent sur les périls de l'océan, apportent una note grave et rappellent que la navigation est, tout autant qu'une union, une lutte avec l'élément. L'intérêt de l'ouvrage vient en grande partie de ce qu'il traite

**\_ payez après!** 

Merelen.

evec votre carte de

crédit permanent

(ou complant 1715 F)

PARIS: 7, rue La Fayette

N n'y explique pas, des- d'un sujet que ses auteurs malsur les secrete de l'océan, cela se sent. Mais ils prélèrent livrer l'expérience sans redondance ni cuistrerie. Le lecteur est comme rassuré d'être informé de l'essentiel, et la passion contenue des auteurs alilée è un sens solide de la vulgarisation rendent la lecture de ce guide facile et agréable. Les citations, le style imagé,

> vue qu'entrer « en plaisance » c'est entrer dans le monde maritime chargé d'humanité et de légendes. • La sourclileuse puissance de la mer », « le vent : l'âme damnée de l'océan », « les jeux de l'amure et du hasard », autant de titres de chapitres qui donnent envie d'almer event même d'evoir lu. Ouvrage pratique et poétique qui sait tenir le lecteur à l'écart

ne tont ainsi iamais perdre de

de l'écuell tout en lui mênageant sa part d'aventure, ce guide de la navigation illustre è quel degré de clarté dans l'exposé, d'ordonnance dans les idées peut atteindre une passion qui se veut communicative. Maurice Duron et René Rougeron aiment la mer, ils le prouvent par un travail où l'on ne aent ni la commande, ni la

ice, ni l'ettort. C'est ácrit dans le souttle du large. \* Guide de la navigation de plaisance et de ses à-odtés, par Bené Rougeron et Maurice Du-ron, 272 p. Editions de la Cour-tille, 26, rue de Gramont, 75002 Paris, Prix: 99 P.

**Ne partez pas sans PENTAX (XX (dd): 1,8)** 

- Au

KX

**Emportez-le tout de suite...** 

CANNES: 45, La Croisette (Grand Hôtel) Tél.: 38.39.86

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

CARNET DE VOYAGE Tahiti, les Seychelles ou les Bahamas? Les fles Vierges, les

Grèce, la Turquie ? A chacun de faire son choix : une agence toute au service de la plaisance a inscrit à son catalogue 1976 ces destinations-croisières. De la location d'un vollier avec son équipage au grand complet à celle d'un navire sans marin ni capitaine, en passant par les bateaux à moteur (des Trawler, par exemple), un large éventail de propositions pour tous les goûts (et toutes les bourses).

Une innovation : à l'heure où congrès, séminaires et colloques deviennent monnale courante dans les entreprises, comme les Voyages dits - de stimulation -

(incentive tours, dans le langage des - tours operators -), Volle teurs d'abandonner le sempiternel palace-équipé-pour-congrès ou le château-avec-vue-imprenable pour s'embarquer à bord d'un trois-mats de 80 mètres qui offrira à trente-six congressistes un confort diane d'un - trois étoiles -, ou de faire naviguer une cinquantaine de « séminaristes - - en malllot de bain sur une flottille de douze au quinze bateaux qui abriteront chacun de six à dlx personnes.

★ Volle Voyage : 8, rue Do-mat, 75005 Paris. Tel. 325-45-41. (Catalogues sur demande, Pour département « Congrès », s'adresser à M. Alain Verlay.)



CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES OU BON A DÉCOUPER ET A RETOURNER A KLAT TRAVEL 205, rue St-Honoré 75001 PARIS

MOM ADRESSE LECOLE DE LA 54 1. (A) 1. (A)

Total in a fundament about The same of the sa THE PROPERTY OF STREET STREET, STREET,

The Part of State CACTOR OF STREET

Transport des Propositions de la communication The part straight front front

I INCITATION A PARTIE IS SOUVENT EN ESPACIE: WIVEAUX TARIFS AIR FRANKE

e mangang e s

Marie : hestrent eneare à rejoindre su rance e héchant encare à rejoinne manifelle condition leur résidence secondaire Stance vient de man

de de la compe de trois parsonne

Side derrar une periode de sept ou quando Stand & Chile white the a partir du 16 suprembre and

de Parante, jusqu'au 31 juin et i partir

Tél.: 878.54.25

# SSAUVETEURS

# ris au filet

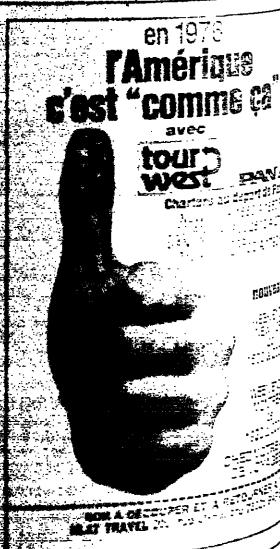
neit de crustacia e Sur les et et Ellertie, sous ? deine de prime 65% des entre Ne est presente Money accessor de désertedes in fightestion was your to the territor. It is the the guide autre organisme, in on the perference planes. all downs son stourd ...

Telephone Notice of long towns. Le ser: A STATE OF THE STA Pick House service to dress and a service of the se PROPERTY OF ANY BERTHAND BUT OF SUR OFF.

REPORT OF THE PROPERTY OF THE

# Mayoux, professeur de sciences Appaturelles au lycée de Bagnères, un des quatre animateurs du

HONE THE PARTIES STATE OF THE PARTY Faire and short series A lease & mercury of the con-



# A L'ÉCOLE DE LA BALADE INTELLIGENTE

qui ont signé l'arrêté du 27 avril 1970 per l'arrêté du 27 avril 1 LS ne sont pas moins de douze les ministres et secrétaires d'Etat C.P.I.E., leur assurera un soutien financier, mais, en contreparlie, ne qui ont signé l'arrêté du 27 avril 1976 (publié au Journal officiel du nanents d'initiatives locales et lusqu'ici expérimentaux, trouvent ainsi eux ans d'initiatives locales et lusqu'ici expérimentaux, trouvent ainsi eux ans d'initiatives locales et lusqu'ici expérimentaux, trouvent ainsi eux ans d'initiatives locales et lusqu'ici expérimentaux, trouvent ainsi eux ans d'initiatives locales et lusqu'ici expérimentaux, trouvent ainsi eux ans d'initiatives locales et lusqu'ici expérimentaux, trouvent ainsi eux ans d'initiatives locales et lusqu'ici expérimentaux, trouvent ainsi eux ans d'initiatives locales et lusqu'ici expérimentaux, trouvent ainsi eux ans d'initiatives locales et lusqu'ici expérimentaux, trouvent ainsi eux ans d'initiatives locales et lusqu'ici expérimentaux, trouvent ainsi eux ans d'initiatives locales et lusqu'ici expérimentaux, trouvent ainsi eux ans d'initiatives locales et lusqu'ici expérimentaux, trouvent ainsi eux ans d'initiatives locales et lusqu'ici expérimentaux, trouvent ainsi eux ans d'initiatives locales et lusqu'ici expérimentaux, trouvent ainsi eux ans d'initiatives locales et lusqu'ici expérimentaux, trouvent ainsi eux ans d'initiatives locales et lusqu'ici expérimentaux, trouvent experimentaux ex per une parametre production de Lineal, in personal la constant de la constant de

se par sient de source de la contra de la contra de la contra de la contra cont trans le beden de 1976

The baudets achemine, du village

The baudets achemine, du village

The baudets achemine, du village

In secretarie de savenne,

The baudets achemine, du village

In secretarie de savenne,

The baudets achemine, du village

In secretarie de savenne,

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

In secretarie de 1500 mètres,

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de 1500 mètres,

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de 1500 mètres,

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village

Se escadrons de touristes hilares.

The baudets achemine, du village de la fouriste hilares.

The baudets achemine, du village de la fouriste hilares.

The baudets achemine, du village de la fouriste hilares.

The baudets achemine, du village de la fouriste hilares.

The baudets achemine, du village de la fouriste hilares.

The baudets achemine, du village de la fouriste hilares.

The baudets achemine, du village de ruissement du gave de Pau, qui rend ici sa source au pueu de la secades qui paraissent dégrin-les pler du ciel. C'est le cirque de la vavarnie minutieusement orgas javarnie minutes depuis près cisé par les Pyrénéens depuis près un siècle. Une curiosité naturelle un siècle. One turne le plaisir > que partie de plaisir > que time spartio to passes Mals, de site exceptionnel, les visiteurs amponnés à leur selle volent-ils utre chose que les oreilles de leur nonture? Heureusement, on renontre à présent dans le cirque e Gavarnie des visiteurs plus

Les volci, sac au dos, sur les

arieux.

== = entiers en balcon qui courent a i-pente, loin des cavalcades. Ce ont les estaglaires du centre ont les « Saguana l'environnement :- enus en mini-car de Bagnères-------e-Bigorre, à une heure et demie ici, dans la vallée voisine, celle e l'Adour. Des collégiens ou des rofesseurs, Pyrénéens pour une emaine, des vacanciers séjour-ant à Bagnères qui ont choisi ne excursion de la journée sorant des sentiers battus, ou même ..... s écoliers parisiens d'une classe erte installée dans ces montagnes our trois semaines. Ceux d'auourd'hui, par exemple, sont des lèves de l'école normale d'Oréans. Huit filles, un garçon et un de leurs professeurs. En tête ie la colonne marche Philippe entre d'initiation. Des jambes de nontagnard, une tête d'encyclo-rédiste, le bagout de M. Loyal ... t la passion de son nouveau : métier ». Avec lui, chaque \_\_\_njambée est une découverte, et a plus banale des balades prend allure d'une expédition en terre

### Toute une flore ans un mouchoir de poche

\_aconnue,

Première halte : se servant d'un cher comme d'un pupitre, le guide » étale une feuille de paler et brosse à grands coups de rayon-feutre l'amphithéâtre de ics et de falaises qui surplombe i troupe. En quelques minutes la mèse des Pyrénées devient claire. cirque de Gavarnie est une mense coupe géologique que la ature semble offrir aux promeeurs. On peut y suivre la succesion de soulèvements, d'araseients, de dépôts marins, de lissement cyclopéens, d'érosion laciaire qui, en cinq cents milons d'années ont façonné le

rébus des pics et des encorbellementa soulignés de neige : encore

faut-il savoir le déchiffrer.

La promenade continue. Cette « stagiaires » sont invités à regarder. Ils foulent un véritable jardin botanique. Volci des plantes aux noms étranges, la «dompte venin » que les anciens utilisaient

CPIE en for

Actuelloment, quatre centres d'initiation à l'environnement fonction

nent : dans le parc d'Armorique (Finistère), à Aurillac (Cantal), à Bagnèresde-Bigorre (Hautes-Pyrénées), et Lanslebourg (Savole). Quatre sont en cours de création : Argy (Indre), Le Teich (Gironde), Merlleux-Cessières (Alsne), Sireuil (Dordogne). Trois projets supplémentaires ont élé pris en considération par la commission mationale : Forcalquier - Ongle (Alpes-de-Haute-Provence), Lerné (Indre-et-Loire), Bonzée-en-Woëvre (Meuse).

pour raconter, au pied d'une église fortifiée, l'histoire de ces vallées. Le programme de la semaine est modifié au jour le jour selon l'humeur de la météorologie, mais, reheuses hautes de 1500 mètres, fois, c'est à leurs pieds que les au gré de cette apparente flanerie, c'est tout un terroir qui est petit à petit révélé. Apprendre à lire dans le livre de la nature, sentir ce qui menace ses fragiles équilibres, épeler le B.A. BA d'un contre les morsures de serpent, le « tourisme » nouveau à la fois grades sont friands, plus loin un établir enfin un vrai dialogue tapis de fleurs ou le bleu vif des entre les citadins et les ruraux,

Une mince cohorte si on la compare aux hordes de skieurs qui savonnent les pistes des gran-des stations, ou aux tribus de saucissonneurs qui laissent leurs boites de conserve dans les alpages. Mais ces quelques initiés constituent une avant-garde. Dans les Albes, dans le Cantal, en Bretagne, les autres CPIE, chacun à leur manière, font un travail similaire. Le ministère de la qualité de la vie souhaite que chaque département ait un jour son centre d'initiation,

Ainsi se préparent aujourd'hui, comme le dit M. André de Boys-son, « les touristes intelligents de demain ». Des citadins pour qui la vie rurale ne sera pas une image d'Epinal, des citoyens pour l'écologie -- c'est-à-dire la relation des hommes avec leur

MARC AMBROISE-RENDU.

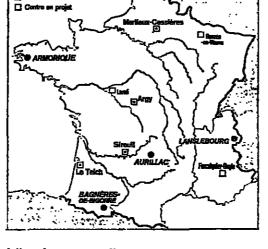
★ Pyrénies : C.P.I.E., place René-Escoula, 65200 Bagnères-de-Bigorre tél. : (62) 95-04-89. + Alpes: C.P.I.E., 73480, Lansle-bourg-Montcenis, tel.: (79) 05-91-11 et 44 à Lanslebourg. \*\* Massif Central : C.P.I.E., Malson des Volcans, Château - Saint-Btienne, 15000 Aurillac, tél. : (71) 48-18-46.

\* Bretzgne : C.P.I.E. d'Armorique, Hanvec, Menez-Meur, 29224, Daoulas, tél : (98) 68-81-71.

**VIVRE** 

## **AVEC LES BÊTES** < Les touristes intelligents

Comment devient-on berger, ornithologiste, officier des haras, garde dans un parc national ? Ou tout simplement maréchalferrent, éleveur de chats ? Gisèle Barnay et Danielle Belloy, pour écrire Des métiers pour vivre avec les animaux, sont allées chercher sur le terrain, chez les professionnels eux-mêmes, les réponses à ces questions. Elles ont ramené de leur reportage une soixantaine de monographies alertes et précises qui ne cachent ni les joies ni les déboires de ces jeunes gens et de jeunes filles sevrés de nature. On apprend ainsi, sans fard, quelle est la vie quotidienne de ceux qui élèvent et solgnent les animaux, quels diplômes obtenir, quelles sont les aptitudes requises. Mieux qu'un reportage, un guide.



CENTRES PERMANENTS D'INSTIATION À L'ENVIRONNEMENT

gentianes éclipse les nuances dis-crètes de la violette bicolore. Ce tiation à l'environnement. buisson souffreteux : un hêtre qui, brouté chaque printemps par les troupeaux, est resté un arbre nain comme les bonzai japonais. Inutile de courir bien loin : en quelques centaines de mètres, Mayoux peut montrer à ses jeunes filles une cinquantaine d'espèces-La flore des Pyrénées dans un

Hier, la petite troupe « visitait » eaux sometraines aui tentõt taraudent la roche tantôt la reconstruisent en déposant le calcaire dont elles sont chargées. Ainsi racontée, la vie des cavernes est cent fois plus passionnante que celle ressassée par les guides.

Demain, famelles autour du cou. les «stagiaires» arpenteront le parc national des Pyrénées à la recherche des isards, des marmot-tes et des vautours. Puis d'autres animateurs leur ouvriront les fermes, les granges, les églises des villages montagnards. De jeu-nes agriculteurs viendront dire un soir, à la veillée, leurs joles et leurs difficultés. Et, au hasard des pérégrinations du mini-car, on s'arrêtera pour analyser l'architecture d'autrefois et celle d'aujourd'hui,

de demain »

Comme les autres, celui de Bagnères-de-Bigorre est né d'une initiative locale. Quelques pédagogues férus de sorties sur le terrain, un préfet et un maire conquis par leur enthousiasme, des locaux inemployés et un miune grotte. Là encore, au lieu de nistre de l'environnement — Ro-s'ébaudir devant les « statues » bert Poujade — qui saisit la balle et les « cierges » ébauchés par les au bond, le centre démarre en concrétions, on a tenté de com- 1974. A Bagnères, les écoliers des prendre la mystérieuse alchimie classes vertes comme les groupes le vivre et le couvert à l'internat du lycée. La documentation et les salles de réunion sont abritées par une école communale. Le syndicat d'initiative, les gardes du pare national, le club-photo prêtent leur concours. Prix de journée pour un stage d'une semaine :

40 francs. En 1975, mille trois cents enfants et adultes ont ainsi

découvert les Pyrénées, C'est peu

# EN TOUTE LIBERTÉ A L'HOTEL « SAN LUGIANU » Cet hôtel 3\*\*\*NN, situé à 25 km de l'aéroport de Bastia-Poretta, direc-

tement sur la plage de la côte orientale, met à votre disposition 100 chambres doubles avec boins et w.c., téléphone, télévision, mini-bar et laggia avec vue Dès aujourd'hui et jusqu'au 30 septembre 1976, profilez des conditions

DES VACANCES EN CORSE

### **AU DÉPART DE PARIS**

Voyage avion aller et retour. -- Séjour d'une semaine en demi-pension à l'hôtel « San Lucianu ». Mise à disposition des votre arrivée, et pour la durée de votre séjour, d'une 2 CV Citoën pour 2 personnes minimum gyec kilométroge séjour, d'une 2 CV Citoën pour 2 personnes minimum gyec kilométroge

PRIX PAR PERSONNE LOGGE EN CHAMBRE DOUBLE : **1.600 Frs Nets** 

15 jours avant l'arrivée prévue

COUPON - RÉSERVATION A retourner à l'Hôtel « San Lucianu » 20230 Mariani-Plage - Tél. : 38-51-75 - Télex : 460 868 

Pour l'Angleterre prenez l'Hoveriloyd

# PARTEZ UN AN EN AMÉRIQUE LATINE :

Bogota ...... 2.750 F A./R. Buenos-Aires ..... 3.980 F A./R. Lima ...... 3.580 F A/R. Caracas ...... 2.888 F A./R. Sao-Paulo ...... 3.988 F A/R. billets valables un an sur lignes régulières. Nombreux vols combinés,

· DÉCOUVERTE DU NOUVEAU MONDE 8, rua Mabillon, PARIS-6\* Tél. : 326-06-20, cor. Lic. A870

**Via Calais** 

# et Ramsgate

3 départs par jour de Paris.

40 minutes de traversée

Emission des billets et départ des cars Hoverlloyd. 24, rue de Saint-Quentin 75010 - Paris. Tel. 607.50.61.

Service Bruxelles-Londres: Hoverlloyd Centre International Rogies. Rue de Brabant 3 - Bruxelles, Tel. 219.02.25.

Tarif en vigueur à partir du 21 mars

**DHOVERLLOYD** Brochures, horaires et réservations Agences de voyages ou Hoverlloyd : 723.73.05



Adress Code postal

Désire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD. A retourner à Hoverfloyd

LA MÉDITERRANÉE LE PORT **LE VILLAGE MAROCAIN** LA FORÊT DE PINS LES SPORTS L'ÉVASION LA DÉTENTE LE PARADIS **DES ENFANTS** 

TANGER: 70 KMS

LE CLUB V.V.T. AU MAROC

# **M'DIQ** RIF DJEBLA 1 SEMAINE

PARIS - PARIS **DEPUIS: 1.300 F** 



# UNE INCITATION A PARTIR PLUS SOUVENT EN ESPAGNE: LES NOUVEAUX TARIFS AIR FRANCE

Trop de Français bésitent encore à rejoindre aussi souvent qu'ils le voudraient leur résidence secondaire en Espagne.

A leur intention, Air France vient de créer des tarifs préférentiels.

C'est ainsi qu'il est possible maintenant de bénéficier d'une réduction allant jusqu'à 45 % sur les aller - retour Paris - Malaga, Barcelone, Palma, Alicante. Ces tarifs-excursions sont applicables dès qu'une famille ou un groupe de trois personnes se rend en Espagne pour une période de sept ou quatorze jours, le jour du départ étant fixé en milieu de semaine (mardi, mercredi, jeudi à Orly).

Air France maintiendra ces avantages exceptionnels jusqu'au 15 juin et à partir du 16 septembre sur Malaga, Palma et Alicante, jusqu'au 30 juin et à partir du 16 août sur Barcelone.



**POLE** 

oyages habduelle ou aux Crosicre

70, Rue de la République 13002, Tél.: 91,91,21.

# **VOUS AVEZ UNE MAISON EN ESPAGNE: POUR VOUS DES NOUVEAUX TARIFS AIR FRANCE**

Nombe de Français ayant acquis une résidence secondaire en Espagne marquent, par de fréquents aller-retour, leur juste désir de rentabiliser au maximum leur investissement.

Voilà pourquoi Air Prance met maintenant à leur disposition des billets dont le tarif a été réduit jusqu'à 45 %, ce qui permet d'effectuer un allerretour Paris-Barcelone, par exemple, pour le prix de 525 F. Ces tarifs préférentiels sont applicables dès qu'une famille ou un groupe de trois personnes se rend en Espagne pour une période de sept ou quatorze jours, le jour du départ étant fixé en milieu de semaine (mardi, mercredi, jeudi à Orly).

Air France maintiendra ces avantages exceptionnels jusqu'au 15 juin et à partir du 16 septembre sur Malaga, Palma et Alicante, jusqu'au 30 juin et à partir du 16 août sur Barcelone.



Sintion EFE-NIVER au bord d'un les de montagne romantique, près du grand Saint-Bernard. Piscine chauf-fée. Tennia. Pêche. Prix spécianx en juin, sept., oct. : 7 jours pension compiète dès 28 P.S. Renseignements Fourisme CH-1938 Champer-Lac. Tél. 1941/28 4 12 27.

HOTEL MÉTROPOLE 170 lits - 1º rang. L'hôtel traditionnel au centre de la ville, face au lac Restaurant « Le Louis XVI » 34, quei Général-Guisan - Tél. 1941/22/21 13 44 - Télex 23 350



BACCALAURÉAT (Séries A, C, D)

Admission dès 10 ans Internat et Externat 3, chemin de Préville Téléphone : 1941/21/20 15 01

100 lits tout confort dans situation

HÔTEL **WICTORIA** LAC LEMAN - MORGES HOTEL DU MONT-BLANC AU LAC

Bar-dancing € Le Paddocks R. HAEBERLI, propriétaire LAUSANNE Av. de la Gare 46, T. 1941-21 20 57 71 en face de la Gare centrale

Situation tranquille, directement au Lac. Restaurant français. Snark «Le Pavois». Chambres avec petit déjeuner dès 25 PS tout compris. Arrangem, avantageux pour demi-pens. et pension compl. Tél. 1941/21/71 27 67.

CLINIQUE LA MÉTAIRIE

1268 Nyon près Genève, Lac Léman, tél. 1941/22//61 15 81
Dr. G.W. Semadeni, médecin-directeur. Etablissement médical privé
pour les affections du système nerveux - Chimiothérapie - Psychothérapie - Traitements biologiques - Cures de sommeli - Désintorication - Physiothérapie - Massages - Culture physique - Sports

Institut International « Le Rosey », 1180 Rolle, Lac Léman, SUISSE Tél. 1941-21-75 15 37 CAMP D'ETE:

CAMP D'ETE:

pour jeunes gens au Rossy et pour jeunes filles à La Combe, du:

11 juillet au 14 acût 1976.

Cours de français et d'anglais avec méthodes audio-visuelles. Très vaste propriété avec 2 piscines et installations nautiques pour la pratique de la volle, du ski nautique et de l'aviron. Occasion unique de pratiquer des sports d'une taçon intensive (9 sports au choix).

Nombreuses activités et excursions.



La station touristique pour vacances actives et repos véritable avec climat d'altitude sain. Jardins de cures et de sports modernes. Saison : juin-octobre. Prospectus par Office du Tourisme. CH-7504 Pontresins - Tél. 1941/82/8 54 88 - Télex 74 495.

Vous invite pour vos prochaînes vacances en hôtel (36) ou chalet (15.000 lits) à

# VERBIER

Doles farniente... ou vacances actives. Piscine chauffée - Tennis - Approach-goif - Mini-golf - Promensdes excursion - Grande réserve alpine naturalle. Offre spéciale : 7 jours en hôtel 1/2 pension, entrée à la piscine, 3 parcours approach-goif (unique en Suisse), dès 286 FS. Office du Tourisme, 1936 Verbier - Tél. 1946/28/7 12 50 - Télex 38.247

Wengen

Rôtel familial au centre, situat. tranq. et ensoleiliée.
Chambres avec bain/vc, deni-bens. des 49 F. 60 Jardin avec pelusse de repos.
Reus, et prespectus. Tél. 1941/36/55 35 55. Télex 32 922. Dir. S. Castalein.

### GRINDELWALD SUNSTAR-HOTEL cas uziques à l'hôtel de 1º classe. 7 jours demi-pension Fr. 385.—

(name saison + 98.–). Hôtelier Fam. Rolli, tél. 1941 36 54 54 17. telex 32 530, 3818 Grinde

COURS D'ÉTÉ

Le Château des Enfants

Vacances éducatives pour enfants de toutes nationalités. Sports, jeux, expression dramatique, art et travaux manuels, excursions et camping. Leçons de français ou d'anglais. Encadrement sérieux. Pour enfants de

# TASIS Programs

ANNÉE SCOLAIRE

The American School in Switzerland

Niveaux scolaires américains: 7-12. Mide internat et externat pour garçons et filles. Niveau d'enseignement élevé. Peu d'é-lèves par classes. Voyages d'étu-des. Ski, sports, activités diverses.

The International Section

Section spécialisée du program-me secondaire de TASIS. Pro-gramme d'études américain, pour étudiants ne parlant pas l'anglais couramment. Etude intensive de l'anglais. Sports, conférences, concerts, voyages.

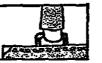
TASIS ENGLISH LANGUAGE FROGRAM

6 à 12 ans.

Cours Intensif d'anglais pour étudiants de langue étrangère. Niveaux élémentaire, intermédiaire et supérieur Sports, théâtre art et excursions. Age de 12 à 18 ans.

Ecrire à: Adminations Office, TASIS, CH-5926 Montage

# Tourisme



# L'HAY-LES-ROSES LE TEMPS D'UNE PROMENADE

# PASSION DE JULES GRAVEREAUX

r N jour chaud de juin. Sous une tonnelle tachetée d'ombre et de soleil, un monsieur d'un certain âge, portant d'énormes favoris blancs. contemple, cigare aux doigts, un buisson de roses. Au bout de l'allée s'ayance un jardinier chargé de deux arrosoirs. Cette scène de jardin peinte par Paul Renouard représente Jules Gravereaux, un associé de Bouci-caut au Bon Marché, qui créa en 1899 la roseraie de L'Hay-les-

A l'entrée, le treillage vert auquel s'accrochent quelques roses est typique d'un certain art 1900, celul qui ne dédalgne pas les bergères et les guirlandes. La roseraie occupe 2 hectares parmi les pelouses et les ambreges d'un grand parc ouvert au public et qui domine tout un panorama urbain très serré: pavillons et grands ensembles de Fontenay - aux - Roses, de Bourg-la-Reine et de Cachan... Ce

la Tournelle où mourut Dunois, le compagnon de Jeanne d'Arc, appartient au département du Val-de-Marne. La maison bianche, fraichement restaurée, que I'on apercoit en contrebas, fut celle d'Henry Auguste, l'orièvre Dès qu'il prend sa retraite.

domaine, qui tut l'ancien tiet de

Jules Gravereaux se consacre à se passion : les roses. En 1899, le jardin = ouvre = avec cent variétés. En 1910, il en compte près de trois mille, ce qui est beaucoup pour l'époque. Entretemps, Jules Gravereaux a voyagé : il est allé en Serbie et en Bulgarie, d'où II a rapporté une documentation sur les roses à partum et sur l'essence qu'on en extrait. Il a publié une classitication portant sur 7 000 va-riétés. La Ville de Paris lui a demandé conseil pour Bagatelle et le conservateur de la Maimaison pour la roseraie de José-phine.

### Un jeune homme nommé Cocteau

A La Hay, l'architecte-paysagiste Edouard André est chargé de dessiner le jardin. Le théâtre de verdure, tout pomponné de ro-ses, qui se déploie avec ses arcades et son dôme, est la pièce maîtresse de la rosersie. ici, avant la guerre de 1914, les soire de juin, l'on donna de grandes fêtes. La Vie d'une rose de Robert Schumann est dansée désormais L'Hay-les-Roses. Jules par le corps de ballet de Gravereaux meurt en 1916. l'Opéra, en création mondiale. Robert de Montesquiou, qui servit de modèle à Proust pour le baron de Charlus, présente les interprètes. « Et maintenant, dit-ii en annonçant la grande Felia Litvinne, voici la plus grosse des roses... »

à CAPd'AGDE en Languedoc

un seul SABLOTEL

trois façons devivre sur la plage.

· Aux «RESIDENCES DU SABLOTEL».

vous achetez en pleine propriété un appartement tout confort avec terrasse cuisine aménagée, studios meublés.

Vous êtes chez vous,

**●**Vous séjourne

vous acquérez une chambre pour quatre personnes à partir

Vous choisissez la qualité longue durée. En pleine propriété hôtelière,

Vous choisissez de faire un bon

de 6.000 frs la semaine, et pour toujours-

avec tous les services d'un hôtel trois étoiles

placement avec une garantie de rentabilité.

eVous séjournes
à l'hôtel SABLOTEL \*\*\*

à l'hôtel SABLOTEL \*\*\*

vous optez pour la liberté totale :
salons, snack-bar et terrasses
sur la mer, deux piscines.

La meilleure façon
de vivre ses vacances,
c'est de retrouver le goût
du bean et du naturel,
comme au SABLOTEL.

SILIR

au SABLOTEL - (el. (67) 94-13-17

ou SACLAR - 1 his place des Alliés 34500 BEZIERS - tél. (67) 28-85-21

récite des poèmes d'Anna de Noailles, Céclie Sorei s'écrie : - Jules Gravereaux, mais c'est le magicien des roses », tandis qu'un jeune homme timide dit ses premiers vers; il s'appelle Jean Cocteau. Le rayonnement de la roserale devient si grand que la commune de La Hay obtient en mai 1914 de s'appeler

Vingt ans plus tard, ses héritiers cèdent la propriété au département de la Seine, qui la transmettra au Val - de - Marne. Une des dernières grandes fêtes remonte à juin 1949, quand Marcel Roches choisit la roseraie pour baptiser son parlum

- Rose >. Le champagne que l'on versalt dans les coupes était – évidemment – rosé.

La roseraie est très décorée : il y a un temple de l'Amour, des bustes qui contemplent les parterres de roses et des corbeilles en pierre. On passe, comme dans les dans es tolkloriques, sous des arceaux fleuris, on

### Les favorites de Joséphine

Pes à pas, le promeneur suit l'histoire de la rose, et le bouquet que l'on pourrait composer couvrirelt plusieurs siècles. On cholsireit, par exemple, la première des roses, l'églantier des champs, fleur naïve à cinq pérales connue des Romains. On cueilterait ensuite, pour le Moyen Age, la rose de Provins rapportée de Chypre par un croisé, et cuttivée par Childebert Saint-Germain-des-Près. Au dix-huitième siècle, on élirait la rose à odeur de thé remenée par les navigateurs. Il laudrait ajouter Almable amie, Passe-Velours, et Grosse cerise, les roses de l'impératrice Joséphine. Pour compléter le bouquet, et au risque de faire des jalouses, on ne retiendrait que la Reine, grosse fleur en coupe, odorante, née en 1842, et Soleil d'or, d'un nouveau jaune brillent et fixe, obtenue au début du siècle à

Les roses contemporaines, franceises et étrangères, ont aussi leurs quartiers à L'Hay-les-Roses. Chaque année, on reçoit les lauréates des concours d'Orléans, de Genève, de Madrid et de Rome. Leurs noms n'ont plus la même saveur qu'autrelois. On les a baptisées Président Herbert Hoover, Applause, Canasta. Elles ne sont plus campagnardes, mais

Petit Prince. Leurs couleurs sont très élaborées : Superstar est rouge carmin. Vol de nuit, pourpre à la naissance, bleuit quand elle s'ouvre. Sissi, enlin, est

côtoie des pergolas où grimpent

des rosiers. - L'ensemble a été

conçu pour donner une idée de

mouvement », fait remarquer M. André Brunel, le chei jardi-

nier. Dans tout ce mouvement,

le plus naturel est celul qu'adop-

tent les roxiers montés sur tige.

souples ondulent avec le vent.

bleu lavande... Collectionneur de roses, Jules Gravereaux le tut jusqu'au bout. La roserale possède son Musée de la rose. Tableaux, porcelaines, étains, chansons, timbresposte, éventails, et jusqu'aux ornements d'église, ont la rose cour motil. - Jules Gravereaux où il est question de roses ». rappelle M. Georges Poisson. conservateur en chef du Musée de l'ile-de-France, qui a restauré le musée.

Brouettes dans les allées, bêches plantées dans le gazon, rêteaux : les jardiniers préparent l'ouverture. Deux d'entre eux tendent un cordeau le long d'une plate-bande. - Qu'est-ce que ça dit ? » « C'est droit... » Les tourniquets fonctionnent en laisent entendre leur petit bruit frais. La première rose s'est ouverte. Sous le soleil de midi elle embaume. mais elle a déjà păli.

### FLORENCE BRETON.

les-Roses. Ou vert jusqu'au 26 septembre de 10 h. à 18 h. Nocturnes les vendredis et samedis jusqu'à 23 h. 30. Prix d'entrée : 4 F. + Rue Albert-Watel, 94 L'Hay-



 Cap sur Casablanca Marseille-Palma-Ibiza-Malaga-Casablanca-Tanger-Malaga-Ibiza-Marseille.

6 jours. 14 départs entre mars et octobre. Prix: de 1200 à 2700 F. Programme complet de Croisières de Séjours, Circuits et Libre-Tourisme au Maroc





# Pentecôte Partez pour la gaieté, partez pour Munich



Un week-end avec Lufthansa, c'est plus qu'un aller et retour par avion pour Munich. Munich, Lufthansa connaît bien. Pour vous, c'est donc

un guide qui vous indique où descendre. Où aller pour rencontrer la joie de vivre bavaroise. Des dîners comme des spectacles: Pour découvrir l'architecture des châteaux .

baroques. Les richesses des musées, Pour obtenir les informations:

Ecrivez à Lufthansa 21-23, rue Royale, 75008 Paris. Ou téléphonez-nous au 265.19.19

Lufthansa 3 jours à Munich à partir de 615 F.

R SOUTEAUX TARIFS AR FRAME FOUR L'ESPAGNE

580 F MALAGA

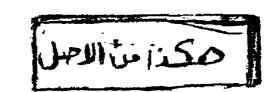
THE RESERVE ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE P

Renseignements et réservations dans toutes les Agences de Voyages ou aux Crossières Paquet. 1902. Tél. 91.91.21. 5 bd Malesherbes 75008. Tél. 266.57.59 - MARSEILLE 70 rue de la République 1902. Tél. 91.91.21. the de la section de la mandia de

Transport to the see avantages without Bigging 15 for or a partir du 16 mateurs Vicante, insular 3 West of Barosine

e la mer vous suf





Les favorites de Joséphine

Sections des persons by

couch bont could be

Andre Study &

saupies endulen berk

200

well training

en de tienen

St. Bertie

1.1.2.3643

\_\_\_\_

FLORENCE RE

fore almany.

Translate traine b

Pos & proc. he promeneur 3. : Peli: Prince Leurs Code elaborees : ins. and the You pountil compact. Fig. 2 is new york by a contract of the contra statut, per exemple, is pre-Giv des roude, l'églant et des s au rayanda. Beings, How no've & cing ca-ே ஒவுறைகள் இது control des Romans. Greverezor le lui men Separation is rose do Profes -3 13 1336 13088 a mar. elemo, create. to the Chapter par an tal, of cuttivity per Chicater everrall et 23 - 204 - 105 P **reme stache, en e**llean e and the control of the same of and the commence the remarks and Green and par has manipalaurs. & fauxility igenter Alexable amie, Paratrice-12,00° 6 14 35045) Companyor - The same de l'apprente deserve interference to T-5 4 7 188 Einzeitst darbiete Part the to Reine, green one daniel serie Mary de Bouse, addresses, new co-The State out towns bridget of ಾ ಅಲ್ಲಾ ಕಿರ್ಮಿ

a all all the services and all derenge st. 251 de City and and a result of Apple along the rest of a said To other server of history !

The a Distribute Present restor !

Descript Appleant Constant for ... 

pour rejoind lesoleil dans son royaum le Marci **nur Casa**blanca

Para to the second PARTY STATES Sport of Section

A Section of the second

A LOCK TOWN TO . THE

mtecôte leté, partez pour Mul

Farth

en de servición de la companya de l La companya de la companya de

£344 --

Est project

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE NAME OF THE PARTY Man Comment of the ALL COMPANY OF THE PARTY OF Marie Trans.  $\varphi_{1,N}:=\varphi_{-1}$ 

CORRESPONDANCE

# FONTAINE-DE-VAUCLUSE: LES DINOSAURES FONT ENCORE PEUR

Après l'article « Dans le Vaucluse : le retour des dinosaures » (le Monde du 15 mai), M. Patrick Choffrut-Faure, assistant à Paris-Nanterre, nous cerit :

Canada State Control of the Control of Contr Le cas de Fontaine-de-Vaucluse me semble significatif d'un cer-tain état d'esprit qu'il s'agirait bien un jour de faire évoluer. Je connais très blen Fontaine-de-Vaucluse, car c'est le village de vanciuse, car c'est le village de mes grands-parents. J'ai connu Fontaine avec des papeteries, mais aussi des champs, et des vignes, et des troupeaux de moutons dans la montagne. Maintenant, il n'y a la montagne. Maintenant, il n'y a plus de papeteries, plus de champs, plus de vignes, plus de moutons — il n'y a plus qu'un seul agriculteur, qui est obligé de travailler à mi-temps sur ses de travaller à libelle sur ser ses arbres fruitiers. Et le grand ga-rage, la seule entreprise qui donnait du travail aux gens du village, va déménager à l'Isle-sur-la-Sorgue.

Tout le monde au village sait que, quelques mois avant d'être expropriées, les usines à papier valdor avaient commandé des machines fort coûteuses, et qu'elles étaient rentables, ce qui n'était pas le cas des autres, ce que j'admets volontiers.

Maintenant, le vallon qui mène à la Fontaine est dégagé, et le site grandiose est encore plus impres-sionnant. Fontaine-de-Vaucluse est un village mort. Pardon, à vocation touristique. Un million

Après l'article « la Vendée, un

département pilote » (le Monde

du tourisme du 15 mai), M. Pierre

Farcy, maire de Saint-Jean-de-

Monts, nous a adressé la lettre

Il m'apparaît utile d'apporter

les précisions suivantes puisque je fus en 1963 le fondateur de la

Société d'économie mixte SACOM.

Elle avait été créée entre les trois communes littorales du canton de

Saint-Jean-de-Monts pour appor-ter les terrains domaniaux non

baisés, afin d'assurer l'essor de la construction. Une enveloppe glo-bale de superficie avait été défi-nie qui devait être répartie entre les trois communes concernées.

En fait, cette enveloppe avait été déterminée par le total des super-

ficies jugées nécessaires par cha-que commune à l'exécution de son

programme.

**PALMA** 

taurants excellents, et un grand parking payant. En dehors du village, se construit tout un autre village pour les nombreux retrai-tés qui veulent goûter le soleil provençal en toute quiétude. Il y provençai en conte quietique. Ai y a aussi, et j'en rends hommage à la municipalité, quelques immeubles H.L.M. très réussis, car ils ont conservé le style du pays.

Pourquoi a-t-on décidé en haut leu de saboter les usines ? Qui a décidé de la vocation touristique du village sans en demander son avis à la population ? On parie d'ateliers d'artisanat à l'empla-cement des usines Valdor. Depuis cement des usines valuat, explais le temps, où sont-ils ? Je connais personnellement des artisans de la région, et tous s'accordent à dire que les touristes qui vont visiter la Fontaine ne sont pas du genre à acheter leurs produits. Pour rentabiliser l'opération, ver-rons-nous s'installer des ateliers qui n'auront d'artisanaux que le nom car les artisans des monts du Vaucluse n'ont pas les fonds nécessaires pour louer un empla-cement. Fontaine - de - Vaucluse n'est pas Gordes.

Votre collaborateur croit savoir que la municipalité a réservé au projet « un accueil favorable ».

eut pour résultat de faire réserve

à cette seule commune le bénéfice intégral de l'enveloppe, au détri-

ment des deux autres communes. Mais surtout l'effet de cette attri-

bution exorbitante entraîna la

cession de vastes terrains doma-niaux boisés qui constituaient le

périmètre dont l'Office des forêts avait souhaité la conservation.

tere de M. Chalandon et les pro-

testations locales qui furent faites alors (dont la mienne) demeure-

rent sans effet. Le ministre n'avait

mbres de la SACOM en firent

En effet, la régularisation de

procédures administratives qui

vient d'avoir lieu et que votre rédacteur dénonce comme « le

fait du prince » entérine donc le cadeau fait à la municipalité de

665 F

805 F

rien à refuser à ses amis U.D.R. et les deux autres communes

les frais.

Mais, en 1965, la prise en charge de l'arrondissement par un député unême coup le glas des espérances légitimes des populations de pléant était le nouveau maire de Saint-Jean-de-Monts, M. Viguie, Barre-de-Monts.

LES NOUVEAUX TARIFS AIR FRANCE

POUR L'ESPAGNE

580 F MALAGA

Vous qui avez une maison sur la Costa Brava,

Pour en bénéficier, il suffit que vous soyez

Air France maintiendra ces avantages exception-

nels jusqu'au 15 juin et à partir du 16 septembre sur

Malaga, Palma et Alicante, jusqu'au 30 juin et à

Prix aller-retour

la Costa del Sol ou aux Baléares, faites jusqu'à 45 %

d'économie sur le prix de votre prochain voyage. Avec

3 personnes minimum, et que votre séjour dure 7 ou

14 jours. Vous partez hors des périodes d'affluence et loin de la cohue des week-ends (les mardis, mer-

les nouveaux tarifs-excursions Air France.

**BARCELONE 525 F ALICANTE** 

**LE GLAS SONNE EN VENDÉE** 

de touristes en une année, c'est-adire une foule joyeuse et bigarrée pendant trois mois, et un villagre qui ne se réveille que les fins de semaine ou pour les fêtes fins de semaine ou pour les fêtes demandé le secret le plus absolu, légales. Il n'y a plus rien au village, sinon quelques hôtels et restaurents evenillement. vant le fait accompli d'une ma-nière parfaitement fortulte.

Rien n'est simple dans un viilage. Les restaurateurs, qui fonc-tionnent à piein, ne risquent rien du nouveau projet. Sauf s'il se crée une station de restauration dans le valion de la Font-de-l'Oule, et je ne suis pas convaincu ou'il s'apisse d'une opération qu'il s'agisse d'une opération écologique. Car, comment expli-quer alors l'opposition des mou-vements écologistes ? D'autre part, je sais, de source privée, que le contrat est on ne peut plus flou et que les morporteurs ont flou et que les promoteurs ont les mains libres.

### Le présent de qui?

De plus, le vailon de la Font-del'Oule débouche sur la vallée du village des retraités. Adieu la tranquillité, et vive les papiers gras et la pollution, sans parler de la sécurité des enfants qui, venus passer leurs vacances chez leurs grands-parents, ne pour-ront plus traverser la route.

Mais je suppose que Fontaine-de-Vanciuse a une vocation tou-ristique. Je ne désire pas accabler M. le maire. Je sais qu'être M. le maire. Je sais qu'être responsable d'une commune signifie se demander quels seront les moyens de la faire fonctionner. Mais, enfin, M. le maire appartient à un grand parti de gauche. Pourquoi choisit-il d'attirer des entreprises extérieures qui rapatrieront les bénéfices autre part? Pourquoi ne lutte-t-il pas pour

Les clubs

sont gais en Israël

CLUB MEDITERRANEE

Une semaine en pension complète.

Arzivà partir de ..... 1580 F

Eilat, lescoraux.... 2650 F (Lie. 425 A)

CLUB ASHKELON

Une semaine en pension

Apartirde...... 1850 F

REMEMBERS worde agence de veyagne ou OFFICE HANGHAL ISBAELEN DE TOURISME Paris 2º. 14, rue de la Paix, Tél. 251.0197

D'ESPASS.

Paris S'. 24, he des Capatrines.
Tel. 742.4313. Lyes. 1, rme des
Quatire-Caupeann. Mica. Rôtel Paris. 4-8,
avenus Gustavo-V. Hartselfe. 41, Le Caup-

**AIR FRANCE** 

LIGNES AER

complète.

arracher du travail sur place, plu-tôt que des touristes qui n'ac-cordent qu'une aide épisodique, et qui ruinent le pays parce que ce qui plait aux touristes n'est pas forcement ce qui plait aux gens de la \*\*scion ? de la région?

J'ai le pius grand respect pour mes collègues du CNRS. J'ai la plus grande admiration pour ces chercheurs. Et le suis profondé-ment triste de les woir collaborer avec des groupes privés dont le but n'est pas d'étudier les poils de moustache des dinosaures, mais blen d'emplir certains coffres. Je ne désire pas accabler M. Taquet. Mais il me semble reproduire le complexe d'Oppen-heimer. Que lui importe de ruiner encore plus une région? Cette présentation, qui serait « la première du genre en Europe » fe-rait le lien entre le passé et le

Notre passé à tous, i'en conviens. Mais le présent de qui ? Le présent de promoteurs, ou le présent d'élus locaux surement présent d'élus locaix surement abusés dans leur bonne foi, ou le présent des jeunes de Fontaine-de-Vaucluse, tous éparpillés comme une nuée de moineaux, le présent des jeunes de Provence, obligés de choisir le chemin du Nord, le présent des jeunes d'Octanie, où le niveau de chômage est ce qu'il est, et qui devrait quand même pousser nos diripeants à faire oneloue chose! quand même pousser nos dirigeants à faire quelque chose!
Etant assistant d'américain, je
sais ce qu'est Disneyland, et
Disneyworld et Marineland et Cie.
Après nous avoir ôté le travail,
veut-on encore faire de nous des
clowns? Quelle chance que la
société d'étude n'ait pas pensé
aux mammouths, on aurait pu
penser à distribuer des peaux de
bêtes et des massues à la population indigène... lation indigène...

P. CHOFFRUT-FAURE.



LA FORÊT DE PINS **LES SPORTS** L'ÉVASION LA DÉTENTE TANGER: 70 KMS LE CLUB V.V.T. **AU MAROC** 



**M'DIQ** RIF DJEBLA

1 SEMAINE **PARIS - PARIS DEPUIS: 1.300 F** 



11, quai des Célestins 69002 Lyon tél.: 37.62.83

Tourisme

CLIN D'ŒIL-

# HORS RECORDS

wil est dans la nature de l'homme une ambition secrète qui le pousse à se surpasser. Ne parlons pas des exploits charan du genre voyage dans la Lune, qui ne peuvent être réalisés par un seul individu ne disposant que de ses propres moyens physiques et intellectuels, mais de ces records plus ou moins farfelus et gratuita qui étonnent les foules béates.

Voici quelques jours, à New-York, à l'occasion de la publication du Livre des records, dû à l'éditeur Guiness, les journalistes ont pu rencontrer quelques-uns des héros qui se sont assuré des titres que peu de gens cherchent à leur disputer.

On a vu. ainsi, un Américain qui a dormi vingt-cing haures at vingt minutes aur un lit à clous, le tireur la plus rapide du monde, un septuagénaire qui coupe les cheveux en quatorze (dans le sens de la longueur l) et enfonce ainsi tous les coupeurs de cheveux en quatre que nous connaissons ; un aédentaire qui a passé onze ans assis, ce qui laisse loin derrière lui Messieure les ronds-de-cuir. de Courteline : un obèse qui a perdu 161 kilos en sept mois et un casse-cou, également septuagénaire, qui plonge de 14 mètres de haut dans une piscine en plastique de 32 centimètres de protondeur l

De tels expfoits ont, parait-il, suscité l'admiration outre-Atlantique et calle notamment des co-auteurs du Livre des records. MM. Morris et Ross Mac Whirter, frères jumeaux, qui, à l'exemple de Jérôme et Jean Tharaud, n'ont qu'une seule plume pour écrire leurs ouvrages.

La vieille Europe, si l'on y regarde de plus près, n'est pas en reste dans le domaine qui a inspiré les écrivaina américains. Nous avons, nous aussi, nos champions. Par exemple, l'hypnotiseur Yvon Yva, qui a maintenu un couple sous sommeil hypnotique pendant cent soixante-hult heures, transformant ainsi en marmottes des gens de bonne volonté qui n'avaient rien d'autre à faire l' Le funambule Henry's, qui a passé six mois sur son fil de ter dans le cie! - souvent entumé — de Saint-Etienne, après evoir traversé sur un câble tendu entre l'Aiguille du Midl (3 842 mètres) et un pic volsin, un précipice de 1 400 mètres !

Les Anglais, de leur côté, sont très flers de M. Henry Rechatim, qui se balance, assis, parlaitement à l'aise, sur une chaise an équilibre sur deux pieds, au bord des toits de Londres, à 240 pieds de haut, comme le fait un P.-D. G. à court d'inspiration dans son bureau de la Citv.

Les Belges s'enthousiasment pour M. John Massis, qui tire evec ses dents trois wagons de chemin de fer, retient au soi un avion qui tente de décoller moteur lancé et soulève, toujours par la seule force de sa mâchoire, une automobile pesant 630 kilos

Quant aux Indiens — tous les pays du monde ayant leurs recordmans originaux, — ils admiralent beaucoup, il y a quelques années encore, un brahmane qui avait obtenu des moustaches de 2.55 mètres de long i De quoi taire pâlir de jalousie M. Salvador Dall. Mais c'est une Française, l'actrice Polaire, morte en 1939, qui a établi le record, toujours valable paraît-il, de la taille la plus mince

Enfin, dans le domaine des contlits sociaux, ce sont les triandeis qui détiendraient le record de la plus longue grève : quatorze ans l Celle-ci décienchée par le personnel d'un pub de Laoghaire, près de Dublin, le 6 mars 1939, à la suite du renvoi d'un barman, ne prit fin que le 5 décembre 1953, quand le propriétaire obstiné se décide à vendre son établissement à un nouveau tenancier l'On ne sail pas de quoi vécurent les grévistes, ni si les clients du pub trouvèrent à se désaltérer allieurs au long de cette période qui vil se uler, entre autres événements, la seconde guerre mondit La compétition universelle resta ouverte. Qui dit mieux ?

MAURICE DENUZIÈRE.





si la mer ne vous suffit pas C'est entendo, le Portugal ce sont des pla-

ges à perte de vue, des plages baignées par une mer bienveillante, temperce par de lointains courants. Alors profitez-en, plongez-vous dans cet "autre Atlantique", dorez-vous sur ce sable moelleux,

partir du 16 août sur Barcelone.

credis et jeudis à Orly).

Mais si vous recherchez quelque chose de plus, si la mer ne vous suffit pas, alors le Portugal vous étonnem. Humez le delicat partum des amandiers en fleurs, admirez l'architecture maure de ces petits villages éclatants de blancheur, eclaboussants de lumière. Cherchez, c'est tout près de votre hôtel, de votre "pousada" ou de vorre terrain de camping. Et déconvrez un Portugal inconnu, l'autre Portugal.

**Fautre Portugal** Office National du Tourisme Portugais

Ison à retourner à l'Office National du Tourisme Portugais.

Prix de la demi-pension, hotel 5 etoiles : 75 F par jour pour 2 personnes.

Institut Supérieur de Tourisme Établissement privé d'enseignement supérieur 71 Fg St-Honoré 75008 Paris - 266.66.82 - 256.32.47

# Plaisirs de la table



# AH! LES BEAUX JOURS...

A Poularde landaise était un honnête mais banai petit restaurant, avec ses familiers du déjeuner et, maigré les efforts de Jeannine Herbonnel, la n'était pas engageant. Avec peu de movens mais beaucoup de peine. voilà la maison transformée. Elle est devenue une gentille adresse pour les diners, avec un cadre rustique sans exagération, des tables espacées, et une carte qui, avec quelques retouches. oeuè devenir alléchante. Le cuisinier est jeune, il a pour travailler une cuisine très moderne. Sa piperade (avec œufs brouillés et jambon, 15 F) est très agréable, les filets de harengs sont proposés asperges avec une sauce maltaise (mayonnaise à l'orange) et surtout son foie gras frais de canard sont très remarquables (28 F). Sole poélée aux courgettes, saintjacques à la nage, des confits d'ole ou de canard aux pommes sautées à cru, et inscu'à un cou d'ole farci garni de lentilles une fondue d'oignons et de lardons (24 F) peuvent enchanter.

Reste à ne plus servir trois pommes à l'anglaise avec les poissons ou avec ces pieds et paquets sans grand intérêt. A utiliser un peu plus les légumes (notamment avec les viandes excellentes — un pavé de bœuf poêlé aux cèpes, parfait en qualité, a-t-il besoin de frites supplémentaires ?) C'est en tout cas, une adresse a noter, un renouveau à encourager, avec pour les vins, un bergerac châteat de Rauly 72 » très honnête de prix et de qualité.

### Un soir de juillet

Avec les beaux jours nous retrouverons la netite terrasse sous les marronniers du boulevard Arago et le sourire heureux du bon Gilbert. Il a su rajeunir et faire de ces Marronniers une très bonne maison aux satisfactions gourmandes incontestables (avec deux on trois erreurs, à mon sens, que seul excuse le goût de la clientèle, comme cette crèpe du pêcheur armoricain, par exemple!) Mais comment ne pas s'emballer pour la mousseline de roquefort (14 F), les rillettes de saumon (22 F), les filets de harenes avec des pommes vapeur (ah! combien de plus grands commettent la faute de proposer ici des pommes en salade!) et surtout une mer-

veilleuse et simple salade de hari- et un rouge château peyrabon au citron vert du bon cuisinier cots verts-tomates (18 F). J'ai (52 F), qui ne sont ni les moins Gacon en son Auberge morvangoûté successivement (mais en chers ni les plus chers de la petite quantité, rassurez-vous) le carte, mais du moins les plus boudin blanc, le boudin noir et sérieux patronne, restait un déaert l'andouillette (tous de bonne pro-le soir. Il faut dire que le décor venance). Le boudin blanc un peu sophistique (et. comme tel. bap-tisé Richelieu) aux olives (32 F), le noir succulent (25 F). Le pied

de porc grillé (25 F) complète cette énumération charcutière. La selle d'agneau est « carladaise » (du Carladès, semiprovince bien oubliée). Le fauxfilet aux échalotes (26 F) nous conduit jusqu'aux excellents fromages blancs en faisselles et aux desserts (sorbets et glaces viennent de chez Christian Constant, ce qui est une référence lorsqu'on ne peut les préparer soi-même) avec aussi une tarte chaude aux pommes flambées (15 F) qui a ses ama'eurs. A souligner un blanc poutily fumé les loges (30 F)

Figurez-vous que je me suis promis, ur soir très chaud de juillet, de ventr me régaler ici du menu - insolite, je l'avoue, irrationnel, mais je m'en régale à l'avance — suivant : rillettes de sammon, salade haricots vertstomates, mousseline de roquefort et mon éternelle pomme. Pourquoi

Paris avant les vacances. Il faut se dépêcher de retrouver quelques plaisirs délaissés, la merveilleuse ratatouille froide aux herbes de chez Duplantin, par exemple, avant ia fameuse sole qui censeigna » la maison. Ou encore les saladiers lyonnais en hors-d'œuvre de chez Moissonnier. Ou, enfin, un saupiquet des Amo-gnes précédant la mousse chocolat

delle Avant la liste habituelle des €ouverts en août ».

A ne pas oublier, pour ces jours de soleil, l'inattendue terrasse de l'Aquitaine au premier étage, et d'un calme provincial. Balle occa sion de goûter la salade de haddock, les lisettes, les poissons froids, les étonnants chèvre frais et le vin amusant de la Chalosse. LA REYNIÈRE

★ La Poniarde landaise . 4, rue Saint-Philippe-du-Roule, 75008 Paris, tél 359-20-25.

★ Les Marronniers : 53 bis, boule-vard Arago. 75014 Paris, tél. 707-58-57. ★ Duplantin, 108, avenue de Vil-tiers, 75017 Paris, tél. 754-48-59. \* Moissonnier, 22, rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris, téléphone 033-69-27.

★ Auberge morvandelle. 48, avenu Secrétan, 75019 Paris, tél. 697-98-62. ★ L'Aquitaine. 54. rue de Dantzig. 75015 Paris. ±61.828-67-38.

# MIETTES

 Si vous passez par Lyon, sì vous voulez découyrir cette ville gourmande, aucun guide ne vous sera plus utile que celui d'André Mure, dont la sixième édition vient de paraître (Editions S.M.E., 55, montée de Choulans, à Lyon). Son introduction donne le « la » pour s'y faire accepter dans les bouchons, salue les Mères - qui disparaissent, les jeunes qui s'affirment et proclame un vibrant - Non à la borelisation i » il me plaît qu'il rende hommage à

l'admirable Léa que l'on rencontre le matin eur le marché du quai Saint-Antoine poussant son charlot, cette Léa qui ferme sa Voûte (11, place Antonin-Gourju. Tél 42-01-33), quand elle ne peut pas être présente sux fourneaux. La vollà la vraie cuisine du marché i Mure n'est pas dups. Il moque l'Entrecôte, annoncée comme un événement parce que son animataur venalt du Paris bobardier et où ia nourritura « η'est pas plus vraie que le cadre . Mais il annonce un nouveau grand de la cuisine lyonnaise, le jeune Plerre Orsi (3, place Kléber Tél. 89-57-68), qui prépare des pigeonneaux à la purée d'all, un feullieté de lièvre et des crêpes au citron. Ce Lyon gournand très pénétrer la culsine lyonnaise qui, quoi qu'en disent certains, n'a pas démérité et reste souvent dans les

vu de si basux levers de soleli qu'à Rhodes », s'enthousissme un client de La Réserve à Carqueiranne (Var), où la cuisine du patron. M Colodé, n'a d'égal que l'accueil de la patronne. Mais un autre lectaur s'étonne au'à La Couronne (à Rouen), on n'accepte pas dans la salle un enfant de six mois. « Très sage », ajoute-t-il ! Certes, mais est-ce bien la place d'un bébé au restaurant?

• Une enseigne disperait Prunter Oui, mais c'est à Londres i La vieille maison traditionnelle, un peu poussiéreuse (comme calles de Paris, hélas I) disparaît. Cela fait un peu mai au cœur sans doute.

Encore un nouveau et bon petit restaurent à Bruxelles : Le Dominicain (26, rue des Dominicains) et ne proposant qu'un seul fromage : le herve, doux ou demi-doux. Enfin hommage est rendu à cet admirable fromage d'outre-Quiévrain que, bien entendu, les chefs belges répugnent à servir, préférant des plateaux de médiocres usiniers français. Nui n'est prophèta en son pays i Et l'on annonce pour bientôt l'ouverture du la Lurka

• Le bon pain, une troisième boutique Pollane à Parls : au 87, rue Brancion (15°).

 La contenance des bouteilles hier encore, était à peu près fixée centilitres. Sauf pour l'alsace (72 cl) et la champenoise (80 cl). Un lecteur client du Club français du vin s'étonne de recevoir du chabils et pouilly en des boutailles marquées 70 centilitres. Ce n'est qu'une petite différence, mais, comme hasard, c'est toujours le client aul est lésé l

 Christian Constant est certainement le traiteur le plus dynamique de Paris. Et c'est aussi celui qu' propose le plus de créations intéressantes, depuis sa tarte aux asperges vertes iuscu'au demi-meion en sorbet au jambon de Parme. Ajoutons que ses plats sont garnis de plusieurs légumes « frais » (le cane ton de Challans aux petits navets, par exemple (). Et que glaces et entremets, préparés sans stabilisa teurs ní colorants (même autorisés) sont régulièrement contrôlés par le laboratoire d'analyses bactériologiques Cobac, à la demande même de M. Constant (28, rue du Bac, 75007 Paris, tél. 544-12-24.)

Très balle nouvelle carte aux Princes (Hôte! George-V) illustrée par Mendjisky et surtout clairement cuisses de nymphes - (grenoullles) qu'Escoffler baptisa ainsi pour ne pas choquer la pudeur britannique. Au-Jourd'hu)... au diner, ambiance musicale du planiste André Ropski



# Photo-cinéma

# CAMERAS

EPUIS 1965, année de l'avènement du super-8, les constructeurs ont multiplié - démesurément, nous semble-t-il - le nombre des modèles, au point qu'on en dénombre plus de deux cents sur le seul marché français (bien d'autres camèras fabriquées en Asie et en Amérique ne sont pas importées). Les marques les plus importantes proposent de dix à quinze appa-reils différents. Chaque groupe de caméras a ses propres gammes de modèles : caméras classiques, camèras à macrozoom, caméras

XL. caméras sonores. Les cameras classiques possèdent les caractéristiques traditionnelles, au'on trouve sur les anciens modèles 8 mm : visée réflexe, zoom le plus souvent à commande électrique), une ou plusieurs fréquences de prise de

vue, moteur électrique. Les modèles à macrozoom sont équipés d'un objectif universel conçu pour filmer de très près, souvent depuis la surface de la lentille frontale. Ainsi, le cinéma des petits sujets (fleurs, insectes, cristaux, etc.) est-il possible sans le moindre accessoire. Le groupe des caméras XL

(de a Existing Light », lumière ambiance) est destiné aux prises de vues en très faible lumière, la nuit notamment. A cet effet ces appareils possèdent plusieurs caractéristiques (ou une partie d'entre elles seulement) qui permettent d'augmenter la quantité de lumière impressionnant le film : objectif ultra-lumineux (ouverture maximale : 1:1,1 ou 1:1,2); obturateur ouvert à 220 ou 230° au lieu de 180° habituellement, ce qui permet de disposer d'un temps d'exposition plus long, de 1/28 s. au lieu de 1/45 ou 1/50 s.; en plus de la fréquence de 18 im/s., possibilité de filmer à 9 im/s, ce qui per-

met de doubler la quantité de lumière atteignant la pellicule; utilisation d'un viseur optique plutôt que de la visée réflexe qui prélève de 15 à 20 % de lumière ; possibilité d'exposition automatique pour les films les plus sensibles de 160 ASA Les caméras sonores, enfin sont conçues pour recevoir le chargeur de film à piste magné- gre les qualités atteintes par les

tique pour l'enregistrement synchrone du son dès la prise de vues.

Ces quatre catégories de matéd'une finesse comparable à celle riels ne sont pas, en fait, toujours aussi nettement différenciées. Certaines cameras appardennent à plusieurs types. Ainsi, il existe des caméras sonores XL ou à macrozoom, d'autres sont à la fois XL et à macrozoom.

Cette diversification des matériels super-8 apparaît moins comme une conséquence des progrès techniques que comme le truit de la compétition à laquelle se livrent les grandes firmes pour conquérir le marché. A la nais-sance du super-8, seule des caméras classiques étaient fabriquées. En 1967. Bolex lança la première caméra à macrozoom. Très ranidement, d'autres constructeurs suivirent, alors que la réalisation d'un tel objectif n'est pas chose simple si l'on veut lui conserver un minimum de qualités. Un mouvement identique se produisit en 1971 lorsque Kodak commercialisa la première caméra XL avec objectif ouvert à 1:1,2 Créer un objectif très lumineux n'est pas difficile, mais le faire sans perte du piqué des images pose des problèmes de construction optique extrêmement difficiles à résoudre, surtout lorsque cet objectif est un zoom Cela n'empêcha pas la plupart des tabricants, en quelques mois, de

> **GARE AUX LENTILLES**

(suite) A la suite de notre article consacré à la protection des appareils de pholographie et de cinéma contre le sable. l'eau, les poussières : « Gare aux lentilles », dans le Monde au 27 mars), un certain nom-bre de lecteurs nous ont écrit pour nous demander quelles firmes importaient ou distribuaient des boiles sous-ma-rines protectrices des appa-rells Voici la liste de ces so-

ciélés

Ewa Marine : établisse ments Muray. 90, rue des Ri-goles 75020 Parls.

Plastiphol el Photocinekaj établissements Lamer, 57 rue Ganneron, 75018 Parls.

Ricoh Marine : Central

Ganneron, 75018 Paris.

Ricoh Marine Central
Photo 112, rue La Boétie.
75008 Paris.

Boites Fujt Fuji Film
7, rue Castéja. 92102 Boulogne
Imasub sociébé Imasub
zone Industriclie Les GrandsPrès, 74300 Cluses.

Boites Gabo etablissements Gaborit, 48, avenue
Jean-Jaurès, 33000 Pessac

proposer des caméras XL, conçue parfois hâtivement.

En 1974, nouvelle innovation de Kodak avec le lancement du cinéma sonore direct. Selon le même scénario, chaque constructeur s'est lancé à la poursuite de ce nouveau marché, afin de ne pas être en reste face à ses concurrents.

Cette évolution précipitée, le suréquipement en perfectionne-ments coûteux, mais d'utilité souvent douteuse, ont conduit à une sorte de nivellement des performances. Celies-ci. le plus souvent, sont en effet les mêmes avec la plupart des caméras super-8, coûteuses ou non. Les différences de prix correspondent plus à des différences de caractéristiques des appareils qu'à des différences de qualité des images. Les essais que nous effectuons chaque mois depuis de nombreuses années ne nous laissent aucun doute sur ce point. Le matériel, en définitive semble trahir un peu les espoirs qu'on a pu fonder sur la plus grande surface de l'image super-8 par rapport à l'image 8 mm classique et sur les progrès réalisés dans les domaines des émulsions, de l'optique et de la mécanique.

### Les zooms en accusation

On accuse parfois le chargeur super-8, en matière plastique et sans presseur, d'être responsable d'un piqué médiocre. Cela est peut-être vrai, mais beaucoup moins qu'on ne le dit. Une série d'essais récents réalisés avec une caméra Leicina Spécial équipée d'un Macro-Cinégon de 10 mm nous a donné d'excellentes images auxquelles le super-8 ne nous avait pas habitue Six chargeurs fabriqués à des époques différentes ont été utilisés pour filmer avec cet objectif à foyer fixe et pour doubler les images avec un zoom Optivaron 1,8 de 6-66 mm l'un des meilleurs macrozooms actuels). Les plans de trois des chargeurs utilisés avec le Macro-Cinégon - c'est-à-dire l'objectif fixe - sont excellents et homogènes. Les plans correspondants filmés avec le zoom sont d'une définition franchement moins bonne. Ce qui confirme que malqu'assurent les objectifs à focale fixe (cela est aussi vrai en 16 mm ou en photo).

I'1:.-

= = ::: :. 法有疑定的

ಕರ್ಮಾ ಮುಖ್ಯಂದ

\$ 75. 7

Estation:

美国 野紅 东

3 Marie 2 (2) 21

s esplique a som tor

Emillion un ent n

12 <u>012</u>11 - 112

Refer les

a make the second

A THE DESCRIPTION OF THE

- : ± : ·

A THE TOTAL CONTRACTOR

eztra nga silaten a

Plus que le chargeur, les zooms semblent être à l'origine de la qualité moyenne des films obtenus avec les caméras super-8. Et, parmi ces optiques, les macrozooms et les objectifs ouverts à 1:1.1 ou 1:1,2 des caméras XL sont souvent les moins bons. Avec les meilleurs zooms actuels, bien réglés sur un boitier bien concu. les résultats sont évidemment très améliores. C'est le cas avec certaines caméras super-8 de grande classe (Beaulieu, Leicina, Canon 1014E, Minolta 8 D 12, Nizo Professional). Mais la qualité maximale, en définitive, no peut être obtenue qu'avec des cameras à optiques interchangeables équipées d'un objectif à foyer fixe. Ces caméras sont rares et coûteuses : Beaulieu 4008 ZM 2 et 5008 S (objectifs en monture C, c'est-à-dire tous objectifs cinéma 16 mm), Fujica ZC 1000 (également pour objectifs en mon-ture C), Leicina Spécial (baionnette Leica permettant notamment l'emploi des objectifs Leica et Leicaflex, avec adaptateur dans ce dernier cas). Nalcom FT 1000 (système d'objectifs Nalcom et adaptateur pour recevoir tous les objectifs photo à vis au pas de 42 mm, type Praktica et Pentax), Pathé DS 8 (objectifs en monture C).

ROGER BELLONE.

# ARTISTE, CADRE, ÉTUDIANT. **INDUSTRIEL** MERE DE FAMILLE...

"la Banque de Film de Format Populaire garantit :

• Promotion de tous yos films

• Frantion (montage, générique, sonorisation) Création (préparation ou tournage).

Rens B.F.F.P., 19, villa E.-Meyer, 75016 PARIS - 523-97-76

• Edition de vos œuvres.

NFORT TOUS

Supplied the second

THE RESERVE OF STREET

BERLIN ME TH erse de la lace

THE PART OF THE PA Tennicania ( - 四人的新科 题 🗰 🍓 AND THE PARTY OF T THE THE STREET STREET T AN OUNCE TO THE PARTY OF THE THE PARTY OF CARESTON OF 

> ----Program amount

TOMES THE RESERVE OF

Corrections days in production of the production ... Se befrenden Las hystoly THE PERSON NAMED IN Timelle little de Tapi - misse et un symbole de ter Den eine erneichem

carried for policy of the control of Table and A services The Carly Talking the Court of The same of the sa La rate Willem Thomas TANKS SPECIFICATION PORT IN

west pour le venie de The La perfections du The states continue (Tributal Ball िर्देश **प्राथितिक (प्राविधाने)** अगर्यः देशे **के प्राविधानेक क्षेत्रीया** प्राप्तः संविधानिक <mark>प्राप्तिक प्राप्तिक प्रा</mark> ment Matrick an AND ARREST

EDWIGE TALEBOMALANDAM Charles to the man - retare

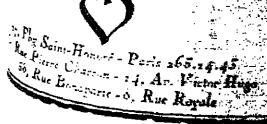
Public Policy Live

# LYA DES TRESORS CHEZ VILLON.

Les souliers les plus races Les bottes les plus prestigieuses. De somptueux bagages. Des foulards inédits.

François Villon Présents de qualité

Pour gens de qualité.



Rive gauche LE PETIT ZINC 153.78.2 LE FURSTEMBERG 1937 P. S. ROASY of son trip - Roger PARA-BO in at Roland LOBLIGEOUS & in bear MAINE-MONTPARMASSI Le Muniche was reš. Coquillages, specialitės 25, rue de Buci • Paris 6 Rive droite

Chez TANTE MADÉE

**CUISINE PERSONNALISÉE** Déjeuners d'affaires Diners sur réservation 11, run Duple (6-) - 222-64-56 (at diss.



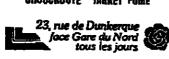
à discrétion 75 tout compris. **CAFÉ FRANÇAIS** PARIS 14" - Tél.: 589.89.80 + Facilités de parking. Du lundi au vendredi à 21 h avec JC NAUD'S. JAZZ SEXTET

et Spécialités régionales



FOIE GRAS

FRAIS







Sa Morue Auverguate - Sa Potée "Ma foi, cela mérite une visite!" LA REYNIÈRE Fermé le Dimanche

Lady L uurs d'affaiirs Diurrs Poupe "RECOR ISM BAFFINE, COISME SIMPLE of PRACTE" at. 基础纸纸 4,res Balzac(84)

**RESTAURANT** au Oremier étage DANS UN CADRE PANORAMIQUE

SES SPECIALITES SES VINS VIEUX TS LES JOURS JUSQU'A 24 H BRASSERIE MENU à 20 F Avec plusieurs plats du jour

 AIMABLE RECEPTION > OUVERT TOUS LES JOURS de 6 h. à 24 h. 5, rue du 8-Mai-1945 (anciens-rue Strasbourg) Paris - 206-40-60 Parking Gare de l'Est

MAÎTRE-ECAILLER RESTAURATEUR 9, place Pereire. Paris 17° - 754-74-14

BRASSERIE CAFÉ DE L'EST r Sa FABULEUSE CHOUCROUTE Zrue du 8 Mai 1945 🔟 • 602.80.94 • DE SR DU MATIN A 2H DU MATIN



PIERRE

Grande Custine tradition transaise (? dim.) OPE #7-04 PLACE GAILLON

Environs de Paris



nomant du super-8 les constructeurs and multiple

things on Asie of en Artis

se see sent pas importées; La

were de die importante

A A SEE PROPERTY SECTION

Mina : catodras ciazriques

THE CHARTONES DOSE

CARRODISTATIONS STATE

A MECTOGOOM CAMPET

tion eren trouve our les

gradites & trans : Tiege

de fréquences de prise de

tourist deputs in Sirface bestile frontale Aires. 19

olai eristaan elejeta (fierri

La groupe des constres XI

die a America Legit ». Cartiere

a on the fable binistic. ...

es aris its A amendaded

ne presentant passent

district of says parts office sudments are per-r Transmert is quantity

iles lasprensummer

Competition distribution of the control of the cont

Committee out permet de dis-ter d'ant tempe d'appreciase le Mag de L'20 d'as les de

CONTROL OF THE TRANSPORT

to**lo: despire la lipació** de

Anna Anna ann an Anna ann an Anna an A

The state of the s

offic and an in many reflects and

Les montes reserve etc.

Print Print Party Street, 171-

THE ROOM SHOWER THE PARTY OF TH

AZA GAL MA ANG

Mile Carptillion Asiation

MANUFACTURE AND PARTY OF THE PA

march pour record

100 Per 1000 Albert 14 17 100 Car 17 17 18

many assignment of

**er i direction distribution** 

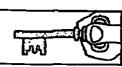
moon in pina souvers

e Merchese), une cu

is Militerate Chaque groupe de

na na katalan k Katalan katala

Photo-cinént



# MERAS AU CONFORT TOUS TERRAINS Companie de l'arte de gaz (« Gloi internation de gaz (» Gloi internati

VEC plus

En 19-1 (Carried to A d'adeptes, le camping est la formule la plus populaire de formule la plus populaire de camping est la formule de distribution des moders au des moders au de la plus populaire de formule l in in the second of the second perspectives intéressantes, les laconfortable.

Confortable.

Conforta vont son en englishere le trop bon marché est toujours

décevant.

Les tentes, pour un camping fixe, ressemblent de plus en plus à de véritables maisonnettes : séchambre, cuisine, cabinet de de veritables de veritables maisine, cabinet de de la company de la comp de desert de lace le The state of the s Andrew Matthews of Macron toilette. Il faut d'ailleurs presque une journée entière pour les 320 F en duvet). Détail pratique, pour filter de tres services modèle à trois places, came ou modèle à trois places, came ou les enfants peuvent dormir ou les tours de plule, les 5-109 601-19 muis presque droits offrant le

murs presque crous visione maximum de place (670 F).

Les rondonnées à pied, à Les randonnees a preu, a vienne de principal de la preu, a vienne de principal de la preu de la pre ou à moto piaisent can pour ce mode de sportifs. Conque pour ce mode de Les zooms en augu camping léger, une tente cana- un mini-réchaud fonctionnant

**P'TITS** 

pour ce faire disposer d'un réseau

commercial bien adapté. Avec

une production annuelle de cin-

quante millions d'exemplaires, publiés par une cinquantaine

d'éditeurs, le livre pour la jeunesse

- 8% de l'ensemble de l'édition

française, — dont la qualité ne cesse de s'affirmer depuis quel-ques années, doit également por-

Le nombre de rayons spéciali-

sés qui dans les librairies géné-

rales, offrent un choix pas seule-

ment saisonnier de livres de qualité ne cesse de croitre tant à

Paris qu'en province. Dans la

capitale, quelques librairies exclu-

sivement réservées aux livres pour

le jeunesse ont vu le jour. La

lecture buissonnière, Jeunes H, Le

livre vivant... Depuis deux ans

poursuit, avec un sérieux qui ne

se dément pas, son rôle promo-

Certains grands magasins ont

concu des rayons où son présen-

tés des livres pour la jeunesse

selectionnés et classés de façon

à faciliter le choix du public. Avec

son rayon « les Trois Hiboux »

le Bon Marché en fournit le meil-

leur exemple. La FNAC, quant à felle, reste fidèle à sa politique générale et applique à son rayon

spécialisé son habituel « dis-

count > tout en offrant un choix

étendu et de qualité. Dans leur ensemble, toutefois, les grandes

surfaces restent encore timides quant à la qualité des ouvrages proposés. La vente par correspondance s'essale. Pigeon vole est

tionnel du livre de qualité.

ter son effort sur sa diffusion.

des articles de qualité, il faut de ce genre. aussi savoir les vendre et. Une cinqu

TL ne suffit pas de produire l'une des premières expériences

nylon, ne pėse que 3,4 kg (a Nedans l'un de la constant de la const port (« Randonnée », Lestra -design, 250 F). Ce fabricant propose également un sac de cou-chage normal dont l'enveloppe extérieure est amovible pour faciliter son nettoyage; le garnissage du sac, qui peut être en duvet, en fibres synthétiques ou mixte, est contenu dans des cartouches fixées à l'enveloppe par des cordonnets (« Philippine », un sac de couchage imprimé, garni de fibres synthétiques, a

> Pour cuisiner en randonnée, un nouveau combiné ustensile-cuisson comprend deux casseroles emboitables, une poignée amovible et

> > **Jeunes**

Une cinquantaine d'ouvrages

sélectionnés dans la production

recente, offrant un éventail de

livres convenant à des enfants

de trois à treize ans, est présentée

dans un supplément jeunesse de

Messidor, catalogue du Livre-Club

Diderot. Ce supplément est réa-

lisé avec grand soin et se veut

outil de réflexion. Les livres y sont

présentés avec un court résumé,

une vignette tirée de l'ouvrage

lui-même et un symbole de cou-

leur permettant de savoir à quel

niveau de compréhension s'adresse

l'ouvrage. Quatre catalogues Pi-geon vole sont prévus annuelle-

ment. Une expérience intéressante,

éloigné des points de vente de

qualité qui a certainement sa

place dans l'effort entrepris pour

ation d'un rése mercial spécifique pour le livre

jeunesse se fait cependant dans le

sillage, et à l'imitation, de celui

existant pour la vente du livre

adulte. La particularité du pro-

duit réclamerait peut-être plus d'originalité, justifiant la créa-tion d'un réseau quelque peu

jouets, tel le magasin d'ameuble-ment Habitat, vendent déjà quel-

EDWIGE TALIBON-LAPOMME.

Paris-6e.
La lecture buissonnière, 12, square
A.-Chérioux, Paris-15e.
Le livre vivant, 56, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris-6e.
Jeunes H. 24, boulevard Saint-Michel, Paris-6e.
4 Pigeon vole 2, Livre-Club Diderot,
13, boulevard Bourdon, Paris-4e.

★ Chantelivre, 13, rue de Sévres

: certains magasins de

une meilleure diffusion.

élargi

TOMES

une ouverture pratiquée en son

centre pour servir de poncho-

vêtement au réveil ou pour une

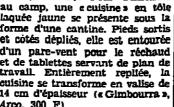
soirée auprès du feu (Laplaud,

d'adeptes, le camping est la en duralumin et double toit trotter », Camping-gaz international, (63 F). Pour s'installer vada », Marschal, 430 F). Pour au camp, une e cuisine » en tôle ceux qui n'hésitent pas à coucher laquée jaune se présente sous la forme d'une cantine. Pieds sortis et cotés dépliés, elle est entourée veau sac de couchage en nylon d'un pare-vent pour le réchaud et de tablettes servant de plan de travail. Entièrement repliée, la cuisine se transforme en valise de 14 cm d'épaisseur (« Gimbourra », Arco, 300 F).

Du nouveau pour cuisiner en mer : un réchaud deux feux, ave grille pour maintenir les casse roles, se rabat hors service contre la cloison de l'habitacle-cuisine (Eno-marine 250 F)

gaz de 2 ou 3 kg («Kid» d'un compartiment « deux étolles » (Electrolux, 1275 F).

qui peut ainsi mieux apprecter encore la qualité de ces objets d'inspiration traditionnelle ou



مكذا من الاصل

Les réfrigérateurs, eux aussi, se diversifient selon le mode de camping. Sous la tente, un petit appareil-coffre, de 20 litres de capacité, fonctionne sur bouteille Camping-gaz international, 645 F). Pour la caravane, un réfrigérateur-armoire de 42 litres, avec contre-porte aménagée et deux clayettes, est alimenté soit au butane ou propane, soit à l'électricité par batterie de 12 volts ou sur secteur (Jet-gaz, 1065 F). Egalement pour la caravane, un réfrigérateur de 57 litres est doté dans lequel la température descend à -- 12 °C, permettant de garder quelques jours des surgeles

JANY AUJAME,

★ Les matériels cités sont vendus dans les magasins spécialisés en camping et grands magasins.

 Jusqu'au 7 juin, le huitième Salon de l'Artisanat et des métiers d'art de Nogent-sur-Marne est installé place de la Mairie à Nogent. Créé en 1969, le Salon a connu depuis lors un tel succès que la municipalité lui a accordé son patronage, le plaçant au ca-lendrier de ses manifestations. Cette année, plus de cent cincette annee, plus de cent cin-quante artisans occupent les stands mis à leur disposition. Toutes les créations y sent expo-sées, de la céramique aux bijoux et des tissages aux vitraux. Un certain nombre d'artisans exer-cent leur art devant le public qui neut ainsi mieux annéeler.

★ Entrée libre. Place de la Mairie. 94130 Nogent-sur-Marne. en particulier pour le public

COURS A7

196, rue Saint-Honoré, Paris (1°°) Tél. 261-47-04 - 261-46-85

DACTYLO

cycles de 15 h.

(Débutants, Peri, recyclage)

STÉNO en 50 h.

LANGUES



Mode

# DANS LE BLEU

E bien c'est la mer, le ciel les nuits de Provence. Et Saint-Tropez déteint sur Paris, déjà bleu comme le chemin des vacances ; rentrée des bu-reaux, sortie des lycées, bouches de métro, terrasses de café, tout est bleu! Pigalle et les Champs-Elysèes, le boulevard Saint-Michel et le quai de Javel.

D'où viennent un tel engouement et une telle unanimité ? Même délavé et usé jusqu'à la trame, au point d'approcher le blanc, le bleu est encore plus à la mode. Blen heureux Levi Strauss qui a découvert le filon du jean, comme d'autres, quelques siècles plus tôt, celui de l'or du Pérou.

Mais si le jean, plus ou moins foncé, domine, il n'est pas seul. Le bleu Sainte-Marie-de-Monceau est une variante choisie par les écolières en jupes lais, jupesculottes ou ces charmantes robestabliers à volants, longues et boutonnées dans le dos. Le bleu gauloise, c'est celui des chemises des gardiens de la paix, heureux d'avoir tombé la veste. Plus vif, le bleu gendarme se porte survêtements de sport, à côté du bleu de chauffe et du bleu ciel pour les chemisiers et les tricots de coton des jeunes filles.

Les corsages adoptés cette sai-son paraissent discrets, en coton uni, rayés on écossais, mais les hauts en maille, décolletés, à bretelles bains de soleil. Se remarquent surtout aux environs de la piscine Deligny, où les séances de bronzage préparent les vacances Si les bleus, frais et peu salissants sont sevants, tout l'attrait de certaines silhouettes féminines est gaché par les soques, les



VICTOIRE : jupe-culotte de Chris-tian Aujard à poches en diagonale, taillée dans une toile de coton marine (250 F) et portée avec une chemisette dans un petit dessin écossais à fond bleu de Théorème (128 F). Espadrilles souples emboltantes unies (79 F).

★ 12, place des Victoires, Paris-2-.

 Diversifiant ses activités, l'Alglon, fabricant de ceintures et de bretelles, vient de présenter une série de soss en cotons im-primés de Libertys, gansés de cuir, en palle naturelle tressée, en tolle ottomane écrue, toujours bordée de cuir en contraste, en mélanges de l'êge et de cuir, voire en toile soie à rayures bayadère.

Les formes très variées s'étendent des aumonières aux besaces à bandoulière, sans oublier les pochettes géométriques, souvent assorties de celintures en passementarie en trasses de revone menterie, en tresses de rayonne unie de toutes les couleurs.
(En vente sur les stands de la marque dans les grands magasins et chez les dépositaires de

plus contraignantes que celles Ils sont originaires de Hong-imposées jadis aux femmes chi-kong, où la production de ce tissus noises. Quand on sait la fragilité des pieds, l'effet que des chaussures entravant une démarche normale peut avoir sur la colonne vertébrale, on ne comprend pas que, pour se rehausser de quelques centimètres illusoires, on puisse prendre de tels risques.

Les sandales nouvelles tiennent compte des impératifs de la podologie et de l'élégance. Beaucoup de talons bas, des cambrures douces et des effets de croisillons sur la jambe pour pouvoir s'aérer en marchant

Où trouver les derniers jeans et les autres cotonnades de l'été ? Aux Puces, bien sûr, avenue de la porte Saint-Ouen (pour les garçons), mais aussi dans les boutiques de la rue du Four, de la rue Dauphine et autour de Saint-André-des-Arts.

miracle atteint un million de mètres par jour, sitôt coupés en quelque cinq cent mille vêtements de toute nature. Leur importation est contingentée en France, qui en produit par milliers, dont une partie est par ailleurs exportée vers les Etats-Unis, A l'inverse. nous en importons d'Espagne pour la première fois en 1976, et d'Allemagne fédérale. Le jean se révèle la tenue des quatre saisons. à telle enseigne que l'on va l'im-perméabiliser à l'aérosol pour le proposer aux skieurs débutants dès l'hiver prochain, et qu'il entraînera derrière lui toute une gamme de cotons hivernaux made la laine ou des synthétiques. Le jean n'aura jamais dit son dernier mot...

NATHALIE MONT-SERVAN.

# Philatélie



GABON : « Bicentenaire des Etats-Unis . Une série « poste sérienne » composée de trois valeura, émise par les postes de la République pabonaise, commémore la bicateponaise, commémore le bicente-naire des Etats-Unis d'Amérique (1776-1976).







280 francs C.F.A., brun Van Dyck, eu-vert et ocre: Déboulonnage bleu-vert et oere; Déboulonn de la statue du roi George III. Desgins et gravures de Plerre For

**BUREAUX TEMPORAIRES** 

 53200 Château-Gontier (à la mairie), le 29 mai. — Dixième anni-versaire du jumelage avec Murrhardt (R.F.A.). ○ 62100 Saint-Quentin (parc d'Isle, avenue Léo-Lagrange), le 18 juin. — Cinquième Festival « Roses en Picardie ».

© 69000 Lyon (stade de la Sauve-garde à la Duchère), le 3 juillet. — Sixième Championnat de France corporatif de pétanque en triplette. © 67009 Strasbourg, du 2 au 13 sep-tembre. — Foire européenne.

● A LIMOGES, les 29 et 30 mai, à la salle des lêtes, se tiendra une exposition à l'occasion de l'émission exposition à l'occasion de l'émission du timbre « Limousin ».

• A DOLE, ou Théâtre municipal, les 29 et 30 mai, une exposition réservée aux jeunes est organisée.

• A LA FERTE-ALAIS, sous le hangar Bleriot, les 5 et 6 juin, dans le cadre d'un meeting d'avions anciens, se déroulers une exposition.

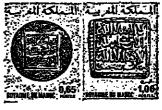
• A BOUCHAIN, salle des fêtes. le 6 juin, une exposition sur « l'histoire de France » sera organisée.

• A BUIS-LES-BARONNIES, les 6 et 7 juin, dans la salle de l'exjustice de Paix se tiendra, avec le concours des jeunes, la quatrième

MAROC : « Pièces de monnaie ». Une série de timbres-poste repré-sentant des pièces de monnaie ma-rocaines a été émise. 6.40 Dh, polychrome; pièce frappée à Fès en 1883-1884;



0.50 Dh., polychrome; plèce frap-pée à Rabat en 1774-1775; 0.65 Dh., polychrome; plèce frappée à Sabtor aux XIII° et XIV° siècles;



i, polychrome ; plèce frap-Sabtor aux XIII• et XIII• Impression en héliogravure, ate-

POLYNESIE FRANÇAISE : « Bicentenaire des U.S.A. ».
Deux timbres « poste sérienne
ont été émis afin de souligner
bicentenaire des Etats-Unis.





31 francs C.F.P., pourpre, rubis et brun; la « Chesapeakes », comte de Grasse et la « VIII-de-Paris », lord Graves et « la Terrible ». Dessins et gravures de Jacques Combet. Impression tallie-douce; atelier du Timbre de France.

ADALBERT VITALYOS.

# ILYA DES TRESORS CHEZ VILLON.

Les souliers les plus racés. Les bottes les plus prestigieuses. De somptueux bagages. Des foulards inédits.

François Villon

Présents de qualité pour gens de qualité.

27. Fly Saint-Honoré - Paris 265.14.45 57, Rue Pierre Charron - 14, Av. Victor Hugo 58, Rue Bonaparte - 8, Rue Royale

# Le Monde Service des Abondements

ABONNEMENTS

mois 6 mais 9 mais 12 mais 99 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALS 144 F 273 F 492 F 539 F ETRANCER

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SVIESE 210 P 307 P 400 F

Les abonnés qui paient per chèque postal (truts volets) vou-dront blen joindre ce chèque à

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formular leur demande une semainé au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance. Veuilles avoir Pobligeance de rédiger tous les natus propres en caractères d'imprimente.

# GARDE D'ÉTÉ POUR VOS FOURRURES





**FOURRURES** 40, rue La Boétie, Paris 8e - 44, rue du Dragon, Paris 6e

GARE MEN LENTILLES



# UNE PREMIÈRE DANS LA «GRANDE BANLIEUE» DE SAN-FRANCISCO

# LES TÉNORS DE L'ESCALADE S'ENTRAINERONT AU YOSEMITE

peu magique chez les grimpeurs de pointe, un lieu où tout un chacun rêve d'aller une fols dans sa vie, est avant tout l'un des premiers parcs natio-naux des Etats-Unis. Située à 300 kilomètres à l'est de San-Francisco, la vallée du Yosemite. flanquée de droite et de gauche d'immenses parois de granit compact, en est le centre d'intérêt. Ces jets de plerres peuvent atteindre jusqu'à 900 mètres, comme au Capitan. Dans la vallée se dressent également bien d'autres parois altières comme Lost-Arrow Sentinel-Rock et le Haif-Dome, qui n'ont jamais laissé l'imagination du grimpeur au

ZOOS1 « Grimpeur » est vite dit, car c'est un marin qui, le premier, vint à bout de la paroi du Half-Dome, en 1875 ; ascension d'allleurs plus ou moins contestée, les à un hissage avec cordages de bateau qu'à l'escalade proprement iade, ils ont utilisé 800 pitons, dite. Après des débuts balbutiants, dont 125 à expansion, et gravi une technique mieux adaptée à 90 % de la voie en escalade artices grands murs verra le jour, et ficielle.

tous s'accordent à reconnaître l'ascension de Lost-Arrow (1947) par A. Neison et J. Salathé comme étant la première de ce bia wall elimbing

L'impulsion donnée, on ose désormals attaquer les grandes parois : R. Robbins et M. Sher-rick gravissent la face nord-ouest du Haif-Dome en 1957, mais l'étape la plus retentissante de cette évolution sera marquée par l'ouverture de la voie du Nose au Capitan en 1958. En effet, W. Harding et ses compagnons ont mis quarante-cinq jours effectifs étalés sur dix-huit mois et ont employé une méthode de siège avec succession de tentatives et utilisation de cordes fixes. Le second ne grimpait pas comme généralement dans l'escalade classique, mais remontait sur une corde amarrée, à l'aide de nœuds autoblocants et d'étriers, pendant que le premier hissait le sac techniques employées tenant plus trop lourd pour être porté sur le dos. Pour ces 1 000 mètres d'esca-

lieu, — de soutenir le contraire comme Suvannée (qui porte dé-sormals des couleurs américaines)

a celui de prétendre se mêler, le 13 juin, au débat des deux cham-

Cette victoire a lourde » a provoqué quelques commentaires sur les problèmes de la fin et des moyens mais pour finir est restée un peu une querelle de clocher si bien que les années 1960 à 1970 seront surtout marquées par l'apolication de ces techniques à toutes les parcis de la vallée Ma!gré tout, on abandonne les sièges fastidieux au pied des voies. comme l'a montré pour la première fois l'ascension du mont Watkins (1964) par Y Choninard, W Harding et C. Pratt qui sont

> «30 kilos de ferraille...»

restés cinq jours en paroi.

C'est un petit peu plus tard que les premiers grimpeurs français ont montré leur nez dans la vallée : A. Gauci et J. Dupont firent la cinquième voie du Nose (1967), qui est aussi la première européenne. Partis avec près de 80 kilos de matériel, ils mirent six jours et manquèrent mourir de soif. Il faut dire que pour des Français le terrain est inhabituel: les systèmes de fissures verticales ne se reiolenant pas, contraignent ies grimpeurs à d'impressionnants pendules au bout d'une corde pour gagner une autre ligne de progression, et, en outre, la chaleur est telle qu'il faut se charger de nombreux bidons d'eau oni ont très souvent le charme de se percer. ce qui est arrivé à ces deux pionniers.

Mais qu'est-ce que six jours comparés aux vingt-sept que W Harding et D. Cadwell ont passés en paroi pour ouvrir « The Wali of Early Morning Light a en 1970 et qui fut le départ d'une violente controverse ? Pour ou contre tonjours est-il que cette ascension marque la fin d'une époque ; tous les plus grands murs ont chacun leur histoire héroique ; le temps de la découverte

est révolu Pour les jeunes générations, il semble qu'il ne reste que de belles répétitions dont le trop grand nombre dégrade les votes - planter et retirer sans cesse des pitons alors que l'on assiste à un renou-veau de l'escalade libre grâce à quand il est au pied. Une fois l'introduction des nuis (1) et la

réaction violente au côté laborieux de l'escalade artificielle. Certains jeunes s'enflamment pour cette idée, grimper en escaiade libre ce qu'avant on passait en artificielle. Et de nos jours, les « fanatiques » vont même plus loin : grimper a propre . (all nuts. sans pitonner) en laissant le marteau à camp IV (2) devient le sommet de

On comprend que, ne devant

la performance.

les femmes attaquent B. John-son et S. Hechtel ont fait en cordée féminine la triple directe au Capitan - a noter que la première sevait attendre la seconde pour hisser le sac. Ellie Hawkins a gravi le North-America-Wall avec son mari et Liz Robbins le Nose. C'est ce même Nose que David Belden et moimême avons escalade du 21 au 24 octobre dernier Pour la chronique alpine, c'est la premiere féminine européenne Ce mur du Capitan est incontestablement le plus impressionnant, et est pour le grimpeur un paradis de l'esprit

engage dans la voie, les problemes

changent : le poids du matériel se fait sentir, les remontées acrobatiques aux « jumars » (poignes autoblocantes) obligent à une certaine maîtrise de l'esprit, le vide vous avale, la soif vous tenaille et les mains sont dechirées par le granit rugueux. Cependant, la beauté de l'escalade reste entière.

Aventure que ces quatre jours en paroi, certes et pour un aipiplus porter 30 kilos de « ferrallie », niste c'est à ne pas manquer, les femmes attaquent B. John-Mais l'évolution du Yosemite qu'anticipait Y. Chouinard dès 1964, comme l'ont montré de récentes ascensions en Alaska, à la Terre de Baffin et au Groenland; a Le Yosemile sera, dans un tutur d'une nouvelle génération de super-alpinistes qui iront au-devani de l'aventure sur les montagnes du monde pour y gravir les parois les plus difficiles et les plus esthé-

CHRISTINE DE COLOMBEL

(1) Sorte de boulon qu'i remplece

**Jeux** 

# **Hippisme**



# POUR LA PETITE HISTOIRE

Vendredi passé, à midi, Ray-mond Touflan, entraîneur de Théta, une des meilleures pou-liches de l'année, téléphone à Freddy Head qui a monté sa pen-sionnaire lors de la dernière vic-toire de celle-ci et doit être son torre de cene-ci et cont este son partenaire, le dimanche sulvant, dans l'important prix Saint-Alary. Il veut s'entendre confirmer, une fois encore, ce que Freddy Head lui a dit après le galop de la pouliche : celle-ci est au mieux.

Le jockev le confirme : « On va gagner.Ne vous inquiétez pas.» La perspective est d'autant plus assurée qu'il est prévu que Riverqueen, autre excellente pouliche, propriété de la mère de Freddy Head, s'abstiendra.

Mais, à la même heure, la famille Head confère. Le climat s'est à nouveau assombri entre les entraîneurs et les lads. De crainte de manifestations du per-sonnel des écuries, la Société d'encouragement envisage de faire courir le prix de Diane, le 13 juin, à Longchamp plutôt qu'à Chantilly. Et si, comme l'an passé, le prix de Diane venait à être sup-

« Alors, Riverqueen n'aurait plus d'autre occasion, ce printemps, de prouver qu'elle est la meilleure », dit Alec Head.

L'entraîneur, sa femme, leurs amis, aboutissent à la conclusion que, contraîrement au programme établi, il faut que Riverqueen coure le prix Saint-Alary, pour accrocher au moins ce fleuron à con peler avec de leuron à leuron de leuron à leuron de leuron à leuron de leuron à leuron de le son palmarès.

A 13 heures, Freddy Head rap-pelle Raymond Touflan : a Je suis désolé : je ne pourrai pas monter Théiz dimanche. Mon frère et ma mère (N.D.L.R. : à qui les « montes » de Fredy Head sont naturellement engagées) viennent de décider de faire courir Riverqueen, de crainte que le prix de Diane ne soit annulé... »

Or, qu'arrive-t-il, quarante-huit heures plus tard? À 300 mètres de l'arrivée du prix Saint-Alary, Théia et Riverqueen dominent leurs rivales. Théia, dont la tenue est plus sûre, devrait attaquer sans plus attendre. Mais Samani, le jockey à qui Toulian a fait appel en catastrophe aurès le appel, en catastrophe après le renoncement forcé de Freddy Read, ne la connaît pas. Il craint de s'éloigner de la corde ou, pour l'instant, la voite est obstruée mais où, au moins, il est assuré de donner à sa pouliche, une fin de course à l'économie. Il tergiverse pendant 100 mètres. Ravi de l'aubaine, Freddy Head lance Riverqueen, ini fait prendre trois longueurs d'avance Samani, enfin, se décide. Mais la corde ne s'est pas ouverte. Il essaie de passer à gauche, replonge à droite, est stoppé, se faufile enfin.

Au plus haut niveau de la confreterms d'une demi-secondé ne pardonnent pas : en une demiseconde l'adversaire parcourt quelque 8 mètres. Enfin dégagée de la glu du peloton, Théia termine plus fort que Riverqueen, mais elle ne peut rattraper que la moitié de la fuite du temps.

Soyons justes: Riverqueen, ayant déjà pénétré, en élève douce, les subtils rapports de la vitesse et du temps, avait quelque peu raienti quand elle avait senti qu'ils s'établissalent à son avan-tage. Aurait-elle été battue sans la temporisation de Samani? Échecs

# N nouveau chapitre à ajouter à l'histoire anecdotique des courses. Elle a le droit, jusqu'an prix de Diane — car, finalement, il surra lieu, — de soutenir le contraire. UNE VARIANTE BIEN PRÉPARÉE LES DAMES DE MONTE-CARLO (Sizième Tournoi international

d'Orense, 1976) Blancs : J.-M. BELLON Noirs : A. POMAR Défense Caro - Kann

pionnes.

Ce qui est certain, c'est que Théia si elle avait été montée par Freddy Head, aurait attaque 100 mètres plus tôt et que la physionomie de la dernière phase de la course aurait alors été toute différente.

François Mathet, « patron » de l'écurie Aga Khan, à laquelle le jockey est lié par contrat, semble, pour sa part, être parvent à lue conclusion plus entérorique enternance l'experience de l'écurie Aga Khan, à laquelle le jockey est lié par contrat, semble, pour sa part, être parvent à lue conclusion plus estécorique enternance l'experience de l'écurie Aga Khan, à laquelle le jockey est lié par contrat, semble, pour sa part, être parvent à la conclusion plus estécorique enternance de l'experience de une conclusion plus catégorique. une conclusion plus catégorique.
On l'a vu, après la course, avoir le jeune Gérard Dubrœucq, dont des rumeurs d'écurie faisaient déjà le rumeurs d'écurie faisaient déjà le cc5 !! Cxc5 (1. Rd5 Cf5 rumeurs de Samani à la bxc5 as (1) 42 c6 Rf7 jeune Gérard Dubrœucq, dont des rumeurs d'écurie faisaient déjà le probable successeur de Samani à l'écurie Aga Khan. Les plus grandes écuries sont les moins (j) Cf6 43. e7 ! (k) 44. B46 Th-c8 (l) 45. t4 21. Td4 !! (k) grandes ecurres same les indulgentes devant l'erreur, même lorsque celle-ci comporte de lar-lorsque celle-ci comporte de larges circonstances atténuantes... 22. gs : Tc7 48. Rc6 Cé7+ 22. gs : Tc8 (m) 47. Rb7 Rd7 24. Txb7 !! (n) 48. q4 Abandon (u) Une autre erreur a été celle de

24. T×b7 !! (n) 4 Tç8 (o) a) 6..., his abandomnerait sans raison is case 55 et serait rétuté simplement par 7. Ch2, Cb-67: 8. Cr4, Ph7: 9. Cixh5, Cg-68: 10. Cx65+, Cxf6: 11. 32 ou sussi par 7. Cr2.
b) Un coup important, dans ce système classique, qui trouve sa justification dans le plan imaginé par Spassky en 1965 dans la dix-neuvième partie de son match pour le itere mondial contre Petrossian: les analyses des joueurs ukrainiens semblent indiquer que cette blocade de l'alle - E donne sux Blancs de réelles chances en fin de partie. Après 8. Fd3, Fxd3; 9. Dxd3, Dq7: 10. Fd2, Cr6; 11. C-0-0, C-0-0: 12. C4. 65: 12. Bb1, 65 i les Koirs obtiennent un jeu égal. NOTES course. Mais, dimanche, l'anglais Tudor Croion l'y a rejoint et l'y a alguillonné. S'énervant au contact de ce compagnon collé à son flanc, multipliant les démarrages pour se débarrasser de lui — et y réussissant, d'ailleurs, — Cttoyen est entré, sans forces, dans la

12. Bhi, c5 i les Noirs obtiennent un jeu égal.

c) Empéchant 11. Pf4.

d) Le premier plan de Spessky consistait à jouer 11. Pf2. é5: 12. Dé2. Cg-16: 13. 0-0-0, 0-0-0; 14. Cé5. Cependant, en 1970, Spessky poursuivit à Leiden contre Botvinnik par 11. Th4. Ce développement de la T-R complète harmonieusement l'idée initiale 8, h5 et prépare la suite de coups forcés : 11... é5: 12. Pf4. P66: 13. F×d6. D×d6: 14. Cé4! A... Db4+ n'est pas satisfaisant à cause de 15. Dc3! comme la

6) 14..., Db4+ n'est pas satisfai-sant à cause de 15. Dç3 i comme la montra Spassky dans in partie préci-tée : 15..., Dxg3+ : 16. bxc3 i ou-vrant la colonne b à in T-D et me-nacant 17. Cd6+ Maintenant et 16..., b6: 17. Cd5 i et al 16..., Ed7 : 17. Cc5 i et les Blancs ont un jeu ex-cellent.

cellent.
// On trouve cette belle conception

positionnelle dans la partie Browne-pomar (Olympiado de Siegen, 1970); en échange de la détérioration de lour structure de piona les Blancs, tout en menaçant de Cdfi+, ouvrent la colomne b à la T-D. Pomar est ainsi confronté une nouvelle fois à cette variante.

ainsi confronté une nouvelle fois à cette variante.

yl 17. Co5! esmble encore plus fort : 17..., CXc5: 18. dXc5 menacant Tb1 et Ta-b4: si 17..., b6: 18.

CXc7, Bxc7: 19. Ge5+ et si 17...,

CXc5: 18. dXc5. b5: 19. Ce5. Tc5: 20.

Td1! Après 17.... Cg-16: 18.

CXb7, Th-b8: 19. Ca5, Tb6: 20. Cc6.

Tc8: 21. Os-0. Ta6: 21. Cc4. Cb6: 23.

Tc3. Cxc4: 24. Cxc4. c5: 25.

Cc6, Ta5: 26. Tc3: Ta6: 27. Cd3.

Tc8: 28. Txc5, Txd4: 29. Txd4.

Edito per in SARL le Monde.

1975

Gérants :

ligne droite, où un autre anglais, Sagaro, n'a eu qu'à porter l'esto-cade. L'opinion de Jean-Michel de Choubersky, entraîneur de Citoyen, est que les deux chevaux angiais avalent conclu une alliance contre le sien. Il n'avait pas caché précèdemment, que la meilleure chance de Citoyen était qu'il ent toutes ses alses en tête, ce qui, évidemment, ne pouvait gu'inciter les adversaires à vait qu'inciter les adversaires à les lui contester.

Citoyen, dans le prix du Cadran. Ce chaval n'est tout à fait lui-même que si on le laisse caraco-ler en tête dès le début de la

« On parie toujours trop au sujet des chevaux », regrettait-Il après la course-\_ Ce qui, en confirmant que

Citoyen avait surtout été battu par les banderilles de Tudor Crown, était encore une façon d'en dire trop.

Dans la coulisse — et dans l'histoire de la rivalité River-queen-Théia, — la grande affaire des deux dernières semaines a été le futur prix de Diane La Société d'encouragement avait laissé en-tendre que, tant pour des raisons d'économie que devant les risques de manifestations, elle envisageait de transferer la course à Long-champ. Protestations de la muni-cipalité de Chantilly, qui tient à son priz de Diane comme Le Mans son prix de Diane comme Le Mans-tient à ses « Vingt-Quatre Hen-res ». Apparente consternation de la Société d'encouragement : « On voudrait bien faire plaisir à tout le monde, mais il faudrait que nous ajons au moins la gurantie qu'aucune manifestation ne trou-blera la réunion comme l'an passé ».

Passé D. Il semble qu'en fin de compte, cette garantie ait été donnée. La Imprimerle do « Monde »

5, r. des Italiens
PARIS-IX\* première gagnante du prix de Diane, avant Riverqueen, Théia ou Suvannée est la Société d'encou-ragement. Mais le champ de courses de Chantilly n'en est pas moins condamné à court terme Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Le folklore des temps heureux, c'est fini Commission paritalte des journaus et publications : nº 37477.

LOUIS DENIEL

N° 659

32. C65, a5; 33 Rd2, f5; 34. Cg6+, Rd5; 35. c4. Cb6: 36. Rc3 ! les Blanca finiront par gagner (Perany-Lorinez, championnat de Hongrie. Bianes finitioni par gagnet (Pereny-Lorinez, championnat de Hongrie, 1973).

h) Sur 17... b6 ies Bianes ont ie choix entre la manœuvre a4-a5 et la variante de Browne-Fomar : 18. Gé5. Cxé5; 19. dxé5, 15 (ou 19... 18: 20. Tdl, fxé5; 21. Tg4 l); 20. Cc3 l, R77; 21. Td4, Ce7; 22. Td71, T2-d32.

Ta-d1, Ré5; 24. Td7-d6! Malheureusement Browne poupuivit par 22. Tb-d1, Cd5; 23. Cxá5, éxd5 avec une nulls proche. A noter qua Fomar jouta 17... b6 contre Bellavary à Las Palmas, 1974 et annula après 18. Cé5, Cxé5; 19. dxé5, 15; 20. Cc3, Td5; 21. Ta4. Td7; 22. Td1, Txd1+; 22 Exd1, a5; 24 Td4, c5; 25. Td2, E7; 25. Td2, E7; 26. Cf4, g5., etc.
i) Farant 20. Th-b4.
j 20. Ta4 serait hâtif : 20..., Cf5; 21. Txa5, Th-c8; 22. Ta7, Tc7 suivi de Cxh5.
k) Les deux joueurs connaissent parfaitament cette position pour lavoir pratiquée au tournoi c'Olot, en 1975 Bellon jouz ict contre Fomar 21. Tb3 sans succès. Le coup du texte est une superbe amélioration, préparée en secret.
l) \$1,21..., Cxb5; 22. Td7+ et si

préparée en secret. I) Si 21..., Cxb5 ?; 22. Td7+ et si 21..., Th-d8; 22. Txd8, 2xd8; 23. (1) Si 21..., Cxh5?; 22. Td7+ et si 21..., Th-ds; 22. Txd8. Bxd8: 23. Cxc6+.

m) Sur 23..., Ce8: 24. Cc4! les Blancs dominent le terrain.

n) Jolie cette pointe était contenue dans les anaisses de Bellon.

o) Si 24..., Txd4: 25. Txd7+ et si 24..., Txb7: 25. Cxc6+.

p) Si 28..., Txd8: 27. Txc7 suivi de Ce5.

q) Si 28..., Txc5?: 29. Cd7+.

r) Les Blancs ont deux ptons de plus et gagnent la finale sans grandes difficultés.

s) Ce sacrifice conduit au gain rapidement.

idement. f) Si 40,..., Cxa3; 41, c6, Cb5; 42. Bd7, etc. u) Si 48.... Oc8; 49. c5, C67; 50. c6+.

ÉTUDE A. TROIZKY 8.8 a b c d + f e b

BLANCS (8): Rg1, Td4, Cé5, Pa2, b2, d5, é4, f2, NOIRS (6): Ré7, Db7, Cg2, Pa6, ç7, f6. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'STUDE N° 658.

A. WOTAWA.

\* OSTERREICHISCHE
SCHACHZEITUNG \*, 1822.
(Blanca . Rb8, Ta8 et h5.
Noire : Rb6, Pa2 et b2.)

1. Th-a5! (menagant 2 Ta8-a6
mat.). Rc6 : 3 Ec8!, Rd6; 3. Rd8!,
E66 (al 3..., Rc6; 4. Tc8+. Rb7 ou 4..., Rb6; 5 T xa2! - : 5. Tb8+.
Ra7; 6. Rc7, Al=D; 7. Tc7+, Ra6;
3. Th8 mat): 4. Ta8-a6+, RT; 5.
Tt3+. Rg7; 8. Tg3+, RT7 (al 6...
Rb7; 7. Txa2!); 7. Tg5-g6 of 8.

Ta-f6 mat.

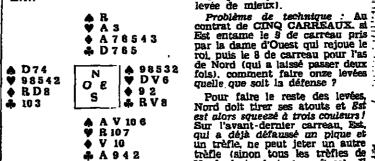
CLAUDE LEMOINE CLAUDE LEMOINE

NOUVELLES

- In vité par l'Association France - U.R.S.S. le champion du monde Anatoli Karpov sera à Paris les 2 et 3 juin. La Ligue de l'Île-de-France organise en son honneur un banquet le 2 juin à 20 heures au restaurant de la Tour Eiffei. Inscriptions à la Li-brairie Saint-Germain, 140, bou-levard Saint-Germain, Paris-6:

# Bridge

Le titre olympique, qui donne lieu à une lutte très serrée dans la catègorie dames, avait été remporté par les Italiennes dans les précédentes Olympiades, notamment grâce à Mme Valenti. Volci, pour illustrer son talent, une donne où elle a réussi « 3 SA » lors d'un match contre la France au championnat d'Europe de Teidard de la contre-attaque à la contre de la an championnat d'Europe de Tel-Aviv.



Ann.: S. don N.-S vuln. Sud Ouest Nord Est Valenti Delor Bianchi Bernard 1 & 2 & 3 SA passe 2 ♦ passe 3 ♣ passe passe Ouest ayant entame un petit cœur, comment M Valenti a-t-elle gagné ce contrat de TROIS SANS ATOUT contre toute dé-fense ?

Il faut évidemment fournir un petit cœur du mort à la fois pour conserver la reprise de l'as de cœur et pour faire trois levées à cœur si Est n'a aucun honneur. Est avant fourni la dame, fautil prendre ou laisser passer Il n'y a normalement pas d'espoir de gagner sans les carreaux.

Mine Valenti a donc pris avec le roi de cœur, et elle a joué le valet l'as de cœur.

quelle que soit la défense ?

Pour faire le reste des levées,
Nord doit tirer ses atouts et Est
est alors squeezé à trois couleurs!
Sur l'avant-dernier carreau, Est,
qui a déjà défaussé un pique et
un trèfle, ne peut jeter un autre
trèfle (sinon tous les trèfles de
Nord deviendraient maîtres). Il
doit donc défausser un cœur ou
un pique : un plque:

1.— S'il jette un cœur, le 10 de cœur va devenir maître, et il suffira de tirer le roi de pique, l'as et le roi de cœur. l'as de pique, le valet de pique couvert et coupe et Sud (le mort) sera maître (l'as de trèfle servant de reprise) de trèfle servant de reprise).

— ♥DV ♣BV ♠ 6 ♥ 10 7 ♣ A Si Est défausse cœur, on tire

# LA BERMUDA BOWL

ment les éliminatoires, les Italiens ont été battus (196 à 232) pour la première fois par les Américains dans la finale du championnat du monde appelé Bermuda Bowl. Si la lutte dans la finale de

Si la lutte dans la finale de 96 donnes a été serrée, en revan-che, elle a souvent été plus iné-gale dans la poule éliminatoire où les U.S.A., l'Italie, le Brésil et Israël ont joué les premiers rôles devant l'Australie et Hong-Kong. C'est au cours d'une de ces rencontres que le plus beau che-lem du tournoi a été réussi.

♠ B V 10 ♥ 8 6 2 # AV965 A A ¥ A 7 AD109542 4 R 4 2

Cette donne a été jouée dans les trois matches qui avaient licu simultanément. A quatre des six tables, le grand chelem a été déclaré, et il a chuté trois fois. Seul le fameux champion brési-

Après avoir franchi difficile- lien Chagas l'a réussi. Voici le déroulement du coup à sa table. Ann. O. don. N.-S. vuln. Quest Nord Est Rubin Assump. Soloway Chagas 2 SA 4 SA 5 SA passe passe

contre

Ouest ayant entamé le valet de carreau. le déclarant a pris avec le rol du mort, puis il a continué carreau. Comment Chagas. En Sud, a-t-il ensuite joué pour ga-gner ce GRAND CHELEM A SANS ATOUT contre toute défense ?

Note sur les enchères : Les Brésiliens jouaient le Système de Précision dans lequel l'ouverture de « 1 • a indiquait une main de 16 points qui peut n'avoir que deux cartes à carresu quand aucune ouverture de Un n'est possible (dans le cadre du système). La reponse de « 2 SA » etait forcing, et les enchères en-grand chelem à pique déclaré en

PHILIPPE BRUGNON.

BASKET BALL goession mal partag

SPOR

interest against atom Transfer Control of the Control of t

Para le manda

Central II ve de la Capacies cans la photos de

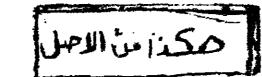
Commission of the Commission o County leaves refer 24 x 36. Pasition Commission

Control and Contro de de company de la perfeccion de la per And the last and the second se

Same is TEVII peut tout : macochategraph 

: LE 24 x 35 REFLI

19457 1977



# **SPORTS**

Jaunay, l'a rappelée pour avoir

manque deux tirs et donne un ballon aux Yougoslaves. Les joueuses des deux équipes accu-mulent les maindresses et les

mulent les maladresses et les fautes personnelles. La tension nerveuse est telle que M. Jaunay est invité par l'arbitre à moins se manifester en dehors des périodes de temps morts ou de changement de joueuses.

L'expérience de J. Chazalon

Cette dernière joueuse a pour-tant commis quaire fautes per-sonnelles, une de plus et elle sera éliminée. Aussi hésite-t-elle à défendre. Les Françaises profitent

Jacqueline Chazalon a délivré l'équipe de France, qui s'impose ensuite : 70 à 60. La rencontre de ce vendredi 28 mai entre la France et la Bulgarie, qui a

réussi un extraordinaire renversement de situation en fin de

Résultats: Prance bat Yougoslavie, 70 à 60; U.R.S.S. bat Italie, 90 à 49; Bulgarie bat Pologne, 71 à 64.

Classement: 1. Union soviétique, 5 matches, 10 pts; 2. Tchécoslovaquies, 4 matches, 8 pts; 3. Bulgarie et France, 4 matches, 6 pts; 5. Pologne, 5 matches, 6 pts; 6. Yougoslavie, 4 matches, 5 pts; 7. Italie, 4 matches, 4 pts.

OMNISPORTS. — Le premier Festival international du film sportif télévisé, organisé à Lausanne sous l'égide de l'U.E.R., du 1er au 4 juin, réunira les productions de dix-sept

pays. Les émissions seront soumises

à un jury international présidé par M. Thomas Garcia (Espa-gne) et à un jury de la presse présidé par M. Gaston Meyer (France).

La France présentera trois productions : « La merveilleuse histoire des Jeux olympiques d'hiver » (TFI), « Tour de France 1975 : étape Nice-Pra-

Loup » (Antenne 2) et « Tir à Parc » (FR 3).

Le champion du monde des échecs, Anatoly Karpov, répon-dant à l'invitation de l'Associa-tion France-U.R.S.S., sera à Paris les 2 et 3 juin. Le Conseil de Paris lui remettra la médaille de vermeil de la Ville de Paris. La Livre de l'Ilada France grangie

Ligue de l'Ile-de-France organise un diner en l'honneur du jeune grand maître au restaurant de la

ÉCHECS

GÉRARD ALBOUY.

Possible artificielle Cerains a selmate en escalade libre co si pri pamen en artificielle see fours, les . fanatiques » toites plus loin : grimper are a fell date same price.

**企業を開発しませる。** 

TO SE SETTION IS MARTEN spread que, se devast porter 48 cites de « ferratie Management B donnée de la constant de la constant de la contracte de la contra m invalt attendre .3 pour bisser le suc Elle a-Wall grave son mar. e: in Rose C'est ce mene stone escalade du 21 su inche, c'est la premiere e-européenne Ce mus du mine and mountained because in entergent, et est peur Francische de l'espert

4 at an pled Une fau

Bridge

A DTI T PALLE 101 1 5

Ser d 24 Date: Bandi Ger -" ment de l'Ecolo ATOMY SECTION TO

No. server the state of the server the serve of speed from the first THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The same of the sa

Mar. 4 (2017)

LA BERMUDA 

(章 1<sup>22</sup>2) (章 1222) ▲ A D to 3 3 1 2 1

Chia

BASKET-BALL

LES CHAMPIONNATS D'EUROPE FÉMININS

# Une passion mal partagée

De notre envoyé spécial

Clermont-Perrand. — Les Auvergnats ont préféré la fraicheur vergnats ont préféré la fraicheur de leurs montagnes à celle du vergnats des sports, en cette journée de leurs montagnes à celle du vergnats des sports, en cette journée de l'Ascension. Dates mai née de l'Ascension. Dates mai récis en see de l'Ascension. Dates mai récis en see de l'Ascension Dates mai récis en see de leurs habitants; prix vergnats de leurs habitants; prix des places trop élevé (de 20 à company de situé des Clermontois habitués aux performances de leurs basket-teurses? L'indifférence du public n'a heureusement pas de répercussions sur le terrain. où la Clermont-Ferrand. — Les Au-vergnats ont préféré la fraicheur L'entraîneur national, M. Joe aux performances de leurs basketteuses? L'indifférence du public
n'a heureusement pas de répercussions sur le terrain, où la
tutte pour la troisième place de
ces championnats d'Europe a pris
ce 37 mai un tour passionné
ce 37 mai un tour passionné
ce 37 mai un tour passionné
ce 18 Pologne, en soirée.
Aux visages tendus des Francaises et des Yougoslaves, à l'extrême attention qu'elles manifestaient pour écouter les ultimes
consignes de leur entraineur.

festaient pour écouter les ultimes consignes de leur entraineur, avant de pénétrer sur le terrain se mesurait déjà l'importance que se deux équipes accordaient à cette rencontre qui éliminait le vaincu de la course à la troisième place.

piace.

Trente secondes à peine après le début du match, c'est la première crise de nerfs. Françoise Quiblier ne peut retenir ses

### LA SÉLECTION FRANÇAISE POUR LES JEUX OLYMPIQUES

La Fédération française de volle a communiqué mardi 25 mai la sélection officielle pour les jeux olympiques qui auront lieu à Kingston, au Canada : Finn, Serge Maury : 470, Laurent - Surmin : Flying dutchman, Serge et Yves Pajot : Soling, Haegell - Trouble - Ceuvrard : Tornado, de Cazenove man et Soling.

man et Soling.
Selon le règlement olympique,
quatre remplaçants penvent être
désignés parmi les six partenaires designes parini les six parteinares d'entraînement suivants: Pierre Mondeteguy (finn), Jean-Marie Danielou, François Richard, Jean-François et Claire Fountaine et Alain Lehoerit. Sauf Monceteguy, uniquement spécialiste du finn, les autres remplaçants possibles ont été désignés en fonction de leurs aptitudes polyvalentes, qui peuvent leur permettre de courir aussi bien en 470, Flying Dutch-

Hippisme

### LES JOURNALISTES SPÉCIALISÉS RÉCLAMENT LE RETOUR AU TERCÉ A 3 F

Dans une lettre ouverte à M. Henri Bianc, directeur du servides des haras, le Syndicat professionnel de la presse hippique réclame « la modification rapide du règlement du quarié et le retour à l'unité de 3 francs pour le tiercé ». Les journalistes considérant que la désaffection du public est motivée par les « désasblic est motivée par les « désas-treuses » mesures édictées par les ministères de tutelle : ils re-doutent, pour leur profession, les conséquences que cela entraîne.

• Le pari tiercé disputé jeudi 27 mai à Longchamp (prix de la Reine-Marguerite) a été gagné par Trepan, suivi d'Oreste et de Rebei God. Ces deux chevaux étant classés ex aequo, les combi-naisons gagnantes sont 3, 8, 14 et 2, 14, 8.

Le Centre d'études et de for-mation industrielle (CEFI), asso-ciation paritaire de formation

Dans leur désir de contrer Maria Demsar, la mellieure mar-queuse de ces championnats — qui avait inscrit 43 points la nelles ou culturelles;

Des stages de perfectionnement et d'adaptation : ouvriers,
employés, responsables administratifs, techniciers, agents de
maîtrise (relations, communications appression législation fouqui avait inscrit 43 points la veille contre la Pologne — les Françaises Irène Guidotti et Co-lette Passemard oublient l'adroite Branka Milatovic. Celle-ci permet à son équipe de se détacher et de mener au score à la mi-temps

ronnement\_):

défendre. Les Françaises profitent de ce relichement pour inscrire 12 points consécutifs et prendre un léger avantage. Le danger subsiste pourtant. Jacqueline Chazalon se présente face à Branka Milatovic, s'engage dans sa direction et tente aussi un tir. La Yougoslave lui accroche le bras, commettant alnsi sa cinquième faute. L'expérience de Jacqueline Chazalon a délivré Les stages se déroulent dans différents centres de la région parisienne, en semaine ou le samedi matin.

S.O.S. Amitié. — Service d'aide psychologique et morale par téléphone, recherche des col-laborateurs bénévoles en vue de la prochaine rentrée de septembre. Engagement de quatre heu-res par semaine : formation préparatoire et formation conti-

Annecy. — « L'occupation de la Société de presse et d'édition dure

Société de presse et d'édition dure encore? », s'étonne une Annecienne. A Annecy, on croyait que le conflit était depuis longtemps terminé, que tous les ouvriers de la S.P.E.A. avaient tous été reclassés dans les usines de l'agglomération. « Erreur, répond un ouvrier typographe, sur les 166 salariés licencies, 80 sont encore en chômage. » Le 8 juillet 1975.

satares tiesencies, au sont encore en chômage.» Le 8 juillet 1975, le tribunal de commerce d'Annecy décidait la mise en règlement judiciaire de la société. Il préci-sait que la poursuite des activités n'était plus possible. Le syndic désigné ordonnait l'arrêt immédiat de l'entreprise.

de l'entreprise.

Après onze mois d'inactivité, les linotypes et les presses de l'usine de Saint-Joroz ont à nouveau fonctionné samedi et dimanche 22 et 23 mai. Ce n'était pas en vue d'une aprèse mais a pour per-

d'une reprise, mais « pour per-mettre à la population annecienne de voir fonctionner notre outil de

travail », déclare un ouvrier. La cour d'appel de Chambéry, lors de son audience du 3 mai, a prononce

son audience du 3 mai, a prononce la liquidation des biens de la Société de presse et d'édilon annecienne: un hebdomadaire d'information locale et d'annonces légales, l'Essor savoyard, tirant à 35 000 exemplaires, imprimé aujourd'hui à Dole, dans le Jura, et un terrain de 27 000 mètres carrés magnifiquement stips eu

de l'entreprise.

### DES STAGES DE PERFECTION-NEMENT ET DE PROMOTION POUR DES OUVRIERS ET DES TECHNICIENS.

Des cycles de formation générale à but promotionnel : pré-paration aux enseignements tech-niques et professionnels (CAP, BEP), à in formation ingénieurs CESI, CNAM : de développement personne: acquisition ou révi-sion de données élémentaires né-cessaires dans la vie courante, adaptation à l'évolution du monde contemporain, ou verture vers d'autres formations profession-nelles ou culturelles:

seignements techniques, aide à l'orientation.

### Formation

continue sans but lucratif, orga-nise pour les adultes, à la de-mande des entreprises et de can-didats individuels :

tions, expression, législation, éco-nomie, l'entreprise et son envi-

match contre la Pologne (71 à 64), désignera le troisième de ces championnats d'Europe. ★ S. O. S. Amitic Paris, B. P. 21, 92101 Boulogne.

Des stages de prévention-conversion pour demandeurs d'emploi : préformation sux en-

\* CEFI-Paris-Ile-de-France, 140, r d'Aguesseau, 92100 Boulogne. Tél 603-19-04.

Perrand. 19 et 5: Dijon. 19 et 7; Grenoble. 18 et 4; Lille. 15 et 8; Lyon. 19 et 5; Marseille. 22 et 11; Nancy. 17 et 3; Nantes. 22 et 10; Nice. 20 et 14; Paris-Le Bourget. 19 et 5; Pau. 23 et 9; Perpignan. 27 et 12; Renoes, 20 et 7; Strasbourg. 17 et 5; Tours. 21 et 6; Toulouse, 34 et 8; Pointe-B-Pitra. 30 et 21. Températures relevées à l'étranger; 24 heures :

Une perturbation située vendredi matin au voisinage de l'Europe pénètrera en France samedi. Elle sera très peu active et prendra localement un caractère orageux.

Samedi 29 mai, le temps sera génèralement bien ensoleillé en France. Les vents seront fai bles et les températures a'élèveront. Toutafois, sur la moitié ouest du pays, les nuasses seront un peu plus nombreux que la veille, en particulier su voisinage de la Manche, et quelques orages isolés risquent d'éclater, l'après-midi ou le soir, entre la Loire et les Pyrénées.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 mai ; le second, le minimum de la puit du 27 au 28) : Ajaccio, 22 et 9 degrés; Bisrritz, 21 et 11: Bordeaux, 23 et 10; Brest, 17 et 4: Caen, 17 et 4: Cherbourg, 14 et 5; Clermont-

**IMPRIMERIE** 

prise. « Une usine de plus qui va fermer », déclare un visiteur en quittant l'imprimerie, où sortait autrefois un journal, pour aller découvrir un autre secteur de l'usine, celui des cartes postales et des dépliants publicitaires. Chaque

année, l'entreprise en produisait plusieurs millions.

sera mise en vente. Située en bordure du lac — le mètre carré coûte entre 100 et 150 francs —

des promoteurs immobiliers pourraient se porter acquéreurs des 27 000 mètres carrés. Mais le maire

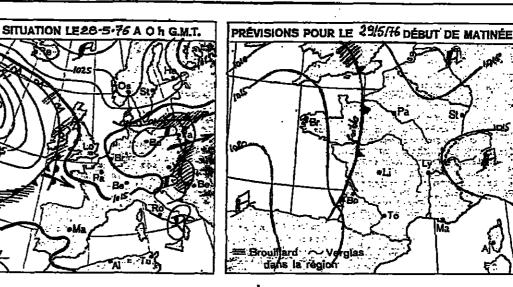
27 000 mètres carrés. Mais le maire de la commune de Saint-Jorioz, M. Jean-Jacques Bardou, a déjà déclaré: a Cet emplacement restera réservé à une usine. On a proposé à la municipalité de réaliser ict des opérations immobilières et hôtelières. Nous nous rejusons à de tels projets. »

Près d'Annecy

«Une usine de plus qui va fermer»

De notre correspondant

### MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Korages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 28 mai à 6 heure et le samedi 29 mai à

# **MOTS CROISÉS**

Alger, 22 et 18 degrés: Amsterdam. 13 et 10; Athènea, 22 et 16; Berlin, 16 et 9; Bonn, 15 et 10; Erunalles, 16 et 9; Iles Canarles, 21 et 17; Copenhague, 16 et 6; Genève, 16 et 4; Lisbonne, 27 et 13; Londres, 18 et 10; Madrid, 25 et 14; Moscou, 16 et 9; New-York, 22 et 17; Falmade-Majorque, 25 et 12; Rome, 22 et 13; Stockholm, 9 et 5.

PROBLEME Nº 1468 HORIZONTALEMENT

L Justifie le crédit; Dessert entre les repas. — IL Momentanément absent ou définitivement perdu; Se juge au palais. — III. Ses fils ne sont pas grossiers; Roulé par un gardechampêtre; Pronom; Premiers rudiments d'un art. — IV. Ordre de suppression; Tient parfaitement sur un pied; Série 11 d'accidents. — V

Déplacé (épelé) Très entourées. -IV V VI. Bien pourvu: Vécut comme un pacha — VII Ne se pacia — VII Ne se frappe plus depuis longtemps; Dépasse nettement; Cours étranger. — VIII. Souligne la fidélité d'une citation; Donne des coups de balal — IX. Familier au machiniste;
Souffle antique. XII
X. Abréviation; DisXIII
XIII XIII
XIII XIII XV

début d'une para-bole; Perçant; Forme de devoir. Alli. Eventuellement apprécié; L'habit n'y était pas de rigueur; Morceau de veau. — XIV. Ne ba-lance pas; Réduisirent en par-celles (épelé); En mauvais état. — XV. Manquent de clair-

# VERTICALEMENT

1. Se faufilent adroitement avant d'être pincés; Laisse sa moitié pour prendre son quart.— 2. Les pires choses lui passent par la bouche; Symbole chimique; Repoussa.—3. Le beurre lui offre souvent une mittee cession de Commune de deux mille cinq cents habitants située à 8 kilomètres d'Annecy, Saint-Jorloz est envahie par les touristes dès le mois de juin. Ils sont plus de huit mille chaque année.

Dimanche soir, l'usine s'est arrêtée de tourner. Quatre cents personnes l'ont visitée. Les grilles se sont refermées derrière les derniers visiteurs. A l'intérieur de l'entreprise huit ouvriers typosouvent une ultime occasion de nager : Mesure ancienne : Pour certains, cela vaut de l'or! — 4. Ni jeune ni prosafique ; Vendues.

— 5. Préposition ; Trahit ; N'a
plus ancune valeur. — 6. Se montre infidèle ; Vieil accord ; Sur
d'anciennes armoiries. — 7. Instrument à corde ; Héros d'un rol'entreprise huit ouvriers typo-graphes passent une nouvelle muit dans l'usine. Le plus long conflit du département de la Haute-Savoie continue. man de cape et d'épèe. — 8. Canton de France; Blen fatigué;
Montrer les dents. — 9. Maltralter; C'est souvent le temps qui la fait presser; Titre abrégé. —

XII. N'est pas sans cause; En 10. Ignora le sein maternel; Liet de noces; Prénom masculin.—

11. Calmée; Porteur de bois,—

12. Symbole chimique; Monnates étrangères; Résultat d'une contraction; Endroit jadis mal fréquenté; Préfixe.— 13. Sel; Abréviation; Il aurait bien voulu perdre le Nord!— 14. Sur le Rhin; Classiquement amère chez le poète; Symbole chimique.—

15. Sur une pierre tombale; Loin d'ètre obéissante. : Prénom r

Solution du problème nº 1467 Horizontalement

I. Chignole. — II. Vu; Ripe. —
III. Rires; Mis. — IV. Oterons.
— V. Minée. — VI. Ionie. — VII.
Quête; Do. — VII. Ue; Oslers.
— IX. Eden; Ossi. — X. Id;
LR. — XI. Ptolémée.

Verticalement

1. Chroniques. — 2. Oued. —

3. Ivrogne; Est. — 4. Guet; Iton. — 5. Semées; Il. — 6. Or; Ri; Iode. — 7. Limonades. — 8. Epine; Orale. — 9. Essen; Sire. GUY BROUTY.

# le phenomene

tour Eiffel, le 2 juin à 20 heures.
Les personnes désireuses d'y partleiper sont priées de s'inscrire
d'urgence en téléphonant au 326d'urgence en téléphonant au 32699-24, Librairie Saint-Germain.

35 000 exemplaires, imprimé aujourd'hui à Dole, dans le Jura,
et un terrain de 27 000 mètres
et un terrain de 27 000 mètres
ord du lac d'Annecy, le fonds de
son, boulevard Saint-Germain.

C'est vrai, il y a deux époques dans la photo : avant et après l'apparition des appareils reflex  $24 \times 36$ .

C'est vrai, la plupart des photographes célèbres ont donné au reflex 24 x 36 ses leures de noblesse.

C'est vrai aussi - conséquence directe - le prix moyen de ces appareils semble restreindre leur usage aux seuls professionnels, et posséder un reflex reste pour beaucoup un rêve inaccessible. Au delà des qualités certaines il y a un phénomène de mode

qui masque la frontière entre les perfectionnements utiles et les gadgets coûteux. Depuis quelques années il y a un autre phénomène : ZENIT.

Le ZENIT est un reflex 24 x 36. Comme tous les reflex, il a une visée reflex très lumineuse une cellule incorporée, un compteur d'images, une prise flash, un

armement rapide. Comme tous les reflex, le ZENIT peut tout : macrophotographie, reportage, portrait, microphotographie.

Le ZENTT possède toute une gamme d'objectifs interchangeables, pas n'importe lesquels : du grand angle au télé 10/1000, la qualité de ces objectifs est reconnue dans le monde entier. De

vous-même chez votre spécialiste Photo. C'est aussi cela le phénomène ZENIT.

éphémère, un appareil bon marché sans plus. Seulement voilà : des professionnels utilisent chaque jour le

ZENIT: chasseurs d'images, reporters, scientifiques. en herbe on chevronnés - réalisent ce rêve : posséder un reflex. Car il y a un indice qui ne trompe pas sur la qualité de cet appareil: le ZENIT est le plus vendu des reflex 24 x 36. Depuis plusieurs

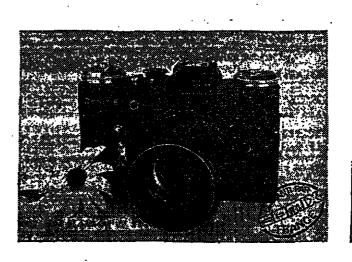
plus, le ZENIT peut recevoir 400 objectifs - de toutes marques. Et tout celà pour un prix incroyable. Vous le constaterez

Bien sûr, ce phénomène pourrait être lui aussi une mode

Chaque année, grâce au ZENIT, des milliers de photographes années. Vous ne le saviez pas ?

C'est tout cela le phénomène ZENIT.

ZENIT : LE  $24 \times 36$  REFLEX LE PLUS VENDU EN FRANCE



Je veux faire connaissance avec le phénomène ZENIT Rue ..... Départ ......

> Bon à découper et à resonner à COMIX 18 mede Tool 75012 PARIS

# Un futur au passé

des Etats-Unis ces temps-ci. D'où ils viennent, où ils vont... la radio, il n'est question que de cela. Ce n'est pas un reproche, au contraire. La célébremis ou remis en tête un certain nombre de dates, de faits oublies, ignorés du grand public. Beaucoup d'entre nous par d'apprendre que letterson alors ambassadeur à Paris, avait aidé La Fayette à mettre au point la Déclaration des diroits de l'homme. On ne se rappelait pas l'avoir appris à l'école. Ainsi stimulés, éclairés par d'innombrables articles, débata et docunts, nous avons sulvi de plus près l'actualité quotidienne outre-Atlantique. D'autant plus près que l'équipe du journal tělévisé d'Antenne 2 s'est installee pendant huit jours à New-York, à l'occasion du voyage de M. Valéry Giscard d'Estaing.

On entend beaucoup parier

En présentant leugi sur T.F. 1. en face du - Grand échiquier et de la Grande Illusion, le pre-mier voiet d'une nouvelle série,

consecrée à l'Amérique, çols Moreuli et Françis Warin devalent s'altendre à une audience particulièrement Intéressée par un sujet déjà longueles médiss, donc assez avertie - à l'exception peut-être de distraits désireux de profiter de ce dernier cours de rattrapage - assez en tout cas pour s'étonner de se voir proposer un

- Bilan pour le tutur - déjà

Même s'il est en boîte depuis plusieurs semalnes, un montage d'interviews et de reportages devrait pouvoir s'actualiser. Deux ou trois mots de commentaire ici ou là suffisent parinis à raitraper le temps écoulé. On ne mai 1976, de la récession sans signalar la reprisa : ne serait-ce que pour en délinir les limites. Ni du chômage, sans indiquer que le teux en est tombé de 9 % à 7,5 %; quitte à Insister, on l'a à peine suggéré, sur cet intranchissable paller de 6% au-dessous duquel on désespère

de l'entreprise privée ; et à s'intermoer sur l'économie de De la même lacon, a'agissan

de la course à l'investiture pour la Maison Blanche, le fait de mettre sur le même plan les son, l'un et l'autre hora de course, et de Jimmy Carter sent letta un volle d'annul, de vague discrédit sur l'émission. Dommage. Elie n'est pas mauvaise. Les courtes déclarations d'un Galbraith, d'un Kennedy ou d'un Humphrey, sont bien Illustrées, bien encadrées.

Les points de vue sont connus. Seal le fil conducteur trop flou demanda à être plus solidament accroché au présent. Surtout s'il est possible que les chapitres suivants - je ne les al pas il auralt fallu nous en assurer d'entrée de jeu.

CLAUDE SARRAUTE

### VENDREDI 28 MAI

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30, Au théatre ce soir : « Pour Karine »
A. Chen, avec D. Evenou et Ch. Alers
in jeuns vous demands à une vendeuse
de venir tentr le rôle de sa semme dans un
psychodrame à deux, de savon à exportier le
souvenir de la disparue.

22 h. 10. Escrival de Connes « Rilay et pal-

22 h. 10. Festival de Cannes : Bilan et pal-marès : 23 h. Journal.

20 h. 30, Feuilleton: Les mystères de New-York, réal. J. Jaimes: 21 h. 30, Emission littéraire: Apostrophes, de B. Pivot (Avez-vous le sens de l'Etat?).

22 h. 45, Ciné-Club: Les hommes volants de W. A.-Wellman (1938), avec F. Mac Murray, R. Milland. C. Campbell, W. Abel.

La fills d'un pionnier de la conquête du ciel et ses deux comarades d'enfance se pouent à l'amation pendant un quart de siècle. Epopée, idéalisme et conflits sentimentaux.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Magazine: Vendredi service public, de M. Cazeneuve et J.-P. Alessandri (Le crédit). 21 h. 30, Spécial bi-centenaire : America : 22 h. 35, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Studio 107 : Concert enregistre... « Sonate opus 119 : (Protofier) ; « Sonate en ut » (Britten) ; « Sonate », extrait (Bartok; ; 21 h. 30, Mélodies sans paroles ; « Mélodie potonases » (Liszti) ; « Concerto pour harpe, opus 189 » (Reinecke) ; « Symphonie concertante » (Stamitz) ; 22 h. 30, Dossier disque ; Sonate « Apassionnata » (Bechaveni), par BrumpLeonardo Gelber ; 23 h. Le torum du jazz ; 24 h. En marge : Vincemes en %te ; 1 h. 15, Trève, par E. Dietlin : « Musique nour uma Renaistance

# SAMEDI 29 MAI

CHAINE 1 : TF T

De 11 h. 55 à 20 h., programme ininterrompu, avec, à 14 h. 25, Samedi est à vous 20 h. 30. Variétés : Numéro un (Michel Fugain) ; 21 h. 30. Série : Regan ; 22 h. 30. Magazine : Sillages. (Vent d'est, vent d'ouest). 23 h. 30, Journal.

CHAINE !! : A 2

De 13 h. à 20 h., programme ininterrompu, avec, à 14 h., Samedi dans un fauteuil. 20 h. 30, Télé-théatre : « Désiré », de S. Gui-try. Avec J.-P. Darras, Ch. Minnazzoli.

Une demi-mondaine, qui espère épouser un parlementaire, se prend d'un sentiment pas-sionné pour son valet de chambre. 22 h. 5. Variétés : Dix de der, de Ph. BouCHAINE III : FR 3

20 h. 30, Soirée lyrique « Don Carlo », de Verdi, avec P. Plishka, E. Mauro, J. Barker, R. Massard, M. Dunn, J. Macurdy. Fransmission simultanée sur France-Masique. 23 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Soirée C. Viret : « Un cadaure en coucher de soiell » et « le Gisant de grès »; 22 h. 5. La fugue du samedi, ou mi-fugue, mi-raisin, divertissement de B. Jérème; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation par J. de Solliers; 20 h. 30, En liaison avec FR 3... Soirée hyrique : « Don Carlo » (Verdi) par l'orcnestre et les chours de l'Opèra du Rhin, direction Aran Lomberd, avec P. Pilshka, E. Mauro, J. Bar-ker, R. Massart; 23 h., Vieilles cires : Fritz Kreisler.

# DIMANCHE 30 MAI

CHAINE 1: TF 1

vard: 23 h. 45. Journal.

De 9 h. 15 à 20 h., programme ininterrompu, De 9 i. 15 & 20 i., programme imiterrompt, avec, à 17 h. 5, une série : Suspense.

20 h. 30, Film : - L'Evénement le plus important depuis que l'homme a marché sur la Lune ».

de J. Demy (1972), avec C. Deneuve, M. Mastroiani, M. Presle.

Un moniteur d'auto-école, vivant avec une jeune femme et père d'un petit garcon, sa trouve, subitement, en état de grossesse.

22 h. Spécial bicentenaire : Bilan pour le futur (La machine à dollars) 23 h., Journal

CHAINE II: A 2

De 12 h. à 20 h., programme ininterrompu, avec, à 14 h., un film : « Trois bébés sur les bras », de F. Tashlin (1958), avec Jerry Lewis ; 19 h. 30, Varietés : Système 2 ; 21 h. 50 (R.). Feuilleton : Ardéchois, cœur fidèle ; 22 h. 40.

# TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 28 MAI

— Une interview de M. Fran-cois Mitterrand, premier secré-taire du parti socialiste, est dif-fusée par R.T.L. à 18 h. 30. — M. Robert Galley, ministre de l'équipement, Mme Christiane Cerisaner, secrétaire d'Etat à la de l'equipement. Ame Christiane Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation, MM. Michel Ro-card, secrétaire du parti socialiste. Jean-Louis Moynot, secrétaire de la C.G.T., participent au maga-zine Vendredi, qui traite du crédit sur FE 3, à 20 h. 30.

recut sur FH. 3, a 20 h. 30.

— MM. François Bloch-Lainé,
Maurice Duverger et Alexandre
Sangumetti, ancien secrétaire gé-néral de l'U.D.R., sont les invités
d'a Apostrophes » sur le thème de
a l'Etat », à 21 h. 30.

DIMANCHE 30 MAI MM. Michel Debré, ancien ministre, et Roland Leroy, direc-teur de l'Humanité, sont parmi les « Visiteurs du dimanche soir » CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Magazine : Les visiteurs du diman-che soir. de J.-F. Kahn et A. Sinclair : Victor Hugo : 22 h. 30. Cinéma de minuit : « le Cargo maudit », de F. Borzage (1940), avec C. Gable. Des bandits, évadés d'un péniténcier, juient dans la fungle quinéenne en compagnie d'une entraîncuse. Un jum inédit.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie; 20 h. 40, Alclier de création radio phonque : « Deixa Falar », suivi de Courant alternatif ; 23 h.. Black and blue ; 23 h. 50. Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « Sympho-nle no 4 » (Schumann); 20 h. 15. Nouveaux talents, premiers silhons; Philippe Lefebvre, organiste, et Désiré N'Kaoua, planiste (Schumann, J. Alein, Schubert); 21 h., Musique dans la ville... concert donné à le mairie du XIII» arrondissement, avec H. Coenot, ténor, C. ivaidi, plano; œuvres d'Erik-Satie.

# CORRESPONDANCE

A propos du procès Pétain

M. Gabriel Delattre, arocal à malvelliante, voir e injurieuse la cour, ancien juré de la Haute quand il précise que certains de Cour de justice, ancien député mes arguments auraient été des Ardennes, nous adresse la « sans courage ». lettre suivante :

En vous demandant de publier cette mise au point, je fais appei bien plus à votre objectivité qu'à la loi sur le droit de réponse, à la suite du « Témoignage sur le procès du maréchal Pétain » paru dans le Monde daté 23-24 mai par

M. Jean-Pierre Bloch. Je ne puis admettre le compte rendu du délibéré fait par M. J. P.-Bloch.

Ni lorsque, non sans fatuité, et avec une importance que d'autres ne lui donnent pas, il laisse entendre qu'il a été le véritable maître du débat :

Ni lorsqu'il rapporte mes interventions d'une façon erronée.

Il ne m'apparait malheureuse ment pas possible d'en dire plus, mais je me réserve naturellement de faire valoir tous mes droits, conformément à la loi.

« LE SACRÉ A TRAVERS L'HISTOIRE »

Concert avec la chorale de la cathédrale de CHICHESTEB Samed! 29 mai - 20 h. 45 Cathédrale de Chartres Lundi 31 mai - 21 h. Egine Saint-Séverin PURCELL, BYRD, STANFORD...

# ARTS ET SPECTACLES

formes

# LE POÈTE PARLE

vres recentes, fournir le prétexte, et droit négligerait-on des peintres qui pas seulement le prétexte, à des expo-

en sept « maissences successives », n'est pas possible d'etre indifférent à Vieira a « délè les relations » pour ses derniers dessins et lavis (5). Leurs renforcer celles qui unissent le poète et son monde (1). Elle s'est identifiée à son modèle, comme le texte, fourni par le modèle, s'identifie à ses aquarintes, comme Char s'identifie à ses peintres. Elle a fixe, comme on fixe le soleil, la petrificacion continue d'un ceil qui distille et s'apprete à transmettre, le temps d'un poème éclair, l'espace et la lumière. Et pour assurer l'équilibre, revoici les poèmes d'amour plus anciens, quinze ans au moins, éclairés de vingr-cinq burins de la le pers ».

On ne dira rien de la trentaine, et plus, d'huiles, de gouaches, de dessins, qui accompagnent ces estampes, ensemble éblouissant où on retrouve le Désattre, la Gare Saint-Lavere, la Bibliothèque, aux côtés de compositions toutes neuves : il est périlleux de tenter de refléter, après les coups de projecteur de Char, les filets délicatement et solidement tendus par sa « chère voirine, maltiple et une » pour capturer une proie aux étailles frémissantes.

On ne réussira pas, avec plus de bonheur que l'unique phrase des Alliés substantiels, à faire le tout de la fureur et du mystère de Wifredo Lam, visible en même temps à la Cour d'Ingret, 1, rue de la Bûcherie (œuvres impor-tantes de 1950 à 1960). Chez Albert Loeb, 10, rue des Beaux-Arts, qui pré-Monde de Lam, et, comme on l'a an-noncé, associé à Char. Un autre choix Contre une maison sèche (2). Pour l'intelligence de ce poème, ils est conseillé de se reporter aux dates de son inspiration : 23 juillet 1969, 28 inillet 1970. Le débarquement de cosmonautes sur la Lune. Un élan aussi vertigineux catapulte et le verbe se, les aphorismes coupants la cés à contre-courant de l'intoxication universelle et les pointes acérées des gravures, fusées dont le feu nourri ne se lasse pas de bombarder de leurs retombées « la mappamonde terrifiant.

< Anjourd'bni est un Jauve. Demain

MONTPARNASSE PATHE **SAUMONT SUD - LES 3 SECRETAN** SAINT-LAZARE PASQUIER - CAMBRONNE

IMPÉRIAL PATHÉ V.f. HAUTEFEUILLE V.O. GAUMONT RIVE GAUCHE V.O.



TRICYCLE Ashières v.f. PARLY 2 v.f. - ARTEL Rosny v.f.

l'image qu'amoni se fais de nous, l'ans- particulier en reprenant son symbole le logia bientit se perdrait. » Mais qui plus traditionnel, le plus explicite, mais nons autorise au transfert, d'une conjuré : « La faulz parvient à don-galerie à l'autre, de la rue de l'Echaude nor la sie au lieu de la prendre », à la rue de Seine, de Wifredo Lam à écrit-il dans la plaquette De la Sainte Vieira di Silva, de ces lignes de René
Char, dont la hausaine présence domine des lieux en vérité proches voi
Après ces bouffées d'oxygène, on

Hamer sollicite-t-il trop la poèsie, me mine des lieux en vérité proches voisins ? René Char qui, avec deux œuest tenté d'être injuste. Mais de quel poésie réelle pourtant.

floue. Appréciez la neutre de cerre

des bommes ».

rerra son bond. » Il y avair là de quoi suralimenter le trait incisif de Lam, qui s'associe à la hantise crois-

MONTE-CARLO - QUINTETTE BUXY Val-d'Yerres



GAUMONT CHAMPS-ELYSEES v.o



C2L Saint-Germain

souvent méritent plus de cinq minutes itions exceptionnelles. d'arrention. On peut être rebuté par En Seps Portraits (titre de l'album), les obsessions écotiques de Ljuba. Il qualités formelles les placent parmi les meilleurs, à mon sens, de l'arriste polonais. On ressent trop fortement le courant qui passe, sans coupe-circuit, du cerveau er des entrailles à la main du graphiste, pour y trouver de quoi dénoncer une gratuité quelconque. De la concupiscence devant tant de formes féminines convulsives ? Une sorte de malaise vous saisir plurôt en face de la en pleine possession de son métier, aussi détresse dont on a cru voir les signaux.

> refuge pacifié. Et on est ravi par les « merveilleux nuages » de Denise Lioté (4). Oui, on a le droit de reconnaître pour nuages ces masses élastiques et vaporeuses, bleues ou roses, voire cuivrées, qui n'ont pas l'ait d'être des émanations de la planète et qui nous tirent avec elles vers le haut. Envolt, c'est un titre qui pourrait convenir à maintes toiles, d'autant plus que s'y mélent, rarement, parlaitement reconnassables, des oiseaux. Rien de mièvre pourtant dans une peinture solide en

Autre retraite de calme chez Jean-Pierre Hamer (5). On dirait qu'un rideau de tulle est cendu entre le spectateur et la scène représentée, comme dans certains décors d'opéra. N'eu déduisez pas que c'est une peinture

gulaires s'encastrant les uns dans les autres qui l'environnent; de ces intérieurs rendus avec scropule; de l'ate-lier de l'artiste; de l'artiste ini-même.

Nulle complaisance, en revanche, chez Pierre Fichet (6). Les violentes opposicions de noirs et de touges, neu tranchées, on dirait par une lame impitoyable, témoignent d'une vie intérieure qui ne cherche pas souvent à s'afficher, et qui ne s'était pas manifestée depuis 1973 (et loin de Paris!). « Un monde de nuit, de colora, de pureté et de sang... », ces mots de Pierre Cabanne peuvent résumer une constante de l'être brenz avatats. Ficher semble maintenant rigoureux que la démarche spirimelle

Moins exigeants, voulez-vous un an un prétentions plus modestes mais d'une aurhenticité de bon aloi? Demander le à Dominique Marty (7). Il ne cherche à rendre que ce qu'il voit, avec besu-coup de sincérité et de sensibiliré. On peut préférer ses lavis, l'Un des étangs do Ville-d'Array par exemple. Cerains de ses gouaches. la Haie automnale, 12 Un champ d'été, Ciel d'hiver, ex. jonent joyeusement avec les couleurs des couleurs qui avec le temps devien nent plus franches : pelouses du Luxenbourg, brouene rouge, arrosoir jaune. JEAN-MARIE DUNOYER

(1) Jeanne Bucher, 53, rue de 15 oct 18 oct (2) Le Point cardinal, 12, rue de 12 1 Echaudé. l'Echaudé.
(3) Galerie de Beine, 18, rue de l'Allerie.
(4) Christiane Colin, 32, quai Bourbon.
(5) Coard, 12. rue Jacques-Callot.
(6) Regards, 40, rue de l'Université.
(7) Marthe Nochy, 53, rue de Seine.

ST-SEVERIN - GIT-LE-CŒUR - ST-ANDRÉ-DES-ARTS

COMMENT YUKONG DÉPLACA LES MONTAGNES L'Aventure de la Chine

12 films de JORIS IVENS et MARCELINE LORIDAN Province: LE CLUB Grenoble - CNP Lyon - CNP Villeurbanne

CÉZANNE Aix-en-Provence e ta in Begative et eller ja TRIOMPHE (s.-t. anglais) - CAPRI GRAND BOULEVARD The Anglais - CAPRI GRAND BOULEVARD

ALPHA Argenteuil Emmanuelle 2 millions de spectateurs à Paris!

ELYSEES CINEMA VO CAMEO VF KINOPANORAMA VO SUM STEREOPHERINGUELE PRETES VERSAILLES Cyrano LE PERREUX Palais du Parc PANTIN Carrefour ENGHIEN Français

le film le plus acclamé de toute l'histoire du cinéma!



CLARK GABLE

VIVIEN LEIGH LESLIE HOWARD OLIVIA DE HAVILLAND WICTOR FLEMING ...... THEY HOLD OF UN FILM SEZNICK INTERNATIONAL.



w un bilan

TOTAL TO THE STATE OF

경복 중(1221) : 사진 (1121) [

lan Northigkeit in die Beiter in

Sent por marro racio

Notice attended.

Mente bir marter a

a delice

Time Barry .... The passes

let dominer Con

Ande Carte bitura, es

Mangage of Co.

Bilm et fonte errent

3 & Grand Print On

the Martin Street

Shirer at it music the et an de Paul Mazzeelle

at Stop. Greenen in Vil-

in h brenience d'Ettere

the infrarence de Eula-

la Meritage of the southle

Mis 1. Les autre filme singuiset par aucune antiquière l'ue reréla-

Polant : celle du jeune

epagnol Ricardo

de epagno

Minute de son réalisme.

de les comédiere Robert les imposé dans deux le fai Driver a ct « No-

de legge de s'élection

de filme, peu de sur-

A DE BARONCELLI.

IL MOYON INFANTE PALAN PAR

SU MANY DE COMP & PROME

THE STATE OF STATE OF

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

The second of the second

Londitte per Alia ferb conditte per Alia ferb Lois for permet million conditie per permet million conditie per permet million

Larry of Books

Debi mina.

Plan for 12 CIME

CAVERU DE

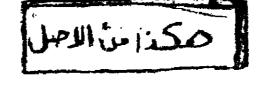
sous la présidence PRERES JACKE

HUMORISTES IMITATEUM: ET CHANDAR apres andir longueses de libbert or man provid

GISCARS 76 Spectacle tota les solas l maunce 15 H. 30

a l'unaminuté les

LOCAL TEM ST AND



plan tradecation, or put experience of the land of the person of the land of t motivate metalità pieta de cinq mi
les per metalità de cinq mi
les per per derre retria
les per per de l'acceptant de l'accept Account the second of the seco distribute some tages place as the regions Mining dark on a con the less against

Service Table Alles de charde, et de trouve then as charde, at on the second second position and a let deat in the second s Comments of a plant's or a plant's Million and the same of the sa MARIE AND PRINCES PRINCES And in the later of 

and the same day of 7 Town 15 Co. The same of the same of the same Control of the Contro Cont. Applicate in course

STANDEM . GIT-LE-CŒUR - ST-ANDRM



CIZANAS A GENERALISM

TRIDANNIE SELE CONTINUE CAPEL GRANDES

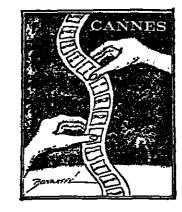
ALTHE AND THE

2 millions de spectateurs

ELYSEES CINEMA CAMES & KINOPANORAMA MARLES THEM LE PERSEUX AND PARTIN CATTER ENGHIER e film le plus accione toute l'histoire du cire



# Festivals.



# Eléments pour un bilan

8 C'est ce vendredi, avec la proclamation du palmarès et la urésentation du film d'Alfred Hitchcock, « Complot de famille », que prend fin le Fes-tival de Cannes.

On a beaucoup écrit que ce fut le festival de la cohue. Inflation des films, hausse spectaculaire de la fréquentation. La manifestation sersit-elle malade de son succès ? Disons plutôt que ses moyens ne sont plus aptes à sa vocation de grande fête, de kermesse du cinèma. Comme le faisait joliment remarquer Polanski : « Un gosse ne peut pas porter son petit manteau jusqu'à l'âge de quarante ans. » Le vrai problème est un problème de structures : le palais actuel est trop petit, les salles de projections et de conférences trop pen nombreuses. Les organisateurs en sont conscients. Mais que fatre ? Il y a des projets. plusieurs projets. Avant qu'ils ne soient concrétisés il est à craindre que beaucoup d'eau n'ait

JEAN-MARIER

\* 14/4 %

coulé sous le pont. Ce fut également — dans une certaine mesure -- le festival des déceptions. Rarement programme apparut plus brillant : Visconti, Bergman, Losey, Polanski, Bertolucci, Janeso, Rosl, d'autres encore et non des moinires étaient au rendez-vous. Et, certes, ils n'ont pas tous deçu (Resi nous a donne peut-être son meilleur film et Bergman un de ses plus dechirants), mais « l'Innocent » de Visconti et de Janeso n'ont guère séduit que par leurs qualités formelles, mais « le Locataire » de Polanski ne valait pas « Répulsion », mais « M. Klein » de Losey se perdait parfois dans le labyrinthe des intentions de l'auteur, mals l'amlucci n'était pas (malgré quelques moments admirables) le

chef-d'œuvre attendu. & Le nombre excessif d'ouvrages présentés hors concours a rendu quelque pen confuse la compétition. Deux très beaux films l'ont dominée : « Cria Cuervos », de Carlos Saura, et la Marquise d'O... », d'Eric Rohmer (l'un et l'autre étaient dignes du Grand Prix). On a également applaudi la virtrosité de Martin Scorsese (« Taxi Driver »), la modestie et l'humour de Paul Mazursky ( Next Stop, Greenwich Village »), la truculence d'Ettore Scols (« Affreux, sales et méchants »), l'élégance de Bologuint (« l'Héritage »), le souffle épique de Migue! Littin (« Actas de Marusia »). Les autres films ne se distinguaient par aucune qualité particulière. Une révélation pourtant : celle du jeune réalisateur espagnol Ricardo Franco, dont le film « la Famille de Pascual Duarte » a surpris par sa cruzuté mais également par la puissance de son réalisme. Du côté des comédiens, Robert de Niro s'est împosé dans deux films (« Taxi Driver » et « Novecento »), tandis que la double sition de Dominique

Sanda dans « Novecento PHéritage » confirmait le talent d'une comédienne trop peu utilisée en France. ■ La Semaine de la critique, la Quinzaine des réalisateurs et la section Perspectives on t remporté leur succès habituel A la Semaine, « Tracks » d'Henry Jaglom, « Une fille unique » de Philippe Nahoun, « Ira-cema » de Jorge Bodonsky et Orlando Senna ont particuliè-rement retenu l'attention. Le triomphe de la Quinzaine, et l'un des plus grands succès du Festival, fut « l'Empire des sens », de Nagisa Oshima, et la

projection à Perspectives de « l'Affiche rouge », de Frank Cassenti, a fait regretter à beaucoup que ce film n'ait pas été retenu dans la sélection Beaucoup de films, pen de surprises, deux ou trois œuvres remarquables, et pour le reste un cru de qualité moyenne. En somme un bilan positif, mais qui ne soulève pas l'enthousiasme.

JEAN DE BARONCELLI.

# L'histoire chilienne et la mémoire du peuple

(Suite de la première page.) L'histoire a été racontée par un

mineur à Freddy Taverna, écrivain et dirigeant politique mort pendant le coup d'État. Taverna l'a racontée à Patricio Mans, écrivain et auteur de chansons populaires, qui mo l'a racontée d'après ses notes. J'al poursulvi mes recherches en interrogeant des dirignants chillens en exil, et de ces nombreuses voix, de ces nombreuses expériences, a surgi cette tresque qu'est le film.

» Je ne voulais pas teire un film sur les événements récents, sur ce qui s'était passé en 1973, le voulais aller à la racine même du problème. montrer comment se sont constitués les deux grands sacteurs sociaux qui se cont attrontés au Chili pendant son histoire moderne, d'une part la classe ouvrière qui s'organise, d'autre part la bourgeoisie déten-trice des intérêts des grandes compagnies et l'armée nationale, nationale entre guillemets, en réalité appendice de l'armée impériale, de l'armée de l'impérialisme. Je voulais mon-trer comment le Chill, et dès l'épo-que où se déroule le film, en 1907, a été un pays occupé par une force étrangère. Il n'a lamais eu une armée nationale au sens où l'entend la

. L'action de mon lilm se situe au nord du Chili, à l'Intersection du Pérou, de la Bolivie et de l'Argentine. C'est-à-dire une zone internationale : sont des historiens qui appartiennent on avait découvert des richesses comme le selpêtre et le cuivre, Le capitalisme et la société industrielle

LE MONDE

INFANTILE

d'ALAN PARKER

Bugsy Malone, réalisé à Londres par Alan Parker (son premier long métrage), est un

film de gangsters jaçon Hol-lywood années 30, avec des scènes de comédie musicale.

Mais les acteurs en sont des enfants de huit à treize ans,

enjants de nuit à treite aus, habillés, maquillés de jaçon à réincarner les figures mythologiques des chefs de bande et hommes de main, des chanteuses de boite de nuit au cœur tendre et des vamps

ondulantes. Rien d'équivoque ni de génant. Alan Parker a réussi à

maintenir ses jeunes inter-prètes dans cet état d'en-jance où le déguisement n'est pas une singerie du monde des adultes mais une distance

amusée — amusante — à son égard. Ils font « comme si »,

et le décalage introduit un

critique de certaines attitu-des, de certaines conventions

dans un speakeasy new-yor-kais, nous tamène aux apo-théoses des burlesques de Laurei et Hardy.

Cela dit, malgre les réfé-rences cinéphiliques et les gags, on se lasse vite de cet univers infantible au aurors peut-être mieux convenu u une bande dessinée. D'ailleu, s, au film de Hitchcock près, dont on n'attend pas de sur-prises, c'est la fin, on n'en peut plus.

Mieux que les

**OSCARS** 

Plus fort que les

**CESARS** 

**12 GISCARS** 

la plus haute récompense

de la satire et de l'humour

décernés au

CAVEAU DE LA

REPUBLIQUE

sous la présidence des

FRÈRES JACQUES

après avoir longuement

délibéré se sont attribué

à l'unanimité les

" GISCARS 76 "

Spectacle tous les soirs 21 H.

matinée 15 H. 30

Locat. 278.44.45 et agences

ET CHANSONNIERS

HUMORISTES

**IMITATEURS** 

JACQUES SICLIER:

surgi la classe ouvrière. Les ouvriers tion juste perce que le film appelle sont chillens, péruviens, boliviens, français, italiens, les capitaux sont peut refuser l'unité en ce moment ? internationaux, anglais et américains. Il faut la réaliser dans la pratique, - Nous avons tous un peu été

Gregorio, mon personnage principal. Volci la question initiale posée dans le film : - Due cherches-tu Gregorio ? Oue veux-tu, Gregorio ? . Et lui répond : - Je ne sais pas, mais il y a une force qui me pousse, et le dols chercher le chemin par où je passeral. • Mais ce ne sera pas un chemin solitaire, c'est le chemin de Marusia, le chemin collectit, le chemin du Chili, la chemin de l'Amérique latine. Il n'y a paz de destin Individuel, si ce n'est un destin Individuel qui se retrouve dans les intérêts collectifs, parce que l'être latino-américain n'existe que dans la mesure où ll lutte, son identifica-tion, son identité dans la vie, il les trouve dans le combet pour la libération du continent et de l'individu. - Réalité historique et réalité poli-

tique ne font qu'un. C'est pourquoi il me pareit capital d'avoir pu réa-liser un film comme Actas de Marusia. L'histoire de l'Amérique latine a été racontée à ce jour exclusivement par la bourgeoisie, lamais du point de vue populaire. Les historiens l'ont toujours racontée du point de vue de leurs intérêts parce que ce à la bourgeoisie. Sortir du sein même de l'histoire la voix enterrés du peuple me paraît une mission importante du point de vue politique, parce qu'un peuple qui n'a pas de mémoire est un peuple qui

n'a pas d'avenir. » Je suis resté en Amérique latine l'ai tourné au Maxique, parce que c'est lè, en Amérique latine, que sont nos racines culturelles, historiques, nos possibilités de lutte. L'Amérique latine, en définitive. constitue un seul pays. J'ai tourné la film au nord du Mexiqua, à Chihuha, presque à la trontière des Etats-Unis. Il y avait là une mine encore en exploitation, elle fonctionnalt. Je n'al eu aucun problème tion, car l'histoire de l'Amérique latine est le même partout, le n'avais tions. L'accueil du public mexicain au film achevé est exceptionnel, plus d'un million de spectateurs l'ont vuen quatre semaines : public très po-pulaire, très jeune, eyant de dixhuit à ouerante ans de movenne Le public mexican a besoin de voir un cinéma qui corresponde à son expérience historique, à ce qu'il est

réel/ement., ⇒ J'insiste film sur la nécessité de l'unité. La présence de l'impérialisme imprègne toutes nos vies nationales, tout ce qui est politique, culturel, économi que. C'est presque tout un continent qui est occupé per les forces Impérialistes, L'unité existe à la base. Les ouvriers ne font pas de dis-tinction entre eux, et les fascistes non plus quand il s'agit de réprimer le MiR, le parti communiste, le parti socialiste. Les représentants des partis de la résistance chillenne ont

# Théâtre

«HISTOIRE D'AMOUR» Jacques Manclair ouvre un nouveau théâtre, le Marais, 37, rue Volts. Une petite salle avec des gradins très hauts, qui donne directement sur la rue. Il compte

y faire connaître des auteurs neufs et commence avec Yves Navarre.
On pourrait appeler Histoire
d'amour une comédie de dialogues : il ne s'y passe rien que des
paroles échangées à l'intérieur
d'un couple. Un jeune couple ni
beau ni moche, bloqué par la
banalité plutôt privilégiée de son
existence. Ils sont mariés depuis
un an attendent un enfant, vont existence. Ils sont mariés depuis un an, attendent un enfant, vont s'asseoir an bord d'un fleuve, en emportant un peu de travail, comme pour se raccrocher à du concret. Ils sont là pour respirer, se retrouver dans une solitude, mais les cautres sont toujours là, et aussi le passé, et l'idée d'un avenir déprimant. Ils se sentent èplés par des regards invisibles, retombent dans l'habiture de vivre pour la galerie. Ils s'aiment, mais pour la galerie. Ils s'aiment, mais quelque chose d'intérieur les retient, détourne leur désir de « communication » en jeux de détours, une sorte de ronde autour d'un arbre qui s'écaillerait, chan-gerait de forme, passerait du ras-

urant au menaçant à chaque four.

Is ne sont pas enx-mêmes, leur langage est celui de l'auteur, comme si c'était lui qui les regarcomme si c'esait in qui es regar-dait de loin sans les entendre, essayalt de deviner ce qu'ils disert et nous le raconterait en s'y mélant beaucoup. Murmure de confidences fugitives que l'on cherche à saisir, que l'on saisit grâce à Monique Mauclair, parce qu'allo glisse de le vérité du jan qu'elle glisse de la vérité du jeu à une vérité plus personnelle, parce qu'elle est tout à la fois drôle, enfantine, affreusement mûre et émouvante.

COLETTE GODARD. ★ Théâtre du Marais, 21 heures.

y ont pris naissance et tout naturei- vu le film à Mexico et l'ont ap lement dans cette même région a prouvé. Je crois que c'est une posi-

à l'unité de tous les secteurs. Qu c'est notre unique instrument. - Mon prochain film sera tiré d'un roman de l'écrivain cubain Alejo Carpentier : ¡¡ décrira les méca nismes par lesquels une dictature naît en Amérique latine et se main tient au pouvoir. Une partie du film sera tournée au Mexique, une autre à Cuba, une autre à Paris, où meurt le dictateur, comme de nombreux dictateurs letino-eméricains qui y lerrés. ... LOUIS MARCORELLES.

# Chancon

JOSÉ AFONSO

Il est venu sant donne davantate pour parler sux émigrés portugais, pour les renonuter et racouter ce qui se passe dans les usines et les campagnes depuis le 25 novembre, que pour chanter. José Afonso chante, oni. C'est l'un des meilleurs - sinon le meilleur chanceus de son pays. Humour tran-quille, parfois imagé (« Noss ne sommes pas un suppositoire musical » die-il), absolue simplicité.

José Afonso, qui a contribué au se-nouveau de la chanson portugaise dans les années 59-60 (il a « subverti » le iado traditionnel, ses chansons étalent interdites à l'époque), devenu le symbole de la résistance avec Grandola vila mo-rena, qui a servi de signal de départ au soulèvement armé, continue de parler en termes politiques, militants, de la réalité portugaise, des luttes et des amours de la campagne « à l'ombre du

mais ver ».
Pour José Afonso, les chanteurs sont « des éléments affectifs d'agitation ». Il est Il, dit-il, avec les ouvriers, quand la Garde nationale vient à nouveau les charger, et il chante. Il a choisi son camp depuis longtemps et s'y rient. Il va d'usines en coopénsives. Beaucoup de choses out change, semble-t-il, à ce qu'il raconte. La peur revient, des mili-tants seraient assassinés. Mélodies répétitives : la voix est la même, ferme et douce, une barque de pêcheurs en mer. — C. H.

★ Nouvesu Carré, 5, rue Papin, Paris, jusqu'au samedi 29 mai, 20 b.

# Jazz

UNE NUIT A LA MUTUALITÉ

Cinq beures de « musique noire ontemporaine » (selon l'expression de Billy Harper) pour le prix d'un micro-sillon : « D'ab's association », organi-sation qui se réduit à se seule joude-Michelina, som et présom ensemble — sans jaire appel aux karetékas racistes et matraquenes qui empoi sonnent les coûtenses manife. K.C.P. — a offert aux amateurs jusqu'à jendi matin trois beures, sur le soène de la Matualité, un réjonissant plateau, melgré une sonorisation « vociférante » dens une salle à l'acoastique impossible et en biano da bois dont on fait les

Billy Harper contrait sette . Nois du jazz » : son dásir, sonvent exprimé, le futur, se jouait entre sus tromputitite eux idées mélodiques par instants digues d'un Clifford Brown (Brerett Hollius) et un Joe Booner saisi parfois tur son clavier par une déserticulation éu phrasé riche de promesses. Quent en lauter, il ne cesse de promettre, de promettre et de ne pas tenir. Son décevant discours musical : une locorrbée. Le quertesse de Frank Wright, en une (en des) forme (s) éblouissante (s) se promenait dens ses fécondes libertés, dementielles et peroxystiques; Coltrane, Aylor, ailleurs, chez eux.

Cultrane is dead! > aveit burle

l'an dornier, à Antibes, Frank Wright l Elvis Jones, batteur du génie disporu. C'étais faire per de cas de la souverais neté d'Elvin, même si, à n'en pas don ter, son quertette entratient tonjours le formation de Noab Howard qui, avec doncese et fureur inoublishle, détura avec lyrisme les prestations, ne put effaces la mace vive du passage de « Mr. Thunder ».

YYES BOURDE.

\* Prochains concerts: Archie Shepp Quintet et Sahen Sarbin Quartet, su Palais des congrès (3 juin, 19 h. et 22 h.); Cecil Taylor, solo, et Willem Breuker Kollektief, à la Mutualité (11 juin, 21 h.).

Il line bombe fumigène a été lancée dans la soirée du jeudi 27 mai, peu après 23 heures, dans le cinéma le Danton, 99, boulevant Saint-Germain, dans le sixième ax-Saint-Germain, dans le interne ar-rondissement, lors de la projection du film a Salo n, de Passolini. La salle ayant été envahie par une épaisse fumée, la projection a du être laterrompue, mais les specta-teurs sont restés dans la salle. Le film a nu être projeté de pouven film a pu être projeté de nouveux lorsque la furnée a été dissipée.

# Murique

# Le « DUO », d'Elliott Carter

Depuis la Fantaisie opus 47 de Schoenberg, on n'a peut-être rien écrit d'aussi essentiel pour le violon que le Duo (1974) d'Elle violon que le 1900 (1974) à l'iliott Carter, dont Ole Böhn vient
de donner la première ezécution
publique en dehors des EtatsUnis, au centre culturel américain; Noël Lee était au piano.
Né en 1908, Elliott Carter appartient à la même génération
que John Cage; il n'a pas suivi
en franc-tireur l'enseignement de
Schoenberg mais, comme beauen franc-tireur l'enseignement de Schoenberg mais, comme beau-coup de ses compatriotes, il est venu en France étudier avec Nadia Boulanger et s'est même ru décenner le Prix de Rome... Ce Duo, qui dure pas moins de vingt minutes, laisse à peine aux vingi minutes, ausse a penne dui exécutants la possibilité physique d'arriver au bout : l'éguisalent peut-être de ce qu'était la Sona-tine de Boulez, il y a trente ans. Si le trailement instrumental de-meure traditionnel, on a rarement poussé les exigences aussi loin, notamment dans le domaine des doubles et triples cordes au violon, de sorte que les deux so-listes se trouvent réellement sur un pied d'égalité. Le ressort drumatique et formel de la partition repose dans le contraste entre les sons caressés par l'archet, qui peuvent être entretenus jusqu'à leur terme, et ceux du piano

frappés une jois pour toutes, avec pour seule ressource une utilisa-tion très subtile de la pédale droite, controlant le mélange des harmonies successives.

Le Duo débute par une sorte de récitatif du violon, tantôt rude, tantôt expressif, accompagné par des tenues impussibles du piano; chacun des épisodes suivants sor-tira de ce matériel imital : le plano poursuit son chemin régu-lièrement de l'harmonie à la mélodie, de la passion au silence, tandis que son partenaire change constamment de caractère.

Tout cela pourrait se réduire à une simple rapsodie sans cette jermeté d'écriture qui transparait jermeté d'écriture qui transparait sans cesse plus nettement derrière l'apparente therté du discours. Chaque nots de la partie de violon est posée comme un piton dans une paroi rocheuse; elle sert à alter plus loin et ces points d'appui deviennent autant de repères pour l'auditeur. Sur le plan harmonique enfin, il jout souligner la richesse tout à jait inhabituelle des combinaisons, due seulement au fait qu'aucun due seulement au fait qu'aucun aue seutement at juit qu'attent intervalle — dissonant ou conso-nant — n'y est privilégié. La, comme ailleurs, on distingue cette qualité si rare : l'économie. GÉRARD CONDÉ.

### Les projets de l'orchestre de Paris fréquentation) se poursuivra avec

Daniel Barenboim a présenté, cette semaine, à la presse le bilan critisique et les projets de l'Or-chestre de Paris, dont û est le directeur. Il s'est tout d'abord félicité de la qualité inespérée du chœur de deux cent cinquante au cacur de aeux cent emquante chanteurs fondé cette année, et qui a commencé à travailler sous la direction d'Arthur Oldham, ainsi que de celle des candidats à l'Orchestre de feunes auzquels il fait passer actuellement des auditions.

Le bilan de l'année écoulée est positif: 69 concerts à Paris, qui auront réuni 170 000 auditeurs (contre 79 000 en 1972-1973), grâce à la contenance du Polais des congrès (3 400 places). L'an pro-chain, il y aura 64 concerts seu-lement, en raison de deux impor-tantes tournées, l'une en Grande-Bretagne, au Danemark et en Allemagne fédérale (10 concerts en septembre), l'autre aux Etais-Unis (20 concerts en octobre). La saison 1976-1977 sera mar-

quée par un cycle de symphonies et de concertos de Beethoven (cent cinquantième anniversaire (cent cinquantième anniversaire de sa mort), dirigé par Barenboim, et un cycle Schoenberg (avec, en particulier, les Gurrelleder, par Z. Mehta, et l'Echelle de Jacob, par Boulez). Les chejs in vités seront Rostropovich Böhm, Giulini, Kubelik, Rojdestvensky, J.-C. Casadesus, Colin et Andrew Davis, avec, en solistes Vichnevskaïs, Stern, Pommier, Amound, Ashkenazu, R. Moser. Amoyal, Ashkenazy, E. Moser, J. Norman, M. André, etc. Parmi les œuvres modernes, le Rituel de Boulez, la Buitième Symphonie de Chostalovitch, le Deuxlème de Chostanovich, le Deuxieme Concerto pour trompette de Joü-vel, Atmosphères de Ligeti et une création de Jean-Claude Eloy. Le cycle de musique de chambre, qui a remporté un grand succès cette année (95 % de taux de requestants es poursuira avec douze concerts au Théâtre des Champs-Elysées. L'Orchestre de Paris est donc en pleine expansion; on souhaite avec ses responsables qu'il puisse développer encore son activité, grace à la construction de nouvelles sailes dans la pérpihérie parisienne, qui permettraient d'en jaire bénéficier de nombreuz publics potentiels, notamment à l'est et au sud de Paris. Ce devrait

être un des objectifs des dix prochaines années, qu'il serait urgent d'inscrire au programme des équipements culturels, en liaison peut-être avec la construction d'une nouvelle salle pour l'Opéra. — J. L.





GONCORDE-PATHÉ / ÉLYSÉES-LINCOLN / IMPÉRIAL-PATHÉ HAUTEFEUILLE/MAYFAIR/NATION/MONTPARNASSE-PATHÉ STEDIO de LA HARPE / GAURIONT-CONVENTION / CLICHY-PATHÉ



PARLY 2 / BELLE-ÉPINE-PATHÉ THIAIS / MARLY ENGILLEN PATHÉ CHAMPIGNY / YÉLIZY 2 / AVIATIC LE BOURGET

MAISON DES ARTS Plane de l'Hôtel-de-Ville, CRETEIL (métro Préfecture) Location : 899-94-50

6 représentations exceptionnelles

THEATRE NATIONAL DANIEL-SORANO DE DAKAR

# «L'Os de Mor Lam»

du Dr Birago Diop

L'Os de Mor Lam ne nous laisse pas sur notre faim... On y retrouve l'evarice poussée jusqu'eu saugrénu comme en maints fablicul... >

J. LE MARCHAND (« Figaro littéraire »).

« Un morceau de choix, de roi, à la mesure de son talent. « E. SANTI (« Presse Marseille »).

« Crest si don de rire. »

# «Khaware»

PRIX DES PLACES : 10 F.

**MAXEVILLE - RIO OPÉRA - LA FAUVETTE - CAMBRONNE** STUDIO RASPAIL - STYX - CLICHY PATHE - BALZAC CLUB Maisons-Alfort - MULTICINE Champigny EPICENTRE Epinay - GAUMONT Evry - ALPHA Argenteuil





# ESTAURANT de 19 H à l'aube HUITRES - COQUILLAGES - SPECIALITES

DISCOTHÈQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURE 58 M de ("Hôpital 13" - 535.91.94/99.86 , Fermé Lundi sa

Gemier Marc'O - P. Mestral Le triangle trappe encore

Marc'O retrouve en partie sa DERNIERES

727.81.15

# Les Ballets de Nancy

chorégraphies de GIGI-GHEORGHE CACIULEANU

JOIE CRÉATION MONDIALE Messe en at mineur de Mozart LE PARADIS PERDU musique Marius Constant

### PETITE SALLE Chryssothémis

ts les soirs 20 h 30 sauf dimanche 7, quai Asstole-France - tél. 548.65.90 location théâtre - agences - Tuileries

Jean-Pierre Bisson

(Toute la critique en parle !...)

# théâtres

Les salles subventionnées

Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du

sourire.

Nouveau Carrè, 20 h.: Cirque à l'ancienne; 21 h.: Grands Ballets d'Afrique noire. — Ealle Papin, 20 h.: José Aifonso; 21 h. 15: Hootenanny.

Théatre de la Ville, 12 h. 30: Olivier Messigen, Yvonne Loriod; 20 h. 30: Ballet Rambert (deuxième programme).

les Estivants. Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme

GEORGE Y W BIARRITZ W UGC ODEON W JEAN COCTEAU W PARAMOUNT OPERA \*\* PLAZA \*\* MAX LINDER \*\* PARAMOUNT MAILLOT \*\*

m

111

# LE FILM "CHOC" DU FESTIVAL

"Un film d'un érotisme flamboyant... Un grand mo-ment de cinéma qui effarouchera les uns et ravi-ra les autres."

"Un film d'une envahissante beauté," GUY TEISSEIR "Un festin érotique dans une débauche d'images somptueuses, encore jamais vues sur l'écran du Palais du Festival."



LE SEINE CINÈMA TO, FUE FRÉDERIC SALITON PRIX GEORGES SADOUL GRAND PRIX DU FESTIVAL PANAFRICAIN OUAGADOUGOU GRAND PRIX DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE GENEVE MUNA MOTO ou l'enfant de l'autre

UN FILM DE DIKONGUE PIPA

# **SPECTACLES**

des rois.

Petit-Odéon. 18 h. 30 : Suréna.

TEP. 20 h. : Cinéma.

Challiot. 20 h. 30 : Le triangle frappe encore. Opéra-Studio, 20 h. 30 : Phaedra Arabica.

Les salles municipales

### Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube.
Atelier, 21 h. : Monsieur chasse.
Athènée, 21 h. : Godspell.
Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : les Prodiges.
Cartoucherie, Théâtre de la Tempète, 20 h. 30 : Fabriquer ca.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Cour éd le des Champs-Hysées,
20 h. 45 : A vos souhaits.
Courpe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine
pas un vie démain.
Cour des Miracles, 21 h. 30 : la
Famille (deuxième partie).
Gaité-Montparnasse, 21 h. : Ne riez
jamais d'une femme qui tombe.
Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : Viens
chez moi, l'habite chez une
copine.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; la Leçon.
Journées Saint-Germain-des-Prés,
parvis de l'église, 20 h. : Comme
a la Poire de Saint-Germain-desPrés.
Lucernaire, 20 h. 30 : Madame
Fabrie : 22 h. : les Bemolacanta

Prés. Lucernaire, 20 h. 30 : Madame Fatale; 22 h. : les Bempiaganta. Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache. Maison du Poète. 22 h. : le Journal d'un fou. Montparusse, 20 h. 30 : Même heure, l'année prochaine. Monffetard, 20 h. 30 : Vamp ; 22 h. : J.-L. Salmon.
Nouveautés, 21 h. : les Deux Vierges.
Le Palace, 21 h. : les Deux Vierges.
Le Palace, 21 h. : Tiens is coup
jusqu'à la retratte, Léon.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
Colles

l'Orchestre.
Théatre de la Cité internationale,
is Ressure, 21 h.: Ecsman et
Lena. — Grand Théatre, 20 h. 30 :

Théâtre des Champs - Elysées, 20 h. 30 : Idomeneo.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 . (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 28 mai

vide. Théâtre 13, 20 h. 30 : Macbeth. Théâtre Tristan-Bernard, 21 h. Récital Catherine Sauvage. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue Clichy, ARC, 30 h. 30 : les Rats des villes, les Rats des champs. Ivry, Studio, 20 h. 30 : Bajazet. Majakoff, Théâire 71, 21 h. : Mémoires secrets.

# Les cafés-théâtres

Au Bee fin, 20 h. 45 : N. Mons; 22 h.: Tehekhov; 24 h.: Electric Chair.
Au Vrai Chic parisien, 20 h. 30 : En attendant les huildozers; 22 h. 15 : La démocratie est avancée.

Blancs-Manteaux, 20 h. 15 : Gruvman; 21 h.: les Jeannes; 22 h.: Pascal Auberson et Bea Tristan.

Caté d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homme; 20 h. 45 : Cha Cha Cha Oink; 22 h. 15 : Frissons sur le secteur; 22 h. 30 : Offen Flash Bach. Bach.
Coupe-Chou, 20 h, 30 : T. William ;
21 h, 30 : Néo-Cld : 23 h, 30 :
B. Sommers.

B. Sommers. Cour des Miracles, 20 h. ; Joan Pau Verdier. Le Fanal, 20 h. 30 : l'Orchestre; 22 h. : Armistice au pont de Grenelle. Petit Casino, 22 h. : Jean-Claude Petit Casino, 22 h. : Jean-Claude Montells. Sélénite, I. 20 h. 30 : la Jacassière ; 23 h. : Psycha-psycho. — II, 20 h. : Fomec ; 21 h. 45 : Dans un champ de pollen.

Voir Théâtre de la Ville et Nouveau

### La Fête des Tuileries

Jardin des Tulleries (Pyramides), Chapiteau, 18 h. 30 : Un mer-veilleux Jardin. Théatre d'Orsay, 20 h. 30 : Amera. — Petite salle, 20 h. 30 : Chrysso-thémis. Jardin des Tulleries (Concorde), 20 h. 45 : Cirque Bonglione – Jean Richard.

### Les concerts

Voir Théâtre de la Ville. Maison de la radio, 20 h. 30 : le Qua-tuor Parrenin et le Trio Fontatuor Parrenin et le Trio Fonta-narcsa (Ravel). Eg I I se Notre - Dame - du - Travail, 20 h. 30 : l'Ensemble Musica Anti-qua d'Amsterdam (Charpentier, du Buisson, Monteverdi, Purcell), Ecole normale supérieure, 21 h. : Concert de la Compagnie lyrique de Paris, dir. O. Schneebeli (Mo-zart. Bach, Rameau). Eclise Saint-Germain-des-Près, 21 h. : E. Riva, récitante, et Magdalith, cantatrice (le Cantique des can-tiques).

Jass, rock et pop' Voir Nouveau Carré. La Mongole-Fière, 21 h. : Spacecraft, Coupe-Chou, 23 h. 30 : Jazz Show. Centre américain, 21 h. : Groupe Soho.

### Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. : Et au bout du tunnel... y a le tunnel ! Deux-Aues, 21 h. : Serre-vis compris ! Dix-Heures, 22 h. : Valy. François, Georges et les autres.

UGG-ERMITAGE - REX - UGG-GOBELINS BRETAGNE - TERMINAL FOCH **CYRANO** Versailles



U.G.C. MARBEUF y.o. - LA PAGODE y.o. - DANTON y.o. VENDOME v.f. - BIENVENUE MONTPARNASSE v.f.



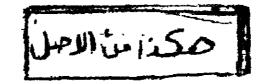
SALO' OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME

PIER PAOLO PASOLINI COULEURS INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS





RUTION CAPITAL HIMS PARE



## Pour tous renseignements concerns For the remaining of des sales LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES. TEL 70.20 (lignes groupées) et 727.4234 cinémas

(de 11 heures à 21 heures,

confies dimanches et jours fériés

La dense

Fendredi 28 mai

Les théatres de baulieue

Las calès-théatres

Thing the M k M ; les Rats e-white, in Male des thamps.

The Region M k M = Balance

Male M | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table |

The Region | Table | Table |

The Region | Table | Table | Table |

The Region | Table |

The Region | Table | Table |

The Region | Table |

The Region | Table |

The Region | Table | Table |

The Region | Table |

T

An ibre the Bolt G : N. M. ....

Manie M. R. Chan Johnson.

Panel Antonios of One Trision.

A Bridger, D. R. J.

A Boundary M. R. S. Cha Cha

Charles Markey - September - 1

The Carrie Land Control Live

##F-ERMITAGE - REX - 560-00000

THE TACKE - TERMSEAL FOR

·**對照為**O Pette der **東京教皇前妻子皇帝**の音学 Shak Belte Viewsky

Opera

Les flims marques (\*) sont interdits aux moins de treize ans,

### La cinémathèque

Challlet, 15 h.: le Baron fantome, de S. de Poligny; 18 h. 30: l'Homme au bras d'or, d'O. Preminger; 20 h. 30: Z. de Costa-Garras; 22 h. 30: les Metropoles; de K. Sikas ten présence de l'auteuri; 0 h. 30: les insatisfaites Poupées érotiques, de F. di Leo. Cenre culturel du Marais, 20 h. 30: Viva Zapata; 22 h. 30: How to Steal a Million. Herens Grand Mandaga S. Les exclusivités

Poupées érotiques, de F di Leo.

Centre culturel du Marsis 20 h. 30

Viva Zapata 1: 22 h. 30 : How to

Steal Million.

Les exclusivités

Les exclusivités

Les exclusivités

ADIEU MA JOLER (A. V.O.) : Biarrite Service (Covention, 15' (622-42-77); Cillion, 623-72-741)

Les exclusivités

Les exclusivités

Les exclusivités

Les exclusivités

ADIEU MA JOLER (A. V.O.) : Biarrite Service (Covention, 15' (622-42-77); Cillion, 62 (713-63-23); Ambassade, 8' (713-63-23); Covention, 15' (622-42-77); Cillion, 62 (713-63-23); Ambassade, 8' (713-63-63); Caumont-Covention, 15' (622-42-77); Cillion, 62 (713-63-74); Covention, 15' (713-63-74); Cillion, 62 (713-63-74); Covention, 15' (713-63-74); Cillion, 62 (713-63-74); Cillion, 63 (713-63-74); Cillion, 64 (713-63-

la femme

GU dimanche

SENLIS

SALON DES METTERS D'ART

64 Exposants Eglisé Saint-Pierre

JUSQU'AU 30 MAI

U.G.C. MARBEUF - LE MARAIS -

F COMME FAIRBANKS (Fr.): Impérial, 2º (742-72-62). Studio de la Harpe. 5º (033-34-83). Bautérouille, 6º (633-79-38). Elysées-Lincoln. 8º (359-36-14). Concorde, 8º (359-82-84). Les Nations, 12º (343-04-67). Montparansse-Pathé. 14º (326-85-13). Gaumont Convention, 15º (828-42-27). Mayfair. 16º (325-27-66). Clichy-Pathé. 18º (522-37-61). LA PERMME DU DIMANCHE (It., v.o.): Studio de la Contrescarpe. 5º (325-78-37). U.G.C. Marbeuf. 8º (225-47-18). LE CRAND DEFI (A., v.o.): Danton 6º (326-98-18). Jusqu'à jeudi. (V.f.): Secrétan, 18º (206-71-33). HISTOIRE D'UN PECHE (Pol., v.o.): Q'!: Quintetic, 5º (033-25-60). BOLLYWOOD, BOLLYWOOD (A., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08). Normandic, 8º (325-41-18). (V.f.): Bretagne, 8º (222-57-87). Heider. 9º (770-11-21). L'HOMME QUI VOULUT ETRE RO! (A., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6º (325-47-18). U.G.C.-Marbeuf. 8º (225-47-19). JAMAIS PLUS TOUJOURS (Fr.):

71-08). U.G.C.-Marbeuf, 8\* (225-47-19).

JAMAIS PLUS TOUJOURS (Fr.); Studio Galande, 5\* (033-72-71); U.G.C. Marbeuf, 8\* (223-47-19).

LE JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.); Balzac, 8\* (359-52-70), Paramount-Montparnase, 14\* (326-22-17).

LEGACY (A. v.o.); Action Christine (8\*) (325-88-78)

L'HONNEUR PERDU DE KATHA-RINA BLUM (All., v.o.); Quintette (5\*) (033-35-40), Luxembourg (6\*) (225-67-29); v.f.; Baint-Lazare-Pasquier (8\*) (337-35-43), 14-Juillet (11\*) (137-90-81)

MAMMA ROMA (It., v.o.); Le Marius (4\*) (278-47-86), à 14 h., 18 h et 22 h.

LA MARQUISE D'O (All., v.o.);

et 22 h, Lastreof, & Fa L. 18 h

LA MARQUISE D'O (All., v.O.);

Gaumont-Rive gauche (6°) (54826-36), Hautefeuille (6°) (53379-38). Gaumont-Champa-Elysees
(8°) (359-04-67); v.f.: Impérial
(2°) (742-72-52)

MEAN STREETS (A. v.O.): Studio
Médicis (5°) (533-25-97), Olympic
(14°) (783-67-42), U.G.C. - Marbeuf
(8°) (225-47-19)

LA MEILLEURE FAÇON DE MARCHER (Fr.): Quintette (5°)
(033-35-40), Biarritz (8°) (72369-23)

MICHAEL (A. 7.0.) (8°): Lo Mornio 69-23)
MICHAEL (A. v.o.) (\*\*): Le Maraia
(4\*): (278-47-86). à partir de
16 h. 30, mer et jeudi.
LES MERVELLLES DE LA NATURE
(A. v.f.): Rez (2\*): (236-83-93),
U.G.C. Gobelins (13\*): (331-06-19),
Bretagne (6\*): (222-57-97), Ermitage
(8\*): (359-15-71). Terminal - Foch
(16\*): (704-49-53)
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(IL., v.o.): Quartier-Latin (5\*)

VOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (IL., v.o.) · Quartier-Latin (5°) (326-84-65), Montparnasse-83 (6°) (544-14-27), Elysées - Lincoln (8°) (359-82-82), Caumont - Madeleine (8°) (773-56-03), Les Nations (12°) (343-04-67), P.L.M - Saint-Jacques (14°) (589-68-42), Cambronns (15°) (734-42-96).

LES ŒUFS BROUILLES (Fr.): Tem-pilors (4\*) (272-94-56) L'ODYSSEE DU HINDENBOURG (A. v.o.): Ermikage, 8\* (359-13-71); v.l.: Rez. 2\* (236-83-93).

LE PONT DE SINGE (Fr.) : Studio Parnasse, 6 (326-58-00) : Dragon, 6 (548-54-74). Police Python 357 (Fr.) . Cluny-Palace, 5 (633-07-75); Marignan, 8 (359-92-92); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43); Gaumont-Sud. 14 (331-51-15); Gaumont-Gamberta, 20 (797-02-74); Capril. 2 (508-11-69).

11-59).
LES REQUINS (A., v.f.): ParamountOpéra, 9\* (073-34-37).
SALO (It., v.o.) (\*\*): La Pagode, 7\*
(551-12-15): Danton, 6\* (328-08-19),
à partir du 28: U.G.C. Marbouri,
s\* (225-47-19): v.f.: Vendôme, 2\*
(073-67-52): Blenvenus - Moutparnassé, 15\* (544-25-02) LE SECRET DE LA VIE (Ang., V.O.)
(\*): La Clef, 5- (337-90-90).

(\*): La Clef. 5\* (337-90-90).

LE SIXIEME CONTINENT (A. v.o.):
Ermitage. 8\* (359-15-71): SaintMichel. 5\* (328-73-17): v.f.: Rex.
2\* (235-83-93): U.G.C. Cobelius, 13\*
(331-08-19): Miramar. 14\* (32841-02): Mistral, 14\* (539-52-45):
Napoléon, 17\* (380-41-46).

LE SOUPÇON (It., v.o.): 14-Juillet,
11\* (337-90-81).

LA SPIRALE (Fr.): Quintette, 5\*
(033-35-40)

(033-35-40) (67.) : Quintette, 5°
LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Pol., v.o.) · Olympic, 14°
(783-61-42).
TOUT TOUT DE SUITE (A. v.o.) :
Cinoche de Saint · Germain, 6°
(633-10-82) : Jean-Renoir. 9° (87440-75)

40-73)
UNE FEMMF SOUS INFLUENCE (A., v.O.) Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72); Marignan 3° (359-92-62); 14-Juillet, 11° (357-90-81), sauf mardi à 20 h. v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Montparname-83, 6° (544-14-27). UNE HISTOIRE IMMORTELLE (A. v.o.) Action-Christine. 6 (325-85-78)
VERS UN DESTIN INSOLITE SUR LES FLOTS ELEUS DE L'ETE (IL. v.o.) (\*) : Noctambules. 6 (933-42-34); Biarritz. 8 (723-65-23).

VINCENT MIT L'ANE DANS UN PRE (Fr.): La Clef, 5° (337-90-90). VISA DE CENSURE (Fr.): Le Betna, 5° (325-92-46). à partir de 19 h. 16. 5\* (325-92-46). à partir de 19 h. 15.

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A. V.O.) (\*) : Boul'
Mich. 5\* (933-48-29) ; ParamountOdéon, 6\* (232-59-23) ; PublicisChamps - Elysées, 8\* (720-76-23) ; Publicis-Matignon, 8\* (358-31-97) ; V.f. : Capri. 2\* (508-11-89) ; Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37) ; Paramount-Bastille. 12\* (342-79-17) ;
Paramount - Gobelina. 13\* (70712-28) ; Paramount - Oriéans, 14\* (540-45-91) ; Paramount - Montparnasse, 14\* (328-22-17) ; ParamountMaillot, 17\* (738-24-24).

# LES FILMS NOUVEAUX

SILENCE. ON TOURNE, film italien de R. Coggio (\*\*) (v.o.): Stys. 5\* (633-08-40); (v.f.) · Bio-Opéra. 2\* (742-82-54), Baizac, 8\* (358-35-70). Maxéville, 9\* (770-72-85). Fainvette. 13\* (331-56-86), Studio Raspall, 14\* (326-38-98), Cambronne, 15\* (734-42-96), Clichy-Pathé. 18\* (522-3741). NEXT STOP. GREENWICH VILLAGE. film américain de P. Mazursky (v.o.) · Saint-Germain Villaga, 5\* (633-87-59), Elysées · Lincoln. 8\* (359-36-14).

(330-36-19).
L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN, film français de Jean L'Hote Ectonde, 6° (633-08-22), Biarritz, 8° (723-68-23), Cinémonde - Opéra, 9° (770-01-90), Liberté, 12° (343-01-59), U.G.C. - Gobelins, 13° (331 08-19). Mistral, 14° (530-

99-75).

CADAVRES EXQUIS, film italien de Francesco Rost (v.o.) Studio Alpha, 5\* (033-39-47). Paramount - Elyséea, 6\* (339-49-34). Publicis - Champs - Elysées, 8\* (720-76-23); (v.f.) Marivaux, 2\* (742-83-90). Publicis-Saint-Germain, 6\* (222-73-80). Publicis - Matignon, 8\* (238-31-27). Paramount-Montharnasse, 14\* (326-22-17), Paramount-Orléans, 14\* (540-45-91). Passy, 16\* (238-62-34). Paramount-Maillot. 17\* (758-24-24). Moulin-Rouge, 18\* (506-63-26)

-29). LOCATAIRE, film

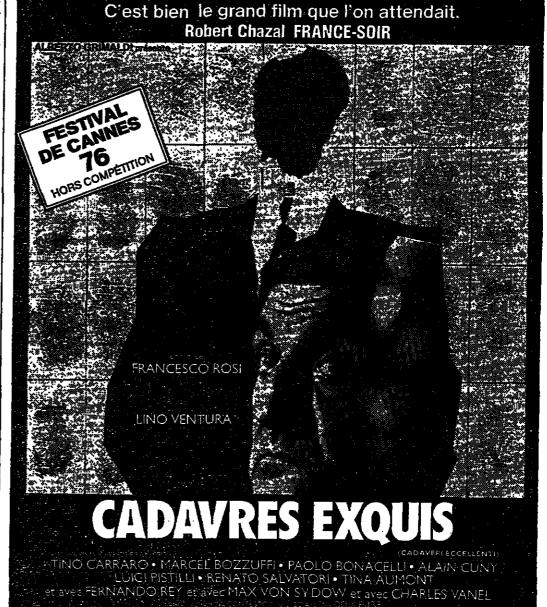
A PARTIR DU 28
AU FIL DU TEMPS, film américain de W Wenders v.c.:
Le Marais, 4: (278-47-86) SaintAndré-des-Arts, 6: (326-48-18)

STUDIO CUJAS VERA CRUZ de Robert Aldrich VO



PARAMOUNT ELYSEES (v.o.) - STUDIO ALPHA (v.o.) - PUBLICIS ELYSEES (v.o.) - PUBLICIS MATIGNON (v.f.) - MARIVAUX (v.f.) - PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - MOULIN-ROUGE (v.f.) - PARAMOUNT ORLEANS (v.f.) PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - PASSY (v.f.) - PUBLICIS Défense (v.f.) - PARAMOUNT Orly (v.f.) - PARAMOUNT La Varenne (v.f.) - PARAMOUNT ELYSEES 2 La Celle-Soint-Cloud (v.f.) - BUXY Val-d'Yerres (v.f.) - VILLAGE Neuilly (v.f.) - C 2 L Verseilles (v.f.) - UILS Orsay (v.f.) - FRANÇAIS Enghien (v.f.) - LES FLANADES Sorcelles (v.f.) CARREFOUR Pantin (v.f.) - ARTEL Nogent (v.f.) - MELIES Montreuil (v.f.)

Cadavres Exquis a rassemble tous les suffrages.



Samedi, séances supplémentaires dons toutes les solles de Paris'yers 0 h. 30

BALZÁC ÉLYSÉES v.o. - OMNIA v.f. - LES IMAGES v.f. - MIRAMAR v.f. U.G.C. GOBELINS v.f. - PARAMOUNT OPÉRA v.f. - MAGIC CONVENTION v.f. PARAMOUNT MAILLOT v.f. - Et les meilleures salles de la périphérie



DISTRIBUTION CAPITAL FILMS PARIS

le dernier avec RUDIGER VOGLER et HANNS ZISCHLER

MARBEUF V.D . LA PASCOE : - DAW VENDOME WE BIENVENUE

# L'immobilier

apparteme	ents	ver	nte
Paris Rive droite	29.	. RUE	Voie privie Piein SUD BORGHESE † jard. de 65 n

18" ds imm. 1900, 6" ét. lux. duplex 130/140 se; ent réameneg. par architecte, poss. asc. 
Urgent. 275-54-19.

11" près de NATION 
dans immeuble moderne 
tout confort

3/4 P. 87 se; + 17 se balcons 
55/pour 34 se plein Sod, 
très calme, sur jardins int.

374,100 F avec 75.000 Informations: Constructions CHOISEUL, 26, r. Léon-Frot-11 Tél.: 370-18-18. 17 BATIGNOLLES. Part. v. 3 P., 75 ms ref. nf., cuis. équip Bns., wc. Tél. 627-09-84. 17' FACE SQUARE STUDIOS - 2 PIECES Petit kmm. résidentiel. Vente 34, r. Emile-Level. 627-78-84 BATIGNOLLES. ODE. 95-10. Rénovation luxmouse, 110 m.,

énovation luxuouse, 111 6 P. Duplex, tél., sole Dernier étage. Asc., SQUARE MONTHOLON 14, rue ROCHAMBEAU
Beau A D tt conft. moquette,
Calmo 9 = Impec., irrm. stdg.
Px 370.000. Exclusiv. VERNEL.
Voir vendredi, samedi, 14-18 h.

petti de €

ent cent

inte

apri tion

nsp.

mir

rep e q

Ma

NATION STUDIO
STAND., culsine equipée, bairs, wc + TERRASE 20 M2. Park.
179.000 F - 325-89-90. XVI° EXCEPTIONNEL BEL IMMEUBLE NEUP B' ET DERNIER ETAGE LIV. + 2 CHBRES + BUR. E. do bains, WC, CHAUFFAGE
2 GRANDES TERRASSES
FLEURIES, Parking on sous-so

PRIX 895.000 F (sans frais d'enregistrement) Me voir, samedi, lundi, 14-18 h 15, rue FELICIEN-DAVID 0u Tél, 723-%-05

PROX. BUTTES-CHAUMONT Part. vd très beau 3 P., 1974 9 étage et cel., Impecc. Culs. Iuxueuse et équipée. Boxe. 315.000 F. 203-35-89.

Rive gauche

M° COMMERCE et CHARLES-MICHEL, petit imm. P. de T. stud., 2 P. liv. immédiatement. Sur place, 66, rue des Entrepreneurs-15°, jeudi, vendredi, samedi de 14 à 19 h., dimanche de 10 à 18 h., 346-71-82/579-15-26 SIMEF. Mo TOLBIAC 45 P., en 97 ms tt cft. s/jard, Rare pour le pris. ODE. 73-37.

Mo RASPAIL 3 ét. s/cour-jardin. Liv. + chbre, charme. Prix 165:000 F. ODE. 73-37.

Près Thôtre de France Près Théâtre de France Charmant et conft. 5 P., 110 ad seul à l'ét. Bel Imm. anc. Calme clarté. DAN, 63-98 apr. 18 h. Luxembourg, Imm. standg., 6 pces, tt cft. 190 <sup>m3</sup>, profess. liberale. Tel. Roux : 742-91-38.

PASTEUR, Magnif. 2 P., 55 mt 210,000 F. Etat parf. 326-08-94. TOLBIAC, 3 Pces, 60 m2, tt cft. Ch. cent. 173,000 F. 326-85-94.

Région parisienne

PONT DE NEULLY
Dans Imm. 1984 excellent
standg, aux derniers étages
17 et 18°, 2 appts, pouvant
re séparés : \$/6 P. et gd stu 2 TERRASSES

vue panoramique, gd confort. Visite sur pl. samedi 29 mai, Il, qual P.-Doumer, La Défense Courbevoie, 12 h. à 16 h. 30. ou tél. lundi Frank Arthur 924-97-69

LE GRAND STANDING
A PRIX EXCEPTIONNEL
« Rósidence Atelière »

44, rue Molière, 93 MONTREUIL
D'Appartements
du Shadio au 4 Pièces
A parifr de 92,000 F
prix terme, crédit 80 °s
Livratie : 72 frimestre 1977.
Rósilist : 5EPAC - Venze
SIMEP - 27-39, rue du RendezVur - Paris [12]
TELEPH. : 345-7-68 Visite sur place, 5, r. Boucherde-Perthes, samed, dimanche
10 h, 33-13 h. 14 h. 20-19 h. et
en semaine M. Mailfard, 250-33-22
YERRES 91, 14 bis, rue des
Glaicuis : Maisons individuel,
traditionnelles en lie propriété,
site boisé prolègé, Renseign. 15, C.I., Les Glaicuis. 101, r. du
FS-Saint-Harcré, 7508 PARIS.
173-3-73 - 755-85-23
Bureau de venta s. place, de
vendred à cimanche arrès-midi
METHO Telegraphe-

Levanas, L.-Michel - Belle ch. bonne, kilchen, campièle, Eau chaude, chauffage, Bul Imm. Pierre, Ascensour - 737-0-77 7 km ST-GE R/AAIN-EN-LAYE chaude, chaufflee, Carriere Eath
plerre. Ascensour 757-45-97

km ST-CERJAAIN-ENLAYE
Beau 6 p. 132 m2, pr. lycde interm 275.002, p. 3 P. Si5-27-85

JOHNVILLE, F. RER - Imm. 75,
It cft. 4 s. 80 m2 + balc. 230.00

T. 253-35-41, av. 15 h ou se. 20 h

CELLE-SAINT-CLOUD

BEL EBAT = 7 of 4 Pikees.
STUDIO AU 3 PIECES

TAILLE MASSIVE

TAIL

VILLE-D'AVRAY, dans ParcAppartement to m' + balcon,
cuisine Aguinée, séigur 28 m²,
2 chembres, 5, de bains, wc.
Elat impeccable, PX 228.60 F.
J.A.B. - Tel. : 790-79-7

VILLERS-SUR-MARNE
Ds set, résid, caime, sol., verd,
bet app 80 m², dont ing 42 m²,
baste, entre che, ca bs, wc. it cit,
ch, indiv, goz. Garget, libre de suite. Prix intéressant. 222-33-70

cuis. équipée, ti cit, ML Prix 370.000 F. VERNEL : 526-01-50 Voir, vesdredi, samedi, 14-18 h. LA DÉFENSE **QUELQUES 2 PIÈCES** Dansepetit immeuble neuf Très haute qualité Guelques 2 P. Livr. immédiat PRIX FERMES DEFINITIES

**La lignes La ligne T.C.** 36,00 42,03

44,37

9.18

75.89

38,00

65,00

« RESIDENCE ARAGO » Arage, Poteatox, Visite les vend., sam., 14 h-18 h 30 E.C.I. - 700-77-55 Province

GRENOBLE - Résid, Matherb GMENOBLE - Kesid, Mainerbe, Tr. beau 8 p. 200 mg, 7º 61., so-lell, vue s/Belledonne, dble live 45 m2, 7 ch., 3 bns, 2 wc, Boge-rie, dóbar., loga., Sud-Est. Libre do sulke. Prix : 40.000 F, TELEPH. : 76-25-23-61 Urgent, Médecin vd, CANNES, proche centre, 2 Appls communi-canis 100 m2. 200.000 F, Ecrire HAVAS CANNES 19,790/06 HAVAS CANNES 19,790/16
MENTON - Vds Apat 3 pièces 35 m2. Vue. Colme. Central. Libre à la venite. Px 280,000 F. Ecr. nº 8,913, e le Monde - Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e Part. vd. piein centre NICE, Apat 70 m2, cours du Plazza, 4º ét., asc. Soleil. Têl. à part. leudi après-midi : 79-55-16 CANNES - Part. vend bel Apat 95 m2, 2 bns. cuis. équ. Vue mer, quari, rèsid., grand parc. Tél. (16-93) 99-54-71, hres repas

CANNES CENTRAL A 3 mln. port et Croisette résidence grand standing entourée ties commodités. CENTRAL PARK

Beaux appartements res Studios, 2 et 3 pièces Documentation : A. DEVISCH Construct, Tél. 45-59-00 114, bd Carnot, 06-Canno CANNES

DEAUVILLE

A 2 km du centre de Deauville A la limite de Trouville Elégants petit imm. 2 et 3 ét. s'intégrant parfaitement au site médiéval de Touques.

Résid. REINE-MATHILDE

Stodio au 5 pièces. 2:500 F LE M2

Rens. sur pl. Sadec 88-48-fleu dit : La cour Souris ou Sadec A.C.G., Centre d'Information 20 bls. r. Bolssière, Paris-16 Tèl. : 704-28-16 704-78-12

appartem.

achat

Sté rech. à acheter Appt stand. 11°, 12°, 20° - Tél. : 343-62-14 ou écr. GIERI, 7, av. Ph.-Auguste

constructions

neuves

3 PLECES

séjour double + chambre.

Immobilier: spiendide appartement Croisette lace port CANTO, 5 P. avec immense terrasse sur le tolt. Ecr. 45384 Havas St-Etienne.

Offres

Etrunger

SUISSE, Gryon (VD), 1.100 m.
DS BEAU CHALET, vue magn.,
part. vd 2 appts, autorisés aux
dirangers, involitèque et prix
infér. Tél.: 25-66-75 ou case
postèle 41, Villars/Ollon 1884

2 p., 2 tir., table à ital. 1 x 1,90
à 1 x 3 m., 4 piecs pilest, entre toisés, 8 chaises pair, Pièce
import. Prix dem. 18.000 F.
Tél.: 878-88-98.

A vdre Pieyel 1/4 de queue
acajou très bon état.
Nº 110.285, 5.000 F. SS3-56-21.

de particuliers

Antiquités

1rtisans

Bijoux

Cours

ANDREA echète au maximus de prix, cheminées, marbre, pierre, meubles anciens, bronze Sèvres, tapisseries, etc. TEL.: 707-98-83.

Achète ANTIQUITES, bronze, ta-bleaux, pendules, Paris-province. TEL.: 278-66-89.

ELECTRICITE GENERALE Travaux neurs et entrellen appartements, magasins, bureaux, usines. TEL.: 386-35-02.

's corps d'état, moq., peinture lomberie, menuiserie, 874-32-25

Bijoux anciens et bagues roman-tiques se choisissent chez Gillet, 19, r. d'Arcole, Paris-4°, 033-00-83

CRISTAL DE ROCHE

BRILLANTS

BIJOUX

ORIGINAUX 46, bd Höpital

DACTYLOGRAPHIE, méthod accélérée. Téléph. : 757-86-86

Cours Intensits peur cadres
Angiais en Angieterre (Poole)
et Allemand en Allemanne
(Saarbrücken), Legons part, laboratoires, méthodo 10 a. etc.,
groupe 3 4 pers. Cours préparatoires à Maisons-Laffitte
32, av. F.-Mansard, Hailler Lagguages. Secrétariat Lavinal.
TEL.: 962-34-98.

Taite de iin - molleton + galon 35 F le m2 pose compriso - rideaux, moquette et tous travaux de peinture - devis gratuit. Décoration - Consoil E.D.P. 7. 580-9491.

Déménagement

DEMENAGEMENTS the dis Les, trav. soigné. Devis graf MESSAGEOT. Tél. : 366-51

in the state of the second sec

<u> Décoration</u>

T. B. s. a mang. Renals. Angl. pilastres, chêne massif sculpté, buffet 2 ét. s. pilast. 6 p., 3 tr., 1,85 x 2,70. Desserte s. pilast. 2 p., 2 tr., table à Ital. 1 x 1,90

locations non meublées Offre.

Région parisienne NOUVEAU CRETEIL, près du lac L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS procese à la location 12, place Jean-Giraudoux 12. Place Jean-Grandoux

LE LAC DE CRETEIL =

3 pièces avec loggia
de 885 à 997 F + ch,

4 pièces avec loggia
de 1.028 à 1.217 F + ch.

Visites s/piace les lundi, men vendr. de 14 à 18 h ; le same de 10 à 12 h et de 14 à 18 Le dim., de 14 h 20 à 18 h 3 Métro Université ou Préfectur accès fiéché à droite « la Préfecture. Téléphone : 207-70-16 Crétell 260-33-40 Paris locations non meublées Demande

Région parisienne Étude cherche pour CADRES Villas, Pavillons ites bani. Lov paranti 4,000 F max. 283-57-0

(information) LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACT » OFFICE DES LOCATAIRES 18. r. la Michodière, Mº Opèra. 8. r. la G'Alésia, Mº Alésia. Frais abonn. 300 F. T. 742-78-32.

villas villas MAREIL-MARLY bord for it spientfide villa ricente avec living de 50 m2, cuis, equipte, 5 chambres, bureau, bains, sous-sol total, piscine chauffee, parc 2000 m2. Phr justifié: 1160 000 F. J.M.B. 970-79-79. CROS-DE-CAGNES (86)

App. villa 300 m de la mer,
4 p. cuis. équip., s. bs. (100 =1)
logsia, baic. 30 =1, jard., gar.
et park. Px. 350.000. T. 284-08-39. AL. Villa bord forêt, 'sid., 4 chbres, jardin, 1,100 == ,680.000 F. Tél.: 969-03-63. BOUGIVAL BOUGIVAL
villa genre cottage noyée dans
la verdure, salon, s. à manger,
3 chambres, 100 m² habitales,
Magnifique lardin de 1 100 m²,
Facilité d'egrandissement,
Px 685 000 F. J.M.B. 970-79-79.

PLESSIS-ROBINSON km Parls, MAISON neuve, plèces, sejour 43 m², livrable n juin. Architecture très ori-male. Conviendrelt à profess, bérale. Prix 720.000 F. Visite ir place, samed-dim... 15 h å ilberale. PTIX 100.000 C. Van sur place, samedi-dim., 15 h 19 h : 46, rue du Progrès, sur rendez-vous : 631-11-15.

SUP rendez-vous: 631-11-15.

PROMENADY CORNICHE
MARSEILLE
Propr. vend magnifique VILLA
neuve dominant Méditerranée.
Belles perspectives panoramiq.
Comprenant 10 pièces, av. patio
Intérieur. Piscine. Garaga.
Tél. Rosen (35) 70-64-70.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
VILLA grand luce 300 art habiltables, 2 gdes réceptions, cuis.
équipée, a chambres avec bains,
chòre de service, (din 1 300 ml.
Prix justifié. J.M.B., 970-79-79.
Pr. de Vence vés villa promes SPLENDIDE
Höfel Particuter. Récest
Avec fardin. Construction Inqualité. Su rf a c e habitable :
555 m2. Is pièces, dépendances,
orde réception. Nextim-av-sellaà Ambassade T. 1 72-68-15
SPLENDIDE
Hötel Particuter. Récest.
Avec l'ardin. Construction Ire
qualité. Dépendances et grande
réception. Nextim-sur-sellaquartier Bassatelle. Px Intiffé :
4.000.000 F Tél : 747-19-97 Prix luslifié. J.M.B. 970-79-79.
Pr. de Vence vds villa provençtic cft. Ent., cuis., séj. + chem., 3 ch., 5 bs, 2 w.-c., ceiller. [din 230 m², play, bii., comm. + pische, tennis à 50 m. Px 367 500.
Ecr. no 8912, cie Mande » Pub. 5, r. das Italiens, 75427 Paris-9.
48 lem de PARIS Nord près N belle villa 7 p., 2 s. de bains, sous-sol anném., 900 m² terrain, clos de mur et préau de 200 m² couvert, état impeccable. Liffe de la vente. Prix : 465 000 f. 748.

Tél.: (154) 652-50-45.

MESNIL-LE-ROI
Affaire exceptionnelle
décoration innueuse
Terrain de 2 200 m, 450 m2
habitables, séjour 50 m2 6 ch.
4 s. de bains, cuisine équipée
salle de jeux, grotte aménagé
en bar et cave au fond du jar
din. Prix justifié : 1 360 000 F
J.M.B. 761.: 970-79-79.

VAUCRESSON résidentie
villa rustique.
cuisine, séjour avec poutres e
cheminée, dressing, 5 chambres
2 beins. cabinet de toliette,
jardin blen clos de 850 m2,
Prix justifié : 1 000 000 F.
J.M.B. Téléph.: 970-79-79.

Enseignement

Expert

APPRENDRE L'AMERICAIN
sessions intensives d'1 semaine :
l'Américain « non-stop ». Juin et
juillet. Inscriptions irunédiates
à l'AMERICAN CENTER
261, bd Raspail, Paris-14«.
TEL.: 633-67-28.

TELEXISTE

BOUTEMY. Pierres précieuses, joailierie, orièvrerie. 9, rue Saint-Florentin, Paris-8•. TEL : 260-34-89.

VOTRE APPAREIL, RADIO CHAINE, MAGNETOPHONE etc., de marque étrangère, se trouve en panne 7 OU NE POSSEDE PAS LES GRANDES ONDES, marisan spécialisé s'en chargera. Tél. 941-29-99, A vendre CHAINE STEREO THOMSON compr. 1 ampil ava platine T.-Disque incorporte, 2 enceintes, 3 H.P. chac. syant moins d'un an. Prix : 1.400 F. Tél. : 735-64-68.

Home d'enfants

c LES BARTAVELLES » 1.200 m. Eté 2 à 14 a. Piscine, tennis, cheval, soiell, Joie. B.P. 48, 74720 Le Clusaz, T. 02-24-06.

Jeunesse-V acances

Professeurs prement la campagne, vacances e nnée scolaire, enfants 8 an 15 ans, éducation attentive Mussat, Le Prieure, 60305 Senis. Tól. (15-4) 433-61-32.

Parents votre problème vacano d'enfants résolu per La Marel (Promption pour l'accuell milleu (amiliai) Campagne, mer, montagne. Longue dun ou dépannage. 535-29-34.

ANNE D'URVILLE

vous recevra et conseillera dans sa boutique PEAU D'ANNE r, du Bac, Paris-7 L.IT. 17-0

MAC DOUGLAS Votements se peau

hommes, fammes, enfants, SOL-DES DE FABRIQ, PX USINE 90, r. Si-Maur, 11e, Me Si-Maur.

appell ob charge

Mode

Vds Monaco école priv. secrét. adultes. Px 115 000 FF. Tr. av. 60 000 FF cpt. Solde crédit vend. EFA 16, r. des Orchidées MC. Plein centre de CANNES vend parfumerie colffure Ball tous commerces, Téléph. : 39-71-08. HTESALPES vds bar lic. 4 bon. st. carr. RN 75 RN 94 région touristique. Ecrire RAZAUD 05700 SERRES. T. 54 SERRES.

Moquette

Musique

Pêche

Photos

Sécurité

Spécialités

régionales

(vins)

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes dicertes de particuliers (objets et meubles d'occusion, livres, instruments de musique, bateaux, etc., anni que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépaunages, interprètes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au fournal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 396 et 384.

et Chasse

scount de 30 à 70 % sur ties moqueties, grande largeur éclaliste de la belle qualité.

A LOUER A L'ANNEE Actions pèche, chasse bordure Somme entre Amiens et Abbeville. enseignements (22) 28-01-04.

Stages de Photographie ek-end, semaine, quinzaine Atelier-Studio, Le Pressoir, 3790 CHINON Tél. 15 (47) 93-07-98.

Troisième Age

10 KM PORTE DE ST-CLOUD

10 KM PORTE DE ST-CLOUD maison spécialisée reçoit personnes agées valides et invalides pour vecances, moyens ou iongs sélours. Surveillance médicale Soins assurés en permanence. 964-45-45 et 94-21.
20 KM AUTOROUTE DU SUD maison spécialisée reçoit personnes âgées valides et invalides pour vacances, moyens ou iongs séjours. Surveillance médicale. Soins assurés en permanence. 905-24-20 et 31-44.

ALARME BLECTRONIQUE
contre le vol et l'incondie.
Appartement, villa, boutique.
Enuie devis PARIS-PROVINCE
Antivois Simplex : 704.37-53
N, r. Lauriston, 16 : 727-83-88

COGNAC crde fine champagne V.S.O.P., T.T.C. franco 6 bout. 260 F; 12 bout. 465 P. PELTIER MAURIN 1658 JUILLAC. Téléphone (45) : 83-47-21.

moquettes, grande lan spécialiste de la belle TEL.: 757-29-18.

hôtels-partic.

fonds de

commerce

maisons de campagne PROX. VIMOUTIERS

PROX. VIMCUTIERS
Maison de campagne 7 p., piatinpd, cft, cheminée, combles aménageables, 374500 m², bon état.
Px 200,000 F. Tél. (34) 34-11-36.
YONNE Coulanges-sur-Yonne
Beile maison, au certre, 7 poes
pr., 2 s. brts, avec corr, jardin
et verger. Tél. 634-934, Paris.
Particul, ch. à louer à l'année
maison de campagne, 2 P., cuis.
WC. Jardinet. 400 F mers. + ch.,
Ecr., nº 6,141 e le Monde » Pub.,
S, r. des Italiens, 75427 Paris-9\* CAP-FERRET - Part. vd grde mais. à finir + dépend., terrain 1000 m². Quart. phare, vue sur basein. Px 33000 F. BEYRIS 94, rue Maurice, 33300 Bordesux.

fermettes NEMOURS près, tout sur place, S.N.C.F. Belle Perme an équerre, 6 P. (160 m2) habit, soite, eau, ét, dépand, 1.160 m2 jéis amb. clos murs. 198.800 F, facil. 428-63-69.

FERME REHOVEE SINSEL EXTÉR. PIETRES apporent., couverture petites tulies, culs., laverie, saite à manger, 3 chir., irrmense saite av. tr. bet. cheminée, 1 saion et 1 bar, logement de gardien. 2 gar, 1º d. arriénageable (possib, de faire carté-restaurant, vendue avec licence 4), très beau terrain de 1,5 ha comptanté de peupliers et entièrement clos. PRIX 320,000 F.

MAD NIEVE 31, RUE GAMBETTA 58009 NEVERS
Tét.: (16-86) 61-21-29

Fermetite anc. + dépendances, 35 ares environ. Fousson, Dore-l'Egitse 63200. Prix 70,000 F à 64battre comptant. RAVEYRE. notaire, Arianc (73 95-80-48).

DUPCAUX

Près CLERMONT (Olse), tribelle maison de campagne avi belle maison de campagne avi de la course dépendances + 5,000 m² de terrain.

Sur 2 têries : 70 ans et 60 ans Bouquet : 30,000 F. Pour trus rensellement. écrire : M. LADURELLI Achille 12, rue Blanche - 75009 Paris

propriétés propriétés

RAVISSANTE DEMEURE STYLE NORMAND XVIII\*

dans atte protégé environnement prairies et ver-gers. Belle cheminée de pleure, poutres de chêne, très confortable, trois pièces principales, trois chambres, deux salles de halms, onisine. Proximité village.

1. Près Sathy-sur-Laire, VILLA de frès bast standing, Saile à menser, grand salon avec cheminée et bar (125 m2), 4 chinres + 4 s. te bns, saile billard et leur, sarage, petit étans, Le bot sur terrein planté 1250 m2 Affaire exceptionnelle 2 Près Lorris, propriété de caractère, sur 1 hectare clos. Solendide réception 120 m2 4 chires, 2 bains, placine chauf. Petit étans, maison de gardiens. Nombreuses dépend, 950,000 F. UFFL 76, rue Bansier, Ortéans. Tél. 1 (38) E7-64-16.

PROPRIETE NORMANDE grande allure, 55 km Ouest 7 chambres, récapilon 100 m2 + dépendances. Parc 1,700 ha.

IMMOBILIAE Tél. 15 (27). 64-66-39/64-67-36

MONTGERON pres Forêt et Lycde et Lycde et Lycde PROPRIETE 9 P. PRINCIP. + pav. gardien + garage 2 voit. SUR JARDIN 6.25 m2 avec de beaux arbres entièrement clos murs (possib. diviser). AFF. RARE, vendre pour le prix du terroite cause départ : 1,800,000 P. S/place samedi. dim., 14-19 h : 6, RUE DE LA JUSTICE ou aut. Jrs : 460-25-77, apr. 20 h.

65 km Paris, sortie Autoroufe ABLIS - Analson rusticus compr. culs. séi. 2 chbres, gramler, désend. Terrain : 2.150 m2. Prbr : 220.00 F - Tél. : (37) 27-45-22 - 24-44-65

CHARENTE - Site rare - Petit Château, 120 hectrare prairies. Rivêre, étans. Px 2.500,000 F. Elevage 80 ha Bovins, Chevaux. Résidence inxueisse. Ferm e moderne. Prix : 1.850,000 F. Elevage chevalin 15 ha, logis. Propr. SS ha, Maison moltre. Cabin. Olitvier, 16000 Angeuisme. Téléph. : (45) 95-06-00 Fertis-1/20carre - Bel. Ppté. visé. Titlenh.: (45) 95-05-08
Fertis-/Jossatre - Bel. Poté, vus.
2.000 m2, pr. Petit-Morin. Gd sélav. gde chem... gde s. à m., bur.,
sal... cols. offi. 6 ch. av. cab. L.
caves. 2 ger. Prop. BLO., 51-62.
TOURAINE, 200 km Peris, agr.
PAVILLON 5 Pets., peristi émi,
comfort, vaste s/sol. jardin. Joile
vue. S'adresser: CHATET.
37159 FRANCUEIL.

24 km ROUEN, 1 h de PARIS Part, vd belle Paré caractère Lyons. 4.000 m2 terr. or verger. 5 goles pièces + cuis., s. bains. dépendanc., chil. central, Libré. Téléphone : (32) 47-10-25 Téléphone: (32) 49-10-25
Forêt LYONS (oile MAISON NORMANDE Séjour, chemin., cris., 3 ch. possib. saile d'eau, maison amis, jard., pré, nomb, arbres 4.000 ml. Pr. 330.000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC, 2, 50 Cappaville à GISORS.
Tél. 620 (16-33-30-91-11)

villégiatures

appartements 1 à 4 pièces neuis, station ChatEau.
D'OEX, atilitude 1 100 m., près de Lausanna. Vue imprenable. Placement lar ordre à traiter directement avec le constructeur. Prix intéressant. Information sens engagement. Entreprise LACROIX, 138, route de Bionay. CH 1814 La Tour de Peilz Tétéph.: 221/54-57-76 de Peilz Téléph.: 121/54-57-76

Vivaz des vacances NUS
au Cap d'Agde,
FORT NATURE
La plus belle réalisation
NATURISTE vous attend,
Directement sur la plage
appartements et villas grand
comort de 2 à 6 pers. Rens.
Tél. (627) 94-77-96 ou Equire :
CLUB NATURE TOURENNA,
34300 LAP D'AGDE.
Loue juli, soût, villa gel standg.
Vue mer, calma, grand parc
Hyères/Var. Séj. 80 ms, 2 ch.,
s. bns. deches, av mise à disposition personnel largot compt.
sachant cuisiner mén. Gard,
end. 8,000 mens. Personnel
compr. Tél. (90) 95-32-38 Arres.

Yachting

GRECE-TURQUIE prenors 3 bord d noire kelch. Croisieres Say YAGES LLES EGEE. INITIAT PERPECT. OU FARNIENTE Tél.: 253-4-30 (le mailin) ou ECRIRE DELANTY: 2, rue Tholone, 75018 Paris. Z, rue Innum, /suio pers.
COMPLET beteeu cabine 7 per
Sonnes, ROCCA, comme neuf
tout confort, sans moteur ou
avec moteur /n CV.
Cause double emptol, URGENT
Tétéphone : 16 (32) 52-22-16
pour visite. Těláphone: 16 (32) 52-22-10 pour visite.

VOILE AUX CARAIBES Deux samaioas de croisière MELLISINE-II, ketch de Z m., grand confort. Cinq cabines dublies, pêche, plongée windsurf. ETE 76. Forfait but compris PARIS. PARIS, par pérs.: 5 500 F. y. V. M.

164. chemin Ménandière.

164, chemin Menandière, 1318 SANARY. T. (94) 74-01-01

Stations thermales Pour blen choisir votre station
« Le guide do thermalisme ».
franco de port contre 35 F
adressé à :
ARGUS SOCIAL.

11, rue de Châteaudon, Paris-9
TEL : 878-99-34,

Excellente formation assurée par Ecote Française du Télex.

Téléphone : 260-33-44, poste 300.

Vends Harmonium, parf. élat.

2.500 F. Tél. : 975-80-62.

Tourisme Loisirs

Mas en Cévennes, meublé, ti cft., tèl., crils., s. de sél., 4 ch., toll., wa., brs. Location juillet, eoût, sept. 2,000 F par mois. Ecr. Ne 2,296 e le Monde » Pub., 5. r. des liailens, 75427 Parise<sup>97</sup>

DECOUVERTE PEROU

Artisanet, musique, archéologie.

Octobre 1976. 4,900 F environ.

L'ATELIER, 07320 ST-AGREVE.

BOURGGORNE. Pension

restaurant annexe cft min.

Tél. (85) : 47-52-22.

ARGELES - PLAGE (Pyr. Or.)
part. toue direct. ds rés. privée.
63 à ha, av. [dia, piscine, tesnis (à 150 m mer et comm.),
2 p. cuis, s. bs. balc. ti cft mod. Juis 2 000 F, [uill. et août 15. 503-845 sauf sam. et dim.

CLUB ANGLAIS. Cours et conversations avec professeurs d'origine : 033-01-72.

Tál. 508-89-45 saut sam. et om.

CLUB ANGLAIS. Cours et conversations avec professeurs d'origine: 003-61-72.

64 GUETHARY appartement dans villa en bord de mer. 5 ou 7 personnes, parc. Juin. Juliet. Septembra. Téléph. : (56) 08-60-80.

Région NORMANDIE préférence côte MANCHE Ch. à bouer JUILLET-AOUT 2 ou 3 pièces tout confort. Ecr. so 2 28. « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 75-27 Parts-9\*.

SAINT-CYR-SUR-MER Studio avec balcon, Neuf. tout confort, quinzaine, mois. La Gorguette immobilier. 39. impasso Chante Brise, groß SANARY.

TEL: (94) 92-28-71.

Pius de 200 circuits autocars Example 17-ALIE 14 jrs 1 430 F. Espague, Maroc. 18 jrs 2 300 F. Yougoslavie 12 jours 1 100 F. TEL: 1902-41-89.

**VOILE EN** 

A VENDRE 25 KM DEAUVILLE TERRAIN 6.000 M2

Tel. heures bureau, MARSEILLE (91) 50-50-01.

p., superbe dépend, granier am, Jardin 1 ha. Poss, pièce d'eau. Prix 135.000 F, avec 27.000 F. CHARON 827-26-76 on (15) 37-81-12-78

204 W

<del>--</del>-

(単語の語)

ڙ. روي

EXCEPTIONNET

Bord de Seine, VERNON même
Sur 19 ka, ppte, 9d sel. 60 m2,
6 chbres, it comort impeccable,
Px tot. 79.000 F. Agence Turies,
Pacy-sur-Eure T. (22) 36-00-40. terrains LEMAN Terrain pleds ds l'eau 3,900 m2, (334). Tél. 905-16-06

Terrain pour construire
3.200 as environ, situé à
MERIGRY près de LE BLANC
INDRE 36.220, Eau, étect. à
proximité, classe et péche,
36.220 MERIGRY.
36.220 MERIGRY. 28.220 MERCHOTI.
Terralo pour construira
3.200 m2 environ, situé à
MERIGRY, près de LE BLANC
3620 (NDRE Seu, electricité à
proximité, chasse et pâche,
5°adr. à M. M. GALLIARD Elui,
36226 MERIGRY ST-REMY-DE-PROVENCE Alpilles TERRAIN 3 ha

Ecrire HAVAS AVIGNON 2.465, ou têl. (90) 92-04-64.

Couple universitaire journaliste ch. à louer ou à acher, pavillon av. rdin ou sppt. 4 p. min. bani. gare Montparnasse ou igne de Sceauc de prét. Tél. au 907-62-62 ou Ecr. N° 8.854 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. CLAMART. Coquet payillon cuis. équipée, séjour double, 3 chbras, saile de jeux, chbras, saile de jeux, chare service en reache-jardin, dépendances de 65 m³, garage, steller. Pouvant convenir à artisan. Prix : \$0.000 F à dét. JMB. 970-79-79. Couple universitaire journaliste dit à louer ou à achet, caviller

BOUGIVAL. Près gare, commerces, écoles, pavillon moderne, séjour, 3 chbres, Jardin agréable. Px. 530,000 F. JMB, Tél.: 970-79-79.

MARRIS LA-COQUETTE
VAUCRESSON
Coquet pavilina, entrée, bursau,
séour avelina, entrée, bursau,
séour avelina, se bains, garage,
cave, chaufferle, jardin 550 m2.
Piein Sad, état impeccable.
Px 560,000 F. J.M.B.: 970-79-79.

8820 CHAULKES (125 km de Paris, autor.). Pav. s/1.220 m2. s. de séj., cuis., wc, à l'étage: 3 ch., cab. toil. à aménager, garage, gde coir, gd lardin, transformation (scile. M. Finaz. 55, rue vatable, 80000 AMIENS (Visite le matin)
CLAMART résidentiel VILLA 4 P. + combles aménageables, pari. état. 400,000 F. 724-35-54.
CHAPENTONI. Pari à Part part. 4181. 400,000 r. zorosro-CHARENTON Part. à Part. Pavillon 7 p., cuis., s. de hs. cft + chalet 2 p., cuis., s. de hs. s/garage 8 vellures. barbecue géant, jardin. Prix 760,000 F. Facade 24 m. vue imprenable. Tél. 368-18-78 (heures repea). Mauripas Pavillon récent, liv. Maurppas Pavilion récent, liv. +4 chbres, ch moderne, -ger, Jardin Avec 9.000 Fgcomplant. 050-22-15 ELANCOURT 27 S.O. PARIS Pavilion 1971 sel; 22 m2, 4 ch., sous-sol, garage 2 voltures, dans tr. agréable résidence, 270.000 F + C.F. 20.000 F. 659-04-84.

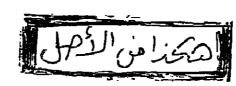
châteaux

CHÂTEAU AV
Prox ORLEANS 15 pces,
parc 25 ha, étang, rivière,
éteve jusuité par qualité
Ag. Les Tourelles, Orden
1 ev Douphine. Tél 66-TOURAINE, 100 km Paris, siles PEUPLERAIES adulte tout ou partie. CHATET 37150 FRANCUEIL

exc/u/ivité/ Une formule exceptionnelle d'annonces immobilières post

les professioanels et les particuliers. Répétition de l'ennonce la même 32 F la ligne au total - TVA. Renseignements au journal et par téléphone au 233-44-71

> Voir les autres rubriques en page 27



# PEULBOMMIL Achat-Vento-Locality (chadre melities) et chedre rette.

# Midi-Pyrénées

AUX FÊTES DU BIMILLÉNAIRE DE RODEZ

# M. Poniatowski : le but des contrats de pays et de villes moyennes est de maintenir les populations sur place

De notre correspondant

Toulouse. — Une reconstitution de l'entrée triomphale de Fran-cois Ir en 1533 à Rodez (Aveyron) a ouvert, le jeudi 27 mai, le cycle des fêtes du himiliantim de la coissance moyenne de 16 70 par cois I" en 1533 à Rodez (Aveyron) a ouvert, le jeudi 27 mai, le cycle des fêtes du bimillénaire de la capitale du Rouergue. Mais auparavant, le folklore avait abandonné la scène à la politique pulsque M. Alain Poher, président du Sénat, et M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, ont présidé à l'hôtel de ville une séance de travail réservée aux élus locaux.

Les élus de l'opposition s'étaient. réservée aux êtus locaux.

Les étus de l'opposition s'étalent abstenus de participer à cette séance. Dans une lettre ouverte, M. Robert Fabre, député et maire de Villefranche-de-Rouergue, président des radicaux de gauche, a expliqué cette abstention, en raison « de l'attitude d'agressivité constante de M. Poniatouski envers les responsables de l'opposition ». On craignait des incidents, les organisations de gauche ayant lancé un appel à une manifestation unitaire. Il n'y en eut pas. Quelques centaines de personnes Quelques centaines de personnes seulement brandirent des pan-cartes hostiles au ministre de l'intérieur lorsque celui-ci par-courut les rues plétonnes de la

ville. Répondant à MM. Roland Bos-Répondant à MM. Roland Boscary-Monsservin, sénateur républicain indépendant et maire de Rodez; Jean Puech, président du consell général de l'Aveyron, qui avaient fait part de leurs inquiétudes sur les modalités des rapports contractuels qui devaient être établis entre les villes moyennes et l'Etat, M. Poniatowski a précisé la position du gouvernement face aux difficultés des collectivités locales: « Je tiens à ruppeler, a-t-il déclaré, que le gouvernement s'est engagé de jaire en sorte que, dans un délai de cinq ans, les ressources du fonds d'équipement des collectivités locales soient égales à ce que les budgets locaux versent à l'Etat au titre de la T.V.A. sur les équipements. Cet engagement sera lenu. 3

Abordant ensuite la question des versements représentatifs de la taxe sur les salaires, M. Ponia-

OFFRES D'EMPLOI

**PROGRAMMEURS** 

Libres de suite.

minimum 15 lignes de l

DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

Offres d'emploi "Placards encadrés"

offres d'emploi

SOCIÉTÉ PERMTURE EN CHARPENTE

IMPORTANCE NATIONALE cherche

CHEFS ET PEINTRES

EN PYLONES

Nombreux déplacements rémunérés sur tout le territoire métropolitain.
Salaire minimum : 5.000 francs.

Emire avec curriculum vitae, sous référ. D. 254, à ARCHAT, 34, boulevard Haussmann, 75009 PARIS, qui transmettra.

turn 2 ans d'expérience pue COROL CII indispen-, connaissances série 60, sous SIRIS 3 Urgent. Rech. Is départements Représentants M.C. pour venire : 1) Cadeaux d'enfreprise, 2) Art, tabacs, bazors, fibrair.

croissance moyenne de 16 % par an a Le gouvernement, a précisé le ministre de l'intérieur, étudie actuellement les mécanismes qui pourraient permettre au cours des années à venir et tant que la réforme de la fiscalité directe sera dans une phase transitoire, d'atténuer les écaris dans la progression des versements représentatifs de la taxe sur les salaires de chaque commune. » Au chapitre des subventions, M. Poniatowski a souhaité la globalisation de ces des subventions, M. Poniatowski a souhaité la globalisation de ces dernières, que les municipalités doivent être libres de répartir. M. Poniatowski a ensuite rappelé les projets gouvernementaux, concernant notamment le programme de développement du Massif Central, dans le cadre de la politique de contrats de pays et de villes moyennes. « Le but de ces deux régimes de contrat, a

ces deux régimes de contrat, a insisté le ministre, est de maintenir les populations sur place. Déjà, seize contrats, soit le quart de ceux conclus pour toute la France, ont été signés avec des miles de la Marie de la france. villes du Massi Central.» Il a annoncé que, dans cet esprit, Rodez et le département de l'Aveyron recevront respective-ment deux subventions exceptionment deux subventions exceptionnelles de 400 000 et 500 000 francs.

De son côté, M. Alain Poher a
attiré l'attention de M. Poniatowski sur le rôle de l'Etat face
aux difficultés financières des collectivités locales. « Les chiffres que
vous avez cités, monsieur le
ministre d'Etat, il faudrait les
étudier à la lumière de l'inflation et de l'augmentation des prix,
a-t-il déclaré. Ceries, l'Etat a fait
un effort, mais l'effort n'est pas
à la mesure de ce que nous demandons. D'autre part, il n'y a
pas entre nous qu'un seul problème financier, mais un problème
de structures et de tutelles. Les
maires, en effet, contestent les
muitiples tutelles qui donnent aux
communes une totale irrespon-

GEORGES CUBAYNES.

L'IMMOBILIER

∵animaux

Vds chiots Teckel poli ras ei long. L.O.F. Vaccinės. Mrne Daudier. 680-38-98.

perdu-trouvé

Perdu sac rouge fem. à Orty Ouest 5-5-76, conten. passepor syrien au nom de Rina Atlarian

Achat-Vente-Location

L'AGENDA DU MONDE

(chaque mercredi et chaque vendredi)

enseignement

Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.

Laboratoire de langues ; service d'aide au logemen

Cours de Secrétariat (3 trimestres).

COURS D'ETÉ À LONDRÉS, NORWICH, SUSSEZ

READING, BIRMINGHAM ET CROYDON.

Ecrire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISE (L.M.) 28-32 Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH

LONDRES

communes une totale irrespon-

# Rhône-Alpes

# CONTROVERSE ENTRE LE MAIRE DE LYON ET LE MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT 'aménagement de la ZAC «Saxe-Paul-Bert» échappera-t-il au gigantisme?

Lyon. — Après M. Jacques Chirac, avec lequel il a en un entretien le 27 avril, M. Louis Pradel, maire de munanté urbaine, rencontre M. Robert Galley, ministre de l'équipement, ce vendredi 28 mai. Pourquoi ce déplacement? Pour un dossier d'ur-banisme : une ZAC dont la ville demande la création et dont les techniciens de

l'équipement ne veulent pas. l'équipement ne veulent pas-L'enjeu du projet explique sans doute les démarches parisiemnes de M. Pradel. Il s'agit de la remise en cause de la décision prise en juillet 1975 par la municipalité de Lyon, puis, quelques mois pins tard, le 22 septembre, par le conseil de la communauté urbaine, de confier à une société d'aména-gement privée — la SOLER (1), — formée essentiellement de promo-teurs et de constructeurs lyonnais ou de la région lyonnaise, une ceurs et de constructeurs lycomais ou de la région lycomaise, une partie de la cité située entre le nouveau centre de la Part-Digu et de la rive gauche du Rhône, pour qu'elle le « restructure » sur une période dont le terme pourrait se situer aux environs de 1996. Elaboré il y a plusieurs mois, le projet se trouve totalement en dans tine zone d'aménagement différé de 245 bectares, représente à cile seule une superficie de 35 hectares. Neuf mille personnes environ (parmi lesquelles 45 % d'ouvriers, de commerçants, de petits artisans et de retraités; 18 % sont âgés de plus de soixante-cinq ans et 45 % sont des immigrés) forment actuellement la population de ce quartier. Sans doute les conditions de confort pourraient être améliorées. Sans doute existe-t-il des loge-ments dont la dégradation —

accilérée dans certains cas par l'existence même du projet de

26,00

25,00

30,35

29,19

rénovation – nécessitent que l'on intervienne rapidement. Sans doute certains immeubles devront-

De notre correspondant régional

ils être déruits faute d'avoir été entretenus régulièrement. Mais s'est-on recliement inquiété de s'est-on recliement inquiete de savoir si tous ceux que l'on envi-sage de déplacer le souhaitent ? (le projet prévoit la réinstallation de seize mille habitants environ). Il est à craindre que, compte tenu de la charge foncière, notamment, un grand nombre des occupants d'aujourd'hui ne pourront être ceux de demain et ceci malgré les 20 % de logements sociaux.

La seconde grande indulétude que soulère le projet, c'est la durée de sa réalisation. L'opéradurée de sa realisation. Copera-tion s'étirera au moins sur vingt ans. Peut-on sérieusement réali-ser un urbanisme cohérent sur une aussi longue période? Peut-on raisonnablement espérer pou-voir maîtriser l'opération sur le plan financier? plan financier?

Le troisième défaut du projet tient à la densité. L'équilibre financier, tel qu'il ressort du dosfinancier, tel qu'il ressort du dos-sier, exige que du COS actuelle-ment de 2 on passe à un COS de 3.45. Cela conduit à recourir à une urbanisation en hauteur, avec des tours de 50 mètres (l'une atteignant même 90 mètres). Le désir de illbérer au sol des sur-faces pour amémager des espaces verts (6 hertares) au total dont verts (6 hectares) au total, dont 4 hectares d'un seul tenant — ou le souci architectural de se placer en « résonance » avec le quartier limitrophe de la Part-Dieu (dominé par la tour je 240 mètres du Crédit Lyonnais) — peuvent-ils encore justifier, en 1976, un sem-blable parti pris ?

### « Un quartier agréable »

Un comité populaire de quar-tier s'est créé, qui regroupe les adversaires du projet. Dès le 19 décembre 1975, il a remis un dossier de contre-propositions à la préfecture de région. Selon ce comité, 50 % des immeubles ne réclament que des travaux de ravalement, 40 % pourraient être améliorés au moyen d'une restau-ration légère et 10 % seulement, par trop vétustes, pourraient être abandonnés aux bulldozers.

c Notre quartier, sontiennent les membres du comité, est encore plein de vie et reste agréable. Il est surtout bien équilibré. Les espaces verts sont modestes, mais forment cependant des lieux de rencontre intéressants. Les équipements collectifs ne sont pas sujpements c'est vrai, mais là encore jisants, c'est vrai, mais là encore est-ce pire qu'ailleurs? Le quartier compte tout de même une crèche, une piscine, une maison des jeu-nes, des établissements scolaires. Pourquol vouloir tout boulever-ser? 3

Pour quelques-uns, l'opération de restructuration pourrait bien cacher des préoccupations moins avouables. N'est-elle pas destinée par exemple à fixer la des contribuables plus crentables, tout en constituant une réserve de cilentèle potentielle pour le super centre commercial de la Part-Dieu situé à deux pas?

Il faut pourtant intervenir dans

ce quartier pour enrayer le pro-cessus de dégradation. On songe évidemment à une opération aux évidemment à une opération aux dimensions humaines, d'où les tours surtout seraient bannies et où la restauration prendrait largement le pas sur la rénovation. M. Jacques Chirac, dans une lettre adressée à M. Pradei le 18 mai, a déjà tempéré sérieusement l'enthousiasme que la maire de Lyon avait eru despir mani-depuis qu'il souhaitait « que le programme de cette opération

soit très soigneusement étudié,

PUBLIQUE POUR LE POS.

— M. Bernard Lafay, président du Consell de Paris, vient

de demander au préjet de Paris, α devant l'intérêt mani-festé par la population pari-sienne pour l'enquête publique dont fait actuellement l'objet

dissement. La date de clôture de cette enquête serait ainsi repoussée du mercredi 2 juin

LENQUETE

notamment que les densités exces-sives et les ensembles de grande hauteur puissent être évités et que sous voire autorité les services de l'Etat et de la ville élaborent une composition muancée qui prendra en compte l'habitat an-cien de la population existante ».

C'est de cette « composition nuancée » que s'entretiendront vendredi le maire de Lyon et M. Galley. Jusqu'où ira-t-on de part et d'autre dans les conces-sions ? La SOLER s'est préparée, semble -t-il, à des sacrifices. M. Jean Chebot, ingénieur concepteur, secrétaire général de la société d'aménagement depuis sa création, paraît très attaché à faire de cette cpération un « exemple » « Nous ne voulons pas tout détruire, comme on le prétend à tort, dit-il. Nous avons préparé un dossier pour qu'il soit discuté. Le dialogue s'est ouvert avec toutes les associations de atec toutes les associations de quartier concerné par le projet de ZAC. L'étude sera poussée im-meuble par immeuble et les bâti-ments qui pourront être restaurés le seront. >

Mais les trente-trois promo-teurs constructeurs formant la SOLER l'entendront-ils de cette oreille ? Le pré-bilan de l'opé-ration, chiffré à 340 millions de francs 1974, a été établi naturel-lement en fonction des concep-tions actuelles. Accepteront-ils de modérer leurs ambitions ? Quel est le point de rupture de l'équi-libre financier. Déjà, avec l'appli-cation des nouvelles dispositions foncières, comme le plafond légal de densité, le coût de l'opération a augmenté de 25 à 30 %.

### BERNARD ELIE,

(1) La SOLER, Société Lyon Equi-pement Rénovation, créée le 23 jan-vier 1975, est une société anonyme dotée d'un directoire de quatre membres et d'un conseil de surveil-lance de dix membres. Elle regroupe des promoteurs et des constructeurs de Lyon, mais d'autres villes de la région Ehône-Alpes, ainsi que de région Rhône-Alpes, ainsi que de Paris, mais disposant elors d'une représentation à Lyon.

### CIRCULATION

L'inauguration du nouveau tunnel de Saint-Cloud

### TROIS VOIES SUR 1500 METRES DANS LE SENS PROVINCE-PARIS

M. Robert Galley, ministre de l'équipement, inaugure le vendredi 28 mai le second tunnel de Saint-Cloud (Bauts-de-Seine) qui assu-rera le trafic province-Paris, L'ancien tunnel sera réservé à la circulation Paris-province.

Construit avant la seconde Construit avant la seconde guerre mondiale pour assurer un trafic de 20 000 véhicules par jour, le tunnel devait finir par recevoir plus de 100 000 usagers. Les travaux de doublement, commencés en 1971, ont connu quelques mois de retard, dus à la mauvaise qualité des terrains sur lesquels les ingénieurs ont travaille.

Long de 1500 mètres, le nouveau tunnel est raccordé aux trois veial sunnel est faccorde aux trois voies de l'autoroute A13 (autoroute de Normandie), puis il franchit la R.N. 185 et les voies S.N.C.F. en tranchée couverte; le tunnel (340 mètres) est relié d'une part au pont de Saint-Cloud (une voie), d'autre part au boulevard périphérique par le viaduc mis en service au printemps 1974 (deux voies)

L'ouvrage est équipé d'un dispositif antibouchon: divers cap-teurs de comptage et des caméras placés tous les 150 mètres per-mettront aux C.R.S. (qui ont un poste côté Boulogne) de surveiller le trafic.

Les 123 millions de francs d'investissement nécessaires ont été financés à 85 % par l'Etat, 15 % par le District de la région parisienne.

L'ancien tunnel est réaménage. Il comptait cinq voies ; l'une d'elles a été transformée en bande d'arrêt d'urgence, une autre sera réservée aux poids lourds.

Avec cet ouvrage, les pouvoirs publics espèrent faire « sauter » le bouchon quotidien de l'autoroute de Normandie... il reste que ceile-ci est elle-même saturée.

### TRANSPORTS

# L'Australie: oui à Concorde

procédures d'atterrissage et de décollage, l'effet de Concorde sur l'environnement sera réduit au minimum. Cela dit, le gouverne-ment australien a adopté le principe d'une surveillance permanente de l'avion franco-britanni-que et se réserve le droit de ré-viser son attitude dans le cas où l'expérience serait négative

En conséquence British Airways prolongera sa ligne Londres-Bahrein vers l'Australie via Sin-Babrein vers l'Anstralie via Sim-papour. Elle envisage de créer au début une llaison hébdomadaire et d'assurer très vite trois ser-vices par semaine. La durée du trajet sera de quatorze heures, contre vingt-six heures en avion

Subsonique.

Concorde a été autorisé à tra-Concorde a été autorisé à tra-verser l'Australie à vitesse super-sonique dans un couloir de 40 kilomètres de large. En revan-che, il reste à régler le survoi de l'Inde à vitesse supersonique, au-quel le gouvernement de New-Delhi reste toujours opposé. Pour l'heure, British Airways evolute le ligne Londres Bahrein

exploite la ligne Londres-Bahrein.

Faits et projets

Concorde est autorisé à assurer une liaison régulière vers Melbourne, en Australie, à partir du mois de janvier 1977, vient d'annoncer M. Peter Nixon, ministre australien des transports.

Celui-ci a reconnu que si, à l'atterrissage, l'appareil supersonique n'était pas plus bruyant que les autres, il n'en allait pas de même au décollage. Mais, à son avis, en raison des précautions prises dans le choix des procédures d'atterrissage et de Concorde a été moins bruyant qu'au retour de son vol inaugural, le mardi 25 mai : 118 décibels, contre 129, selon les relevés de la station d'écoute de l'administration fédérale de l'aviation amé-

Air France et British Airways souhaitent prolonger vers Mexico leur vol Paris-Washington. Des négociations sont d'autre part en cours avec les autorités soviéti-ques pour ouvrir une ligne Europe-Japon via la Sibérie.

• AIR CEYL N ET UTA SE SEPARENT. — La compagnie de Sri-Lanka, Air Ceylon, de Sri-Lanka, Air Ceylon, vient de dánoncer, à compter du 30 septembre prochain, le contrat d'assistance technique et commerciale qui la llait à la compagnie française UTA. Cet accord, en vigueur depuis quatre ans, portait sur la cession par UTA de matériel et de personnel à Air Ceylon pour l'exploitation en DC-8 de trois vols hebdomadaires Londres-Paris - Colombo. La compagnie Paris - Colombo. La compagnie française subissalt des pertes d'exploitation considérables sur cette ligne.

Ecrire : Philippe de BIGAULT

représent...

offre

8,00

65,00

9,18

75,89

# Choisissez votre Alfa à la SFAM et partez avec.

Un choix permanent d'Alfa Romeo à la SFAM Importants ateliers toutes réparations.

SFAM-France to

R 17 TS 1975 verres teintes, 34.000 km, marron métallise, Tél, 782-44-62. Particulier à particulier vend

Cas départ, vend SIMGA Ti 76,
gris métallisé, poste Blaupinkt,
bleus merine 1974, 52.900 km.
Prix Argus, Tét. h. b.: 974-77-76

24 000 F. Tét.: 325-32-32, le soir. 3 500 F. T.: 371-68-28, ap. 20 h. 5, r. des Italiens, 75427

CONCESSION VEND
VOITURE DIRECTION
AUDI 108 GL, 75, ant. D.A.
gl, teint. métal., cass. radio
storeo, 20,000 km, garantie,
crédit, reprise. - 602-56-20.

occasions LIVRES achet comptant à demicile. Laffitte, 13, rue de Bucci (6º) TEL, : 226-68-28.

Demande

# d'emploi

demandes

Ingénieur B.T.P., 44 ans, 22 ans de direction d'entreprises travx, terrassements, essainissements. V.R.D. en France 2 ans de direction de B.E. Ingénierie en A.F.N., recherche direction à haut nivéeu.

France ou étranger. Ecrire Agence HAVAS 59023 LULLE CEDEX. Sous références AT 3.889/S. Sous références AT 3.89/5,

CADRE ESSEC

ADMINISTRATIF-COMPTABLE
30 ans expér, en 2 entreprises,
120 pers, Ch. PLACE STABLE
Préférence 14/72/79/79/35/54/73

A//A/43/49/53/53/55/61/72/79/85

PAE evec respons. Disponible.
86. Ecr., 164. HUBERT a La
Pécardière », 72/30 MONTFORTLE-ROTROU (43) — 29-71-97.

Ingénieur géstabliches.

PROLONGER LE-ROTRÓU (43) — 29-71-97.

Ingénieur géotachnicien
Niveau supérieur spécial
Bátiments T.P., 12 ans exp.
B.E.T., expert, contrôle entrep.)
souhaire poste ing. PARIS,
province avec déplacements
FRANCE, étranger, dans société
T.P.B.E. buraeu conseil,
ingénierie, Ecrire à nº 1877,
HAVAS 37918 TOURS
CEDEX. de Paris 3, de prolonger d'un mois la durée de l'enquête en cours dans les mairies d'arron-CEDEX.

CEDEX.

INGENIEUR ELECTRONICIEN,
Etude position II, 15 ans experience militaire, françaisanglais, libre immediatement.

M. PAIREAUX, 4, chemin des
Vignobles, Chatou 78, Båt. B 1.

travail

à domicile

# P.T.T.

Paris

• PRAGUE PAR L'AUTOMATI-QUE — M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., et M. Viastimii Chapula, son ho-mologue tchécoslovaque, ont inauguré, le 26 mai, une liai-

au vendredi 2 juillet.

son téléphonique automatique entre Pregue et Paris. Avant la fin de l'année, les villes de Bratislava et Brmo seront re-liées au réseau automatique

# Tourisme

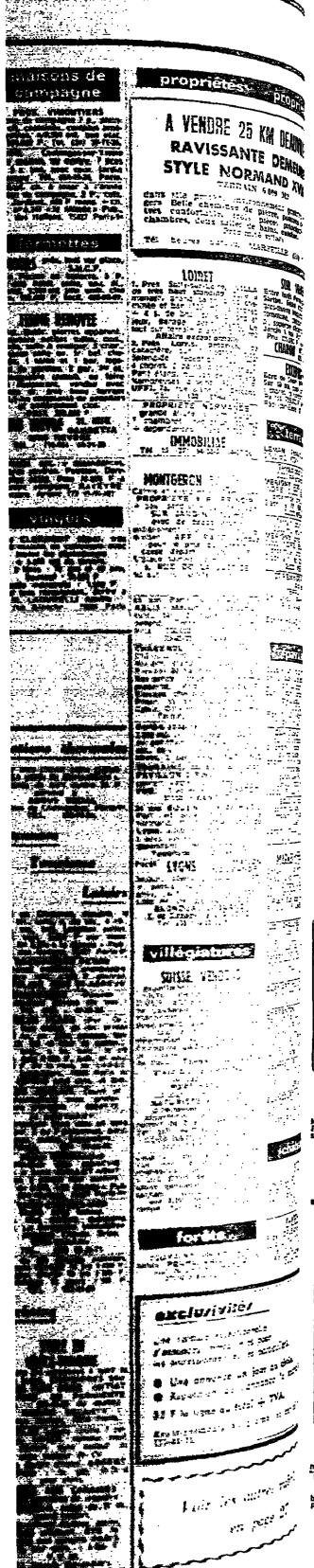
• TOURISME ET TRAVAIL A VILLEFRANCHE - SUR - MER.

— Les représentants de cent solvante-dix-huit comités d'en-treprise des régions Rhône-Aipes, Aquitaine et Paris notamment, ont participé, le 25 mai à une journée d'infor-25 mai, à une journée d'infor-mation organisée par Tou-risme et Travail à la citadelle de Villefranche - sur - Mer (Alpes-Maritimes). Etabli en 1971, modifié en 1975, le projet de création d'un centre de tréation d'un centre de tourisme, qui a reçu le 5 mars 1976 l'approbation du secrétariat d'Etat à la culture, fait encore l'objet de plusieurs oppositions et à ce jour aucun parmis de construire plusieurs permis de construire n'a été délivré

A l'issue de cette réunion, les responsables de Tourisme et Travail ont remis au préfet des Alpes-Maritimes et au conseil général une motion demandant d'une part la délivrance rapide du permis de construire, et d'autre part des subtrantes removaries part des subventions proportionnelles à l'importance du projet.

### Transports DES TRANSPORTS PAYES

PAR L'EMPLOYEUR. Groupe d'étude et d'action pour la circulation et les transports dans la région parisienne (GEDACT) a dénoncé le 21 et le 22 mai à Saint-Denis (Scine-Saint-Denis), « l'aggravation du problème des transports en commun dans la région pari-sienne ». Le GEDACT s notamment demandé le remboursement par l'employeur des frais de déplacement et, à terme, une tarification unique pour l'ensemble de la région parisienne.



# A VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

M. Maire réélu en tête

tête avec 21 240 voix sur 23 233 suf-frages exprimés. Il est suivi de près par M. Hureau, trésorier. Mais dans cette catégorie en queue de liste, viennent M. Sa-lanne, chargé des questions inter-nationales, et M. Moreau qui, res-ponsable du secteur politique, est sans indulgence pour le isxisme en général, et pour le gauchisme en particulier.

Le nouveau membre de la commission exécutive, M. Mercler, quarante-neuf ans, ancien mode-leur chez Peugeot, était secré-

sibilité de travailler autrement

las uns et les autres déclarent

une nouvelle fois encore que ce

п'est pas si simple : c'est le

cas de ces femmes en grève

dans une usine de confection

qui décident de mettre à mon

le taylorisme et de labrique

chacune une chemise de A lus-

au'è Z. Et aui, su bout de quel-

ques semaines, reviennent en arrière et reprennent d'elles-

mêmes le travail narcettaire :

c'est le cas de cette section syn-

dicele qui réussit à faire rétrécli

l'éventail hiérarchique des rému-nérations et constate par la suite

que des cadres, membres du

syndicat, font leur travail à

moitié, par manque de moti-

C'est encore le cas de ces

employés qui restructurent leurs

tāches en les élargissant et,

s'apercevant que la productivité

partie à l'organisation tradition-

nelle du trayall. « Il faudrait

réfiéchir, camarades, déclare une

balssé de 30 %, reviennent en

# SYNDICATS

# AU CONGRÈS D'ANNECY

# bureau national de la C.F.D.T. est fortement rajeuni

Le congrès de la C.F.D.T., à Annecy, a approuvé, jeudi 27 mai, par 15833 mandats (66,04) contre 5127 (21,38 %) et 3017 abstentions ou bulletins nuls (12,58 %) le rapport de M. Edmond Maire. Bien que cette majorité soit sensible-ment inférieure à celle qu'il avait obtenue en 1973 (87 % des mandats), ce vote constitue un succès pour le secrétaire général qui, dans sa réponse aux inter-ventions, n'avait nullement ménagé les

Annecy. — Rien n'a jamais été plus éloigne du monolithisme que la CFD.T. D'un congrès à l'autre, les votes relatifs au raport. tre, les votes relatifs au rapport d'activités montrent qu'elle en est de moins en moins menacés. En 1970, M. Eugène Descamps (qui fit une visite au palais des sports d'Annecy) avait obtenu 92 % des mandats. Trois ans plus tard, son successeur, M. Edmond Maire, à Nantes, en récoltait 87 %. Le discours sans concession que le leader a prononcé, jeudi matin, a fait tomber à deux sur trois le nombre des mandats par lesquels le congrès a approuvé l'activité du bureau confédéral pendant les trois amées écoulées.

M. Maire a voulu clarifier la

M. Maire a voulu clarifier la situation et mesurer l'influence de ses opposants, tout en sachant que, dans un congrès national, la façon dont les mandats sont attribués aux participants confère atéribués aux participants confère à la minorité une représentativité sensiblement plus forte que l'importance réelle de ses effectifs parmi les adhérents. La majorité qui s'était affirmée en faveur de l'équipe sortante s'est queique peu effritée par rapport à l'approbation qu'elle avait obtenue lors de la présentation du projet de résolution d'orientation avant le congrès, c'est-à-dire 69,76 %.

L'analyse des différents votes émis depuis le début du congrès conduit aux mêmes observations : les minoritaires se trouvent disséminés dans presque tous les syndicats, fédérations et unions. Ils sont plus nombreux dans les

### LE NOUVEAU **BUREAU NATIONAL**

Les trente et un membres du bureau national sont répartis en trois catégories. Il y avait 22 233 mandat valablement exprimes; les noms des nouveaux embres sont strivis d'un esté-

MM. Vernet\*. trente-quatre ans. Raculter. 17:298 mandata; Schleicher\*, quarante-quatre ans. santé. 15:794; Le Beller, quarante-six ans. P.T.T., 15:786; Begot\*, trente-six ans. banque, 14:577; Lépiney\*, quarante-sept ans. S.G.E.N., 14:409; Goubler\*, quarante ans. ans. sonstruction, quarante ans. ans. sonstruction. quarante ans, construction 14282; Jacquier, trente et un ans, agriculture, 12896; Chérèans, agriculture, 12 see; cherr-que, quarante-sept ans, métal-lurgie, 12 596; Menneciere, trente-sept ans, chimie, 12 091; Vione, trente-trois aus, trans-ports, 12 076.

• CATEGORIE REGIONS : CATEGORIE REGIONS:

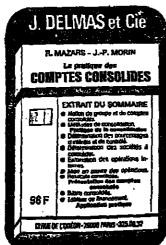
MM. Aliard, trente-six ans, Pays
de Loire, 20 535; Delaby\*, quarante-trois ans. Nord, 20 296;
Caradec\*, trente-sept ans, Bretagne, 19 691; Magistry\*, trentesept ans, Provence, 19 494; Kaspar\*, trente-cinq ans, Alsace,
19 255; Troglic\*, quarante ans,
Lorraine, 18 943; Pinsau\*, trentesept ans, Centre-Ouest, 18 349;
Héritler, trente-neuf ans, RhôneAlpes, 17 748; Gouyet, quarante
ans, région parisienne, 16 961;
Thiolient, quarante ans, Lorraine, 14 378.

Game, 14 3.6.

CATEGORIE BURRAU NATIONAL:

MM Maire, quarante-six ans.
chimie, 21 240; Eureau, quarante-six ans. P.T.T., 21 223;
Bono, trente-six ans. textile,
19 601; Decalilon, cinquante ans,
E.D.P., 18 620; Roland, trentedeux ans. agriculture, 18 225;
Mercier\*, quarante-trois ans,
métaliurgie, 18 172; Mme Laot,
cinquante et un ans, manufacture des tabacs, 16 471; MM. Lesire-Ogrel, quarante-six ans,
services, 16 301; Moreau, quarante-six ans, chimie, 12 667;
Salahne, quarante - neuf ans,
Sud-Ouest, 12 607 voix

• AU TITRE DE L'UNION CONFEDERALE DES CADRES: DES DES M. M. Amierenberghe\*, frente-six ans.



opposants ou les contestataires de tous bords.

Les délégués ont ensuite élu le bureau national. Le profond renouvellement de cet organisme -- dix-sept entrées sur trente te un membres — reflète l'évolu-tion générale de la centrale, sans toutefois exprimer un véritable virage poli-tique. Mais le nombre des voix respectivement obtenues par les nouveaux élus

De notre envoyée spéciale

document intitulé : « La contribution aux débats du congres » (banque, bois, Hacuitex, P.T.T., santé et région Rhône-Alpes).

Parmi eux, certains dirigeants, en particulier MM. Héritier (Rhône-Alpes) et Le Beller (P.T.T.), prement soin de spécifier mulis prennent soin de spécifier qu'ils ne sont pas des gauchistes. La plupart des militants de ces orga-nisations sont dans la mouvance maggins sont came de très nom-breux cédétistes. Quelques-uns appartiennent au CERES et cer-tains au P.S.U. Mais ils ne consti-tuent pas une tendance.

Parfois divisés sur des points importants, tels que les assises du socialisme ou le programme commun, il leur arrive aussi d'approuver la direction confédé-

Les signataires de la « contri-bution » représentent environ 12 % des mandats, si l'on en croit les dirigeants confédéraux.

Les quelques autres 20 % d'op-posants se situent dans la gauche et l'ultra-gauche révolutionnaire, trotskiste ou anarchisante (1).

nombre beaucoup plus grand aux mili-tants qui critiquent le plus la direction confédérale sortante.

M. Maire a été réélu secrétaire géné-ral an sein d'une commission exécutive qui compte un membre de plus, M. Albert Mercier. Le congrès devait s'achever samedi par le vote de la résolution générale et de celle portant sur l'action

taire général adjoint de la fédération de la métallurgie. Il a obtenu un résultat très appréciable (18172 voix), alors que M. Chérèque, secrétaire général de la même puissante fédération, n'en n'obtient que 12196. Sans doute paie-t-il en partie sa participation aux assisses socialistes de Pau où pourtant, il n'était pas le seul cédétiste. M. Mennecier (fédération de la chimie) paraft aussi tion de la chimie) paraît aussi avoir souffert de l'étiquette de cette organisation. Néanmoins, quand est venue l'heure d'élire it bureau national, les divergences ont été mises en sourdine devant un bon nombre de noms de candidats. Il n'a pas manqué 10 % des suffrages à M. Edmond Maire, qui arrive en tête avec 21 240 voix sur 23 233 suf-frages emprimés II est suivi de

En revanche, les militants venus des fédérations ou unions les plus contestataires sont arrivés en tête de leur catégorie, tels que MM. Vernet (Hacuitex), Schleicher (sante), on Le Beller (P.T.T.). Dans l'ensemble, le bureau national se trouve considérablement rajeuni. On ne fait pas carrière dans l'appareil de la C.F.D.T.; ceur qui y avaient pris des responsabilités dans les années 1950-1960 se retirent dès qu'ils ont dépassé la cinquan-taine. Les nouveaux promus sont particulièrement nombreux dans congrès. Cependant, il ne semble pas que l'équilibre poli-tique global de l'équipe soit sennent modifié.

JOANINE ROY.

(1) Il y surait sussi quelques cen-taines de communistes dans les ranga de la C.F.D.T.

# LOGEMENT

La hausse des loyers réglementés au 1er juillet

# M. BARROT DE 7,5 A 13 %

Les hausses de loyers de près nde 900 000 logements encore sou-mis à la loi de 1948 seront déci-dés au début du mois de juin par le ministère de l'économie et des finances. M. Jacques Barrot, semances M. Jacques Barrot, se-crétaire d'Etat au logement, a proposé qu'elles s'étagent, suivant les catégories, de 7,5 % à 13 %. Comme les années précédentes la catégorie IV (celle des quelque 300 000 logements très vetustes) ne subtrait aucune hausse.

Pour les 253 000 logements de la catégorie III B. la hausse proposée est de 7,5 %; pour les 375 000 de la catégorie III A. elle serait de 9,5 %; pour les 172 000 logements II C. de 12 %; pour les 77 000 appartements de la catégorie II B, de 12,5 %.

Enfin, pour les appartements II A (dont les loyers, rappelonsle, sont libérés au l' juillet), ceux qui sont occupés par des locataires âgés de plus de soixantecinq ans et disposant de ressources imposables inférieures à 
39000 F par an, la hausse serait d'environ 13 %.

# ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

### PROGRESSION DE LA C.F.D.T. A L'E.G.F....

Les centres de distribution d'outre-mer participaient pour la première fois aux élections professionnelles qui ont eu lieu à l'Electricité et Gaz de France. Les résultats font apparaître une avancée de la C.F.D.T., qui gagne globalement 0,8 point. Cette organisation progresse de 0,7 % chez les ouvriers et employés et de 0,8 % chez les agents de maîtrise et les cadres.

La C.G.T., tout en perdant globalement 0,4 % des voix, gagne 0,3 % dans le collège exé-cution et 0,7 % dans le collège agents de maîtrise et cadres.

TOUS COLLEGES (MStr., 129405; suif. exp., 121 218). — Ont obtem: C. G. T., 68 199 vols (56,3 %, solt — 0,4 % par rapport & 1972); C.F.D.T., 22 288 (18,4 %, + 0,8 %); F.O., 17761 (14,8 %, — 0,5 %); U.N.C.M., 7995 (4,8 %, + 0,1 %); C.F.T.C., 4895 (4,1 % comms en 1962).

COLLEGE EXECUTION: C.G.T., 36400 vols (68 %, solt + 0,3 %); C.F.D.T., 2568 (17,3 %, + 0,7 %); F.O., 7225 (13,1 %, — 1,1 %); C.F.T.C., 1981 (3,6 % comms en 1972). C.G.L.E.GE MAITRUSE ET CADRES; C.G.T., 31799 vols (48,1 %, solt + 0,7 %); C.F.D.T., 12703 (19,2 %, + 0,6 %); F.O., 10536 (18 %, - 0,1 %); U.N.C.M., 7995 (12,1 %, - 0,1 %); U.N.C.M., 7995 (12,1 %, - 1,2 %); C.F.T.C., 3014 (4,5 % comms en 1972).

### ... ET DANS LES HOUILLÈRES DU NORD - PAS-DE-CALAIS

Aux élections des délègués, dans les Houillères du Nord-Pas-de-Calais, on remarque également une progression, pour ce qui con-cerne le nombre des voix, de la C.F.D.T. au détriment des trois C.F.D.T. au détriment des trois autres organisations qui reculent légèrement. En revanche, la C.G.T. gagne deux sièges, contre un à la C.F.D.T. et approprié reste à pourvoir dans le secteur de Bruay-en-Artois.

ENSEMBLE SECTEUR FOND ET C.F.T.C., 10; C.F.D.T. et F.O., à

SECTEUR JOUR (inscr., 37 146; snft. expr., 23 448). — Ont obtenu: C.G.T., 19 386 vols (soft 69.9 % contre 70.32 % en 1973); F.O., 2240 (7.8 % contre 8.7 %); C.F.T.C., 3 979 (13.9 % contre 14.3 %); C.F.D.T., 2 333 (8.20 % contre 6.5 %).

### AFFAIRES

# La sidérurgie américaine propose une conférence des pays producteurs d'acier

merce international de l'acter au cours des prochaines aunées, créer un organisme consultatif, au sein du GATT ou gilleurs, pour surveiller ce commerce, l'acr des objectifs à long terme en vue de la libéralisation du commerce de l'acter.

M. Larry a exprimé l'espoir qu'une telle conférence pourrait établir des règles concernant le droit de réaction d'un gouver-

L'Institut américain du fer et de l'acier, organisation patronale de la sidérurgie aux Etats-Unis, a proposé jeudi 27 mai la convocation d'une conférence intergouvernementale des pays producteurs d'acier pour régulariser le marché de ce produit.

Selon M. Larry, vice-président de l'institut, la conférence devrait se fixer trois objectifs: analyser les problèmes qui semblent devoir affecter le commerce international de l'acier au cours des prochaines aumées, l'acter qui soient plus mûres et l'acter qui soient plus mûres et point de méthodes de solution des problèmes commerciauz de l'acter qui scient plus mûres et plus acceptables sur le plan

diplomotique s.

M. Larry a fait sa proposition alors que les Etats-Unis out décide d'imposer temporairement les aciers spéciaux, à moins que leurs fournisseurs n'acceptent de limiter volontairement leurs

# PROPOSE DES AUGMENTATIONS PREMIER FABRICANT MONDIAL DE MINI-ORDINATEURS

# Le groupe américain Digital Equipment pourra-t-il s'installer à Annecy?

De notre correspondant

Annecy. — Le comité des investissements étrangers vient d'émettre un avis défavorable à l'installation dans l'agglomération annecienne du « muméro un » mondial des « mini-ordinateurs » : la société américaine Digital Equipment Corporation (DEC). Tout semblait cependant bien Tout semplait cependant bien engagé pour que cette société multinationale (dont le siège administratif européen se trouve à Genéve) crée à proximité de la frontière franco-suisse sa première unité de production sur le continet européen. Elle avait acquis un terrain de 30 000 mètres carrès sur la commune d'Annery-lesur la commune d'Annecy-le-Vieux. Un permis de construire avait été déposé il y a quelques semaines. L'usine devait entrer en activité au cours du premier se-

mestre de l'année 1977. Son ins-tallation aurait permis la créa-tion de cent vingt emplois. Toutefois, le ministre de l'indus-trie et de la recherche. M. Michel trie et de la recherche, M. Michel d'Ornano, s'est prononcé contre l'installation de Digital en France. La société américaine paraissait menacer le plan « péri-informatique » français mis en place avec le rapprochement des activités « mini-informatique » de la Télémécanique et de la C.L.( B), sous l'égide du groupe Thomson. Digital propose des « mini-ordinateurs » et des périphériques à des prix de 15 % moins élevés une prix de 15 % moins élevés que ceux pratiqués par ses concurrents français. Le ministre de l'industrie espère ainsi protèger le marché national de la peri-informatique qui devrait connaître un taux de

qui devrait connaître un taux de croissance de 25 % au cours des cinq prochaînes années.

Le préfet de la Haute-Savoie et le general manager de la direction européenne de DEC, M. Jean-Claude Peterschmitt, se déclarent « optimistes », malgré l'avis découvante du contité des l'avis défavorable du comité des investissements étrangers. Ils at-tendent la décision du ministre de l'économie et des finances, qui de l'économie et des finances, qui sera saisi du dossier dans les prochains jours. Les cinq parlementaires du département de la Haute-Savoie (M. Brocard, député R. I., M. Pianta, deputé R. I., M. Herzog, député U.D.R., M. Bosson, s'en ateur centritse, et M. Lavy, s'enateur R.I.) ont adressé une lettre à M. Jean-Pierre Fourcade afin de lui expliquer les raisons qui motivent quer les raisons qui motivent l'installation de Digital à Annecy : rinstaliation de Digital à Annècy: création de nouveaux emplois dans un département où la crise économique a été durement resentie; mais, surtout, a joute M. Brocard, « une large publicité avant été faite autour de l'instaliation de Digital à Annecy, un refus du gouvernement risque de creer un profond malaise politique dans ce département n. — C. F.

DEUX NOUVEAUX BILLETS
DE BANQUE vont être mis
prochainement en circulation:
une coupure de 50 francs, à
l'effigle de Quentin La Tour; un autre de 100 francs, à celle de Delacroix. Cette nouvelle a eté annoncée le 27 mal à Limoges, par M. Bernard Clappier, gouverneur de la Banque de France, venu présider le banquet des anciens élèves de l'école Ozanam. — (Corresp.)



Alors que les pays indu

THE THE COMME

127 4 542 40 1

CONTRACTOR OF

TILE . F 🦓

Property 1885 - 1885

ATAL THE PROPERTY OF THE PROPE

Mérence de Nairobi es

Manh Engineering intervient à la certal (de la stagle diedecion de en moinsi dons les sections de au sample.

le lintervention Ingénierie est tou ours companie est ade Aont tectices on travent de juste anord de la anord ale mélioration cécaive de la que de 12 Your permet d'optimiser votre rentrollis. Engineering est une société indépendents to

Se de l'alle con le constitue de la constitue de vos inventarements. le Revoir un dossier d'information complet vende.

Steam Engineering - 2, ev. do Viel Etong - 12 19

C Mercania de la companya della companya de la companya della comp 

المرتبعة : المرتبعة : المرتبعة المرابعة المرابعة المرابعة المرابعة المرابعة المرابعة المرابعة المرابعة المرابعة

C Scoperate advantages epicies (4.5) I Continue to the second

S'ADRESSER A M. BING 9, ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES PARIS (8º) - TEL 359-14-70

11, RUE DE TILSITT

PLACE DE

L'ÉTOILE

**IMMEUBLE** 

**GRAND LUXE** 

A LOUER

POUR AMBASSADE

BANQUE

GRANDE ADMINISTRATION

après-midi, ce i u i de l'autocritique ou de la désespérance ? Comme l'avait déclaré le matin M. Robert Bono, dans une introduction au débat en commission. les délégués C.F.D.T. ont voulu mener - una analyse approfondie = et se « resituer » dans une économie qui se consecre

L'action sur les conditions de travail : < Ce n'est pas si simple > De notre envoyé spécial Annecy. — Etrange congrès des ouvriers qui, libérés des que celui de la C.F.D.T. à

Annecy, étrange syndicat surdu chel, dolvent construire trois tout. Les délégués, qui, le matin pavillons par semaine à l'aide d'éléments prétabriqués, acceptent de traveiller sans protec-tion plus de douze beures par sérieusement peut-être que les congressistes d'un parti sur le jour, pour atteindre l'objectit. problème que posera l'arrivée Dans les transports, les routiers de la gauche au pouvoir, analysaient deux heures plus tard, avec un froid réalisme, les tique. - conduisent comme des énormes difficultés qu'ils renfous ». contrent dans leur lutte actuelle Et lorsqu'une grève ou la contre « la dégradation des pression syndicate offrent la pos-

conditions de travail ». Curieux el étonnant compor tement de ces militants qui, dans des débats sur les relations entre un gouvernement de gauche et les syndicata, donnent l'impression de pouvoir déplacer les montegnes et admettent, quelques instants plus tard, leur échec ou leurs tétonnements dans le combat plus prosaîque et quotidien mené

Dans les sept commissions oul se sont réunies sur les conditions de travall, le discours politique, partola prophétique, a laissé la place à des témoignages réalistes et émouvants d'auvrières, de routiers, de postiers, de maçons et de cadres sur leur vie de tous les jours et sur la tâche ingrate des délégués d'ateller : « Comment s'opposer aux pressions patronales ? L'action ? La grève ? Les choses

ne sont pas si simples. -Dans la construction électronique, « les femmes les plus anciennes dans le métier pra-tiquent des cadences très élevées et ne conçoivent même plus qu'il est possible de travailler autrement - : dans le bâtiment.

# Difficultés de la lutte

Et les délégués d'énumérer jes difficultés de leur lutte contre la parcellisation des tāches, contre la fatigue nerveuse et les accidents du traveil. L'appêt du gain, l'habitude et l'engrenage du travail répétit! et monotone, l'éparpillement des salariés en petites unités, sont autant d'obstacles que tous les lours les syndicalistes altrontent Des succès sont, certes, cités, mais oour la plupart ils cont le truit de grèves sauvages, dues mortel) ou au phénomène de

« ras-le-bol ». La congrès d'Annacy est-il devenu, le temps d'un jeudi ouvrière. Demain, quand la so-ciété aura changé, on aura les mêmes problèmes en face de nous et la même menace de retour en arrière. moins à la restructuration des tâches qu'à la restructuration industrielle, qui donne la primauté aux machines automatiques et è l'ordinateur, « le nou-

veau chef des petits chefs -. A nouveau humbles et terre à terre, mais sans perdre pour autant leur conviction et leur dynamisme, M. Robert Bono et. avec lui, la malorité des délèqués admettent que la C.F.D.T. n'a pas encore trouvé de stratègie globale pour obtenir une amélioration des conditions de travail, vieux thème de réflexion pourtant dans cette organisation.

Aveu d'échec ? « Non, déclare M. Robert Bono, les travallleurs rçolvent de mieux en mieux la liaison entre les revendications quantitatives et la lutte contre les cadences. La réflexion que nous menons au niveau confédéral, fédéral et dans les sections d'entreprise est déjà une

forme d'action. -JEAN-PIERRE DUMONT.

que la Suède présentait un texte favorable aux demandes du « groupe des 77 ». Le texte des Neuf fait un pas en direc-

tion des thèses des pays payores mais ces

derniers le jugent insuffisant. Pour ajouter

à la confusion, le République fédérale d'Al-lemagne et la Grande-Bretagne ont émis

des réserves sur la partie du texte des Neuj

monde. Plusieurs de ces derniers ont jugé sévèrement l'attitude des pays tridustrialisés

# PROGRESSION DE LA C.F.D.T. A L'EL

Les centres de distribution de distribution de distribution pour le proposition de la constitución de la con

CHT tout en perdant content 0.5 des tour cont 0.7 % dent le collège en-ces et 0.7 % dans le collège de materier et cadres.

ET DANS LES HOUILLERES BU NORD - PAS-DE-CALAIS

mint pour ce qui conrespectations only reculent passed. By steamache, in the course of the a la-ter. F.O. restead stable. Un-reste à pourvoir dans le grée Brany-ch-Artois.

# AFFAIRES

pays qui en font partie n'ont pu faire autremento que de présenter deux textes assez divergents au groupe des « soixante-dix-sept », décence des pays producteurs

mole fine Erati-Uni-mol F mal la con-me moliveor inter-male die pays perduarmin affects: 

CANT MONDIAL DE MINI-03 Le grace eméricain Digital Equis

sinstaller à Anney De egtre correndant

ALC: N 

14.75

COOPÉRATION

Alors que les pays industrialisés étalent leurs divisions

# La conférence de Nairobi est prolongée de vingt-quatre heures

La conférence des Nations unies sur le commerce et le développement s'est réunse ce rendredi matin 28 mai, en sesion plénière. La cloture de ses travaux sera reportéc de vingt-quatre heures, appre-nir à un acord qui, en l'état actuel des choses, ne parait pas en vue. Les pays industrialisés, représentés au sein du e groupe B » (formé de ringt-huit membres

Nairobi. — « C'est encore pire qu'à Bruxelles », devait résumer mun observateur britannique famiqu'à Bruzelles », devait résumer qu'à un observateur britannique familier des négociations communaulier des négociations de la CNUCED, ce sont les pays riches—et un les cont les pays riches—et un les payres—qui ont fait étalage, payres—qui ont fait étalage, férentes manceuvres ont montré férentes manceuvres ont montré férentes manceuvres ont montré de la certains d'entre eux la crainte de porter la responsabilité d'une ruputure.

Le groupe « B », formé par le groupe « B », formé par le groupe « B », formé par les membres de la CEE, a été incapable de s'entendre sur une position commune. A la veille de la conférence, les

position commune. A la veille de la clôture de la conférence, les

l'Engineering qui coûte le plus cher, c'est celu

que l'on ne fait pas

L'INGENIERIE

**AU SERVICE** 

DE TOUTES

LES ENTREPRISES

DES PLUS GRANDES

AUX PLUS PETITES)

SERI Renault Engineering intervient à "la carte" (de la simple

étude à la réalisation dé en mains) dans les secteurs de sa compé-

Le coût de l'intervention Ingénierie est toujours compensé par l'économie que vous réalisez au niveau de l'installation, de la pro-

SERI Renault Engineering est une société indépendante, ce

qui l'autorise à un libre choix vis-à-vis des constructeurs, en ne tenant

compte que du matériel le mieux adapté aux caractères spécifiques

de vos besoins. Cette objectivité est une garantie quant au montant

Afin de recevoir un dossier d'information complet, veuillez

envoyer cette demande à notre adresse, en indiquant le ou les

sacieurs d'activités qui peuvent concerner votre entreprise.

SERI Renault Engineering - 2, av. du Vieil Etang - BP 19 78390 Bais d'Arcy - Tél. : 460.61.40 poste 358 - Télex SERQY 695 426 F

Mécanique et transformation des métaux

☐ Tri-transport-manutention-stockage

Conditions de travail - ergonomie

duction ou de l'amélioration décisive de la qualité. L'Ingénierie vous permet d'optimiser votre rentabilité

et à la qualité de vos investissements.

Aide à l'exportation

dont les vingt-quatre pays de l'O.C.D.E.), ont été incapables de se mettre d'accord sur un texte commun, au sujet notamment du financement d'éventuels accords de stabilisation sur les matières premières. Aussi trois documents ont-ils été présentés au « groupe des 77 » (représentants les pays du tiersmonde), l'un émanant des neuf pays de la C.E.E.; le deuxième, approuvé par treize membres du « groupe B », émanant du comité de rédaction de ce groupe, tandis

De notre correspondant

lequel est constitué par cent douze nations du tiers-monde. Tandis que les ministres occiden-taux tentaient, chacun de son côté, de minimiser la portée du dérapage, la consternation affi-chée par les délégués des pays riches valait bien le plaisir, dans le camp opposé, du délégué cubain.

Faute de pouvoir surmonter leurs propres divisions internes, les Neuf avait fini par contourner la difficulté en recourant à une astuce relativement simple : la rédaction d'un texte concis et assez ouvert pour offrir aux «77» une base de discussion acceptable. Les membres de la C.E.E. qui le désiraient pouvaient émettre des réserves sur ce docu-

ment. Ce fut le cas de l'Alle-magne fédérale et de la Grande-Bretagne, parce que le texte reflétait l'idée française d'un finds central pour financer les stocks régulateurs de matières premières — et des Pays-Bas, parce gu'il était trop éloigné de l'« approche intégrée » réclamée par les « 77 ».

intégrée » réclamée par les « 77 ».

Les Neuf espéraient que leur texte f r a n c h i r a it le cap du groupe « B » pour être ensuite soumis aux « 77 », moyennant au passage les réserves attendues de pays comme les Etats-Unis ou le Japon, dont les positions sont proches de celles de la R.F.A. et de la Grande-Bretagne. Ce beau schéma s'est effondré quand, en réunion du groupe « B », le texte de la C.E.E. s'est trouvé confronté à un autre, dit de compromis et plus en retrait sur trois points essentiels : le calendrier des négociations pour des accords sur les produits de base, les engagements à négocier et la création d'un fonds commun des matières premières.

Le texte de la C.E.E. n'a pu recueillir l'appui que de la Grèce et de la Norvège. Les treize autres membres du groupe « B » devaient reporter leurs voix sur l'autre texte, jugé « très positif » par M. Charles Robinson, sous-secrétaire d'Etat américain. Dans les amendements qu'ils avaient entre-temps apportés au texte des Neuf, les Américains avaient d'ailleurs remplacé systématique-ment le mot de « négociation » par le terme de « work-negocia-tion » qui devait laisser perplexes tion » qui devait laisser perplexes les anglophones, et qui voulait sans doute indiquer que les Etats-Unis ne sont prêts à s'engager que sur le principe d'une étude de la négociation et non sur la négociation elle-même. Comme le temps pressait, les membres du groupe « B » ent décidé de renyover les deux terres devant les groupe « B » ent decide de ren-voyer les deux textes devant les « T? », ce qui pouvait difficile-ment être interprété autrement que comme un constat d'échec.

# Une « insulte »

Le spectacle des couloirs a alors été assez étonnant. De sources proches de la Commission europroches de la Commission euro-péenne, on indiquait que la délé-gation américaine s'était engagée à appuyer le texte de la C.E.E., tout en émettant des réserves tout en émettant des réserves analogues à celles de l'Allemagne fédérale; que ce fut une surprise, en réunion du groupe «B», de la voir approuver le texte dit de compromis M. Egon Bahr, ministre ouest-allemand de la coopération, laissait, quant à lui, entendre à des journalistes que, puisque deux textes devaient être soumis aux « 77 », les règles du jeu avaient changé et que sa délégation pouvait envisager de modifier sa position, donc de retirer son appui sous réserve au retirer son appui sous réserve au texte des Neuf.

texte des Neuf.

Il a alors fallu en toute hâte réunir les chefs des délégations de la C.E.E. pour que les Allemands acceptent de s'en tenir à leur position antérieure.

Quand, déjà tard dans la nuit du 27 au 28 mai, le « groupe de contact » de la conférence s'est réuni à huis clos pour prendre connaissance des textes du groupe « B ». les Occidentaux ont dû essuyer le tir en règle des représentants des « 77 ». M. Yaker, ministre algérien du commèrce, y a vu « la preuve claire que le groupe « B » ne veut pus un nouvel ordre économique mondial » et a averti que le tiers-monde « en tirerait les conséquences à Alger et à Colombo », une référence aux prochains rendez-vous rence aux prochains rendez-vous des non-alignés. M. Herbert Walker, délégué de la Jamaique, a accueilli le texte dit de compromis du groupe « B » comme une

mis du groupe « B » comme une « insuite ».

Le délégué de la Côte-d'Ivoire a protesté avec fermeté en disant aux riches qu' « a aurait mieux valu venir les mains vides qu'avec ces deux documents ». Quant aux représentants de la Suède, de la Norvège et des Pays-Bas, trois pays membres du groupe « B », ils ont fait comprendre qu'ils se désolidarisaient de l'attitu de adoptée par ce groupe.

Ce que le délégué cubain a jugé comme une « excellente leçon » pour les « naîfs » qui croyalent à un dialogue avec l' « impéria-

pour les « noiss » qui croyalent à un dialogue avec l' « impérialisme » a jeté la consternation parmi les délégations européennes. Un délègué d'Europe occidentale en a retiré l'impression que « chaque jois que l'on s'est rapproché d'un accord, la délégation américaine a jait un pas en arrière. M less Proposis Donarrière ». M. Jean François-Pon-cet, secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, pour es part, s'est efforcé de calmer les esprits en déclarant que le texte de la C.E.P., « très court, plus précis, plus ouvert et portant sur l'esA L'ÉTRANGER

# Le déficit américain et l'excédent allemand ont diminué en avril

sentir ses effets, de façon contrastée, sur les balances commerciales des différents pays industriels. De leur côté, ies mouvements monétaires se traduisent dans les bilans.

AUX STATS-UNIS, la balance commerciale s'est redressée en avril, tout en restant
déficitaire pour le quatrième mois
consécutif. Le déséquilibre a atteint 202 millions de dollars (955
millions de francs) contre 651
millions en mars. Les exportations américaines ont progressé
de 4.9 % pour atteindre 9,4 milliards de dollars, alors que les
importations restaient stationnaires à 9,6 milliards.
Pour les quatre premiers de nature à Satisfaire partiellement les demandes présentées par les pays du tiers-

sentiel », offrait toujours une base de discussion valable.

La possibilité d'un compromis, même hoiteux, existe-t-elle encore? Tout en estimant la conférence « au bord de la faillite », M. Herbert Waiker, porte-parole des « 77 », a laissé planer un léger espoir, en déclarant que les « 77 » « ne voulaient pas quitter Nairobi les mains vides » et qu'une réflexion supplémentaire est nécessaire. naires à 9,6 milliards.

Pour les qu'atre premiers mois de 1976, le déficit commercial s'est élevé à 1066 millions de dollars 15 milliards de francs), comparé à un excédent de 2473 millions durant la même période de 1975. Pour toute l'année, ce déficit serait, selon le départément du commerce, de l'ordre de celui de 1974 (2,3 milliards de dollars) comparé à un surplus de 11 milliards l'an dernier.

flexion supplémentaire est néces-saire.

Mais il se fait tard et les «77» ont décidé de mettre aux voix, vendredl 28 mai, en séance plé-nière, la déclaration de Manille », ce qui ne fera que souligner l'iso-lement des puissances occidentales car la Chine populaire et les pays socialistes d'Europe orientale de-vraient approuver ce texte. Les moins algris sont encore ces der-niers — Moscou et ses alliés, — oui auraient pu faire les frois de EN ALLEMAGNE FEDE-RALE, l'excèdent de la balance commerciale a diminué en avril, se situant à 2240 millions de deutschemarks (4 milliards de francs) contre 3 850 millions en mars. Les exportations ont atteint 20,8 milliards de deutschemarks qui auraient pu faire les frais de la conférence. Le dialogue Est-Sud » est en effet au point mort sans qu'on y prête maintenant la moindre attention. L'Europe de

La reprise mondiale fait et les importations 18,6 milliards. Sentir ses effets, de façon Depui le début de l'année, le surcontrastée, sur les balances commerciales des différents de deutschemarks (19,9 milliards de francs) contre 13,4 milliards durants industriels De leur côté. rant la même période de 1975. La balance des poiements courants de la R.F.A. a été, quant à elle, excédentaire de 3,8 milliards de deutschemarks de janvier à avril, contre 6,3 milliards pour les quatre premiers mois de l'an der-nier.

> ● EN ITALIE, le déficit de la baiance des paiements a at-teint 702 milliards de lires teint 702 milliards de lires (4 milliards de francs) en avril contre 904 milliards — chiffre record — en mars. Pour les quatre premiers mois de cette année, ce déficit s'est élevé à 2 128 milliards de lires (12 milliards de francs) contre 148 milliards pendant la même période de 1975.

● EN BELGIQUE, les investissements étrangers ont diminué de plus de moitié en 1975 : 10,8 milliards de francs belges 10,8 milliards de francs belges contre 24,3 milliards en 1974. Le nombre de projets est revenu de 917 à 699, et les empiois créés ont baissé de 61 %, s'élevant à 2188 contre 5616. Depuis 1959, le montant cumulé des investissements étrangers et mixtes en Belgique atteint 183 milliards de francs belges. 183 milliards de francs belges, ce qui conduit à la création de 89 509 emplois. — (A.F.P.)

### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Doi	lars	Deutschemarks		France suisses	
3 heures 1 mois 3 mois 6 mois	4 7/8 6 6 1/4	5 7/8 6 1/2 6 3/4 7 1/2	3 5/8 3 1/4 3 5/8 4 1/8	4. 5/8 3 3/4 4 1/8 4 5/8	1/4 1 1/8 1 3/8 2 3/8	1 1/4 1 5/8 1 7/8 2 7/8

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BASF Aktiengesellschaft Ludwigshafen am Rhein

Convocation à la 24ème Assemblée Générale Ordinaire

le mercredi 30 juin 1976 à 10 heures, à l'adresse BASF-Feierabendhaus, Ludwigshafen am Rhein,

Leuschnerstraße 47

Ordre du Jour

l'Est se retrouve aux premières loges d'un spectacle à ses yeux plutôt réjouissant. Le linge sale de la famille occidentale s'est lavé en public, quelle que soit l'issue de la conférence. Nairobi n'était

peut-être pas l'endroit rêvé pour le faire.

JEAN-CLAUDE POMONT).

- 1. Présentation des comptes de l'exercice et du rapport annuel de BASF Aktiengesellschaft et du Konzern; présentation du rapport du Conseil de Surveillance
- 2. Résolution sur l'affectation des bénéfices
- 3. Quitus au Conseil de Surveillance
- 4. Quitus au Directoire
- 5. Election d'un membre du Conseil de Surveillance
- Désignation d'un commissaire aux comptes pour l'exercice 1976

Seront autorisés à participer à l'assemblée générale et à exercer leur droit de vote les actionnaires qui auront déposé leurs actions, durant l'ouverture normale des guichets, et selon les modalités requises, auprès de l'un des établissements indiqués au «J.O.» de la République Fédérale d'Allemagne no 96 du 21 mai 1976 pour le dépôt des actions, et les y auront laissées jusqu'à la fin de l'assemblée générale.

Les Etablissements de dépôt en France sont les banques suivantes:

Banque de Paris et des Pays-Bas Banque Nationale de Paris Crédit du Nord et Union Parisienne Crédit Lyonnais Lazard Frères et Cie Banque Rothschild Société Générale

Le dépôt des actions devra être effectué au plus tard le vendredi 25 juin 1976.

Ludwigshafen/Rhein, le 21 mai 1976

Le Directoire BASF Aktiengesellschaft

### COMPTOIR LYON-ALEMAND-LOUYOT

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires du Compoitr Lyon-Alemand-Louyot à approuvé les comptes de l'exercice 1975 qui viennent de lui être présentés par le conseil d'administration de la Société et a adopté les résolutions qui lui ont été soumises.

Far rapport à l'année 1974, l'année représentant le maileur niveau jamais atteint dans le passé, l'exercice 1975 marque un recui relativement modère des résultaits et constitue un dénouement actual par rapport à l'évolution de l'ensemble de la production industrielle française.

Globalement, le panorama chiffré du Comptoir Lyon-Alemand-Louyot se brésente comme suit :

1973 | 1974

/ Military			1
Chiffre d'affaires hors taxes	785.5	1 218.2	996.6
Marge brute d'activité	161.8	224,4	205.6
Effectifa	2 650	2 637	2 496
(En millions de F.)			•
Investissements Fonds de roulement	11.0 039.2	24.9 368,7	19,2 363.9
(En millions de F.)			
Marge d'autofinancement d'exploita-			
tion	24.1	31,0	24.7
Bénéfice net	14.3	17.9	11.9
	7.1	8.5	<b>9,8</b>
		s statistiques	suivantes
et rapporté à une seule action, il fa		s statistiques	suivantes
et rapporté à une seule action, il fa	it ressortir le		
et rapporté à une seule action, il fa (En F.)  Marca brute d'activité	it ressortir le	s statistiques	suivantes
et rapporté à une seule action, il fa  /En F.)  Marge brute d'activité	it ressortir le	158.92	145,54
et rapporté à une seule action, il fa (En F.)  Marge brute d'activité  Marge d'autofinancement d'exploita- tion	120,38	158.92 · 21,95	145,54 17,48
et rapporté à une seule action, il fa  /En F.)  Marge brute d'activité  Marge d'autofinancement d'exploita- tion Bénéfice net	120,38 17,92 10,66	158.92 21.95 12.65	145,54 17,48 8,42
et rapporté à une seule action, il fa  /En F.)  Marge bruts d'activité  Marge d'autorinancement d'exploita- tion Bénéfice net Dividende net	120,38 17,92 10,66 5,30	158.92 21.95 12.65 6,00	145,54 17,48 8,42 6,30
et rapporté à une seule action, il fa  (En F.)  Marge brute d'activité  Marge d'autofinancement d'exploita- tion Bénéfice net Dividende net Dividende giobal	120,38 17,92 10,66 5,30 7,95	158.92 · 21.95 12.65 6,00 9,00	145,54 17,48 8,42 6,30 9,45
et rapporté à une seule action, il fa  /En F.)  Marge brute d'activité  Marge d'autorinancement d'exploita- tion  Binéfice net  Dividende net  Dividende global  Fonds pource (1)	120,38 17,92 10,66 5,30	158.92 21.95 12.65 6,00	145,54 17,48 8,42 6,30
et rapporté à une seule action, il fa  (En F.)  Marge brute d'actività  Marge d'autofinancement d'exploita- tion Bénéfice net Dividende net Dividende giobal	120,38 17,92 10,66 5,30 7,95	158.92 · 21.95 12.65 6,00 9,00	145,54 17,48 8,42 6,30 9,45
et rapporté à une seule action, il fa  (En F.)  Marge brute d'activité  Marge d'autofinancement d'exploita- tion  Bénéfice net Dividende net Dividende giobal  Ponds propres (1)  (y compris les provisions règle-	120,38 17,92 10,66 5,30 7,95 203,83	158.92 · 21.95 12.65 6,00 9,00	145,54 17,48 8,42 6,30 9,45

Le dividende, en hausse par rapport à celui de l'exercice précèdent a mis en palement le lundi 28 juin, par détachement du coupon n° 42.

# ROUDIÈRE

(En millions de F.)

Les ventes de la société, pendant les quatre premiers mois de l'exer-cice en cours, ont marqué une pro-gression de 5,12 % en volume et de la répercussion de la balase enregia-trée en 1975 aur certaines matières premières. Au 30 avril 1976, le chiffre d'af-

ALSACIENNE DE SUPERMARCHÉS

L'assemblée gánérale ordinaire réunie le 18 mai 1976 a décide la distribution d'un dividende de 7.50 F par action, assorti d'un avoir fiscal par action, assorti d'un avoir fiscal de 3.75 F. soit un revenu de 11,25 F premières.

Au 30 avril 1976, le chiffre d'affaires hore taxes atteint 98,3 millions du 1er juin 1976 (et non du 25 mai de francs, dont 41,4 millions ont été réalisés à l'exportation.

The section of the present à compter du 1er juin 1976 (et non du 25 mai comme indiqué précédemment par été réalisés à l'exportation.

# du nouveau dans la baie des anges

entre NICE et CANNES petits immeubles de luxe

dans grand parc boisé et fleuri STUDIOS APPARTEMENTS 2/3 3/4 pièces

- adaptables pour la location · gestion assurée par filiale française de JED KRAMER, Suisse S.A.
- Vides ou meublés
- Equipement de luxe Sports été - hiver - voile
- Piscine chauffée Club house
- Garderie d'enfants Surveillance médicale
- Revenus locatifs assurés
- Crédit de 5 à 20 ans

**LIVRAISON 1977** 

bureau de vente : VILLENEUVE-LOUBET Tél. (93) 20-06-50

# 65, rue du Fg-St-Honoré, 75008 PARIS Tél. 266-62-26/27

Studios d'hôtel à

couverte, sauna, local de massage, salles de conférence.

dans une station suisse d'été et d'hiver en plein développement

Hôtel de premier rang, avec restaurant, bar-dancing, piscine

en francs suisses.

Vente autorisée aux étrangers, Séjour gratuit pour les propriétaires.

Prix fixe de Fr.s. 115 000.— (avec participation à l'exploitation hotelière: Fr.s. 148 000.—). Possibilités d'hypothèques.

International Uto-Hotels AG Beethovenstrasse 24, CH - 8022 Zurich

COUPON DE DOCUMENTATION

Situation Idéale; construction de qualité et sécurité d'un placement

Nom:

### PRONUPTIA DE PARIS

ATTRIBUTION GRATUITE AUGMENTATION DU DIVIDENDE

L'assembles générals mixte de Pro-nupita s'est tenus le 14 mai 1976, sous la présidence de M. Beari Mic-mache. Après discussion, ells a notament approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 novembre 1975, qui font apparaître un bénéfice net de 1 263 558 P contre 978 418 F un an

Par ailleurs, eile a entériné l'aug-mentation de capitai par incorpora-tion de réserves et attribution gra-tuite d'uns action nouvells pour deux anciennes. Les nouvelles act i on a créées jouissance 1º décembre 1574, auront droit, comme les actions an-ciennes su dividende de Ferencies ciennes, au dividende de l'exercice, qui a été fixé à 15 P net, auquel s'ajoutes um avoir fiscal de 7,50 F. Au titre de l'exercice précédent, les actions anciennes avaient bénéficié d'un dividende unitaire de 6 F, assorti d'un avoir fiscal de 2 F. Ces nêmes actions auciennes ont déjà encaitsé en 1975 un acompte de 8 P. relatif au dernier exercice clos. Les actions nouvelles seront réparties à compter du le juillet 1976, dats de nise en paiement du dividende. lennes, au dividende de l'exercica

mise en paiement du dividende.

Le conseil qui s'est tenu à l'issue de l'assemblée a pris commaissance de l'évolution favorable enregistrée pendant le premier trimastre du présent exercice. La progression des vantes, supérieures d'environ 20 % à celles de la même période du précédent exercice, s'est accompagnée d'une nouvelle amélioration de la rantabilité. Par ailleurs, le conseil a confirmé l'orientation de Pronuptia surs une diversification « jeunes couples ».

# SOVABAR

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de Sovaball, Sicomi du groupe Sovac, s'est réunie le 21 mai 1978 et a approuvé les comptes de l'exercice 1975.

Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 18 314 553,64 F, en progression de 19 % sur celui de l'exercice 1974. L'assemblée générale a décidé la distribution à compter du le juil-let 1978. d'uns somme de 15 030 000 F représentan. 85.45 % de la quote-part exonérée d'impôt sur les sociétés du bénéfice net de l'exercice.

Le revenu giobal de chacune des neuf cent mille actions de 100 f composant le capital social s'établis en conséquence à 1636 F (contre le conséquence à 1636 F (contre 13.565 F pour l'exercice précédent). le dividende distribué étant de 18,70 F, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 0,256 F.

# L'ÉPARGNE DE FRANCE

Le conseil d'administration, réuni le 30 avril 1976, a rrêté les comptes de l'exèrcice 1975, qui se soldent, après répartition bénéficiairs s'élevant à 3 191 690 F et affectation à la réserve de participation des salariés, d'une somme de 174 519 F, par un bénéfice net de 11 202 791.39 F dont 9 203 500 F provenant de plus-values à long terme.

Il sera proposé é l'assem rale ordinaire, qui sera convoquée je 35 juin 1976; la mise en distri-bution d'un dividende net de 6,60 F auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 2,30 F. soit un dividende global de

Ce dividende sera attribué aux 302 400 actions constituant le nou-reau capital social augmenté en 1975 par suite de l'attribution gra-tuite d'une nouvelle action pour huit anciennes.

anciennes.

Compte tenu de cette attribution gratuite, la masse totale distribuée se trouve donc augmentée de 19.72 %. En outre, une sesemblée générale extraordinaire sera convoquée le même jour afin de décider la distribution d'une action gratuite pour cinq anciennes, le capital étant ainsi porté de 15 120 000 F à 18 144 00 F par incorporation d'une partie de la réserve des plus-values à long terme. Il est rappelé qu'une action gratuite pour buit actions anciennes avait été distribuée en 1971, une action gratuite pour neuf en 1972, une action gratuite pour neuf en 1972, une action gratuite pour neuf en 1973, une action gratuite pour cause action gratuite pour cause action gratuite pour cause en 1974, et une action gratuite, pour huit en 1975

### LA SOUDURE AUTOGÈNE FRANÇAISE (SAF)

L'assemblée générale annuelle de la SAF «'est tenue le 25 mai 1976, sous la présidence de M. J. Delorme, président du conseil d'administration.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1875 et arrêté le montant du bénéfite net à 10 223 000 F contre 10 186 000 F pour l'exercice 1974.

Ce bénédice s'entend après amortissements de 6 550 009 F contre 6 426 000 F contre 6 426 000 F contre 1745 provisions d'exploitation de 9 180 000 F contre 7 656 000 F en 174; provisions hors exploitation à caractère de réserve d'un montant net (compte tenu des reprises sur provisions antérieures) de 4 119 000 F contre 718 000 F; provision pour limpôts de 10 173 000 F contre 9 489 000 F (contribution exceptionnelle de 18 % incluse) en 1974. On noters que la seule provision pour hausse des prix s'élève au chif-fre maximum de 6 537 900 F.

Quant au cash flow réel itotal du bénéfice net après impôts, des amor-tissements et de l'augmentation nette des provisions à caractère de réserve). il ressort à 21 192 000 F, chiffre pra-tiquement égal à ceiul de l'exercice précédent.

Le dividende net demeure fixé à 13 F par action comme l'année dernière, mais, compte tenu de la récente augmentation de capital qui a été porté de 31 336 890 F à 57 100 000 F, le montant total des sommes distribuées se trouve accru de plus de 13 % par rapport à l'année précèdente. En reison de la part d'impôt déjà versée au Trèsor (avoir fiscal), le revenu réel de l'action s'élèvers donc à 19,50 F. Le dividende sera payable contre remise du coupon n° 33 des actions « A » et « B » à partir du 8 luin prochain

L'agsemblée générale a réélu comme administrateurs : M. Pierre Ducornet. vice-président-directeur général de la acclété. et M. Jacques Ferry.

Maigré is récession générale ressen-tie en 1975, la SAF a pu, en s'atta-chant à la recherche de clientéles nouvelles, maintenir un c hiffre d'affaires en légère progression (421 283 000 F H.T. en 1974), ce qui correspond a un volume en légère régression. Cette situation traduit des évolutions très différentes des divers marchés du soudage :

— En France, le maintien du chif-fre d'affaires a pu être assuré par la diversité des techniques mises en œuvre par :s société et la variété d' ses, clientères;

— A l'étranger, elle a pu pallier la défaillance de certains de ses clients traditionnels par le développement de ses ventes dans de nouveaux pays. Pour la seconde foia, la SAF four-nit un bilan consolidé de l'ensemble de son groupe, dont les chiffres caractéristiques sont les sulvants :

- Quant au total du blian conso-lidé, u s'élève à 461 102 000 F contre 416 717 000 F en 1974.

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

OBLIGATIONS CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE 3 % A INTÉRET COMPLÉMENTAIRE VARIABLE, REMBOURSABLES AVEC PRIME (INDEMNISATION ÉLECTRICITÉ DE FRÂNCE-GAZ DE FRANCE)

Les intérêts courus du le juin 1975 au 31 mai 1976 sur les obligations Caisse Nationale de l'Energie 3 % à intérêt complémentaire variable (indemnisation Electricité de France et Gaz de France) seront payables, à partir du le juin 1976, contre détachement du coupon no 28 ou estampillage du certificat nominatif, à raison de :

22.88 F net par obligation de 100 F nominal, après une retenue a la source donnant droit à un avoir fiscal de 3.13 F (montant global 26.01 F). 11.44 F par demi-obligation de 50 F nominal, après une retenue à la source donnant droit a un avoir fiscal de 1.57 F (montant global 13.01 F).

2.29 F par dixième d'obligation de 10 F nominal, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 0.32 F (montant global 2.51 F).

pas droit à l'option pour le pre-lèvement d'impôt (orfaitaire. lèvement d'impôt forfaltaire.

A compter de la même date, les 211 280 tibres de 100 F nominal sortis au tirage du 5 mai 1978 et compris dans la série de numéros 2 200 027 à 2 414 171, cesseront de porter intérêt et seront remisoursables contre remise des titres, coupon n° 29 au 1° juin 1977 attaché, à 762.26 F, déduction faite de la retenue à la source de 12 % sur la prime de remisoursement.

L'intérêt complémentaire et la prime de remboursement ont été déterminées en application de l'article 28 de la loi dur 8 avril 1946 et des textes subséquents, d'après un prélèvement de 1% sur les racettes d'arploitation de l'année 1975, d'un montant total de 318 millions 283 715.30 F. soit :

244 483 103,13 F pour Electricité de France. 73 800 612,17 pour Gaz de France.

2.61 F).

Ci-sprès sont rappelèss les séries de numéros d'obligations sortis aux tirages antérieurs et dans lesquelles départements d'outre-mer b'ont sentés au remboursement :

ORLIGATIONS DE 100 F

	Numéros		Année	Prix
de	•	٨	de remboursement	de remboursement
	1	21.655	1961	229,14
21.0	556	100.463	i 1952 i	147,56
100.	164	111.983	1961	229,14
517.	833	689.868	1969	. 352,50
1.281.	907 1.	381.934	1953	158,94
1.480.		.664.139	1971	414,16
2,706.1	017 2,	909.004	1973	509,89
3.565.	573 3.	775,224	1975	678, <del>44</del>
5.692.3	883 ā.	833.939	1967	314,94
5.833.		000.000	1965	283,17
6.309.		467.246	1966	297,52
7.215.		332.314	1956 ·	176,20
7.438.4		.637.602	1974	\$65,62
7.770.		883.360	1955	166,86
8.065.		.232.039	j 1968 j	335,35
8.261		371.081	1954	162,62
8.474.9		662.692	[ 1972	458,55
8-755.		934.701	1970	380,25
9.366.4		441.487	1962	236,97
9.441.4		565.587	1958	194,54
8.565.		631.090	1962	236,97
9,631.0		733,999	1961	229,14
9,734	DOG 9.	734.044	1962	236,97
	DIX	IEMES D'OBLI	GATIONS DE 10 F	,
(por			B, C, D, E, F, G,	
6.000.6	001 6.	016.189	1965	28,32
				01.17

Le montant de la retenue à la source restituable aux porteurs réci-NRSE DE PARIS — it hors de France ou des départements d'outre-mer et bénéficiant de NRSE DE PARIS — ventions internationales contre les doubles impositions, s'élève à :

3,1204 F per obligation de 100 F nominal. 1.5602 F par dami-ohiligation de 50 F nominal. 0.3120 F par dixième d'obligation de 10 F nominal

sur la prime de remboursement (titres désignés par le tirage au sort dn 5 mai 1976). 90,3056 F par obligation de 100 F nominal.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres sont effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (Trécorreire générales, Recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de Paris, Banque Mationale de Paris, Banque des Paris et des Pays-Bas, Crédit du Commercial de Paris, Banque Société Générales au la Caisse nationale de Paris, Banque Affilières, Boclété Générales de Banque, Société Maria nale de l'energie, à Paris, 17, rue Caumartin, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissemente hancaires désignée di-sorés :

Assaciente de Banque, Societa Mar-acilishe de Crédit, Banque de l'Indochine Buropéenne, Banque de l'Indochine et de Suez, Calsse Centrale des Ban-ques Populaires et toutes les Ban-ques Populaires de France, Société Centrale de Banque.

1 % 1 % 43

;rke, ⇔.~,

**EXERCICE 1975** 

Le samedi 27 mars 1976 a eu lieu, sur seconde convocation, l'Assemblée ordinaire

Le Président, Monsieur Roberto Calvi, a soumis à l'examen des Actionnaires le man le l'exemple de profits et pertes: l'exercice 1975

bilan au 31 décembre 1975 avec le compte clôture avec un bénéfice net de 3.498.772.860 Lires qui permet la ulbundant dividende de 270 Lires par action.

On a souligné notamment que la toujours croissante confiance des déposants a decembre donné un essor considérable par rapport au 1974 aux dépôts et aux comptes courants des clients. Cet essor et les accroissements qu'enregistrent les autres postes concernant la masse fiduciaire ont porté la collecte globale au 31 décembre 1975 au dessus de 1.809 milliards de Lires: ce montant est supérieur de 456 milliards à celui du 31 décembre 1974.

bénéfice qui lui avaient été soumis, a confirmé dans sa charge d'Administrateur M. Enrico Palazzi Trivelli et a nommé un nouvel Administrateur, M. Andrea Rizzoli.

La distribution du dividende aura lieu à partir du 29 mars 1976.

- l'augmentation du capital social de 10.000.000.000 Lires à 20.000.000.000 Lires par l'émission de 10.000.000 actions à la valeur nominale de 1.000 Lires dont 5.000.000 gratuitement et 5.000.000 contre numéraire, qui devront être souscrites au prix de 4.070 Lires chacune, 1.000 Lires représentant la valeur nominale, 3.000 Lires la prime d'émission et 70 Lires le remboursement des frais. - les modifications statutaires proposées.

- Président et Administrateur Délégué: Roberto Calvi

- Administrateurs: Elviro Arosio, Andrea Bocca, Federico Gallarati Scotti, Piero Locatelli, Gian Paolo Melzi d'Eril, Aladino Minciaroni, Ruggiero Mozzana, Enrico Palazzi Trivelli, Andrea Rizzoli, Mario Valeri Manera.

Le Banco Ambrosiano fait partie du « Groupe de Banques Inter-Alpha » composé des banques suivantes:

LANDSCHE MIDDENSTANDSBANK N.V. Amsterdam • PRIVATBANKEN A.S. Copenhague • WILLIAMS & GLYN'S BANK LTD. Londres • Bureaux de représentation à Hong Kong, New York, São Paulo, Singapour, Téhéran et Tokyo.



■ Banco Ambrosiano

L'Assemblée extraordinaire a délibéré:

Le Conseil d'Administration est ainsi composé:

Vice-Présidents: Giuseppe Marioni et Giuseppe Zanon di Valgiurata

BANCO AMBROSIANO Milan . BERLINER HANDELS-UND FRANKFURTER BANK Francior

LES MARCHE LONDA

Minister Concre art for the court 

PARIS 25 MA

> W #15.2 INDICES OFFICE

CO DES CLASS TO MAKE Tear du martin milit Effett griffet i de de de de de de

HOUVELLES DES SO MANAGEMENT AND THE STATE OF THE

BE WALLES

## 33 55 55 10 65 198 198 198 198 57 10 65

95 (5

284

# CAISSE NATIONALE DE L'ENER GELIGATIONS CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE I COMPLEMENTAIRE VARIABLE, REMEOURSABLE LIMITAIRE DE FRANCE GAZ DE LIMITAIRE DE L'ENERGIE DE L'ENERGIE I ETT? tion were pur obligation de 1970 simil. après une relegire : con données droit à un re-la de 213 F remontant 2002 de 213 F remontant 2002 de 215 F re Name Programme desired the formal and appearing the later than the state of the sta Har the obligations, its person destroys as France or day destroys as France or day OBLIGATION: DE 100 F \* 61 . C. PALET PAL DE PRESE PRESE PRESE MANAGEMENT DISEASE LEADING DE VI THE PLANT OF THE 🚅 🚧 Gran 🗀

en <b>Ambro</b> siallo
(4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4)
R & 40 Mar. Not seconds
laute Additionation
Autorio Canal a security
September Collet. 2 10.  1005 avera la compte ce la 2.486.772.860
totale per table
Control of the social and the social
Coff short of left scarce and state of the s
alleros de
Management 1 45
IN A COUNTY A COT
We seemed to the seemed to
The state of the A CS
- 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF
MARKAGO ACCETS A
part at 6,000,000 cc.
Poe check
Interiors processes
Marie Marie Company
The state of the s
Maria Gan Page 1
Marian Marzana Entra
Marie Marie Administration
A STATE OF THE STA
ATTENDED

					• • • LE <i>N</i>	MONDE — 29 n	nai 1976 — Page 3
PARIS	MARCHÉS F	<del></del>	VALEURS Cours Derni précés. com Paparnette (La) 123 125		1 2000 2	LETTERS Cours Dernier priced, cours	VALEURS précéd cours
26 MAI	Calme Le Stort: Exchange évolue dans	NEW-YORK  Effritement Le recul des cours s'est poursuivi	Providence S.A.   187   185   Revillon   430   432   (Ny) Sade   142   141   Santa-Fe   66 50 6   Softe   79 40 80	26 E.L.M. Lebland 529 Ernault-Somma 156 S Facom 561 18 Forges Strasboor 59 (Li) F.B.M. ch. fer 102 6	. 534 - Soutre 0: 150 - Syxthe - 562 - Thans 50 - Officer	Rémies 511 513 Rémies 166 166 166 166 168 138 50 185 110 110 110	Akre
Redressement général dans un marché creux	d'étroites limites, Leger progrès des valeurs industrielles, Les valeurs pétrollères sont plus irrégulières, Les fonds d'Elat se redressent. Repli des mines d'or.	à Wall Street jeudi. Le marché, après- un recul initial assez prononcé pen- dant la séance, s'est cependant redressé à l'approche de la clôture, si bien que l'indice Dow Jones des	Sofinex	Frankel	483 Agacha 2 283 Files Fi 56 Lainièr 0 d 1 3 Rondlé	PHILIDA 75 (0 77 - 000 18 - 26 90 70 - 26 90 70 - 26 90 70 - 270 -	Prizer inc
La proposition de M. Jean- Pierre Foureade d'atténucr quel- que peu la portée du projet de taration des plus-values (voir	OR (ogverture) (dollars): coatre 128 20	valeurs industrielles n'a finalement perdu que 3.66 points, revenant à 965.57 (contre 965.68 la veille). Plus encore que ce léger recul de l'indice, la faiblesse des transactions	Madag, Agr. Lud. 25 10 35 (14.) Minsot. 27 27 27 27 28 68 68 53 ins do Midl 175 175	Manurhia 135 Mata) Deployé 233 63 E 63 E 63 E 65	. 127 231 . M. Cha 0 61 50 Delmas . 164 Massag . 146 Nat. Na	imbon	Wagens-Lits
d'autre part) a donné un bouffée d'oxygène à la Bourse de Paris, où, après un démarrage laborieux, les valeurs françaises se sont, en	Was Lane 3 1/2 % 25 3/8 25 3/8 Beecham 364 1/2 385 1/2 British Petroleum 552 1 2 854 1/2	— 15,31 millions de litres out été- échangés contre 15,57 millions mer- credi — traduit blen la perplexité des opérateurs, que la politique de FED en matière monétaire, et par-	Alluent, Exsest. 43 50 44 Allohrage 162 183 Banania 233 58 237 Fabruage Bel 84 80 84 Berthjer-Savers, 500 500	S.A.F.A.A. Ap. Apt 73 6 Satam 24 5	[     Navale B:o r    Saga 8   75   Transat 0   25   28	Werms 196 50 106 50 53 53 68 18	Alser
grande majorilé, lortement re- dressées feudi. Les hausses de 55 n'ont pas été rares : Thomson-Brandt. Sogen. B.S.N. B.H.V., C.F.A.O., U.C.B.	Sect	tant l'évolution des laux d'intéret. continue de préoccuper. Le compartiment des produits chimiques a été le plus éprouvé. Les valeurs aidérungiques, de construc-	Berthier-Savers   580   500   500   Cédis   545   545   645   645   645   646   64	Souther Auto 2 253 5 S.P.E.I.C.H.I.M. 122 Stakels 20 7 Trailer 441 Virax 70 2	. 182 Stemi. . 80 Tr. C.I. 444 Trapapi	67 50 68 29 272 10 274 80 1.R.A.M. 102 101 101 ort lackest 125 122	Euratrep 870 885 Francerep 98 58 95 76 Intertochalage 312 312 Métati. Minière 54 50 Presentite 388 400
D'excellents scores ont également été réalisés par Olida, Carrefour, Citroën, Ferodo, Signaux, Radio- technique, qui ont progressé de	**************************************	tions aeronautiques, des compagnies aériennes et des cinémas se sont elfritées. A l'inverse, les actions du secteur des ordinateurs se sont blen comportées.	Epargne	Chant. Attautique 240 At. Ch. Loire	240 Blanzy- 43 La Bros 29 Cigarat	2004   Far	Sah. Mer. Cer
3 % à 4 % Au total, près d'une va- leur sur deux a monté de jaçon sensible. Outre les concessions de M. Fourcade, les opérateurs ont	INDICES QUOTIDIENS (INNER Base 100: 31 dec 1975.)  25 mai 26 mai Valears françaises 97,5 98,9 Valeurs étrangères 106,1 165,7	Sur 1818 valeurs traitées, 859 ont fickti et 549 ont progressé. Indices Dow Jones : industrielles. 965,57 (— 3.06); transports. 211,35 (— 0.67); services publics. 64,93 (+ 0.13).	Lesteur (Cie fin.)   245   245   345   345   347   3	Mag. géo. Paris 118 6	Dosg-T/ Dinnes 267 Essitor JIS 60 Ferralli Havas	ries 167   171   172   173   174	SICAV Piac. institut.   12788 65   12334 94 1 = catégorie.   10997 04   9399 06
été — certains l'affirmaient à tort ou à raison — favorablement impressionnés par l'allocution de M. Giscard d'Estaing, qui, lout en dressant un bilan positif de la		Indices Standard and Poor's : duq cents valeurs, 99.38 (+ 0.04); industrielles, 111.74 (+ 0.02); rails, 45.57 (- 0.01); services publics, 44.69 (+ 0.19).	Piper-Heidsleck	Carcie de Monaco Eaux Vichy	303 . Nevaler 1550 . Publicis 34 Settier	265 276 50 45 50 45 50 45 50 45 50 45 50 45 50 45 50 45 50 45 50 45 50 45 50 45 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	28.5 Emis sien Rechet frais net Actions Sèlec 148 17 141 45
conjoncture économique fran- caise, a fait appel à l'autodisci- pline des partenaires sociaux.  Il convient toutefois de noter	Taux du marché monétaira Eltets privés	VALEURS COURS COURS 25/6 27/6	Taittinger   330   337     337     337     121   36   121	99 Vittel	150 Brass. 0 70 Brass. 0 38 Elf-Gabr	ge Marec .   195   195   195   195   195   195   195   195   196   197	Aediticandi   158 93   151 72   Agfims   156 15   157 68   ALLT.O   144 35   137 80   America-Valur   271 89   259 37   Assurances Plac   117 12   111 81
que cette petite stambée de hausses s'est faite avec très peu d'affaires. La rapidité des cota- tions en témoignait.		Alcsa 53 52 7.8 A.1. 53 7/8 54 1/8 Booking 38 1/2 35 Chase Mambaitan Bank 27 1/2 27 3/8 Du Pont de Memants 152 158	Bras. et Glac. lut.   289   235   Cusenier   375   330   Dist. Indochine   372   372   Dist. Réceies   0180   180   Ricqtès-Zan   74   80   78   Saint-Repuball   155   55   154	Didot-Bottin 162 lup. 6. Lang 12 (8.) Pap. Gascogo: 175 Riste	174 C.E.C.A.	ri Yapag	Bourse-lovestiss.   125 85   120 15 85   124 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60
En raison des fêtes de l'Ascen- sion, les banques avaient clos leurs guichets à midi, privant ainsi la Bourse d'une bonne partie de sa a pitance » traditionnelle.	sident du directoire a indiqué que les resultais de l'exercice en cours ne seront vraisembiablement pas aussi brillagis.	Eastman Kodak 99 1 2 186 1/4 Exsep 100 99 7 8 Ford 54 3:4 54 5/8 General Ciectric 50 1.8 50 1.4 General Foods 28 3 4 27 7 8	Segenat	20 A. Thiery-Sigrand 165 Bon-Marche 36 40 Mars. Madagase Maurel et Prom. 110 22	165 Algemen	ne Bank 539 537 p. Español 166 170 gique 52 . 51 .	Elysées-Valents 168 30 161 62 Epargue-Creiss 543 82 519 22 Epargue-Mebil 160 46 163 18 Epargue-Mebil 180 46 163 48 Epargue-Oblig 132 48 125 48
Le marché a donc plus ou moins fonctionné en vase clos. Sur le marché de l'or, nelte- ment moins actif que la veille	— Cette société du groupe Empait- Schneider a réalisé en 1975 un béné- fice net de 27.37 millions de francs contre 9.45 millions de francs. Divi- dende global : 37,50 F contre 30 F.	Genetral Meters	Secr. Boschon 138 30 130 1 Secr. Snissensais 213 204 ! Berliet 203 201	Optorg	170 Sourcing 304 60 Commer 38 10 Bourater ED . Cie Brex	C.L 6 30 6 35	Epargue Revenu   251 45 249 50   Epargue Valeur   173 62 165 76   Foncier Investiss   223 82 271 01   Fortone 1   120 60 106 56   France-Croissanc   137 54 131 30
à 9,09 millions de francs contre 16,75 millions), le lingot est reste stable à 19,000 francs, taudis que le napoléon s'est légérement	contre 2.12 millions. Dividende glo- bul inchangé de 15 F. GAUMONT. — Les comptes de	Mehit Oit	Saviem 58 4	Crauzet	150   Rollneo   310   Robero   83   Caventus   104   Lyons ()	258 252 258 252 339 50 30 10 70 250 10 50 10 70	France-Energne   129 61   123 74   France-Garantie   206 59 202 54   France-Garantie   126 76   120 95   Laffitte-Tetryo   *114 42   109 23   141 115 28   142 15   143 15   143 15   144 15   145 16   1
effitté à 234 francs contre 23470 francs. Aux valeurs étrangeres, les mines d'or ont été assez résis- tantes. Les allemandes étaient	bénéfice de 790 000 P (contre	U.S. Steet 78 77 3 4 14 7/8 14 7/8 14 7/8 14 7/8 25	Bois Der Ocean. 0 36 35 Borte 383 300 Camp. Bergard. 24 52 C.E.C. 103 180 Cerabati 135 130 6	Nors	52 Pirelli 140 20 J.H.C 96 20 Xubota. 397 S.E.F.		France Placement   151 30 144 98 Gestion Rendem   194 72 185 89 Gest Sel France   148 85 140 10 184.5   1860-Valeurs   173 01 185 16
franchement plus fermes, tandis que les américaines ont fait preuve d'irrégularité.	provisoire arrêtée au 31 décembre ; 1975 fait apparaître une perte de 2 054 581 P (contre une perte de 14 601 927 P à (in décembre 1974).	COURS DU DOLLAR A TOKYO    26/5   22/5     1 dollar (en yens)   299 55   299 68	Ciments Vicat 222 78 222 1 Cochery 79 88 77 Drag, Trav. Pah 128 120 Feugeroste 131 128		1925   Femmes   1:1 50   Marks \$   650   A.E.G   Bell Can	# Avjour	Intercrissance. 146 g7 140 02   Intercrisection . 133 20 127 16   Invert pariet . 190 se 182 25   Onlig the catig. 1106 25 1071 43   Paribas Gestion 131 74 125 76
BOURSE DE PARI	S- 26 MAI	- COMPTANT	Française d'entr. 6. Trav. de l'Est.   127 50   127 5 Hertico   215   220 Jéna listastries   43 7 Lambert Fréres   52   52	Cefilac	55 20 Hilachi 38 70 Hogeywi 269 . Matsesh 249 Sperry F	ell Inc 219 280 . Hts 18 10 10 15 Rand 219 38 6223 50	Pierre lovestiss   158 22   150 58   Rothschild-Exp   "255 76   244 18 Sélect-Craissance   519 54 486 97 Sélection Mondial   113 98   108 81 Sélection-Rend   129 36   123 48 S.F.J. FR. et ETR   157 29   150 16
VALEURS & % da VALES	HES GOOTE Darrier VALFURS Cours	Dermier VALBURES Cours Domier cours	Lacry (Ets G.)	Fonderie-précis. 39 20 Goraemon (f. de) 55 40 Profilés Tubes Es 46 Senelle-Mauh. 22 50 Tissmétal 78 Vincey Bourget 55 98	88 47 50 84 30 Arbed 69 60 Cockera	487 487	Slivatrance   184   12   156 83   Slivatrance   117   13   141 82   151 47   144 60   151 47   144 60   151 47   144 60   151 47   144 60   151 47   145 60   151 67
. 4 1/4 % 1963 184 0 0\$2 Protectrice	) 385   386   Paris, Réescompt. 407 entr., 609 610   Soc. Mars. Crédit   277 e A.J.R. 250   Stimingo   188	109 Un. hum. France 129 128 58 277 Acier tovestiss. 107 197 188 50 Gestion Select 198 286	S.A.C.E.R 41 38 41 3 Savaisienne 130 130 Schwartz-Hautin 48 48 Soje-Batignotias. 55 57 2 Unidee 152 155		Hoogove Mannesi 132 Steet Cy 234 Thyss. c.	manu 578 591 y ef Can 145 . 1000 228 50 238	Sugerar   314 89 289 03   Solel-Investiss   153 67 146 70   U.A.P. Investiss   127 67 121 88   Unitages   176 67 167 70   Unitages   Unitages   Unitages   Unitages   Unitages   Unit
2 414434 \$4 53 91 10 3 102 8.4.P	530   528   Sie Cenf. Banque   354   175		Voyer S.A 30 30 I	0 Amrep S 225 8 Antargaz Hydroc. St-Denis. 153	De Beers 221 26 General 154 68 Harteber 156 Jahanna	s (port.)	Unipremière 1354 13 1311 71 Unipremière 1357 47 1365 26 Normes Investiss 287 209 71 28/5
ES.F. 6 1/2 1950 117 0 125 Bangue Ho 5 % 1960 102 1 380 Bangue Ho G.L.B. Codets. Coffee Coffee Coffee Coffee	177 80 178 Cie F. Stein Ro. 124 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	20   124 56 Applic. Hydraul. , 875   875	Comphes 127 128	Ulie-Bonnières-C. 239 Conn. F. Petr 251 50 Shell Française 61 50	o 59 50 Stillonte Vazi Ree	nt Steye 42 15 ein 18 30 10 10	Actiges1
VALEURS précéd. cours GAM.E	188 58   108 90   Loewre   235   Standorf   124 80   124 80   Mid   54	231 68 (ny) Champer 138 140	Pathé-Cinéma   101   102   123   127   50   129   1	Delatande S.A 282	280 Amax 45 70 Comince 48 Finestre	273 273 186 185 112 18 112	Fraction   134 86 128 84 Castion Mobilière   191 93 183 23   Mondiale Invest   778 21   778 13   Oblisem   129 22 123 38   Optima   139 83 183 49
Eh. France 3%	1	119 L2 Mare	Att-Industrie 90 93 7 Applie. Mécas 118 122 Arbei 128 130 Ateliers G.S.P 45 46 Av. Dass-Bregnet 235 238	0 Gévelot	318   Noranda 32 50   Vieille 1 (18 . 0138 84   Am. Patr	189 50 178 20   Mentagne 474 468	Planuter
Custorde	161 ID   161   UFIMEG   83 5 IMBD   178   U.G.I.K.O   117 5	60 83 . O.V.A.1.M 110 110 160 160 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	Bernard-Metrors	Parcer	42 20 Cull Oil	Canada 90 .	154 57 147 86   152 75 145 82   152 75 145   152 75 145   152 75 145   152 75 145   152 75 145   152 75 145   152 75 145   1
Comple tens de la brièvete du délar qui no Complète dans nos deraitres éditions, de Cans les cours. Elles sont carrigées le lé-	s érrèncs peuvent partois ligurer adémain dans la prémière édition.	MARCHÉ A	I la lorent I	cotation des saison, nort	raigurs ayant fait na posyons plus	l'objet de transactique des garantir l'exactifude des	e pretonger, après la ciòlere, la tre 14 h. 15 et 14 h. 30. Peur cotto derulars cours de l'après-midi.
Sation   VALEURA   degree   cours   cours	Section   VALCURE   Cours	Dernier Compt. Compensation VALEURS Précédent Setton VALEURS Précédent Set Setton VALEURS Précédent	- h . manner   manner   Manners   Manners   Manners	VALEURS cloture of	KILZ CONLE CO	siter setion VALEURS	clôbure coers cours premier cours 237 50 237 238 50 234 58
388 Airiquie Occ 382 481 58 405 388 Airiquiee 352 355 364 77 Aks. Part is 376 90 74 88 74 88 240 Ais. Seperas 254 264 254 254	215 E. J. Lefebrre 224 50 227 405 61 Esso S.A.F. 79 72 362 185 Eurafrance 169 Esso S.A.F. 348 348	222 . 222 50 78 19 72 . 185 . 185 78 . 103 Parts-France . 105 . 24 Peckelbroon . 84 00	122 680 65 105 (05 105 60 215	(0bl.) 123 12 Tél. Ericsson 643 65 Tarres Reng. 66 18 6 Thomson-Br. 214 22 (0bl.) 24	3 .   123   123 8   855   655 6 90   66 90   67 4   224   224 8   248   243	14 55 Gerdfields, 22 ★ Harm, So. 50 280 Honchst Arti 10 121 Impersa; OH.	14 75 14 40 14 40 14 35 21 15 21 25 21 50 20 80 277 . 276
67 Alstborn. 67 50 68 68 63 71 Antar P. Att. 65 50 65 50 65 50 65 50 63 60 156 Applicat. gzz 148 152 151 50 335 Aquitaise. 335 10 335 90 336 65 65 66	67 58 72 150 415 Ferodo 409 427 429 427 429 427 429 427 429 427 429 427 429 427 429 427 429 427 429 427 429 427 429 427 429 427 429 427 429 427 429 427 429 427 429 429 429 427 429 429 427 429 429 429 429 429 427 429	105 P.U.S. 107 50 427 250 Pennertya. 50 65 175 90 428 Pernod-Ric. 425 250 Pennert. 258 175 90 428 Pernod-Ric. 425 110 11 78 58 50 54 115 Perries B.P. 84 31 98 50 85 85 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86	50 80 62 51 95 256 260 256 262 270 429 432 432 71 1 112 114 113 74	U.C.B	4 284 288 5 276 276 1 05 71 05 70 0 05 71 50 70	1 <b>]</b> 165   1 B.M	6420  6520  6530 .  6500
140 Arjon-Price 138 142 142 142 142 142 142 142 142 142 142	271 50 124 Fr. Pétroles. 128 70 124 58 241 38 30 (Certific.) 30 30 30 70	124 70 122 20 285 Paugest. 289 16 31 18 30 90 340 Pierre Aubr. 338 91 79 Pierre Aubr. 20 81 75 40 74 84 325 Pocksiu. 79 11 256 Pocksiu. 328 66	297 297 296   185   346 346 345 450   30 30 79 48   585   80 50 31 59 79 29   327   238 221 268	Valleuree (53 19 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45	4 90 194 192 6 456 456 2 568 551 8 256 255	4 88 Otivetti 600 Petrofina . 54 Philips	4 82 4 86 4 88 4 81 588 596 595 507 . 52 50 52 98 52 98 51 90 62 88 78 78 20 70 28 289 294 294 290 .
161   Ball-Epulp   169 50   184   186   218   Ball-Invest   198   198 50   201   150   18.   149 50   18.   149 50   18.	161 153 616 d'aut 145 147 199 164 618 fonderie. 168 171 145 129 120 62 127 129 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	148 . 145   172   Poliet et Ch 179 50 171   149 68   179 80   179   220   215 50	172 90 172 90 171 58 17 122 172 172 172 173 174 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	Ang. Am. C., 16 55/ 120 60 12 Angold	6 50	20     50   225   Ray21 Datch	90 10 94 99 93 33 32 28 31 90 32 221 68 220 223 1223 90
1978   Carretour 1902   1975   1973	669   162   Hachette   150   155   152	166   165   97   94   Labinal   98   152 50   155   48   Presastal   48   115 20   124   306   Presastal   1.1   317 24   320   32	99 101 50 99 54 45 98 46 50 45 13 209 58 269 58 208 131 311 316 311 448	Suffeisfent. 55 50 5	4 50 58 28 63 3 !3 !2 0 !38 C!29 8 448 448	38 84 St-Helena 75 378 Schlembarg	82 20 83 50 84 82 10 367 56 363 82 371 368 90 38 20 37 40 37 50 37 38 517 520 570 521 1 44 80 46 48 45 68 45 28
1389   Creditio   1351   1358   1360   270   C.O.C.   269 50 271   275     276	1359 93 Jeamont Ind. 54 93 72 17 78 Kali Ste Th. 78 85 60 40 224 Kleber-Cot. 58 55 60 40 176 10 215 Lab. Selion. 220 222	93 10 91 22 190 Primagaz 191 47 79 . 52 Primagaz 192 415 223 . 415 224 89 - (mh.). 491	189   189   185 10   528   57 .   57 48   57   185   417 10   428   417 10   728   494   494   485 19   475	Deuts. Bank.   519   52     Berne Mines   128   15     Bu Pent Nerp   714   72     East Rand.   470 20     East Rand.   48 25	3 723 ·· 729 4 474 474 6 50 16 78 16	13 50 Tanganyika 10 228 Uniteres 19 Uniter Corp. 130 148 U. Min. 1/10 132 West Drief.	133 80 132 132 131
85 - ChortComm. 85 10 65 20 65 20 1 140 20 141 140 20 124 (Chim. Roet. 125 10 125 20 127 196 Cim. Franç. 106 106 108 108 108 124	192	281 275 30 570 Rudistech 554 1896 1871 93 Raffin. (Fse) 92 58 216 123 Raff, St-L 122 50		Exxon Carp. 471 47 Ford Motor 260 26 Free State 72 70 7		98   West Hold.,   75 Zambia Cop.	55 54 40 54 60 54 05 32 98 98 29 C 93 95 1 63   53   61   60
55 Citrofen 53 55 20 54 98 520 Cleb Méditer 521 555 533 27 55 C.M. Industr. 220 217 4 217 62 114 50 114 50 114 50	535   950   L'Orea)   953   960   212 80   3160   — eht. coex.   3175   3197   112 60   490   Lyean. Earn   505   514	128 50 126 50 856 Redoute 644 285 30 282 95 Redoute Poul 95 95 950 980 152 Rue Impérial 433 512 516 67 Sacuter 65 50	95 30 95 95 30 e. r 199 159 195 433 433 430	pas Indiqué, il y s	es cetables seig	e ; • druit détaché, — Li pos Portée dais la calous	eragn'us - premier cours = n'est è = deraigt cours =,
: 385 - Cie Bancaire 212 - 315 - 315 - 315 - 315 - 317 99 - 123 C. Estreyr 123 89 124 - 124 - 1	315 . 1820 Mais. Pacuix 1849 (1910 ) 123 . 105 Mar Wendel 106 50 105 50	565 Sagem 568 1910 .1910 Sajest-Gebain 132 1910 .1910 B25 S.A.T 547 . 105 50 103 50 145 Sajest-Dys 145 Sajest-Pys 112	12    131   131 58	OTE DES CHA	COURS de	ES BILLETS MARCH estange gré à gré tre bengues MONNAIES E	HÉ LIBRE DE L'OR ET DEVISES COURS préc. 25.5
105 Cr. Com. Fr. 105 50 105 60 106 50 142 — (091) 181 60 181 181 338 Crád. fonc 332 338 330 124 C.F. Lemm 124 68 125 40 125 10	184 66 1850 Mat. Téleph. 1839 1830 181 62 M.E.C.I 58 62 - 330 122 Mét. Norm. 121 128 18 124 1330 Michelis B. 1275 1335	1830 1849 181 Schmeider 181 51 80 62 74 500 77 77 77 128 58 120 112 Seriaus; 113 1219 1319 1320 58 55 54 55 55 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	184 187 185 78 50 79 77 80 Exats 114 113 50 112 10 Cane 99 180 98 10 Aller 251 250 246 Below	Unis (\$ 1)	6 0 1-	4 72 4 50 Or fin (tile o 182 87 Or fin (tile o 11 86 Pièce frança)	to finget)   19080   15000   1
118	313 59 515 Mget-Hen 512 517 86 30 880 Mat. Leroy-S 964 914 140 275 Moskuex 280 285 50	\$28	310 318 314 Dane: 247 246 Espay 127 58 127 50 126 Grand 30 90 88 50 Italia 1795 Isai	77 97 pac (100 km)	5 2 2 2	77 \$7 Pièce frança 6 38 Pièce suisse 2 52 Valen tatine 6 01 Souverain 25 57 Pièce de 20	170 30   178 38   1
144 O.B.A 141 145 80 145 88 146 Demain-NE., 144 78, 144 144 38 55 Dollus-Micg. 57 10 56 50 56 50 748 Dumez	145 . 193 Habel-Bazet 193 193 55 50 26 Rand 24 60 24 80	360 357 71 Segrap 70 117 118 522 Segrap 70 103 101 50 255 Segrap 257 24 90 24 35	70 10 72 60 78 Pays- 530 530 520 Parte 260 260 500 Suede	100 ft.	6 ) 0   8	173 Pièce de 18 15 Pièce de 5	defiars   480   479 80   defiars   326   326   777
749 . Dumez		, v 1,190-4 amanga   000 18		'		<b>'</b>	

BRÉSIL : le go impose de sévères limitations

2-3. EUROPE PORTUGAL : durant sa pagne présidentielle, l'ex-général de Carvalho extend faire revivre l' « esprit du 25 gyril -.

4-5 AFRIQUE

5. ASIE 5. DIPLOMATIE

2. AMERIQUES

6. PROCHE-ORIENT — Le guerre civile ou Liban.

Sà 8. POLITIQUE

- Les réactions après les sations partées par M. Claude Estier contre l'ENA. — Le diner du chef de l'Etat

9. RELIGION -- Les évéques et la presse.

**9.** SCIENCES - La recherche et les

19. EDUCATION

- Le congrès de l'UNEF. 11. JUSTICE MONTPELLIER : le congrès

des Jeunes Avocats. 12 · PRESSE Les méthodes d'information

LE MONDE DU TOURISME.

ET DES LOISIRS PAGES 13 A 20

Sanary ou la juste mesure. A l'école de la balade intelligente.
L'Hay - les - Boses le temps
d'une promensde.
Clin d'atil : Hors records.
Plaistra de la table : An i les

beaux jours. Photo-cinéma Jeunes. Sports. Mode. Maison, Philatélle. Jeux. Hippisme.

21, FAITS DIVERS

21. SPORTS BASKET - BALL : champio

nats d'Europe féminins. 22 à 25. ARTS ET SPECTACLES

Carter.

FORMES : le poète parle. - CHANSON : José Alfonso.

27. EQUIPEMENT ET RÉGIONS RHONE-ALPES : controver entre le maire de Lyon et le ministère de l'équipement.

28 - 29. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

> -- SYNDICATS ; au congrès d'Annecy, le bureau national de la C.F.D.T. est fortement

REVENUS ÉLEVÉS

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants

trois formules de comptes à intérêts progressifs.

(Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

26, bd d'Italie 600 A/B.P. 31

MONTE-CARLO (principauté de Monsco)

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (26 et 27) : Aujourd'hul (21) ; Carnet (12) ; Météorologie (21) ; Mots crolsés (21) ; Bourse (31).

Inscrite sur la liste des banques

Affiliée à la Société Bancaire de Paris

et à la Landesbank Rheinland Pfalz.

sous le nº LBM 7

# L'enquête sur le double krach marseillais pourrait mettre en cause la gestion passée du Crédit coopératif

Les deux coopératives ouvrières de construction marseillaises. l'Entreprise générale coopérative de bâtiment (E.G.C.B.) et la Société auxiliaire de construction (SOACO), mises en liquidation amiable il y a quelques mois, dont le krach a motivé l'ouverture d'une information judiciare a pour escroquerle et présentation de faux bilans : (le Monde du 28 mai 1976), avait pour banquier le Crédit coopératif.

> et joue un rôle important dans le financement de la pêche à tra-vers sa filiate, le Crédit mari-time, sans compter le finance-ment des équipements sociaux

> mis en œuvre par de nombreuses associations à but non lucratif, notamment pour les handicapés.

Ses moyens de financement constitués au départ par des fonds publics, proviennent main-

tenant en grande partie d'em-prunts obligataires émis sur le marché. Son bilan consolidé dé-passe 5 milliards de francs, le

C'est en 1972 que la Banque française de crédit coopératif, filiale de la Caisse, entreprit de soutenir IE.G.C.B., coopérative soutenir l'E.G.C.B., coopérative ouvrière de construction, qui connaissait certaines difficultés : un crédit global de 75 millions de francs fut consenti, dont la moitié en consolidation de créances à court terme. Il semble qu'à cette époque, l'E.G.C.B., déjà en situation délicate, avait essayé de se renflouer en prenant des marchés à des prix très réduits, procédé classique en matière de bâtiment, mais qui présente un certain danger et, naturellement, irrite les autres constructeurs.

certain danger et, naturellement, irrite les autres constructeurs, lorsqu'il se répète. Il semble que M. Lacour, président du Crédit coopératif, espérant que les comptes de l'E.G.C.B., puis de la SOACO, pourraient un jour revenir à l'équilibre, ait usé de toute son autorité pour continuer à leur assurer un soutien.

Cette autorité était grande. M. Pierre Lacour, ancien êlève de l'Ec o le polytechnique, ancien membre du cabinet de Léon Blum en 1936 et représentant de l'Etat dans diverses sociétés et établissements financiers. a littéraledans diverses sociétés et établis-sements financiers, a littérale-ment créé le Crédit coopératif en 1938 et l'a puisamment développé. A l'heure actuelle, le groupe assiste six cents coopératives ou-vrières de production (d on t trente figurent parmi les entre-prises importantes, notamment l'AOLP.), les coopératives de l'A.O.J.P.). les coopératives de commercialisation et de consom-mation. les coopératives H.I.M.

montant des crédits qu'il distri-bue, I milliard de francs, dont 50 millions de francs seulement pour les coopératives de cons-truction proprement dites. Ce sont précisément deux ou trois a bavures » dans le secteur qui provoquèrent une enquête de l'inspection des finances à la fin de 1922 et le remplement a fin de 1973, et le remplacement, en novembre 1974, à la direction générale de la Caisse de crédit coopératif de M. Lacour, un an avant sa retraite, par M. Jacques Moreau, sous-directeur au Trésor Parallèlement, des mesures étaien prises pour réorganiser le Crédit coopératif et augmenter son capi-tal. Quant aux affaires intérieures on s'efforce de les liquider a er douceur », sans que l'importance du passif soit susceptible de géner les activités actuelles du groupe. Il sémble néanmoins que cette liquidation ait créé des remous à Marseille: certains parlent même de « règlements de comptes ». F. R.

# **A** Paris

# Un inconnu est tué par une explosion à la Maison de la culture d'Arménie

Un engin a explosé, jeudi 27 mai, peu avant minuit, à la Maison de la culture d'Arménie, 17, rue Bleue à Paris (9°), tuant une personne, qui n'avait pas encore pu être identifiée ce vendredi en fin de matinée. Une autre personne, M. Papazian, d'origine arménienne, a été sérieusement blessé. Trois niveaux de l'immeuble abritant la maison de l'immeuble abritant la maison de la culture ont été dévastés. Selon M. Pierre Somveille, préfet de police, qui s'est rendu sur place deux autres charges expiace, usux augres charges ex-plosives — des pains de 250 gram-mes d'une substance qui pourrait ètre de la cheddite — ont été désamorcées. Des tracts signés « Justiciers du génocide armé-nien » (1) ont été découverts dans les décembres de la maires

les décombres de la maison.

Les premiers éléments de l'enquête qu'il pourrait s'agir, non d'un attentat, mais d'un accident dù à la manipulation de la charge dû à la manipulation de la charge explosive. « Les multiples mutilations de la victime décédée — deux avant-bras arrachés et tête broyée — laissent à penser que l'homme a provoqué l'explosion en manipulant l'engin », a déclaré M. Somveille. Selon M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire à la préfecture de police, « il s'agit indiscutablement de la préparation d'un attentat ». Toupréparation d'un attentat ». Tou-tefois, lorsqu'on lui a demandé s'il avait une idée de l'endroit où

cet attentat devait se produire. M Ducret s'est contenté de répondre : « On peut se demander La Maison de la culture d'Ar-ménie est ordinairement fermée les dimanches et jours fériés et la gardienne, actuellement en congé, était depuis quelques jours remplacée par un concierge inté-rimaire dont les responsables du comaître que le prénom : Agop.
Celui-ci est introuvable et certains enquéteurs se demandaient
après l'explosion s'il ne serait pas la victime.

Des voisins interrogés ont déclaré que, depuis quelque temps, le foyer connaissait une agitation inaccoutumée : il était depuis plusieurs mois fréquenté par beau-coup d'Arméniens originaires du Liban et qui fuyaient la guerre civile

civile

(1) Le massacre des Arméniens de Turquie commence le 24 avril 1915 avec l'arrestation de piusieurs centaines d'intellectuels et de notables. La répression dure jusqu'en 1922, et elle aurait fait, selon de nombreuses estimations, un million et demi de victimes et provoqué l'exode de plusieurs centaines de militiers d'Arménieus.

Depuis quelques années, des groupes activistes se sont livrés à des attentats contre des personnulités ou des établissements tures. Le 22 octobre 1975, l'ambassadeur de Turquie à Vienne, M. Dants Tunaitcil, a été tué par trois inconnus se réclamant de l'a Organisation de libération de l'Arménie v. Le 16 février dernier. à Berrouth, le premier scretaire de l'ambossade de Turquie au Liban a a été victime d'un attentat revendiqué par l'a Armée de libération arménienne v. A Paris, le 4 avril 1973, deux attentats ont eu lieu contre les bureaux de la compagnie aérienne Turkish Airtines.

Le 24 octobre, l'ambassadeur de Turquie à Paris, M. Ismail Erre et son chausfleur ont été tuès par des inconnus, qui ont pris la fulte. Une « armée secréte arméniene pour la libération de l'arménie - revendiquait la responsabilité de l'attentat. La mort des ambassadeure a Paris et à Vienne est rappelée dans des tracts trouvée par les policiers dans les locaux de la Maison de la culture d'Arménie a prés l'explosion du 27 mai. Ces tracts font également allusion, sans autre précision, à un troisième acte de terrorisme toupours dirigé contre la Turquie.

L'Academie des beaux-arts a décerné, à l'unanimité, le grand prix d'architecture réservé aux jeunes architectes à Pierre Ferret. jeunes architectes a Pierre Ferret.
Agé de vingt-sept ans, diplômé
de l'Ecole des beaux-arts l'an
dernier, il est le fils de l'architecte bordelais Claude Ferret. Son
projet pour un foyer œcuménique
de la méditation religieuse et des
études théologiques au bord du
lac Léman a etc retenu parmi les
solvante - deux espuisses et dix soixante deux esquisses et dix projets au second degré présentes par les concurrents. Le jury, qu réunissait notamment MM. La prade, Carlu. Gillet. Zehriuss e Saltet. a souligné « l'intélligen: du programmen et «la sensibilité» dans l'expression des Volv mes de l'étude du lauréat.

Le numéro du « Monde daté du 28 mai 1976 a éét tire à 434 263 exemplaires.

C.D t # 6

Après l'acceptation de Damas

### LE CONSEIL DE SÉCURITÉ S'APPRÊTE A PROLONGER 'LE MANDAT DES « CASQUES BLEUS»

SUR LE GOLAN

Nations unles, New-York (A.F.P.Nations unies, New-York A. F., U.P.I.! — Le Conseil de sécurité se réunit ce vendredl 28 mai à New-York pour reconduire le mandat de la force de l'ONU sur mandat de la force de l'ONU sur le Golan pour une nouvelle période de six mois. L'on s'attend que le Consell décide cette recon duction en une seule séance. dès lors qu'elle est acceptée à la fois par les Syrlens et les Israéliens. Il ressort des déclarations qu'a faites le secrétaire général de l'ONU, M. Waldheim, lors de son passage à Belgrade — où il a fait passage à Belgrade — où il a fait escale après sa visite à Damas. — que la Syrie n'a subordonné son accord au renouvellement du man-dat des forces des Nations unies à aucune condition politique préa-lable. Le général Emo Gillasvur, coordonnateur des forces des Nations untes, qui avait fait un voyage éclair à Damas pour y rencontrer M. Waldheim, en a iuimême donné l'assurance au ministre israellen des affaires étrangères, M. Ygal Allon, auquel ll a fait une visite

• Le conseil des ministres de l'Organisation du traité central (CENTO) a proclamé, je u di 27 mai, à Londres, que « la sécutité dans la région du CENTO constituait un élément important de la sécurité européenne ». Les ministres des affaires étrangères du CENTO (Turquie, Iran, Pakiston Grande - Bretagne. Etaistan, Grande - Bretagne, Etats-Unis) ont fait cette declaration dans un communiqué publié à l'issue d'une session de deux jours à Londres. — (A.F.P.)

LA FIN DE LA VISITE DE M. HOVEYDA

# La France étudie la proposition de l'Iran de lui vendre directement du pétrole

La visite officielle en France de M. Hoveyda se termine ce vendredi 28 mai par un déjeuner offert en son honneur par

communications de Pleumeur-Bodou en compagnie de M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche. Il a ensuite été rejoint par M. Chirac et M. Yvon Bourges, ministre de la défense, pour un déjeuner au manoir de Baumadeuc, à Pieven.

Au cours de ses entretiens avec ses interlocuteurs français, le pre-mier ministre francen a évoque la possibilité pour son pays de ven-dre directement du pétrole à la France. Une telle proposition n'est pas surprenante, compte tenu des difficultés que rencontre l'Iran depuis plusieurs mois pour écouler son pétrole, nots mment le « brut lourd ». En substance. M. Hoveyda aurait, tenu le raisonnement suilourd ». En substance. M. Hoveyda aurait tenu le raisonnement suivant : il nous faut accroître nos exportations petrolières pour linancer notre important programme de développement. La France, de son côté, veut vendre le maximum de biens d'équipement à l'Iran. Pourquoi ne pas tentes de lier se deux? tenter de lier les deux ? Pour l'Iran, il ne s'agirait pas de

se passer du « consortium » (qui regroupe quatorze grandes compa-gnies internationales) avec lequel de délicates négociations tsur les de délicates négociations tsur les prix et le montant des enlève-ments de pétrole brut) sont en cours depuis plusieurs mois. Les ventes directes à la France vien-draient en plus. Elles pourraient s'effectuer par l'intermédiaire des compagnies françaises, mais aussi par celui d'autres entreprises. par celui d'autres entreprises, puisque les importations de fuel lourd et de naphta (obtenus à partir du « brut lourd ») ont été libérés par le gouvernement français ces derniers jours.

Toutefois ce n'est là qu'un projet encore vague. A Paris, notamment au ministère de l'industrie et de la recherche, on 1941.

la presse diplomatique. Jeudi, le premier ministre iranien a visité le centre de télé-

> etudie et on erefléchit e. Une telle opération entraînerait la signature d'un contrat de longue durée. Or, blen évidemment, la question des prix est détermi-nante. Ce pétrole acheté directe-ment coûterait-il moins cher à la France que si elle continuait à s'approvisionner par l'intermé des compagnies

### LA GRÈVE DES HOUHLERES DU NORD - PAS-DE-CALAIS EST TRÈS SUIVIE

Lille. - La grève générale de quarante-huit heures lancée par la C.G.T. et souteure par la C.F.D.T. pour l'ensemble du bassin bouiller ment suivie ce vendredi 28 mai. En ellet, aux premiers postes du matin, on a euregistré 2212 descentes sur un effectif de 8 477, soit 74 % de variables selon les unités de pro-duction, le niveau le plus fort (85 %) étant atteint à Valenciennes et le plus faible (54 %) à Courrières. Le samedi 29 mal, une manifestation est organisée à Montigny-en-Gobelle (Pas-de-Calals) pour le trente-cinquième anniversaire de la grève patriotique des mineuts du Nord - Pas-de-Colais en mai et juin

3 30 -

77.

20.00

≥1 :--

14 Taranta

Printers.

€ 00.

2 5000 dags at 1 cam-El Marie Aller and The

Stephen and The Control of the Contr £30: 1:0764-- 23 31:10-To be seen to be

A P. Carrier

ner de 167

Mirria

Se controlle de l'Oppre

Service of the servic

distriction in the land

depend of the second State of the state

Paris Production

Dr. Production Sc

Red Williams

Manager Control

6 17 121 - 121 100

par = 05/17/2

War de

Total to lotter

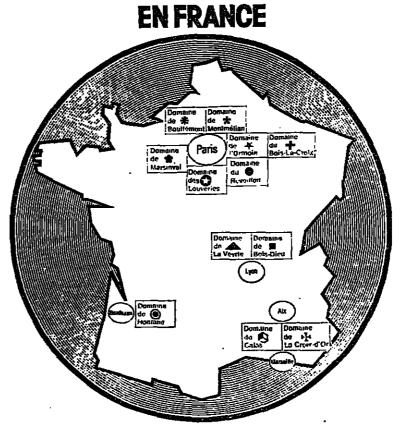
Market Co. 1201 paralle de l'actionne le paralle de l'actionne le paralle de l'actionne le paralle de la compartie de la compa

Spring la de principal de manie

Al law to fair

e Président de la company de l b order and an arrange of the princip of the princi

a. . • :



# Des maisons à forte rentabilité locative

L'achat immédiat d'une maison dans un "Domaine" Breguet est un placement sur, à la fois immobilier et foncier (nos maisons sont báties sur des terrains de 500 à 2 000 m²) Compte tenu de la rareté croissante et du prix des terrains, il sera bientot impossible de realiser, si pres de Paris ou des grandes villes de province, des "Domaines" aussi agréables à vivre, luxueux et aérès. C'est maintenant le meilleur moment pour garantir votre capital, obtenir des revenus immédiats et être sûr de goûter plus tard une vie de privilègie. Il y a actuellement une grande

penune de maisons individuelles a louer à proximité des grandes villes. Aussi, en plus de l'importante valorisation à terme de votre capital, l'achat d'une maison Brequet vous permettra d'obteni

en la louant, des revenus immédiats importants (environ 8 % du capital par an).

offre exceptionnelle valable jusqu'à fin 76. Pour tout achat de maison

destinée à la location, Brequet s'engage à trouver un locataire pour votre maison dans les trois mois qui suivent l'achévement des travoux et la remise des cles. A défaut de location dans ce delai, Broquet yous garantit, à partir du premier jour du qualmeme mois, un revenu de 5 % l'an, payable mensuellement jusqu'a la conclusion du premie engagement de location. La gestion de cette location sera assurée par un administrateur de biens recommande par Breguet.

Souhaitez-vous étre propriétaire d'une maison près de Paris? Aix-en-Provence ? Lyon ? Bordeaux ? Sur des terrains exceptionnels, dans des secteurs résidentiels prestigieux (en général à moins de 20 km du centre-ville), vous

trouverez des maisons Breguet. Vous choisirez entre 21 modéles élegants et confortables : de plain-pied ou a étage. 4 à 8 pièces, 136 à 278 m², 2 à 3 s.d.b., garage 1 et 2 voitures.

Livrées "prêtes à vivre", Pour mieux vous informer, nous avons édité une brochure tres détaillée. Nous nous ferons un plaisir de

vous l'envoyer gratuitement.

DECOUPEZ ET RETOURNEZ D'URGENCE CE BON a Michèle Voisin, Brequet, 21, rue d'Angiviller - 78000 Versailles
lésire recevoir votre brochure gratuite ; "Le Plaçement le Plus Important de Votre Vie".
M: PRENOM:PRENOM:

reas prode de da

AU JOUR LE JO

# Flambéas

ins print out andere has a continue out of the property of the Max que de Femble et come garde l'ambées fant les en contractes Garde de l'ambées de la company de l

NOBERT ESCAPES

Attache

SAN YOUR REST CAST CONTRACTOR OF CONTRACTOR The constraint of Person - GESSON DE PRESONNE Podes et De

RUD DELLA ...

E ne Seinhaugusta 15